Univ. of
Toronto
Library

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DE

LA FRANCE

PUBLIÉ

PAR ORDRE DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET SOUS LA DIRECTION

DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES

ET DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

HF
57237r

(Repertoire archeologique de la France)

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DU

DÉPARTEMENT DE LA NIÈVRE

RÉDIGÉ SOUS LES AUSPICES

DE LA SOCIÉTÉ NIVERNAISE DES LETTRES, SCIENCES ET ARTS

PAR M. LE C^TE DE SOULTRAIT

MEMBRE NON RÉSIDANT DU COMITÉ NATIONAL DES TRAVAUX HISTORIQUES.

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ NIVERNAISE DES LETTRES, SCIENCES ET ARTS, DE L'ACADÉMIE NATIONALE DE LYON, ETC.

150925
4-6-19

PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC LXXV

PRÉFACE.

Avant l'invasion romaine, le pays qui devait être la province du Nivernais faisait partie du territoire des Éduens, sauf une petite portion appartenant aux Sénonais. Au VIe siècle, ce pays passa sous la domination des Francs, et le Nivernais se dessina sur la carte des Gaules. Ses premières limites furent celles du diocèse de Nevers; mais l'adjonction de la baronnie de Donzy et d'une partie de l'Auxerrois augmenta l'étendue de la province, qui se composa de cinq contrées principales : les Amognes, le Bazois, le Donziais, le Morvan et la Puisaye, et de quatre autres moins importantes : le Pays d'entre Loire et Allier, les Vaux d'Yonne, les Vaux de Montenoison et les Vaux de Nevers.

La table placée à la suite de ce répertoire donnant un résumé complet des monuments et des antiquités du département, nous nous bornerons à entrer dans quelques considérations générales, passant rapidement en revue les quatre arrondissements de la Nièvre, et disant quel est le contingent de chacun d'eux dans l'ensemble des richesses archéologiques du pays.

La Nièvre offre un bien petit nombre de monuments des époques gauloise et romaine: mais ce département est, nous croyons pouvoir le dire, l'un des plus intéressants du centre de la France au point de vue de l'architecture du moyen âge. Sans parler de ses grandes églises de Nevers, de la Charité-sur-Loire, de Clamecy, de Varzy, de ses belles ruines féodales de Saint-Verain, de Rosemont, de Chandiou, qui seraient admirées dans toutes les provinces, ses campagnes ont conservé de nombreuses constructions religieuses et civiles dignes d'être signalées et étudiées avec fruit.

Le Nivernais était partagé entre trois diocèses : le diocèse de Nevers, qui comprenait autrefois l'arrondissement actuel de Nevers, la plus grande partie de celui de Château-Chinon, le sud-est de celui de Cosne et le sud de celui de Clamecy; le diocèse d'Auxerre, duquel dépendaient presque tout l'arrondissement de Cosne et le nord de celui de Clamecy; enfin le diocèse d'Autun, qui possédait la portion est de l'arrondissement de Château-Chinon.

Les monuments religieux de l'époque romane dominent dans les cantons qui formaient les anciens diocèses de Nevers et d'Autun. Ces parties de la province, épargnées par les guerres du XIVe et du XVe siècle et par les troubles religieux du XVIe, conser-

vèrent leurs sanctuaires primitifs, suffisants pour une population restée peu nombreuse, et que la pauvreté du pays, du reste, n'aurait pas permis de réédifier.

Au contraire, le nord du département, l'ancien Auxerrois, offre beaucoup d'églises dont l'origine romane est encore visible, mais qui furent en général agrandies ou même entièrement reconstruites après le milieu du xve siècle, soit qu'elles eussent été ruinées pendant les guerres, soit qu'elles aient paru insuffisantes. Dans cette contrée, peu d'églises romanes intactes, mais en revanche un nombre considérable de ces constructions charmantes par la finesse et l'élégance de leur ornementation, qui furent la dernière expression de l'architecture ogivale.

Les campagnes de tout le département sont pauvres en constructions religieuses du xiiie et du xive siècle; à la fin de la période romane, presque toutes les paroisses étaient érigées et avaient leurs églises récemment bâties : il n'y avait donc pas lieu d'en élever de nouvelles. Le style ogival semble avoir eu quelque peine à s'implanter dans la province, où dominait l'influence architecturale de Cluny.

Constatons aussi le petit nombre de monuments dans le goût de la Renaissance. La date connue de la construction de certains édifices prouve que jusqu'à la fin du xvie siècle les architectes nivernais conservèrent la tradition gothique presque sans mélange avec les formes et l'ornementation empruntées à l'Italie.

L'architecture civile et militaire de chaque siècle est représentée dans le Nivernais; toutefois, nous ne saurions prétendre à une grande richesse sous ce rapport : la noblesse du pays, relativement pauvre, ne put jamais construire de splendides demeures comparables à ces châteaux qui font l'ornement des campagnes du Berry, de la Touraine et de l'Anjou.

C'est l'arrondissement de Nevers qui renferme le plus de monuments, surtout de monuments religieux de style roman. Sur les 125 édifices consacrés au culte restés debout dans les 93 communes de cette circonscription, 80 sont, en entier ou pour la plus grande partie, du xie siècle ou du xiie, 10 appartiennent à l'époque de transition du roman au gothique ou aux xiiie et xive siècles, 13 aux xve et xvie siècles, 22 sont plus modernes ou tout à fait dénués de caractères architectoniques.

Le même arrondissement offre, pour l'architecture militaire et civile, les curieuses tours des remparts de Decize, quelques restes des murailles et l'une des portes anciennes de Nevers, le château ducal de la même ville, l'importante forteresse féodale de Rosemont, la grosse tour de Toury-sur-Abron, et quelques châteaux et manoirs plus ou moins bien conservés.

L'arrondissement de Château-Chinon (anciens diocèses de Nevers et d'Autun) est la partie du département qui possède le plus de vestiges antiques; il comprend la moitié du mont Beuvray, le célèbre *oppidum* des Éduens, dont les importants travaux de M. Bulliot ont fait connaître les curieuses dispositions. Dans beaucoup de localités

de cet arrondissement, l'occupation romaine est attestée par des substructions, des ouvrages de défense et de nombreuses médailles.

Cette circonscription renferme aussi beaucoup de constructions romanes, mais il ne faut pas chercher dans les pauvres églises du Morvan l'élégance et la richesse des monuments contemporains de l'arrondissement de Nevers. La nature des matériaux du pays se prêtait peu au travail du ciseau et, sauf une ou deux exceptions, l'ornementation de ces églises est nulle.

Dans les 62 communes de l'arrondissement de Château-Chinon, sur 67 édifices religieux, 41 sont romans, plusieurs, il est vrai, fort remaniés; 4 sont de la première période gothique, 9 de la seconde et 13 modernes ou tout à fait insignifiants.

Les constructions militaires dignes d'attirer l'attention sont rares dans le Morvan, qui fut cependant habité au moyen âge par une aristocratie puissante; mais dès le XIVe siècle les grandes familles féodales avaient disparu, et c'est à peine s'il reste d'informes débris de leurs châteaux forts. Faisons toutefois une exception pour les ruines imposantes de Chandiou, qui donnent encore une idée exacte de ce qu'était cette forteresse des premières années du XIVe siècle.

Passons au nord du département, où la proportion entre les monuments romans et les monuments gothiques est bien différente. Nous comptons dans les 65 communes de l'arrondissement de Cosne 84 églises ou chapelles; 17 de ces édifices appartiennent aux XIe et XIIe siècles, 7 au XIIIe siècle, 36 aux XVe et XVIe siècles, 24 sont modernes ou sans caractères d'époque précis.

L'arrondissement de Clamecy enfin offre d'aussi nombreux monuments de la dernière période gothique; ses 93 communes ont conservé 99 édifices religieux, dont 23 sont romans, tandis que 14 datent des XIIIe et XIVe siècles et 45 des XVe et XVIe siècles, les 17 autres étant insignifiants. Plus d'un quart des églises de ces deux derniers arrondissements méritent d'attirer l'attention des archéologues, et l'architecture laïque y est presque aussi bien représentée que l'architecture ecclésiastique.

En résumé, dans la Nièvre, 366 églises ou chapelles : 161 de l'époque romane, 35 des XIIIe et XIVe siècles, 103 des XVe et XVIe siècles, 67 modernes ou sans caractères. Dans ce nombre, environ 80 édifices intéressants à divers titres.

Pour l'architecture militaire et civile, plus de 100 monuments élevés du XIIe au XVIIIe siècle.

Les œuvres d'art qui concourent à la décoration architecturale : les vitraux, les peintures, les tombeaux et les dalles funéraires gravées, les vêtements et vases liturgiques du moyen âge sont rares dans le département. Toutefois le trésor de l'ancienne collégiale de Varzy a conservé quelques beaux reliquaires; puis les musées de Nevers et de Varzy et divers cabinets de particuliers renferment des antiquités, des objets d'art et des collections intéressantes.

En terminant ces quelques mots de statistique archéologique, nous nous permettrons de dire que nous avons visité par nous-même, et dans le plus grand détail, toutes les communes du département. Nous tenions essentiellement à ne parler que de ce que nous aurions vu, nous voulions tout voir, et nous espérons n'avoir rien omis d'important. Le Répertoire de la Nièvre est un travail consciencieusement fait, quelle que puisse être d'ailleurs la valeur des appréciations archéologiques qu'il renferme. C'est sans nul doute au mérite d'une exactitude rigoureuse, bien plus qu'à tout autre, que notre ouvrage a dû la haute récompense dont le Comité des travaux historiques l'a honoré.

Est-il besoin de dire que nos courses dans la Nièvre ayant duré plusieurs années, bien des monuments décrits par nous ont été, depuis notre visite, modifiés ou remplacés par des constructions modernes? Notre Répertoire conservera le souvenir de ces monuments disparus, tout en faisant connaître ce que fut l'art de bâtir dans l'ancien duché de Nivernais.

Toury-sur-Abron, le 24 décembre 1874.

RÉPERTOIRE ARCHÉOLOGIQUE

DE

LA FRANCE.

DÉPARTEMENT DE LA NIÈVRE.

RENSEIGNEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES ET ABRÉVIATIONS.

Alm. *Almanachs de la Nièvre.* La seconde partie de ces almanachs renferme des documents historiques et archéologiques.

A. N. *Annuaires de la Nièvre,* depuis 1831, in-12.

Baudiau. *Le Morvan* ou *Essai géographique, topographique et historique sur cette contrée,* par M. J. F. Baudiau; Nevers, Fay, 1854, 2 vol. in-8°, fig.

B. S. N. *Bulletin de la Société nivernaise des lettres, sciences et arts,* 5 vol. in-8°, fig. depuis 1855.

Bulliot. *Essai sur le système défensif des Romains dans le pays Éduen,* par J. G. Bulliot; Paris, 1856, in-8°, cartes et plans.

C. A. *Congrès archéologique de France,* séances générales tenues à Nevers, en 1851, par la Société française pour la conservation des monuments historiques; Paris, 1852, in-8°, fig.

E. *Esquisse archéologique des principales églises du diocèse de Nevers,* par l'abbé Bourrassé; Nevers, Fay, 1844, in-8°.

Gillet. *Annuaires du département de la Nièvre,* par P. Gillet; Nevers, Lefebvre, an IX à 1809. Ces annuaires renferment des notices historiques et archéologiques.

N. *Le Nivernais,* album historique et pittoresque, par MM. Morellet, Barat et Bussière; Nevers, Bussière, 1840, 2 vol. gr. in-4°, nombr. fig.

S. M. *Statistique monumentale du département de la Nièvre,* par le comte de Soultrait (3 volumes tirés à part des *Almanachs* du département); Nevers, Bégat, in-12. On renverra à cet ouvrage pour les détails archéologiques qui n'ont pu trouver place dans le *Répertoire.*

ARRONDISSEMENT DE CHÂTEAU-CHINON.

CANTON DE CHÂTEAU-CHINON.

(Chef-lieu : Château-Chinon.)

ARLEUF. *Ép. romaine.* Au domaine des Datriots, on a trouvé une mosaïque (N. II, 185). — Des traces d'une voie romaine allant d'Autun à Château-Chinon se voyaient au-dessus du hameau de la Vallée-de-Cours (Gillet, 1806, 93). — Au domaine des Paquelins, on a découvert des médailles d'Auguste, de Vespasien, de Domitien, d'Adrien, de Julia Paula, de Claude le Gothique, de Quintille, de Numérien, de Dioclétien, et des bijoux dont le dessin a été donné dans *le Niver-*

nais (pl. LXXXV et LXXXIX). — A Beauregard, poteries romaines, tuiles à rebord, etc. (Baudiau, I, 261). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, romane, fort dénaturée. Plan rectangulaire, sauf la saillie d'une chapelle du XVIe siècle au sud; chœur carré voûté en berceau brisé avec arcs-doubleaux; nef voûtée en bois; chapelle seigneuriale avec voûte sur ogives prismatiques. Clocher central sans caractère surmonté d'une flèche couverte en bardeau. Au milieu du chœur, pierre tumulaire du XVIe siècle, presque entièrement effacée, de Claude de Chissey, femme d'un seigneur de la Tournelle. Contre le mur sud de la nef, petit monument funéraire, daté de 1770, de Simon Sautereau, seigneur de la Tournelle, et de Marie-Anne Marceau, sa femme. Longue inscription latine; urne sur laquelle s'appuie un petit génie. || *Ép. moderne.* Au sud-ouest du village, château de la Tournelle, corps de logis flanqué de pavillons du XVIIIe siècle (?), bâti sur l'emplacement d'un château du moyen âge (dessin de ce château dans N. pl. LXXX).

CHÂTEAU-CHINON. *Ép. romaine.* Le *Castrum Caninum* couvrait une des positions stratégiques les plus importantes de la voie romaine d'Autun à Entrains. Il resta, par sa situation même, un point militaire inévitable, et ses débris ont conservé dans leur ensemble la disposition des anciens camps. Sur la montagne qui domine la ville, une butte supportait une forteresse séparée par un large fossé d'un grand rectangle retranché. Le moyen âge a successivement modifié les maçonneries; mais aujourd'hui qu'une destruction commune a effacé leur empreinte, le *Castrum Caninum* a repris sa physionomie antique (Bulliot, 129. — Gillet, 1806, 93). — On a trouvé à Château-Chinon des médailles de Germanicus, de Vespasien, de Domitien, de Marc-Aurèle, de Dioclétien, de Constance Chlore, et divers objets en bronze (N. II, 194. — A. N. 1845, 94 et 96). Dessins d'une lampe et d'une statuette dans le *Bulletin de la Société nivernaise,* II, 2. — A l'Huis-Gaudry, traces de la voie romaine d'Autun à Entrains (N. I, XXI et XXIII). || *Moyen âge.* Porte de ville flanquée de tours engagées, avec mâchicoulis, et restes de murailles achevées au XVIe siècle. || *Ép. moderne.* Grande église paroissiale de Saint-Romain, reconstruite en 1824 sans aucun style. — Chapelle de l'hôpital, sans caractère; inscription du XVIIIe siècle, gravée sur une plaque de cuivre, relative à une fondation; statues modernes du marquis et de la marquise d'Aligre, bienfaiteurs de cette maison, fondée par les premiers seigneurs de Château-Chinon. (Vue de Château-Chinon, N. pl. X.)

CHÂTIN. *Ép. celtique.* Pierre druidique(?) dite *la Roche de Remoillon,* près du hameau de ce nom (Baudiau, I, 269). || *Moyen âge.* Église romane ruinée.

CORANCY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Euphrone, construite, à la fin du XVe siècle, sur l'ancienne église romane. Plan cruciforme, avec deux chapelles aux côtés du chœur; chœur carré, voûté sur ogives prismatiques; une fenêtre garnie de meneaux ouverte dans le mur du fond; les autres baies refaites sans caractère à une époque moderne; le transept avait une voûte semblable à celle du chœur; nef non voûtée. Clocher carré central insignifiant. Toute l'église a été restaurée depuis peu avec goût; autel sculpté et vitraux. Dans le bras sud de la croisée, tombe d'un chanoine avec inscription de 1605. Statue de saint Euphrone, évêque d'Autun, en bois, XVIe siècle. Groupe de Notre-Dame-de-Pitié, du XVIIe siècle. Croix de procession en cuivre, XVIe siècle. — Chapelle informe de Notre-Dame-de-Faubouloin, construite, dit-on, à la place d'une pierre druidique (Baudiau, I, 271). — A Maison-Comte, ruines informes d'un château du moyen âge (S. M.).

DOMMARTIN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, XIIe siècle, récemment arrangée. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside demi-circulaire. Abside voûtée en cul-de-four. Nef non voûtée.

FRÉTOY. *Ép. moderne.* Petit château à tourelles de la fin du XVIe siècle. — Église détruite. — Description et dessin du sceau d'un curé de cette paroisse, du XIVe siècle, dans le *Bulletin de la Société de sphragistique,* III, 115.

GLUX. *Ép. celtique et romaine.* La partie nord-ouest du mont Beuvray, célèbre *oppidum* des Éduens, que l'on identifie, non sans vraisemblance, avec l'ancien Bibracte, fait partie de cette commune. Les fortifications du Beuvray ont un caractère tranché parmi les ouvrages du même genre; leur étendue est considérable; leur mode de retranchement est unique. Elles offrent un des plus curieux échantillons de l'industrie gauloise combinée avec la science des Romains. Deux grandes lignes de retranchements parallèles, englobant dans un pourtour de 5,000 mètres une superficie de 122 ares, suivaient régulièrement les contours saillants ou rentrants du sommet; au-dessous de ces deux lignes, un ou deux tronçons de même nature existaient partout où l'escarpement naturel était insuffisant. Entre les deux grandes lignes supérieures, un terre-plein parfaitement nivelé, large de 10 mètres, offrait l'aspect d'une route pratiquée sur la montagne. Des chemins obliques, ménagés en pente douce sur les talus, mettaient en rapport les étages des deux lignes; aux points de jonction de ces chemins semblent avoir existé de petites esplanades destinées aux postes chargés de défendre leur entrée. Les retranchements étaient en terre; on croit apercevoir à leur base une traînée de pierres indiquant un mur de soutènement; à l'arête extérieure du terre-plein on retrouve même, sur d'assez longs espaces, la trace d'une muraille continue qui bordait cette esplanade circulaire désignée dans les chartes, comme au-

jourd'hui, sous le nom de fossés. La configuration de cette vaste enceinte étant subordonnée aux irrégularités de la montagne, son aire intérieure se composait de plusieurs plateaux différant d'étendue et de hauteur; la difficulté de les embrasser tous simultanément avait fait établir sur chacun d'eux des retranchements partiels. On retrouve sur d'autres parties de la montagne de petites buttes autrefois couvertes de constructions en pierre, des murailles en pierre sèche et des restes de terrassements. Plusieurs grandes voies facilitaient le service militaire, l'approvisionnement et les sorties; on en voit encore quelques traces du côté du village de Lécheneau. On trouve sur ce plateau des tuiles, des clous, des objets antiques : on peut citer des médailles d'Orbiana, de Sallustia Barbia, femme d'Alexandre Sévère, de Faustine la Jeune. Le mont Beuvray est divisé entre les communes de Glux et de la Roche-Millay (Nièvre) et la commune de Saint-Léger-sous-Beuvray (Saône-et-Loire). (Voir N. pl. CIX, — C. A. 140 et 184, et surtout Bulliot, 129 et suiv., qui donne une description fort détaillée, accompagnée de plans, du mont Beuvray.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Denis, peu intéressante et en mauvais état; abside voûtée en cul-de-four, du XIIe siècle, et nef non voûtée du XVIe.

MONTIGNY-EN-MORVAN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Léger, XVe siècle, sauf le clocher-porche, récemment construit. Plan cruciforme. Chœur carré voûté en berceau brisé avec arcs-doubleaux à pans abattus sur pieds-droits; fenêtre à meneaux au mur du fond; nef non voûtée. — Presbytère du XVIe siècle, flanqué d'une tourelle d'escalier. — Au sud de la commune, près de l'étang du Bruyt, vestiges d'un château detruit au commencement du XVe siècle. ‖ *Ép. moderne.* Petit château de Charmoy, XVIIe siècle.

MONTREUILLON. *Moyen âge.* Église paroissiale, autrefois du prieuré de Saint-Jacques; abside du XIIe siècle, le reste du XVIe. Plan cruciforme. Abside voûtée en cul-de-four; chœur voûté récemment; chapelles, formant les bras de la croisée, voûtées sur ogives prismatiques et éclairées par des baies à meneaux; nef à charpente apparente. Clocher central, petite flèche en bardeau. — Maisons du XVe siècle dans le village. — Château de Chassy, carré, flanqué de quatre tours rondes et entouré de bâtiments de servitude considérables. Au-dessus de la porte, la date 1649, qui est sans doute celle de la construction, et un grand écusson sculpté parti des armes de Choiseul-Esguilly et de Malain de Lux : cet écu timbré d'un casque et supporté par deux lions; grandes cheminées fort simples, avec plaques de fonte armoriées. Près du château, chapelle sans caractère récemment arrangée. — A l'ouest de la commune, vestiges insignifiants du château de Chambrun.

POUSSIGNOL-BLISME. *Moyen âge.* Église paroissiale de Blisme sous le vocable de Saint-Martin; abside romane, le reste du XVIe siècle, peu de caractère. Plan rectangulaire, sauf les saillies de l'abside, d'une chapelle et du clocher moderne au nord. Abside voûtée en cul-de-four cintré; une baie à meneaux à la chapelle. — Restes insignifiants de l'ancienne église paroissiale de Poussignol, qui était sous l'invocation de saint Franchy, moine nivernais. ‖ *Ép. moderne.* Château de Quincize, commencement du XVIIe siècle; corps de logis flanqué de deux tours rondes, avec un bâtiment plus moderne en retour d'équerre (S. M.).

SAINT-HILAIRE-EN-MORVAN. *Ép. romaine.* Traces d'une voie qui traversait cette commune de l'est à l'ouest. ‖ *Moyen âge.* Petite église paroissiale romane, mais fort dénaturée, de Saint-Hilaire. Abside voûtée en cul-de-four cintré; chœur flanqué de deux chapelles, voûtes informes; nef non voûtée. ‖ *Ép. moderne.* Château d'Argoulois, XVIIIe siècle. — Petit château de Chaligny, muni de tourelles, XVIIe siècle.

SAINT-LÉGER-DE-FOUGERET. *Ép. moderne.* Église reconstruite depuis quelques années dans le style du XIIIe siècle. — Château à l'est du village, grande construction remaniée et peu caractérisée, dont quelques parties semblent dater du XVIe siècle.

SAINT-PEREUSE. *Ép. romaine.* Débris antiques trouvés à Villars. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pereuse, XIIe siècle, remaniée. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside, qui est voûtée en cul-de-four cintré; chœur voûté en berceau cintré, baies romanes; nef non voûtée sans caractère, sauf une porte au sud, actuellement bouchée, dont le linteau est surmonté d'une arcature tréflée du XIIIe siècle. Clocher carré sans style, surmonté d'une flèche en bardeau.— A l'ouest de l'église, pans de mur du château des seigneurs du lieu, détruit au XVe siècle. — Au sud-ouest, château de Besne, plan carré, quatre tours d'angle, XVe siècle? fort dénaturé. ‖ *Ép. moderne.* Château de Solière, bâti en 1786.

CANTON DE CHÂTILLON-EN-BAZOIS.

(Chef-lieu : CHÂTILLON-EN-BAZOIS.)

ACHUN. *Moyen âge.* Église ruinée, XIIe siècle; il n'en reste que l'abside ronde, voûtée en cul-de-four, et quelques pans de murs. — Petit château à tourelles de la fin du XVIe siècle. ‖ *Ép. moderne.* Bornes dimales portant des inscriptions, XVIIe siècle (?) (B. S. N. II, 133).

ALLUY. *Ép. romaine.* Lieu antique que l'on suppose être l'*Alisincum* de l'Itinéraire d'Antonin. Substructions importantes, beaucoup de médailles impériales; vers l'ancienne maladrerie, du côté de Châtillon, aqueduc à plus de 2 mètres sous le sol. Dans le champ de Rême, on a découvert (vers 1840) une maison romaine com-

posée d'un grand bâtiment et de deux ailes; on a retiré des décombres des fragments de poteries fines décorés d'ornements fort élégants, des bracelets, une fiole à parfums, divers objets de toilette, un miroir métallique, un petit lion et une statuette de Mercure en bronze, des médailles, enfin des figurines en terre cuite. Des tombes en grès ont été trouvées près de ce lieu (Gillet, 1809, 17. — N. II, 209, et pl. LXXXV, LXXXIX et CIX. — A. N. 1841, 1846, 1848, 1852, 1853). Cachet d'oculiste romain en pierre portant des inscriptions sur les quatre côtés, découvert près d'Alluy, publié et expliqué par Mgr Crosnier (B. S. N. I, 322 et suiv.) || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et Saint-Paul, fin du XIIe siècle, remaniée au XIIIe, puis à la fin du XVe, augmentée d'un bas côté à cette dernière époque. Plan rectangulaire. Chœur voûté en berceau brisé avec arcs-doubleaux sur colonnes engagées; mur terminal dans lequel on remarque des colonnettes du XIIIe siècle; baie en arc brisé à meneaux ouverte dans le mur du fond; nefs non voûtées et sans caractère; chapelle voûtée sur ogives prismatiques à l'extrémité du collatéral. Sous le chœur, crypte rectangulaire voûtée en berceau surbaissé; trois travées séparées par des arcs-doubleaux retombant sur des colonnes engagées dont les bases aplaties accusent la fin de la période romane: ces colonnes ont à peu près 80 centimètres de hauteur, et la voûte environ 2 mètres; on descendait dans cette crypte par deux escaliers placés à l'ouest. Curieuses peintures de la fin du XIIIe siècle sur les parois et à la voûte : sur le mur du fond, au-dessus de l'autel, qui est formé d'une table portée par deux colonnettes du XVe siècle, le Christ en croix accosté de la Vierge, de saint Jean et de deux anges tenant des flambeaux; à la voûte, le Sauveur assis, bénissant de la main droite, tandis que la gauche repose sur le globe, accompagné des quatre animaux symboliques. L'ornementation des parois de la crypte est divisée en trois étages : dans l'étage inférieur assez peu visible maintenant, des peintures d'ornement; au second étage, une procession : des clercs portant le bénitier, le goupillon, la croix, etc. des prêtres portant des reliques, des fidèles tenant des cierges; à l'étage supérieur, des anges balançant des encensoirs ou jouant de divers instruments de musique. Ces peintures ont presque disparu sur la paroi méridionale. Le portail est en arc brisé formé de trois archivoltes à moulures en retraite, ornées de petites feuilles, de losanges, etc. retombant sur des colonnes cannelées en spirale à chapiteaux cubiques, dont un a le tailloir garni de petites feuilles. Flèche centrale couverte en bardeau. Dans la chapelle, une Vierge du XVIe siècle sur une gloire rayonnante (B. S. N. I, 321, et II, 41. — S. M.).

AUNAY. *Ép. romaine.* On voyait encore il y a peu d'années dans cette commune des restes de la voie romaine d'Autun à Entrains. Le pont jeté sur le ruisseau qui traverse Savenay porte sur des fondations romaines (N. II, 211 et 212). || *Moyen âge.* Tours et pans de mur du château de Broin, XVe siècle. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Étienne, moderne et tout à fait insignifiante, flanquée d'une chapelle rebâtie sur le caveau sépulcral des seigneurs d'Aunay, des familles de Mesgrigny et Le Peletier. — Grand château presque entièrement reconstruit au XVIIe siècle sur l'emplacement de l'ancienne demeure féodale; traces des bras du pont-levis à la façade orientale.

BAZOLLES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Symphorien, commencement du XIIe siècle, sauf le transept et la nef, reconstruits ou remaniés au XVIe. Plan cruciforme. Abside extérieurement à pans, voûtée en cul-de-four cintré; chœur et bras de la croisée voûtés en berceau brisé; petites baies romanes au chœur, baies à arc brisé, garnies de meneaux, éclairant les croisillons; transept voûté sur ogives prismatiques; à la nef, voûte récente, deux baies romanes, plus deux baies du XVIe siècle. Portail de cette même époque en anse de panier, décoré de moulures. Clocher carré central, soutenu par des contre-forts très-saillants, percé de baies géminées du XVIe siècle; fonts à pans du même temps; assez beaux vitraux modernes.

BICHES. *Ép. romaine.* A Villars, on découvrit en 1801 les ruines d'un édifice antique qui était pavé en marbre; on y trouva des médailles de Constantin, de Germanicus, d'Alexandre Sévère, etc. et divers objets en bronze (A. N. 1841 et 1845); des fouilles plus récentes mirent à découvert une salle pavée en mosaïque : ce qui restait des parois avait conservé des peintures représentant une chasse au crocodile et des figures obscènes; on continua les déblais dans la direction de l'ouest, et l'on arriva à un bâtiment composé de plusieurs appartements ornés de mosaïques; on recueillit dans les décombres une tête d'enfant en marbre blanc, une clef, une fiole à parfums, un fragment de bas-relief en marbre blanc représentant Vénus sortant de l'onde, un dauphin et un temple, des armes, etc. Une portion de cette villa est encore inexploitée. L'une des mosaïques, le bas-relief et les divers objets de bronze sont conservés au Musée de Nevers; on en voit les dessins, ainsi que le plan des fouilles, dans N. II, 208, et pl. LXXXV (Gillet, an XII, 107, et 1809, 17. — N. II, 207). || *Moyen âge.* Église paroissiale, autrefois du prieuré de Saint-Victor, romane, remaniée au XVIe siècle, mais actuellement à peu près sans caractère. Plan rectangulaire. Traces de trois absides; dans le mur terminal, colonnes engagées de l'entrée de la grande abside, indiquant la fin du XIe siècle ou les premières années du XIIe; cloche de 1596; petites statuettes de saints en bois de la fin du XVIe siècle.

BRINAY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Denis, assez insignifiante, du XIIe siècle, sauf les cha-

pelles, du XVIe. Plan cruciforme. Chœur carré voûté en berceau brisé; chapelle du sud voûtée sur ogives, l'autre chapelle et la nef non voûtées. Clocher-porche moderne. Statues de saints de la fin du XVIe siècle. Dans le chœur, épitaphe d'un curé mort en 1773. — Château flanqué de tours rondes, en partie du XIIIe siècle, en partie du XVIe, fort remanié.

CHÂTILLON-EN-BAZOIS. *Ép. romaine.* A 2 kilomètres de Châtillon, dans la forêt de Dely, près Frasnay, retranchement entouré de fossés (Bulliot, 127). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, récemment construite dans le style du XIIe siècle. On a placé dans le bas côté sud la tombe plate gravée de Jean, seigneur de Châtillon, mort en 1370; ce personnage, en harnais de guerre du XIVe siècle, est représenté, les mains jointes, sous une arcade gothique, aux montants de laquelle sont adossées des figures. Devant l'autel de la sainte Vierge, bas-relief en pierre du XVe siècle, provenant de l'ancienne église paroissiale de Frasnay-lez-Châtillon, représentant une Notre-Dame-de-Pitié et les apôtres, avec inscription en lettres minuscules gothiques rappelant que ce bas-relief a été fait aux frais de I. Pelerin, curé de Frasnay en 1480. (Vue de Châtillon, dans N. pl. LVIII; dessin du bas-relief, *ibid.* pl. CIII.) — Château des XIIIe, XVe et XVIIe siècles, bâti sur l'emplacement de l'ancienne forteresse des sires de Châtillon : corps de logis barlong, remanié, offrant sur sa façade nord une tourelle engagée, avec porte du XVe siècle, et sur sa façade sud une tourelle en encorbellement du XVIIe; chapelle convertie en appartements, à l'ouest du château, XVe siècle, grandes baies en arc brisé. A l'est, tour isolée, maintenant sans caractère, qui date de la construction primitive.

CHOUGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, XIIe et XVIe siècles, fort remaniée; plan rectangulaire, sauf la saillie d'une chapelle au nord. Pas de voûtes, intérieur complétement refait. Fonts du XVIe siècle. — Château de Cuy : maison forte du XVe siècle, très-dénaturée, à laquelle ont été ajoutés divers petits corps de logis du XVIIe et du XVIIIe siècle. Écu sculpté aux armes des du Verne.

DUN-SUR-GRANDRY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, XIIe siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside demi-circulaire; abside voûtée en cul-de-four cintré, précédée d'un chœur à voûte en berceau également cintré; nef non voûtée; trois baies romanes à l'abside, aucun caractère du reste. Près de l'église, assez jolie croix, fût cannelé et figures sculptées; sur le piédestal, inscription relatant l'érection de cette croix en 1755.

LIMANTON. *Ép. romaine.* A Arcilly, dans le champ Gonin, tertre s'élevant au point culminant du plateau, entre Moulins-Engilbert et Vandenesse; on y a trouvé un tas de cendres mêlées d'ossements calcinés d'animaux, une médaille de Titus, un clou d'armure doré, un anneau de bronze, des fragments de poterie antique et des tuiles à rebords (Bulliot, 155). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent, fin du XIIe siècle ou commencement du XIIIe, remaniée au XVIe. Plan rectangulaire, sauf la saillie d'une chapelle. Chœur voûté en berceau brisé avec arcs-doubleaux retombant sur des pieds-droits à chapiteaux de transition; pas de voûte à la nef; chapelle voûtée sur ogives, têtes et écussons vides aux retombées, XVIe siècle. Portail de la même époque. Litre extérieure à demi effacée aux armes des de Bar, seigneurs de Limanton aux XVIIe et XVIIIe siècles. Dans le chœur, épitaphes, avec armoiries, de Charles-Gabriel, comte de Bar, seigneur de Limanton, mort en 17.. et d'Anne-Gabrielle d'Arlay, sa femme, morte en 1738. — Grand château flanqué de tourelles du XVIe siècle, remanié et ayant perdu tout caractère; on y voit d'intéressants portraits de la famille de Bar. — A Bellevaux, église et abbaye de l'ordre de Prémontré; l'ensemble des constructions occupe un quadrilatère dont l'église forme le côté nord; cette église est la seule partie conservée de l'ancienne abbaye, qui avait été ruinée par les huguenots; les bâtiments claustraux datent de la seconde moitié du XVIIe siècle. Bellevaux est maintenant une ferme, et son église, une grange. Église rectangulaire avec saillie de deux chapelles accolées à la nef, au nord, XIIIe siècle. Chœur carré voûté sur ogives rondes à arête retombant, ainsi que les arcs-doubleaux, sur des pieds-droits. Nef non voûtée. Grandes baies en tiers-point bouchées; celle du mur occidental est fort grande, elle inscrit deux fenêtres et un œil-de-bœuf; charmante crédence dans le chœur : deux arcs trilobés divisés par une colonnette. Portail en tiers-point trilobé; archivolte retombant sur des colonnes à chapiteaux de crosses végétales; fenêtre à meneaux ouverte au-dessus; antéfixe cruciforme au sommet du pignon. Restes du cloître et bâtiments claustraux à l'est et au sud; portail dorique à fronton offrant une crosse et une mitre sculptées. Quelques détails d'architecture du XVIe siècle à l'extrémité ouest des bâtiments. (Vue de l'abbaye de Bellevaux dans N. pl. CXIV.) — A Anisy, ancienne église paroissiale convertie en grange : chœur carré et nef plus étroite, XIIIe siècle; la nef, plus moderne, ne présente aucun caractère archéologique. La voûte du chœur est tombée, elle était séparée en deux travées par un arc-doubleau dont on voit encore les sommiers sur des pieds-droits; trois baies en tiers-point d'inégale hauteur au mur du fond; baies de même forme à chaque travée. — Le château était renfermé dans la même enceinte que l'église : c'est un bâtiment carré soutenu par des contre-forts et flanqué de deux tourelles dont l'une contient l'escalier; cette dernière a une jolie porte dorique défendue par une bretèche dont les consoles portent sur des têtes monstrueuses.

Plusieurs grandes cheminées, l'une fort belle, à colonnes composites cannelées et à manteau portant un écu en losange, aux armes de la famille d'Anisy, entouré d'une cordelière; milieu du XVIe siècle. (Vue de l'église et du château d'Anisy dans N. pl. CVII.) — Château d'Arcilly, XVe siècle : corps de logis carré flanqué, au sud, de deux tours découronnées et, au nord, d'une aile fort dénaturée; porte et fenêtres bien caractérisées; belle cheminée au rez-de-chaussée; siéges de latrines avec accoudoirs garnis de moulures; meurtrières.

MONT-ET-MARRÉ. Rien à signaler dans cette commune.

MONTIGNY-SUR-CANNE. *Ép. romaine.* Butte d'origine romaine à Sozay (Bulliot, 155). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Symphorien, fin du XIIe siècle, remaniée au XVIe. Plan en forme de croix latine. Abside voûtée en cul-de-four ovoïde, percée de trois fenêtres cintrées sous lesquelles règne un cordon; à la naissance de la voûte, corniche ornée de perles; au sud de l'abside, sacristie voûtée sur ogives prismatiques, XVe siècle. Chœur très-court voûté en berceau brisé. Voûtes du transept sur ogives, prismatiques au centre, rondes au bras sud, refaites en bois au bras nord; la partie centrale portée par quatre arcs brisés qui retombent sur des colonnes engagées à chapiteaux romans fort simples. Nef non voûtée; quatre petites fenêtres en plein cintre. Chapelle au nord tout à fait sans caractère; au sud de l'abside, sacristie du XVIe siècle voûtée sur ogives prismatiques. Porte en saillie formée d'un bandeau plat et d'un boudin; colonnes engagées à chapiteaux sculptés : à gauche le sacrifice d'Abraham, à droite une sirène. Trois baies cintrées perçaient la façade; elles ont été bouchées. Antéfixe, en forme de croix grecque, au sommet du pignon. Clocher carré central percé sur chaque face de quatre baies cintrées disposées deux à deux, garnies de colonnettes à chapiteaux de moulures. Aux quatre faces de ce clocher sont de grossières représentations des évangélistes, XVe siècle. Deux cloches avec inscriptions, l'une de 1509, l'autre de 1680. Deux pierres tumulaires du XIIIe siècle y portent en relief, l'une, une croix fleurdelysée haussée sur des degrés, accostée à droite d'un écu posé sur une épée, et sur cet écu quelque chose qui ressemble à un lambel; l'autre, une croix seulement. — Il ne reste du château (1860) qu'une tour et un colombier, lesquels semblent dater du XVIe siècle. — Ruines informes du château de Boisjoly.

OUGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame (Nativité), romane, arrangée au XVIe siècle; insignifiante. Plan rectangulaire. Chœur voûté en berceau cintré; nef non voûtée. Portail en anse de panier du XVIe siècle; aux vantaux, peintures du XIIIe siècle (?) fort simples. Au milieu du chœur, pierre tumulaire du XVIe siècle portant une croix fleuronnée accostée, à gauche, d'un écu à une fasce accompagnée de trois cannettes et, à droite, d'un écu en losange, entouré d'une cordelière, portant un chevron accompagné de trois glands versés; au-dessous de cette croix, un encadrement décoré d'attributs funèbres qui renfermait une inscription entièrement effacée. — Grand château flanqué de tourelles, moderne ou, du moins, en grande partie rebâti.

TAMNAY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, insignifiante, XIIe siècle, remaniée au XVe. Plan rectangulaire. Chœur carré voûté en berceau cintré; nef non voûtée. Portail de la fin du XVe siècle; fonts à pans de la même époque. — Petit château carré, flanqué d'une tourelle qui renferme l'escalier, à demi ruiné, entouré de fossés, fin du XVIe siècle. Traces de bras de pont-levis sur le portail.

TINTURY. *Ép. celtique* ou *romaine.* Près de la source de la rivière la Canne, à Fleury-la-Tour, tumulus dans lequel on a trouvé des bracelets de bronze (Bulliot, 127). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Marcel, commencement du XIIe siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside, qui est à trois pans. Abside voûtée en cul-de-four cintré; un cordon orné de losanges au-dessous des baies, dont l'une est bouchée et une autre refaite sans caractère. Chœur et nef non voûtés. Corniche de l'abside soutenue par des modillons fort simples. Petite flèche couverte en bardeau. Peintures de la fin du XVe siècle, fort effacées sur le mur nord de la nef : on distingue encore trois personnages, dont deux en costume ecclésiastique, tenant des cierges, devant eux un saint évêque, sans attribut particulier, et une représentation du martyre de saint Étienne; des inscriptions en lettres minuscules gothiques nous donnent les noms de ces personnages : *messire estie* (Estienne) *pevret g · son frere messire · g · scutin cure de ceans.* Litre intérieure du XVIIe siècle, chargée d'écussons aux armes de la maison de Damas. Calice en argent, décoré de têtes d'anges au repoussé, d'un joli travail, portant cette inscription : *e · iavbert · cvre · de · tintvri.* 1632. — A Fleury-la-Tour, ancienne église paroissiale de Saint-Pierre, fort petite, XIIe siècle, remaniée au XVe. Plan rectangulaire, sauf la saillie du sanctuaire à trois pans. Abside voûtée en cul-de-four ovoïde éclairée par trois baies cintrées fort étroites. Chœur voûté en berceau brisé, avec arcs-doubleaux sur pieds-droits. Nef non voûtée. Très-jolis fonts, de la fin du XVe siècle, dont la cuve est décorée de guirlandes de vigne et de chêne et de marmousets, et le pied, à huit pans, garni de nervures (dessin de ces fonts dans N. pl. CIV). Crédence de la même époque dans le sanctuaire. — Sur la chaussée du grand étang de Fleury, haute tour carrée percée de meurtrières et garnie de mâchicoulis d'un côté, XVe siècle.

CANTON DE LUZY.

(Chef-lieu : Luzy.)

AVRÉE. *Ép. romaine.* Vestiges d'une voie romaine entre Avrée et Bussière (Gillet, an IX, 74). — Butte romaine profondément altérée au confluent de l'Halène et du Bulvin (Bulliot, 151). ‖ *Moyen âge.* Petite église paroissiale de Sainte-Madeleine, du XIIe siècle. Plan rectangulaire, sauf les saillies de l'abside demi-circulaire et du clocher, qui s'élève contre le mur sud de la nef. Abside voûtée en cul-de-four cintré; nef non voûtée. Clocher carré percé sur chaque face de deux baies cintrées, séparées par des colonnettes à chapiteaux romans et comprises sous une arcature de même forme. Petite statue en pierre de saint Antoine, dont la base offre un écusson chargé d'une tête de Maure accompagnée de trois étoiles, XVIe siècle. — Près de l'église, au nord, restes d'un bâtiment de la fin du XVe siècle qui était, dit-on, un petit établissement religieux.

CHIDDES. *Ép. romaine.* Médailles d'Adrien, d'Alexandre Sévère, de Dioclétien, de Constance Chlore et de Constant Ier. — Traces de la voie romaine du mont Beuvray à Decize. — A Montcharlon, dans un champ encore connu sous le nom de *Ville-Romaine*, vestiges d'un établissement romain de quelque importance : fragments de marbre et de poterie, des tuiles à rebord et des médailles. — La mine de fer et la carrière de marbre de Champ-Robert furent exploitées par les Romains (N. II, 185. — Baudiau, I, 334). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Maurice, de la fin du XIIe siècle, fort remaniée. Plan rectangulaire, sauf les saillies de l'abside et d'une chapelle. Abside voûtée en cul-de-four ovoïde. Voûte d'arête moderne sous le clocher; arcs-doubleaux brisés retombant sur des colonnes engagées à chapiteaux sculptés et à bases munies de griffes. Nef non voûtée. Clocher central percé sur trois de ses faces de baies cintrées géminées garnies de colonnettes. — Château de Champlevrier, XVIIe siècle.

FLETY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Léger, XIIe siècle, tellement remaniée qu'elle a perdu tout caractère. Plan cruciforme. Caveau converti en étable sous le chœur. Statues de saints de la fin du XVIe siècle. Dans la baie qui éclaire la chapelle nord, petit vitrail du XVIe siècle représentant la Vierge; retable du XVIIIe siècle. — Sur une hauteur qui domine le village, débris informes d'un château du moyen âge (S. M.). ‖ *Ép. moderne.* Dans le cimetière, croix en pierre de la Renaissance. — Au milieu du village, ancien château de la Goutte, à demi ruiné, XVIe siècle : bâtiment carré avec une tourelle à l'angle renfermant l'escalier; consoles d'une bretèche.

LANTY. *Ép. celtique et romaine.* Sur la hauteur au-dessus du village se trouvait un poste militaire qui dominait, par sa position et son importance, les buttes des environs. Les superstitions attachées à la fontaine qui coule à ses pieds rappellent le culte des Maires (Bulliot, 152). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, XIIe siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside, demi-circulaire. Abside voûtée en cul-de-four cintré: chœur voûté en berceau de même forme; arcs-doubleaux sur pieds-droits. Nef non voûtée. Baies cintrées fort étroites. Clocher central carré percé, sur trois de ses faces, de deux baies cintrées séparées par une colonnette à chapiteau grossièrement sculpté. — Il ne reste que quelques traces de fossés du château des seigneurs de Lanty, dit *le Fort de Lanty*, qui avait remplacé le poste romain sur la hauteur qui domine le village. — Château de Montenteaume, carré, à un seul étage, couronné d'un toit fort élevé, défendu autrefois par trois bretèches dont il ne reste que les consoles; fenêtres en accolade, sans aucun caractère du reste, XVe siècle (S. M.).

LUZY. *Ép. romaine.* L'antiquité de Luzy est attestée par les objets romains fort nombreux que l'on y a trouvés: c'était un *castrum* qui, situé au-dessous de l'ancien camp de Dône, où l'Halène prend sa source, commandait le cours de cette rivière. On a découvert à Luzy des médailles de César, d'Antonin le Pieux et de Gordien (Bulliot, 147 et 202. — N. II, 185). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, XIIe siècle, sauf les chapelles, qui sont du XVIe, et quelques remaniements de la même époque. Plan en forme de croix latine modifié par des adjonctions successives. Chœur voûté en berceau cintré, terminé actuellement par un mur droit, qui remplace l'abside demi-circulaire de la construction primitive. Petite coupole centrale reposant sur des arcs cintrés. Les bras de la croisée, voûtés d'arête, ont perdu tout caractère ainsi que les petites absides latérales. Nef avec voûte en bois. Chapelles voûtées sur ogives prismatiques: l'une de celles du sud a son arcade décorée de festons; modillons en bout de poutre soutenant la corniche de la nef. Clocher central à trois étages percé de baies géminées séparées par des colonnettes ou des pieds-droits. Épitaphes du XVIIe siècle de *Hierosme de la Vernée, plus ancien praticien de Luzy:* de *Pierre Virot, notaire, et de sa famille;* de *Charles Ballard, grenetier de Luzy;* de *Marguerite Simonin* et de *Jean Simonin, curé de Luzy,* cette dernière gravée avec soin sur une tablette de marbre tenue par un ange assez joliment sculpté en marbre blanc. Peintures de la fin du XVIe siècle à la voûte de la seconde chapelle du côté du nord, représentant : la Vierge, saint Pierre, saint Paul, saint Claude et un ecclésiastique donateur: ces personnages sont accompagnés d'inscriptions placées sur des rubans. Statues de saints en bois et en pierre, XVIe et XVIIe siècles. Stalles du XVIIe siècle, pied de lutrin en bois sculpté et devant d'autel fort richement brodé en jais, XVIIIe siècle : ces objets proviennent de

la chartreuse d'Apponay. — Église paroissiale de Notre-Dame, maintenant convertie en bâtiment d'habitation; il ne reste de l'église que le pignon occidental et que deux travées du mur sud; contre-forts plats et baies cintrées, fin du XIIe siècle. — Pignon occidental et pans de mur informes de l'ancienne église du prieuré de Saint-André-lez-Luzy; baies romanes. — Dans la chapelle de l'hôpital, bâtiment tout à fait sans caractère, buste en pierre de la Vierge, de la fin du XVe siècle, en grande vénération dans le pays sous le nom de *Notre-Dame-de-Palluau*. — Restes du château des seigneurs de Luzy, sur une butte au nord-ouest de la ville, où ce château avait remplacé sans nul doute le *castrum* gallo-romain, XIVe siècle (?). Tour découronnée renfermant deux étages voûtés, murs de 1^m,60, pans de murailles informes. Fief de Berthelon, maison du XVIe siècle, flanquée de tourelles, dans la ville. — Petit château de Montarmin, du XVe siècle, mais ayant perdu à peu près tout caractère.

MILLAY. — *Ép. romaine.* L'existence de cette localité à l'époque romaine est attestée par les nombreux débris de marbres travaillés, de tuiles à rebord, de tuyaux en terre cuite qu'on y a trouvés, ainsi que des médailles de Néron, de Vitellius, d'Antonin le Pieux et de Maximin Ier (N. II, 185). Selon M. Baudiau (*Le Morvan*, I, 345), il y aurait eu un temple. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, commencement du XIIe siècle. Plan en forme de croix latine, avec abside demi-circulaire, autrefois accompagnée de deux absidioles dont on voit la trace. Abside en cul-de-four cintré servant de sacristie. Chœur et bras de la croisée voûtés en berceau cintré. Coupole centrale portée par quatre arcs en plein cintre reposant sur des pieds-droits. Nef non voûtée. Contre-forts plats et petites baies cintrées. Bandeau de claveaux bien appareillés au portail. Clocher central carré percé, sur chacune de ses faces, de deux baies séparées par des colonnettes. Statuettes de saints en pierre du XVIe siècle; retable du XVIIIe siècle (S. M.).

POIL. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Romain, commencement du XIIe siècle, sauf les chapelles, remplaçant les anciens bras de la croisée, dont on voit la trace au nord, qui sont du XVIe, et la partie antérieure de la nef récemment construite. Plan en forme de croix latine. Abside voûtée en cul-de-four cintré; coupole centrale : le tout arrangé depuis peu. Chapelles voûtées sur ogives prismatiques, d'un dessin compliqué à celle du sud, qui est un peu plus moderne que l'autre, et dont l'arc d'entrée est festonné. Nef non voûtée. Clocher central refait. Dans la chapelle septentrionale, grisaille du XVIe siècle qui représente l'Annonciation. Les deux cloches passent pour venir de la chapelle du couvent de cordeliers du mont Beuvray; il ne peut y avoir de doute à cet égard pour l'une, qui porte cette inscription : *Jean Gavdar a fonde cette cloche du couvent de Bœvvret*, 1632. — Château de Thil, dénaturé, XVe siècle (?). || *Ép. moderne.* Château du Monceau, avec chapelle sans caractère, XVIe siècle. — A Conclay, à Villette et à Ettevaux, châteaux du XVIIIe siècle plus ou moins remaniés; à Ettevaux, une jolie chapelle récemment construite dans le style du XVe siècle (S. M.).

RÉMILLY. *Ép. romaine.* Dans le territoire de cette commune se trouvaient plusieurs buttes portant des tours, postes isolés qui servaient à la défense du pays. Entre Semelay et Rémilly, sur la rive droite de l'Halène, on en voit une encore pourvue de fossés. Sur la rive gauche, à cinquante pas de l'église de ce dernier village, une seconde butte de grande dimension, aussi avec fossés, dominait une berge escarpée; on y a trouvé des poteries noires et les vestiges d'une large muraille. Une troisième butte occupe à droite de Rémilly, entre ce village et le Charnay, un point culminant en face de Fours; sa forme ovale, avec ses fossés, ses tuiles romaines, des traces de ruines dans le voisinage, la signalent encore, malgré les altérations produites par la charrue. Entre cette butte et celle du Brouillat passe une voie romaine. La butte du Brouillat, située à mi-côté sur le ruisseau Diou, a fourni des tuiles romaines, des poteries rouges et noires et un fragment en bronze, percé de trous, dont la destination est difficile à déterminer. Les établissements romains ont laissé beaucoup de traces dans les environs; les tuiles abondent au champ de la Prêle. Deux petites buttes près de Montreuil. Traces d'une voie romaine encore visibles près d'Apponay. On a trouvé dans cette commune des médailles de Faustine la Jeune, de Galère Maximin, de Maximin Daza (Bulliot, 29 et 151. — Gillet, an IX, 74. — N. I, XXIII; *ibid.* II, 185). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Barthélemy, du XIIIe siècle, mais peu caractérisée. Plan cruciforme. Chœur carré voûté informe; baies en tiers-point, celle du fond bouchée. Nef non voûtée. Petite flèche centrale couverte en bardeau. Dans le chœur, crédence trilobée en arc brisé, sous laquelle s'ouvrent deux piscines, l'une ronde, l'autre polylobée. — A Saint-Michel-en-Longue-Salle, ancienne église paroissiale de Saint-Michel convertie en grange, XIIe siècle. Plan rectangulaire. Chœur voûté en berceau brisé. Nef sans voûte. Baies cintrées fort étroites. Une fontaine sort de dessous le chœur. Dalle tumulaire gravée, fort effacée, du XIIIe siècle ou du commencement du XIVe, portant une figure à vêtements longs, un ecclésiastique ou une femme, formant le seuil de la porte; inscription illisible en lettres capitales gothiques. — Chartreuse d'Apponay. L'ensemble des bâtiments de cette chartreuse, convertie en ferme et en partie ruinée, occupe un parallélogramme dont l'église forme le côté nord. Cette église, du

XIVe siècle, est construite en brique sur un plan rectangulaire. Chœur voûté sur ogives rondes. Les quatre travées de la nef sont voûtées de même; les ogives et les arcs-doubleaux, à angles abattus, retombent sur des consoles. Clefs décorées de feuillages, l'une offrant une croix cantonnée de besants. Larges baies en tiers-point; les deux du mur oriental surmontées d'un œil-de-bœuf. Restes d'un petit appareil dessiné en rouge; fleurons de même couleur décorant les arcs-doubleaux; jolies croix de consécration peintes de diverses couleurs. Aucun caractère extérieur. Logis du prieur et grande hôtellerie à l'ouest, construits vers 1630. Parallèlement à l'église, derrière le corps de logis occidental, bâtiment rectangulaire en brique du XVIe siècle, dans lequel se trouvaient le réfectoire, éclairé par une large baie en arc brisé, et la cuisine. Le cloître, construit en 1683, se trouvait entre ce bâtiment et l'église : il n'en reste rien; à l'est du réfectoire, chapelle du XVIIIe siècle sans aucun caractère. Les petites maisons des chartreux, dont quelques-unes étaient encore debout lorsque fut fait le dessin de la chartreuse publié dans N. (pl. LXXXVII), ont entièrement disparu; elles étaient adossées aux murs de clôture à l'est et devaient dater de la fin du XVIe siècle. Les bâtiments du sud ont été reconstruits ou tout à fait dénaturés (N. I, 220). — Château de Rémilly, à demi ruiné, XVe siècle. Corps de logis barlong pauvrement construit, flanqué d'une tour d'escalier, à porte en accolade défendue par une bretèche en brique, et d'une tour d'angle. Quelques ouvrages de défense, sans doute du château primitif, paraissent avoir existé devant le château actuel. (Vue de ce château dans N. pl. LXXXVII.) — Débris du château de Bost, construit vers le milieu du XVe siècle : des pans de mur et une base de tour; murs épais de 1^m,30 environ. — Château de la Boue, entouré de fossés, XVe et XVIe siècles : corps de logis carré flanqué d'une tour de la construction primitive et d'une jolie tourelle d'escalier en brique de la Renaissance, avec porte décorée d'un fronton soutenu par des colonnes cannelées, et dans ce fronton, écusson mutilé qui devait être aux armes de la famille de Maumigny; bretèche au-dessus de la porte. Bâtiments d'exploitation en brique de la fin du XVIe siècle. (S. M.)

LA ROCHE-MILLAY. *Ép. romaine.* Ruines d'un poste romain, devenu un château au moyen âge, au sommet de la montagne de Thouleur; ce poste et celui de la Roche-Millay défendaient les approches du Beuvray. On gravit Thouleur par une pente rapide, entre deux files de rochers, longues, régulières, en forme de murailles; sur les points où le roc fait défaut, il est remplacé par des chaussées en pierre sèche. L'esplanade, longue de 20 mètres, large de 12, est entièrement occupée par les restes assez informes d'une construction rectangulaire. On a trouvé à Thouleur des cuillers antiques, mais aussi des boulets, ce qui accuse une époque relativement moderne. (Bulliot, 149. — N. II, 185.) Une partie du mont Beuvray dépend de cette commune (voir l'article de la commune de Glux). ‖ *Moyen âge* et *ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre, sans le moindre caractère archéologique. — Grand château, flanqué de deux pavillons, construit par le maréchal de Villars, vers 1715, sur l'emplacement de l'ancienne forteresse féodale de cette seconde baronnie du Nivernais, dont il ne reste que des substructions insignifiantes. Dans la cage d'escalier, qui est d'un bon style, bel écusson aux armes de la Ferté-Meun (voir le dessin de la Roche-Millay dans N. pl. III). — A Saint-Gengoux, ancienne petite église paroissiale du XIIe siècle qui ne sert plus au culte. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside, qui est voûtée en cul-de-four cintré. Nef non voûtée. Clocher central carré percé de baies cintrées. — A Vanoise, restes sans caractère d'un petit prieuré de l'ordre de Saint-Benoît converti en ferme. — A Rivière, château du XVIIIe siècle.

SAVIGNY-POIL-FOL. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Georges, XIIe siècle, remaniée au commencement du XVIe. Plan rectangulaire, avec abside demi-circulaire et chapelle au sud. Voûte en cul-de-four à l'abside. Chœur voûté sur ogives prismatiques grossières qui viennent pénétrer des colonnes engagées, XVIe siècle. Nef non voûtée. Porche sous le clocher, voûté en berceau cintré. Portail en anse de panier refait au XVIe siècle, ainsi que la partie supérieure du clocher barlong, percé de baies informes. Statue mutilée de saint Georges, du XIVe siècle (?), encastrée dans le mur du clocher. Pierre tumulaire du XIVe siècle marquée d'une croix fleurdelysée. Banc-d'œuvre du XVIe siècle; peintures à demi effacées de la même époque représentant Jésus-Christ en croix, la Vierge, saint Jean et des apôtres. Dans le village, petit château à tourelle, XVIe siècle.

SÉMELAY. *Ép. romaine.* Les environs de ce village sont jonchés de débris antiques; on y a trouvé des médailles romaines (N. II, 185). Le fort antique de Montécot, dont le moyen âge fit un château féodal, dominait la vallée de l'Halène. Pourvu d'un retranchement de 10 mètres de hauteur, il surplombait la rivière de 100 mètres. Au nord, deux étages de terrassements forment ensemble une élévation de 40 mètres. La plate-forme présente une surface rectangulaire de 100 mètres de long sur 90 de large; elle est fermée à ses deux extrémités par un fossé de 9 mètres de largeur qui s'ouvre passage dans les retranchements comme un chemin couvert. Une butte ovale, haute de 20 mètres, s'élève derrière le fossé de l'est; elle était surmontée d'une fortification rectangulaire longue de 30 mètres, large de 20, parallèle au camp dans sa largeur. On y trouve des poteries noires, des tuiles à

rebord et, à l'entrée, un amas de cendres et d'ossements qui, au nord de la butte, n'a pas moins de 2 mètres d'épaisseur. Les murailles de Montécot, épaisses de 2 mètres, remaniées au moyen âge, ont servi de carrière au voisinage; elles n'offrent plus que des blocs informes (voir le plan de cette butte dans Bulliot). Une seconde esplanade, conforme à la première, mais moins escarpée, semble avoir existé à l'est de la butte. En face de Montécot s'élevait une petite butte sur la côte qui domine la rive gauche de l'Halène. La voie de Decize à Saint-Honoré passant près de Montécot, derrière le Plessis, était reliée à ce camp par un embranchement. Un second embranchement presque parallèle, partant de Saint-Honoré, s'arrête à 500 mètres de la butte; là se rencontrent, sous les prés, des ruines nombreuses dignes d'être étudiées (Bulliot, 147). — Curieuses fouilles faites à Sémelay en 1851 par M. Charleuf, ayant amené la découverte de débris d'un édifice antique important (voir la description de ces fouilles par M. Charleuf, dans B. S. N. I, 206). || *Moyen âge.* Ancienne église du prieuré de Saint-Pierre, grande et belle construction de la seconde moitié du XIIe siècle. Plan en forme de croix latine, avec trois absides. L'abside centrale, voûtée en cul-de-four, a ses parois garnies d'arcatures à colonnettes fort simples, reposant sur un stylobate continu; sous trois de ces arcatures, des baies à cintres décorés d'ornements romans, retombant sur des colonnettes, dont l'une est en spirale. Les absides latérales, voûtées comme la grande, ont perdu tout caractère. Chœur et bras de la croisée voûtés en berceau brisé. Sur le transept, coupole octogone à sa base, décorée d'un cordon billeté, ovoïde à sa partie supérieure, reposant sur quatre arcs-doubleaux brisés que portent des colonnes engagées à chapiteaux sculptés. Nef flanquée de collatéraux, de trois travées seulement, la première s'étant écroulée avec le portail en 1781 et n'ayant point été reconstruite; deux de ces travées ont, comme les collatéraux, des voûtes d'arête postérieures à la construction primitive et maladroitement faites; la première travée a un plancher. Arcs-doubleaux brisés retombant sur des colonnes engagées. Chapiteaux assez beaux décorés d'imitations de l'antique, de galons, de rinceaux, d'animaux monstrueux et des autres ornements de la période romane; on y remarque : deux représentations de la femme aux serpents; Ève offrant à Adam le fruit défendu; des personnages dans des postures équivoques : toutes ces représentations dirigées contre le vice de l'impureté. Bases assez singulières, décorées d'animaux fantastiques rampants et de fleurons. Modillons simples à la grande nef. Baies de l'abside encadrées extérieurement par des cordons d'oves et de palmettes. Beau clocher carré central percé, sur chaque face, de deux baies cintrées disposées deux à deux sous des arcatures de même forme; colonnettes à chapiteaux romans fort simples. Une courte flèche, recouverte en bardeau, couronne disgracieusement ce clocher. (Vue de Sémelay et de ce qui restait à Montécot en 1840, dans N. pl. LXXIX. — Chapiteaux de l'église, *ibid.* pl. CV.) — A la Bussière, château du XVe siècle remanié : corps de logis flanqué d'une tourelle d'escalier à pans, dont la porte en accolade est surmontée d'un écu à trois bandes; bretèche au-dessus de cette porte; appuis des fenêtres supportés par des marmousets et des têtes d'hommes et d'animaux. (Dessin de ce château dans N. pl. LXXIX.) — Petit château du Plessis, flanqué de tourelles, XVIe siècle; fort dénaturé (S. M.).

TAZILLY. *Ép. romaine.* Butte romaine considérable appelée dans le pays *la Chapelle de Barnaud.* Des murs de 2 mètres d'épaisseur, encore bien reconnaissables, sont les derniers restes d'un *castellum* qui barrait la vallée. Une enceinte continue, des divisions intérieures au niveau du sol, un puits dans la butte même, se reconnaissent encore. Des tuiles à rebord, un dépôt de cendres et d'ossements d'animaux calcinés, différents objets de bronze, sont les témoignages de l'origine romaine de ce poste. (Bulliot, 108.) || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Denis, XIIe siècle, fortement remaniée et en partie reconstruite au XVIe, après un incendie, enfin arrangée récemment. Plan en forme de croix latine. Abside en cul-de-four cintré. Chœur voûté en berceau cintré; arcs-doubleaux sur pieds-droits. Nef non voûtée. Au sud, petite porte latérale du XVIe siècle; à côté, sorte de console décorée de trois écussons mutilés : l'un à un chevron, un autre à un lion, le troisième entièrement effacé. Clocher carré central sans caractère. Fonts très-simples, XVe siècle; cuve portant deux écussons : l'un à trois fleurs de lys, l'autre échiqueté, aux armes de la maison de Ternant, qui posséda Tazilly : pied octogone. Croix de procession, XVIe siècle. Cloche de 1733 portant les noms du fils et de la femme du maréchal de Villars.

CANTON DE MONTSAUCHE.

(Chef-lieu : MONTSAUCHE.)

ALLIGNY. *Ép. romaine.* Bas-relief grossier et très-fruste représentant cinq figures, au hameau de Pierre-Écrite, qui a pris son nom de ce monument (N. I, pl. CLXXVIII et LXXXIX. — B. S. N. I, 27 et 28). || *Ép. indéterminée.* Tombes en grès découvertes en 1849 au hameau de la Chapelle, qui prend son nom d'un petit oratoire dit *la Chapelle des Brebis,* dédié à saint Franchy, qu'on y invoquait pour la prospérité des troupeaux (Baudiau, II, 83). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Hilaire, commencement du XIIe siècle, refaite presque en entier au XVe; nef récemment

reconstruite. Plan cruciforme. Chœur carré voûté sur ogives prismatiques, ainsi que la chapelle qui forme le bras septentrional de la croisée; à la clef de voûte de cette chapelle, un écusson grossièrement sculpté mi-parti d'un écartelé : au 1 et 4 d'un fascé, et au 2 et 3 d'une aigle et d'un vase duquel sortent des tiges de lys, blason de Catherine des Potots, dont nous allons décrire la tombe; la chapelle correspondante grossièrement voûtée d'arête. Voûte en berceau cintré au centre du transept, arcs-doubleaux. Nef à collatéraux moderne. Clocher central roman, percé de petites baies cintrées géminées, couronné par une courte flèche, qui semble avoir été refait à une époque difficile à déterminer, avec les anciens matériaux. Litre extérieure dont les blasons sont effacés. Dans le bras nord, pierre tumulaire brisée, portant la représentation gravée au trait d'une femme, la tête couverte d'un voile, placée sous une arcade en accolade; de chaque côté, un écusson : celui de gauche semblable à l'écu de la clef de voûte; l'autre portant le vase seul; un chien est aux pieds de la dame; inscription en lettres minuscules gothiques : ✠ *ci · gist · noble · dame · kteline : de · potot · iadis · femme · de (Jean de Fontette) filz · de · hugues · de · fontetes · en · son · vivent · seigneur · daligni · q^i · trepasa · lan · M · CCC · LX · et · XVI · priez · dieu · p^r · son (ame)*. Belle cloche ornée d'écussons aux armes des Fontette et de figures de saints, portant cette inscription en lettres minuscules gothiques : *ihs maria janne de fontettes suis nomée envir dieu fais suplicacion les ames de ceulx soiet saulve qui sont cause de nos refections*, des noms, puis la date 1518. — Restes encore considérables, mais peu caractérisés, du château, converti en ferme; corps de logis et tours, xve siècle. — Au lieu dit *la Tour d'Ocle*, ruines qui passent pour être celles du château des premiers seigneurs d'Alligny. — Petit château de Reglois avec tourelle, xvie siècle.

CHAUMARD. *Ép. romaine.* On a trouvé dans ce lieu des médailles de Vespasien (N. II, p. 185). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Denis, xiie siècle. Plan cruciforme à peine indiqué. Chœur carré voûté en berceau brisé, avec arcs-doubleaux sur pieds-droits simples. Transept voûté de même sur quatre arcs-doubleaux brisés. Les bras de la croisée sont de simples renfoncements voûtés aussi en berceau brisé. Nef non voûtée tout à fait sans caractère. Clocher carré central percé de baies romanes géminées à colonnettes et à pieds-droits cannelés. Retable en pierre offrant Jésus-Christ et les apôtres peints au milieu d'ornements sculptés et statues de la Vierge et de saint Denis portant sa tête, de la première moitié du xvie siècle.

GIEN-SUR CURE. *Moyen âge.* Petite église paroissiale de Saint-Léger, tout à fait insignifiante, xiie siècle. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside demi-circulaire. Cul-de-four cintré. Transept voûté d'arête. Nef non voûtée.

GOULOUX. *Ép. moderne.* Ancienne chapelle de Notre-Dame devenue, au xviie siècle, église paroissiale de Saint-Joseph. Plan rectangulaire. Chœur et clocher-porche modernes. La nef, récemment arrangée, semble dater de la fin du xvie siècle; elle est voûtée sur ogives prismatiques. — Jolie croix de granit dans le cimetière : fût octogone portant le Christ et la Vierge sculptés, xvie siècle; sur la base, date de la nouvelle pose, au xviiie, de cette croix, qui se trouvait, dit-on, près du château.

MONTSAUCHE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Barthélemy, basse et mal construite, commencement du xvie siècle. Plan rectangulaire. Chœur voûté en berceau brisé, arcs-doubleaux sur pieds-droits; grande baie à meneaux ouverte dans le mur droit du fond. Plancher sur le transept et sur la nef. Petite flèche centrale en bardeau. — A Natalou, petit château à tourelle de la fin du xvie siècle.

MOUX. *Ép. romaine.* Retranchement appelé *Champ des Gaulois* dans un terrier de 1426, connu aujourd'hui sous le nom de *Camp des Montelles*, qui dominait l'une des sources de la Cure. On n'y reconnait plus qu'un grand *vallum*. (Bulliot, 79.) — Au lieu dit *le Camp de César*, sur le mont Moux, vestiges de retranchements (Baudian, II, 95). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Denis, commencement du xvie siècle. Plan rectangulaire. Chœur de deux travées voûtées sur lourdes ogives prismatiques portées par des consoles décorées de feuillages. Nef de trois travées voûtées en berceau brisé; arcs-doubleaux à angles abattus. Baies en arc brisé; celle du mur oriental garnie de meneaux. Portail en accolade à moulures; à l'angle nord de la façade, tourelle renfermant un escalier qui donne accès dans le comble, éclairé par de petites ouvertures carrées. Petite porte latérale au sud, aussi en accolade, au-dessus de laquelle se voit une peinture fort effacée représentant saint Antoine. Deux statues de saints, xvie siècle.

OUROUX. *Ép. romaine.* Traces de la voie romaine qui allait d'Autun à Entrains (Gillet, 1806, 79). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Germain-d'Auxerre, fin du xve siècle, sauf le clocher-porche, qui est moderne; peu de caractère. Plan rectangulaire. Chœur voûté en berceau brisé, deux travées, arc-doubleau fort lourd. Nef non voûtée. Dans le mur nord du chœur, à l'intérieur, petit bas-relief contemporain de la construction représentant, au milieu d'un cadre à moulures orné de choux frisés, la Vierge tenant l'enfant Jésus. Dans l'arc triomphal, poutre à moulures portant un crucifix moderne, accosté des statues, du xve siècle, de la Vierge et de saint Jean, placées sur des piédestaux ornementés. Fonts décorés de moulures du temps de la construction.

PLANCHEZ. *Ép. celtique.* Au lieu dit *les Grand'-Cornes*, se trouvait un dolmen (N. I, XXI). || *Ép. romaine.* Traces de la voie d'Autun à Entrains (*ibid.*). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Sulpice, XVIe siècle. Plan rectangulaire. Chœur voûté en berceau brisé, avec arcs-doubleaux et large baie à meneaux au mur oriental. Nef reconstruite depuis peu.

SAINT-AGNAN. *Ép. celtique.* Dolmen dit *la Grosse-Pierre*, détruit en 1842. || *Ép. moderne.* Église reconstruite en 1836, sans aucun caractère. Ruines d'une ancienne chapelle sous le vocable de Saint-Pierre.

SAINT-BRISSON. *Ép. celtique* (?). Dolmen dit *le Fort Chevresse*, dans la forêt Chenu, dont l'origine druidique est fort contestée (N. I, XVII, dessin du Fort Chevresse. — B. S. N. I, 26). || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Brisson. Plan rectangulaire. Chœur à trois absides construit en 1686 ; nef et clocher de 1840. Caveau sépulcral des anciens seigneurs de l'endroit, sous le chœur. Les ruines de l'ancien château existaient encore il y a quelques années (voir le dessin de ces ruines dans N. pl. LXXII).

CANTON DE MOULINS-ENGILBERT.

(Chef-lieu : MOULINS-ENGILBERT.)

ISENAY. *Ép. romaine.* Au lieu appelé *le Domaine-Brûlé*, près de Baudin, butte adossée à une hauteur et entourée d'un fossé de 10 mètres de large sur les trois quarts de son pourtour; cette butte, de forme à peu près ronde, porte 40 mètres de diamètre : elle faisait partie du système de défense de la vallée de l'Aron. (Bulliot, 155.) || *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Madeleine, qui vient d'être en grande partie reconstruite (1862). L'ancienne église, d'origine romane, remaniée au commencement du XVe siècle, se composait d'un chœur carré et d'une nef flanquée d'une chapelle. Le chœur était voûté en berceau brisé. La nef avait une voûte en bois sur entraits. Baie du commencement du XVe siècle à la chapelle. Le portail roman avait aussi été refait au XVe siècle, peut-être même au XIVe, ce que semblerait indiquer la croix fleuronnée qui décore le tympan. Restes d'une litre extérieure chargée d'écussons en losange, entourés d'une cordelière, portant trois besants rangés en chef. — Prieuré de Mazille. Il ne reste de la chapelle, qui formait le côté sud de l'ensemble des bâtiments du prieuré, qu'un portail en tiers-point, porté sur des pieds-droits à impostes garnis de moulures et de dents de scie, commencement du XIIIe siècle. Le prieuré fut détruit par un incendie en 1462, et les documents historiques disent que tout fut détruit; toutefois, la partie occidentale du monastère semble avoir été épargnée : le corps de logis qui fait suite au portail de la chapelle offre encore une fenêtre à double arc brisé et à meneau central, divisée par une traverse de manière à porter quatre châssis mobiles, qui date bien certainement du XIIIe siècle. Ce bâtiment fut, du reste, remanié au XVe siècle, en même temps que le corps de logis du nord, qui n'offre plus guère de caractères de sa construction primitive. Grande cheminée du XVe siècle sur consoles à retraites. Pierre tumulaire de la fin du XVIe siècle trouvée dans les ruines de l'église, portant un écu à bords contournés aux armes de la famille de Ponard. — Château du Tremblay, haute maison forte barlongue du commencement du XVe siècle, à trois étages, récemment restaurée et complétée avec goût. On l'a flanquée d'une tourelle renfermant l'escalier, et on l'a couronnée d'un haut toit en ardoise portant sur une galerie de mâchicoulis; des échauguettes à toits aigus garnissent les angles de ce toit; murs de 1^m,50. L'intérieur ne présente plus aucun caractère ancien; cheminées à large manteau de bois porté sur des consoles fort simples; bancs dans les baies carrées. Une petite construction à tourelle du XVIIe siècle avait été ajoutée à la maison forte. (Voir dans N. pl. XXXIII, le dessin de ce château avant sa restauration.) — Près de Mazille, maison seigneuriale de Monchanin, avec tourelle d'angle et ouvertures garnies de moulures; toiture du temps de la construction mélangée de tuile et de bardeau, XVIe siècle (S. M.).

MAUX. *Moyen âge.* Église paroissiale, autrefois de Saint-Didier, aujourd'hui de Saint-Michel, XIIe siècle, peu caractérisée. Plan rectangulaire, sauf les saillies du sanctuaire demi-circulaire et d'une chapelle au sud. Abside voûtée en cul-de-four cintré. Chœur avec voûte en berceau de même forme. Pas de voûte à la nef. Chapelle seigneuriale voûtée sur ogives prismatiques, éclairée par une baie à meneaux. Baies cintrées de petite dimension à la nef; celles de l'abside ont été refaites à une époque moderne. Clocher de construction récente. Traces d'une litre extérieure à la chapelle. On a trouvé sous le maître autel un trésor composé de monnaies des comtes de Gien et des seigneurs de Châteauroux, du XIIe siècle (N. II, 213). — Chapelle insignifiante à Abon, ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît. — Château de Chandion, XIVe et XVe siècles, remaniements de diverses époques. Plan polygonal, fossés au sud. Plusieurs tours découronnées; corps de logis dont une partie a conservé son couronnement de mâchicoulis; fenêtres à croisillons. Au sud, le château était défendu par divers ouvrages avancés qui furent convertis en bâtiments d'exploitation, et qui sont maintenant sans caractère; de ce même côté, deux portes cintrées, avec traces de bras de pont-levis, du XVIe siècle. Plus de dispositions intérieures; une pièce du rez-de-chaussée présente un pan de mur peint aux armes de la famille de Chandiou : d'hermine à la face de gueules, parti d'un vairé de gueules et d'or. (Voir un dessin de cette belle ruine féodale dans N. pl. LXXXIII.)

— Petit château de Beunas, insignifiant, xve siècle (S. M.).

MONTARON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, xiie siècle, remaniée au commencement du xve, puis au xvie. Plan rectangulaire, sauf la saillie du sanctuaire. Abside voûtée en cul-de-four ovoïde. Chœur voûté en berceau brisé, entre deux arcs-doubleaux de même forme portés sur des pieds-droits à impostes, dont l'un est billeté. Nef non voûtée. Porte carrée, surmontée d'un tympan en plein cintre inscrit dans un encadrement rectangulaire retombant sur des colonnettes à chapiteaux de moulures; dans le tympan, une croix fleuronnée entre deux écussons vides, xve siècle. Antéfixe cruciforme sur le pignon occidental. Clocher carré central, grossièrement construit, percé sur trois faces de deux baies géminées en mitre; petite flèche en bardeau. Pierres tumulaires portant des croix fleuronnées; sur l'une de ces dalles, la croix est accostée d'une épée dans son fourreau et d'un écusson vide, milieu du xive siècle. — Château de Poussery, xve siècle, fort remanié au xviie et depuis. Plan carré, cour intérieure, restes de fossés (S. M.).

MOULINS-ENGILBERT. *Ép. romaine.* L'emplacement occupé par les ruines du château des comtes de Nevers était un camp romain qui couvrait, au confluent du Guignon et du Gara, plusieurs passages, entre autres la vallée suivie aujourd'hui par la route d'Autun, qui aboutit au pied du Beuvray. Un autre camp, sur un plateau élevé près du domaine de Bons, à 2 kilomètres N.-O. de Moulins-Engilbert, dominait cette ville et le chemin de Limanton. Posé à 500 mètres de la voie d'Entrains à Saint-Honoré et rapproché d'une autre voie venant d'Onlay, dont la direction ultérieure est inconnue, il se trouvait en rapport avec la Vieille-Montagne, Beuvray et Château-Chinon. Ce camp est rectangulaire, long de 105 mètres, large de 70. Ses quatre entrées sont encore visibles; l'enceinte est formée d'une levée de terre entourée d'un fossé en partie comblé. On y a trouvé des conduites d'eau et des poteries. (Bulliot, 128, plan du camp de Bons.) — Au sud de Moulins-Engilbert, butte connue sous le nom de *Château-des-Puits-du-Bois-d'Arcis :* deux excavations pratiquées à son sommet présentent l'apparence d'anciens puits auxquels elle devrait son nom. Un ouvrage plus authentique du même genre est creusé à quelques pas en dehors du fossé : il est étroit comme les puits romains, et l'appareil intérieur de ses murailles ne laisse aucun doute sur son origine. Autre butte à Mary. — On a trouvé au domaine de la Maison-Neuve des médailles d'Antonin et de Commode (A. N. 1841. — Bulliot, 154). ‖ *Moyen âge.* Église autrefois collégiale et paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, commencement du xvie siècle, sauf la crypte, qui est un peu plus ancienne (xve siècle), les chapelles et la partie supérieure du clocher, qui datent de la seconde moitié du xvie. Plan rectangulaire, sauf la saillie du sanctuaire à trois pans; trois chapelles du côté du nord. Édifice entièrement voûté sur ogives prismatiques retombant sur des consoles, où pénètrent des piliers et des colonnes engagées. Nef de quatre travées, avec collatéral méridional de trois travées, sous lequel se trouve la crypte, qui est aussi voûtée sur ogives prismatiques avec des clefs portant la croix ancrée des armes de la ville, et dans laquelle on descend maintenant de la nef par un escalier relativement moderne. Baies garnies de meneaux d'un dessin assez compliqué. Façade irrégulière: deux portes carrées inégales, encadrées sous des arcs brisés décorés de moulures rondes retombant sur des colonnettes de même forme à chapiteaux de choux frisés. Le tympan de la grande porte offre un piédestal dont la statue manque; celui de la porte du collatéral, orné de festons, porte un bel écusson sculpté aux armes de Philippe de Moulins, secrétaire des rois Charles V et Charles VI, évêque de Noyon à la fin du xive siècle, fondateur de la collégiale de Moulins-Engilbert. A l'angle sud de cette façade, base d'une sorte d'échauguette en encorbellement, portée sur deux contre-forts, qui servait de clocher au chapitre. Cette partie sud de la façade semble être un peu plus ancienne que le reste : on y voit des arrachements et des irrégularités dont il est difficile de s'expliquer la cause. Deux portes, actuellement bouchées, donnaient directement dans la crypte, dont l'aire est à peu près au niveau du sol, l'église étant bâtie à mi-côte. Beau clocher central à deux étages, très-ornementé, divisé horizontalement par des cordons de choux frisés et appuyé aux angles par des contre-forts à pinacles renfermant des niches, dont une seule est occupée par une assez bonne statue de saint Jean-Baptiste; sur le socle de cette niche, écu aux armes (trois trèfles) de Jean de Grandrye, doyen de Saint-Léonard de Corbigny et curé de Moulins de 1554 à 1570, riche ecclésiastique à qui l'on doit sans doute l'achèvement de ce clocher. Baies en arc brisé bordées de moulures compliquées. Petite flèche en ardoise couronnant la tour d'une manière peu heureuse. Quelques restes de verrières, qui devaient être fort belles : arbre de Jessé à la grande baie occidentale; jugement dernier dans l'une des hautes fenêtres de l'abside. Dans la première travée de la nef, peinture à demi effacée représentant la légende de saint Hubert, xvie siècle. Écu sculpté de la famille Le Tort (trois besants et une bordure denchée) à la clef de voûte de la quatrième travée de la nef; autre écusson, à trois oiseaux, dans la dernière travée du collatéral. Vantaux du portail sculptés. Fonts en granit, datés de 1511; cuve ornée d'une guirlande de feuillages. Deux dalles funéraires : l'une, qui était celle d'un prêtre, datant du xive siècle et provenant de l'ancienne église, porte

une croix fleurdelysée accostée d'un calice; l'autre offre, gravée au trait, la représentation d'un cadavre décharné, la tête posée sur un coussin, sous une arcade cintrée; de chaque côté de l'arcade, deux écussons : l'un aux armes du personnage (trois trèfles), l'autre parti des mêmes armes et de celles de sa femme (un arbre); on lit autour de la dalle en lettres minuscules gothiques : *cy · gist · noble · home · alber de · grantrye · en · son · viuant · grenetier · a · molins · qui · deceda · le · XVI · iour · de · nouembre · lan · 1538 · anima · eius · requiescat · in · pace · am.* Cloches avec inscriptions de 1767 et de 1776. — Château des comtes de Nevers, XIIIe siècle, bâti au nord de la ville sur l'emplacement de l'ancien camp romain. Enceinte rectangulaire, sauf un côté légèrement arrondi, de 105 mètres environ sur 33. Courtines découronnées et en partie détruites, flanquées de tours rondes engagées. Au sud, porte d'entrée en anse de panier s'ouvrant entre deux tours, assez bien conservées, qui présentent un angle aigu. Le château était au nord; il n'en reste qu'une partie de la muraille méridionale, percée de fenêtres dont l'une, bien caractérisée, est divisée par un meneau vertical; elle renferme des bancs, la baie intérieure est surbaissée et le tympan est soutenu par deux consoles. Pièces voûtées dans quelques-unes des tours. Sous la plus grande partie du château, vastes souterrains creusés en partie dans le roc, qui, dit-on, communiquaient avec l'église. — Quelques restes insignifiants de l'enceinte flanquée de tours élevée à la fin du XIVe siècle pour protéger la partie de la ville qui n'était pas défendue par le château, puis reconstruite en partie en 1519. — Diverses maisons peu remarquables des XVe et XVIe siècles; la plus intéressante est celle de la famille Sallonnier, qui renferme une cheminée et quelques jolis détails d'ornementation de la Renaissance; elle a été remaniée à plusieurs reprises. — A Commagny, ancien prieuré conventuel de l'ordre de Saint-Benoît, grande et belle église à peu près abandonnée et en fort mauvais état; première moitié du XIIe siècle. Plan cruciforme. Absides voûtées en cul-de-four; les parois de la principale, garnies de cinq arcatures cintrées, retombent sur des colonnettes engagées, portées sur un stylobate continu, dont les chapiteaux soutiennent en outre de courts pieds-droits qui font partie d'un système de petites arcatures régnant à la hauteur de la naissance du cul-de-four. Larges baies cintrées simples ouvertes sous trois des arcatures. Chœur voûté en berceau cintré, communiquant par des arcades avec des collatéraux voûtés d'arête. Coupole sur le transept. Arcs-doubleaux cintrés sur colonnes engagées; bras de la croisée fort courts, voûtés en berceau cintré, communiquant avec la nef par de petits passages ménagés derrière les piliers de la partie centrale. Dans le mur ouest du bras sud, porte en plein cintre, maintenant bouchée, qui donnait dans le cloître. Nef sans collatéraux, non voûtée. Chapiteaux imités de l'antique ou décorés d'ornements romans; l'un porte deux aigles, un autre des guerriers qui, le bouclier pointu passé au bras gauche, percent de leur lance un personnage couché à leurs pieds. A l'extérieur du mur terminal du bras droit de la croisée qui joignait les bâtiments claustraux, on remarque une porte bouchée, placée à une certaine hauteur, et deux petites armoires pratiquées dans le mur. Deux rangs de corbeaux, faisant saillie sur le mur sud de la nef à l'extérieur, portaient le toit du cloître, dont il ne reste pas de traces. Baies cintrées assez larges. Corniche à moulures aux absides. Beau clocher central à trois étages : sur chaque face, une baie bouchée assez large, deux petites baies au-dessus; ensuite, au 3e étage, quatre baies cintrées disposées deux à deux, séparées par des colonnettes. Vilaine petite flèche en bardeau. Dans le tympan de la porte bouchée du croisillon sud, traces de peintures romanes. Dans le croisillon nord, joli autel décoré de tierce-feuilles inscrites dans des orles et d'une croix fleuronnée cantonnée de quatre-feuilles, XVe siècle. Quelques fragments d'inscriptions tumulaires du XIVe siècle; épitaphes de la fin du XVIIIe. Retable du XVIIe siècle. Cloche avec inscription du XVIIe siècle. Les bâtiments claustraux se trouvaient au sud de l'église; il n'en reste qu'un petit bâtiment renfermant un four, fin du XVe siècle. Logis du prieur au nord, à la hauteur du transept : bâtiment carré flanqué d'une tour d'angle, XVe siècle. Restes d'un mur de défense à l'ouest. — Le château de Mary, XIIIe et XVe siècles, fort remanié au XVIIe, puis à l'époque moderne, a perdu tout caractère. — Petit château de Villaines, corps de logis flanqué d'une tourelle du XVIe siècle; carreaux décorés de têtes en relief. (Vue de Moulins-Engilbert dans N. pl. LXXXII. — S. M.)

ONLAY. *Ép. romaine.* Débris d'une villa trouvés en 1838 dans le jardin du presbytère; marbres, fragments de mosaïque, restes de fresques, médailles, etc. (Baudiau, II, 35.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, XVe siècle; peu de caractères. Plan rectangulaire, sauf la saillie de l'abside; chœur voûté en berceau brisé; pas de voûte à la nef. — A Tard, petit château à tourelle du XVIe siècle. — A Niault, château du XVIIIe siècle bâti sur l'emplacement d'un plus ancien dont il reste une tourelle.

PRÉPORCHÉ. *Ép. romaine.* A Morillon, traces peu visibles d'un pont romain sur la Vandenesse, qui servait au passage de la voie romaine de Saint-Honoré à Alluy (N. II, 185). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre : façade de la fin du XIe siècle; le reste rebâti à une époque relativement moderne, sans aucun style. Plan rectangulaire. Porte cintrée formée de deux bandeaux simples retombant sur des colonnettes à chapiteaux de feuilles d'eau et à bases très-

hautes godronnées. Au-dessus, fronton et cordon billeté s'étendant entre les deux contre-forts plats et décrivant un cintre au milieu.

SAINT-HONORÉ. *Ép. romaine.* Saint-Honoré est sans nul doute l'*Aquæ Nisinei* de la carte de Peutinger: ces thermes étaient fort considérables. La construction de l'établissement actuel a amené la découverte de bassins de marbre, de bétons indestructibles, de statuettes et d'autres objets en bronze, de fragments de riches poteries et de nombreuses médailles dont les plus anciennes, celles de Germanicus, prouvent que ces eaux étaient fréquentées sous Tibère. Elles subirent les destructions communes à tous les établissements de la Gaule, et l'on remarque dans la série des pièces trouvées, l'absence des empereurs dont le règne fut marqué par les principales invasions. Les Bagaudes les dévastèrent à leur tour au IIIe siècle, sous Carinus et Dioclétien. De Tétricus à Constantin, elles étaient abandonnées aucune médaille ne s'est rencontrée entre ces deux princes. On retrouve celles des successeurs de Constantin jusqu'à Valentinien Ier; celles de cet empereur sont les dernières: c'est donc vers 373 que fut détruit définitivement l'établissement antique. (Bulliot, 153. — N. I, XIX, et II, 185. — Voir dans le même ouvrage le plan des thermes, II, 187, la vue de Saint-Honoré avant la construction du nouvel établissement [I, p. XIX], enfin les dessins de divers objets antiques trouvés dans ce lieu, pl. LXXXV, LXXXVI et CIX.) — Sur le sommet de la Vieille-Montagne, ruines du moyen âge dont les fondations ont révélé des traces romaines: ce poste militaire très-fort occupait le point le plus important de la lisière extérieure du Morvan (Bulliot, 152). Fragment d'une inscription romaine en marbre blanc employée dans la construction du mur occidental de l'église paroissiale. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup, romane, remaniée à la fin du XVe siècle et tout à fait dénaturée par une restauration récente. Plan cruciforme. Abside en cul-de-four cintré. Chœur voûté en berceau de même forme, ainsi que le transept et les bras de la croisée, qui communiquent avec la nef par de petits passages ménagés entre les piliers qui portent le clocher et les murs. Nef non voûtée. Portail refait au XVe siècle; monogrammes de Notre-Seigneur et de la Vierge sculptés au-dessus. ‖ *Ép. moderne.* Grand et beau château de la Montagne, construit au milieu du XVIIIe siècle sur l'emplacement d'une maison forte.

SERMAGES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, partie orientale, XIIe siècle; nef du XVIe siècle. Plan cruciforme; nef flanquée de deux chapelles et terminée à l'ouest par une abside, récemment construite, consacrée à Notre-Dame de la Salette; cul-de-four voûté en berceau ogival. Chœur voûté en berceau de même forme, ainsi que les deux bras de la croisée, fort peu développés. Transept voûté sur ogives prismatiques. Rien à la nef, qui est fort courte. La chapelle moderne est à pans et fort élégante. Clocher central carré, refait au XVIe siècle.

VANDENESSE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Saturnin, récemment construite dans le style du XIIe siècle; fort belle. L'ancienne église est romane et parfaitement insignifiante. Plan rectangulaire, sauf la saillie du sanctuaire. Abside voûtée en cul-de-four. Chœur voûté en berceau cintré. Pas de voûte à la nef. Cloche avec inscription en lettres minuscules gothiques datée de 1523. — Château du XVe siècle, remanié et fort diminué: il n'en reste que trois corps de logis réunis par des tours, les unes rondes, les autres carrées, formant comme la moitié d'un hexagone. Porte du même temps, défendue par des tours, à quelques pas à l'ouest du château. Des toits modernes ont fait disparaître le couronnement des corps de logis et des tours; on y voit cependant encore des mâchicoulis et des restes du chemin de ronde à l'est et à la porte. — Restes informes du château de Nourry (S. M.).

VILLAPOURÇON. *Ép. celtique* (?). Pierre qui passe pour celtique, connue sous le nom de *la Chaise-à-Buthiau.* ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Symphorien, en grande partie reconstruite et sans aucun caractère. Croix de procession de la fin du XVIe siècle.

ARRONDISSEMENT DE CLAMECY.

CANTON DE BRINON-LES-ALLEMANDS.

(Chef-lieu : BRINON-LES-ALLEMANDS.)

ASNAN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame (l'Assomption) et de Saint-Roch, premier quart du XVIe siècle. Plan rectangulaire terminé par un chevet à pans coupés, avec saillie d'une chapelle au sud. Chevet et chœur voûtés sur membrures prismatiques portées

par des colonnettes engagées. Nef non voûtée. Portail gothique orné de moulures. Bénitier creusé dans un chapiteau composite de la Renaissance fort élégant.

AUTHIOU. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Sulpice, milieu du XIIe siècle; clocher du commencement du XVIe. Plan rectangulaire, avec saillie du clocher au nord, terminé par une abside en cul-de-four ovoïde dont les parois sont garnies d'arcatures cintrées sur colonnettes à chapiteaux de feuilles engagées à leur base dans un stylobate continu. Deux travées du chœur voûtées en berceau brisé, avec doubleaux sur colonnes engagées à chapiteaux de feuilles. Nef plafonnée. Sous le clocher, chapelle voûtée sur croisée d'ogives prismatiques retombant jusqu'à terre. Fenêtres cintrées fort étroites, sauf celle de la chapelle, qui est gothique à remplage flamboyant. Porte cintrée du XVIIIe siècle sur pilastres; tête d'ange à la clef. Modillons unis ou décorés d'ornements géométriques. Clocher percé de baies informes, couronné par une flèche en ardoise. Bénitier de 1608 avec inscription.

BEAULIEU. *Moyen âge.* Petite église paroissiale de Saint-Michel, construite vers 1500. Plan rectangulaire avec clocher-porche moderne. Nef et chœur à chevet plat, chacun de deux travées voûtées sur croisées d'ogives prismatiques; arcs-doubleaux de même forme; moulures descendant jusqu'à terre, sauf celles des angles, qui portent sur des colonnes engagées à chapiteaux de feuillages. Fenêtres gothiques tréflées à la nef. Tabernacle fort simple du XVIe siècle dans le chœur, du côté de l'évangile; fonts de la même époque décorés de moulures. Cloche de 1508, avec inscription en lettres minuscules gothiques.

BEUVRON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-aux-Liens, commencement du XVIe siècle. Plan rectangulaire, avec clocher-porche moderne et saillie d'une chapelle au sud. Quatre travées, dont la dernière à l'ouest forme maintenant le chœur, l'autel ayant été adossé au mur de l'ancien portail. Voûtes sur croisées d'ogives rondes et prismatiques mélangées, et arcs-doubleaux dont les moulures descendent jusqu'au sol; quatre piliers garnis de chapiteaux décorés de marmousets, de têtes de fous et d'animaux. Clefs avec écus de fantaisie. Chapelle voûtée comme la nef, sauf que les membrures retombent sur des consoles à écussons portant un lion (de Chevigny). Fenêtres gothiques. Porte bouchée en anse de panier sous un tympan gothique décoré de choux frisés et renfermant un écu à un lion. — Château du XVe siècle, fort remanié au XVIIe et au XVIIIe : deux corps de logis disposés à angle droit, flanqués d'une tour ronde à leur jonction, d'une tourelle engagée à pans, renfermant l'escalier, et d'un portail carré défendu par une bretèche. (Dessin de ce château dans N. pl. CXII. — S. M.)

BRINON-LES-ALLEMANDS. *Moyen âge.* Sur le mont Rouen, au sud-est de Brinon, on a découvert des cercueils de pierre du VIIIe siècle ou du IXe (N. II, 143). — Église paroissiale de Saint-Étienne : plan rectangulaire terminé par un chevet à pans coupés; chevet du XVIe siècle; chœur du XIIe, refait en partie au XIIIe, flanqué d'une petite chapelle contemporaine du chevet; nef et bas-côtés modernes, voûtés dans le style du XIIIe siècle. Membrures prismatiques du chevet portées sur des colonnettes engagées à chapiteaux de crosses végétales. Quatre fenêtres gothiques à remplages flamboyants; quelques restes de vitraux du XVIe siècle; un saint Philibert près duquel se lit le nom *Philibert Bourgier.* Chœur de deux travées voûtées l'une en berceau brisé, l'autre sur croisée d'ogives rondes; colonnes engagées à chapiteaux, les uns encore romans, les autres garnis de crochets. Membrures prismatiques d'un dessin compliqué avec retombées décorées des quatre animaux symboliques, et fenêtre à remplage flamboyant dans la chapelle. Portail moderne à pilastres cannelés; contre-forts saillants au chevet. Clocher carré moderne, surmonté d'une flèche en ardoise, au côté sud de l'église. — Château au nord du bourg : plan carré, entouré de fossés, XVe siècle; quatre tours, trois rondes et une carrée, aux angles du parallélogramme; au nord, une courtine, autrefois garnie de mâchicoulis dont on voit encore les consoles; à l'ouest, corps de logis, ancien mais fort remanié, entre les deux tours; baies à moulures gothiques. (Dessin de ce château dans N. II, 146. — S. M.)

BUSSY-LA-PESLE. Rien à signaler.

CHALLEMENT. *Moyen âge.* Belle église paroissiale de Saint-Hilaire, l'une des plus remarquables du pays, première moitié du XVIe siècle. Plan en croix par l'adjonction de deux chapelles; chevet à pans coupés à l'extrémité. Toute l'église voûtée sur membrures prismatiques d'un dessin plus ou moins compliqué, se prolongeant jusqu'au sol, sauf dans l'une des chapelles où des retombées sont décorées d'écussons tenus par des anges, l'un d'hermine, au sautoir (Barthélemy de la Ferté-Meun, seigneur de Challement, en 1530), un autre de trois fasces et une bordure engrélée (Françoise du Verne, mariée en 1530 à Barthélemy de la Ferté-Meun); clefs de voûte sculptées de feuillages; naissance des membrures peinte. Fenêtres gothiques à remplages flamboyants au chevet et dans l'une des chapelles, les autres de même forme mais plus simples. Dans le chœur, crédence fort élégante surmontée d'ornements; autre crédence, à peu près semblable, dans l'une des chapelles. Très-beau portail entre des montants surhaussés, à deux baies en anse de panier, séparées par un pilier, ouvertes sur une archivolte gothique; le tympan divisé horizontalement en deux parties : au centre de la partie supérieure, statue de Notre-Seigneur, couronné d'épines et revêtu du manteau de la Passion,

se détachant sur un remplage flamboyant; dans la partie inférieure, sept statues : la Vierge, sur une console à écusson mutilé, saint Côme, saint Damien, un saint évêque, deux apôtres sans attributs et saint Sébastien. Aux côtés du tympan, deux autres statues : saint Jean-Baptiste et sainte Madeleine. Clocher carré au-dessus de la première travée de la nef, percé d'une baie gothique à remplage flamboyant et flanqué de contreforts très-saillants, amortis en pinacles et décorés de statues de saints. Contre-forts à retraites. Traces d'une litre aux armes des La Ferté-Meun. Maître autel récemment restauré, surmonté d'un tabernacle en pierre richement ornementé, en forme de pyramide divisée dans sa hauteur par deux galeries découpées à jour et soutenue par de petits contre-forts et des arcs-boutants, ce tabernacle se détachant sur un cadre, de la largeur de l'autel, à remplage flamboyant; de chaque côté de l'autel, une niche renfermant une statue, et une porte de sacristie en anse de panier, sous une accolade flanquée de deux clochetons. — Château du xve siècle, en grande partie reconstruit. Tourelle d'escalier à pans coupés, avec étage carré en encorbellement; écusson mutilé sur une porte en accolade. (S. M. — E.)

CHAMPALLEMENT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Eustache, plan rectangulaire. Nef de deux travées, de la fin du xie siècle, autrefois voûtée sur membrures du xvie, maintenant plafonnée, et dans laquelle on remarque un arc-doubleau sur colonnes engagées à chapiteaux romans. Chœur à chevet plat, dont la croisée d'ogives prismatiques retombe sur des consoles à écussons tenus par des anges. Fenêtres cintrées à la nef, gothiques à trèfle et à remplage flamboyant au chœur. Au sud, chapelle du xvie siècle, divisée en étages et faisant maintenant partie du presbytère. Crédence ornementée dans le chœur. Porte carrée du xiiie siècle, linteau porté sur des consoles à retraites. Au-dessus, épitaphe de *Girart li Osison*, mort en 1300. Clocher carré du xvie siècle, à droite du portail, surmonté d'une petite flèche en bois. Encensoir du commencement du xvie siècle. — Château du xve siècle, fort remanié : corps de logis carré et tour ronde. (Dessin peu exact dans N. pl. XLIX. — S. M.)

CHAZEUIL-LAVAULT. *Moyen âge.* Petite église paroissiale de Saint-Denis, de la fin du xve siècle. Plan carré. Chœur de deux travées voûtées sur croisées d'ogives prismatiques; retombées sculptées d'écussons; crédences et petite armoire ornementée ouverte dans le mur est, du côté de l'évangile. Nef plafonnée; fenêtres gothiques, celles du chœur tréflées, les autres simples. Petite flèche en ardoise, au centre de l'église. (S. M.)

CHEVANNES-CHANGY. *Ép. moderne.* A Chevannes, église paroissiale de Saint-Cyr et Sainte-Juliette, construite en 1822 : clocher-porche, nef flanquée de bas côtés et chevet à pans coupés.

CORVOL-DAMBERNARD. *Moyen âge.* Chapelle du xvie siècle, voûtée sur membrures prismatiques, avec plusieurs clefs sculptées, dont l'une offre un écu à un trèfle, soutenu d'un croissant (Bardin), et percée d'une fenêtre à remplage flamboyant. Épitaphe, gravée en lettres romaines autour d'une croix, d'*Estienne Mevleron*, mort en 1607. Au-dessus de cette chapelle, qui reste de l'ancienne église, clocher carré du xviiie siècle. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Gengoult, construite vers 1840, sans caractères. (S. M.)

DOMPIERRE-SUR-HÉRY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, xvie siècle; plan en croix. Le chœur et les deux travées de la nef voûtés sur membrures prismatiques, d'un dessin fort compliqué à la première de ces deux travées, descendant jusqu'au sol ou pénétrant des colonnes engagées. Les deux chapelles qui forment les bras ont à leurs voûtes des membrures rondes retombant sur des têtes; leurs arcs d'entrée sont portés par des figures humaines, dont deux guerriers. Crédence et consoles de style de la Renaissance dans le chœur. Fenêtres gothiques de formes et de grandeurs différentes, celles du chœur et des chapelles à remplage flamboyant. Porche, autrefois voûté comme la nef, sous le clocher carré, percé de baies gothiques garnies de moulures et couronné par une courte flèche en ardoise. La sacristie, du même temps que l'église, est adossée à la paroi nord du chœur. Encensoir et croix de procession du xvie siècle; petite statue de saint Pierre, en cuivre, d'un travail soigné : sur son socle, écu à un chevron, accompagné de trois tiges de fleurs, et à un chef chargé d'un oiseau, accosté des lettres S et M, initiales du donateur, maître Simon Marlin, dont le nom est donné par une inscription de 1551 gravée aussi sur le socle. (S. M.)

GERMENAY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Aubin, première moitié du xvie siècle, sauf le chœur, récemment reconstruit. Plan en croix peu marquée, terminé par un chevet à pans coupés construit dans le même style que le reste et dans lequel on a conservé une élégante crédence et une petite armoire, décorée de moulures et de pinacles, qui servait de tabernacle. Nef de quatre travées sur croisées d'ogives prismatiques, dessinant huit compartiments à chaque travée, et descendant jusqu'au sol; clefs ornées de monogrammes de Notre-Seigneur et de la Vierge et d'un écu aux armes de France. A la seconde travée, au sud, est adossé le clocher, sous lequel se trouve une chapelle dont les membrures prismatiques, d'un dessin compliqué, sont supportées par des anges tenant des phylactères, par un petit personnage à genoux les mains jointes et par des masques; au mur sud, une crédence très-ornementée. En face de la chapelle, enfoncement dans le mur, d'un mètre de profondeur, renfermant un autel; à la troisième travée, une petite porte gothique

et une console décorée de pampres. Fenêtres gothiques de formes et de dimensions différentes, divisées par des meneaux. Porche du même temps que l'église, percé d'une porte cintrée, garnie de moulures, et de baies gothiques à colonnettes; on y voit deux consoles décorées, l'une de feuillages, l'autre d'un écu à un lacs. Porte de l'église en cintre surbaissé, garnie de moulures. Contre-forts saillants. Clocher carré, appuyé par des contre-forts placés en biais aux angles, percé de baies cintrées géminées et couvert d'une courte pyramide en ardoise. Autel moderne sculpté dans le style du XVIe siècle. (S. M.)

GRENOIS. *Moyen âge.* A la Montagne, église paroissiale de Sainte-Geneviève, récemment arrangée, XVIe siècle; plan carré. Clocher-porche, nef non voûtée et chœur à chevet plat, voûté sur lourdes membrures prismatiques. — Ruines informes du château fort d'Huban. (Vue restituée d'Huban dans N. pl. LI. — S. M.)

GUIPY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Germain-d'Auxerre, de la fin du XIIe siècle, remaniée et flanquée de chapelles au XVIe, puis au XIXe. Chœur de deux travées récemment voûtées. Chapelles, l'une du XVIe siècle, dans laquelle se trouve une crédence sculptée, l'autre moderne; nef non voûtée. Fenêtres informes. — Ancien prieuré de Guipy (ordre de Cluny, fondation de 1156), à quelque distance de l'église paroissiale au nord. Enceinte du XIVe siècle? flanquée de tours, dont trois sont conservées mais fort remaniées et sans caractère. Chapelle du XIIe siècle, actuellement noyée dans des bâtiments modernes; portail de trois bandeaux cintrés en retraite, bordés d'un tore, retombant sur des pilastres et des colonnettes à chapiteaux de feuilles d'eau; contre-forts plats et petite fenêtre romane. A l'ouest de la chapelle, corps de logis flanqué d'une tourelle, XVIe siècle. — Château du Pré, fin du XVIe siècle, corps de logis à tourelle. (S. M.)

HÉRY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Andoche : seconde moitié du XIIIe siècle et fin du XVe; plan en croix avec doubles croisillons. Chœur carré de deux travées voûtées sur croisées d'ogives prismatiques, traversées par une membrure sous-faîtière et portées sur des colonnes engagées à chapiteaux de crosses végétales et de feuilles de chêne, de la construction primitive; les chapelles formant les anciens croisillons voûtées sur croisées d'ogives rondes à arête, ayant pour supports des colonnettes naissant d'un cordon au niveau du bas des fenêtres; des feuillages et un ange thuriféraire aux clefs. Dans la chapelle nord, piscine double, sous une arcature surbaissée bordée d'un tore. Voûte du transept sur croisées d'ogives, liernes et tiercerons prismatiques descendant jusqu'au sol du côté de la nef et ayant pour supports, à l'est, des culs-de-lampe dont l'un est décoré d'une fort jolie petite figure d'ange tenant un écu contourné, tout à fait dans le goût de la Renaissance. Les quatre arcs-doubleaux du transept, de hauteur inégale, garnis de moulures rondes et prismatiques mélangées; les bras voûtés sur croisées d'ogives prismatiques. Nef moderne construite avec goût, en 1860, dans le style du transept. On a découvert sous le badigeon d'élégantes croix de consécration peintes du XIIIe siècle. Fenêtres en lancette au chœur, les autres gothiques de diverses formes et grandeurs. Porte moderne. Contre-forts plats du XIIIe siècle au chœur. Courte flèche en ardoise au-dessus du clocher carré. Peintures et inscriptions du XVIIIe siècle sur l'autel. Cloche de 1492, avec inscriptions en lettres minuscules gothiques. (B. S. N. 2e s. II, 310. — S. M.)

LACHÉ-ASSARS. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Maurice, récemment construite au village de Vitry; cloche de 1513, avec inscription. (S. M.)

MICHAUGUES. Rien à signaler.

MORACHES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nazaire et Saint-Celse, l'une des plus régulières et des plus élégantes du pays, premières années du XVIe siècle; plan en croix. Quatre travées pareilles, dont l'une forme le chœur à chevet plat, et chapelles décrivant les bras de la croix, voûtées sur croisées d'ogives, liernes, tiercerons et membrures sous-faîtières prismatiques; les membrures diagonales et les arcs-doubleaux descendant jusqu'au sol, sauf à l'est de la travée orientale, où se voient des consoles sculptées de choux frisés et d'écussons vides; au transept, deux petits chapiteaux de feuillages et clef percée pour le passage des cloches (l'ancien clocher s'élevait au-dessus); les autres clefs sculptées d'écussons vides placés sur des croix fleuronnées. Fenêtres gothiques de grandeurs différentes, les unes simples, les autres à remplage flamboyant. Clocher-porche et portail construits en 1855, dans le style de l'église. Sacristie du XVIe siècle adossée au bras nord. — Sur une hauteur, au nord du village, le château, grande construction de la seconde moitié du XVIe siècle en partie ruinée : plan carré à peu près régulier; deux corps de logis inégaux, disposés en équerre et flanqués aux angles de trois grosses tours; les deux autres côtés du rectangle fermés par des murs que réunit une quatrième tour, moins grosse que les autres. Au nord-est, muraille qui jouait l'enceinte fortifiée, dans laquelle s'ouvrent la grande et la petite porte, entre la grosse tour de cet angle et une tourelle. Entrée du château au milieu du principal corps de logis; rainures des bras d'un pont-levis. Fenêtres à moulures, les unes carrées, les autres cintrées; à la façade intérieure, détails d'ornementation de la Renaissance. Celles des tours qui ont conservé leur couronnement, coiffées de toits en tuile assez élevés. L'intérieur en ruines. (Vue de Moraches dans N. pl. LI. — E. — S. M.)

NEUILLY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, plan carré avec saillie du clocher au sud;

chœur de la fin du XIIe siècle, voûté en berceau brisé, arcs-doubleaux sur colonnes engagées à chapiteaux romans grossiers et pilastres à impostes; baies cintrées sans caractère. Nef du XVIe siècle, autrefois voûtée sur membrures prismatiques dont on voit les amorces, maintenant plafonnée; fenêtres refaites. Porte en anse de panier, décorée de moulures, ouverte sous un tympan gothique. Clocher carré sans caractère. Fonts du XVIe siècle. Autel moderne sculpté. (S. M.)

NEUVILLE-LEZ-BRINON. *Moyen âge.* Petite église paroissiale de Saint-Fiacre, plan carré avec saillie du clocher au sud. Chœur voûté en berceau brisé avec doubleaux sur pilastres du XVIe siècle, mais en partie reconstruit; nef non voûtée; fenêtres refaites, sauf l'une de celles du chœur, tréflée, qui date du XIVe siècle. Deux inscriptions dans le chœur : l'une relative à la reconstruction partielle de l'église en 1772; l'autre rappelant une fondation faite par Paul Gourtaux, curé de la paroisse en 1745. Clocher carré moderne. (S. M.)

SAINT-RÉVÉRIEN. *Ép. celtique.* Monnaies, dont une en plomb, haches et poteries gauloises trouvées dans les ruines de la ville romaine de Saint-Révérien. || *Ép. romaine.* A une lieue environ au nord-ouest de Saint-Révérien, le long d'une voie se dirigeant d'Autun sur Entrains, vaste étendue de ruines maintenant à peu près entièrement recouvertes par la végétation des bois au milieu desquelles elles se trouvent. Ces ruines, fouillées en 1841, couvrent une superficie d'environ 30 hectares; on y a signalé au milieu d'une enceinte fortifiée : un temple, un théâtre de 80 mètres d'ouverture, en partie construit dans un mouvement de terrain; une sorte de *sacellum*, au fond duquel est un autel; beaucoup d'habitations, dont l'une, mieux conservée, était celle d'un forgeron. Parmi les antiquités trouvées en nombre infini dans ce lieu, il convient de signaler : des fragments d'une statue équestre; un torse de femme; un torse d'homme portant sur la poitrine, de gauche à droite, un léger baudrier; cinq statues tronquées, hautes de 50 centimètres, provenant du *lararium* d'un vaste édifice, situé derrière le temple, dont l'hypocauste est encore entier, le tout en pierre; de nombreuses poteries de tout genre; des statuettes en terre cuite; des médailles romaines, dont une consulaire, d'autres d'Adrien, de Commode, de Septime Sévère, de Caracalla et de Gordien. Enfin quatre statuettes en bronze fort belles : une Minerve, un joueur de flûte et deux Mercures, l'un debout, l'autre assis. Les plus importants de ces objets sont conservés à Saint-Révérien, dans le cabinet de M. Méline, à qui l'on doit la découverte et l'exploration de ces ruines. (A. N. 1843 et 1844, Notices de M. Boniard. — *Mémoire sur les fouilles de Saint-Révérien*, Autun, 1844, in-8°, fig. et *Rapport à M. le préfet de la Nièvre sur les ruines gallo-romaines de Saint-Révérien*, par MM. Barat et Duvivier, Nevers, Fay, 1845, in-8°, fig. — *Mémoire* de M. Charleuf, sur le même sujet. — N.) || *Moyen âge.* Ancienne église du prieuré (ordre de Cluny, fondation du IXe siècle), maintenant paroissiale, de Saint-Révérien, milieu du XIIe siècle. Nef flanquée de bas côtés très-étroits et chœur avec déambulatoire et chapelles rayonnantes. Cette église n'a point de transept. En 1723 elle fut endommagée par un incendie, et d'importantes réparations durent être faites en 1735 et 1739; mais elles ne sauvèrent point la nef, qui était à peu près en ruine lorsque, vers 1840, elle fut reconstruite dans son ancien style. Le clocher-porche et les trois premières travées sont donc modernes. Un cul-de-four termine les deux travées du chœur, voûtées en berceau brisé, de longueur inégale, la première, qui portait l'ancien clocher, plus courte que l'autre. Deux arcades cintrées, une de chaque côté, et cinq arcades en tiers-point, soutenues par des colonnes fuselées, taillées au tour, reposant sur un stylobate continu orné de moulures, font communiquer la partie arrondie du sanctuaire avec le déambulatoire; un cordon de têtes de clou encadre toutes les arcades du chœur et de l'hémicycle, et un bandeau, décoré de fleurons, règne au-dessus de ces arcades, à la naissance des voûtes, dans le sanctuaire et dans une partie du chœur. Le déambulatoire est voûté d'arête. Les trois chapelles rayonnantes, voûtées en cul-de-four ovoïde, ont chacune trois fenêtres garnies de colonnettes à chapiteaux décorés d'animaux empruntés aux bestiaires et de palmettes imitées de l'antique. Entre les chapelles s'ouvrent deux fenêtres cintrées superposées, garnies de colonnettes, les unes droites, les autres en spirale à pans, à chapiteaux pareils aux autres. Un bandeau, moins ornementé et plus étroit que celui du sanctuaire, règne à la naissance des voûtes des chapelles et se prolonge dans tout le déambulatoire. La chapelle centrale, dédiée à la Vierge, a conservé des peintures du commencement du XVIe siècle représentant l'Assomption. La Vierge, les pieds sur un croissant, est entourée d'attributs des litanies avec légendes gothiques. Les trois travées de la nef ont été copiées sur celles du chœur; leurs voûtes en berceau sont soutennes par des arcs-doubleaux plats retombant sur des colonnes engagées; à chaque travée de la nef correspondent deux travées des bas côtés voûtés d'arête; leurs arcs-doubleaux brisés portent alternativement sur des colonnes engagées dans les piliers et sur des colonnes rondes. Fenêtres cintrées. Les chapiteaux des parties anciennes de l'église, historiés, imités de l'antique ou décorés d'animaux fantastiques, de galons, d'entre-lacs, etc. sont du meilleur style et d'une exécution fort soignée; ils peuvent être comparés aux magnifiques chapiteaux de l'église de la Charité-sur-Loire. Les tailloirs présentent aussi des ornements d'un excellent effet. Les bases des

colonnes ont leur tore inférieur élargi et aplati. Cinq dalles tumulaires se remarquent dans cette église : la plus ancienne, du XIIIe siècle, dressée contre le mur, porte en relief une croix fleuronnée à longue hampe, accostée d'un écu à un lion et d'une épée dans son fourreau; l'inscription est tout à fait illisible; la seconde, de Hugues de Lespinasse, seigneur de Champallement, mort en 1375, et la troisième, de Marguerite de Thianges, fille de Guy, seigneur de Thianges et femme de Hugues de Lespinasse, morte en 1413, ont été évidemment gravées seulement dans la première moitié du XVIe siècle : elles portent la représentation du défunt à l'état de cadavre décharné, enveloppé d'un suaire; sur ces dalles figurent l'écu fascé des Lespinasse et celui à trois tierce-feuilles des Thianges, avec une écartelure; la quatrième tombe, portant, comme les deux autres, la représentation d'un cadavre, est celle de Charles Baudreuil, prieur de Saint-Révérien, mort en 1534; enfin, épitaphe de N. Rigault, mort en 1639. Les colonnes du chœur sont couvertes de noms, d'armoiries, de dessins divers, gravés à la pointe, dont quelques-uns remontent au XIIIe siècle; les mots *robertvs me fecit*, inscrits sur une colonne en lettres capitales gothiques, peuvent être la signature de l'un des artistes qui travaillèrent à l'église. On a placé dans le tympan du nouveau portail deux figures provenant de l'ancien. Les contre-forts plats du chevet sont surmontés d'un membre en retraite. Archivoltes au-dessus des fenêtres, celle du milieu perlée. (Plan et vue de l'intérieur de l'église, avant sa restauration, dans N. pl. XXXV. E.) — Il ne reste des bâtiments claustraux que la maison du prieur, corps de logis carré du XVe siècle, à fenêtres en accolade, fort remanié vers 1700, puis à une époque plus moderne, dans lequel on remarque des peintures sacrées et profanes des premières années du XVIIIe siècle. (S. M.)

CANTON DE CLAMECY.

(Chef-lieu : CLAMECY.)

ARMES. *Moyen âge.* Ruines d'une léproserie : pans de murailles et cave voûtée, auxquels il est difficile d'assigner une date; petite chapelle dénaturée, peut-être de la fin du XIIe siècle. (N.)

BILLY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent, chœur carré du XIIIe siècle, au bout d'une nef moderne, de deux travées voûtées sur croisées d'ogives rondes, arc-doubleau de même forme; retombées et clefs de voûte décorées de feuillages; cordon arrondi au-dessous des fenêtres gothiques, dont les trois du mur est sont de hauteur inégale; crédence tréflée flanquée de colonnettes à chapiteaux de crochets; piscine à deux cuvettes, l'une ronde, l'autre polylobée. Nef et collatéraux voûtés et clocher, au nord, de 1760 et 1785. Dans les fenêtres du chœur, restes de vitraux datés de 1588. — Au sud de Billy, quelques débris informes du château de Murat bâti, en 1212, par le comte de Nevers Hervé de Donzy.

BREUGNON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, datant du XIIIe siècle, mais presque entièrement reconstruite au XVIe. Plan rectangulaire avec saillie de deux chapelles, l'une au nord, l'autre au midi. Quatre travées voûtées sur croisées d'ogives prismatiques, dont les faisceaux de nervures descendent jusqu'au sol, traversées par une membrure sous-faîtière; baies gothiques, celles du chœur, formé de la dernière travée, plus larges que les autres et à remplages flamboyants. Les chapelles, un peu plus modernes, voûtées de même, leurs membrures diagonales retombant sur des écussons mutilés ou sur des ornements divers. Pignon occidental décoré d'animaux. Porte en arc surbaissé bordée de moulures. Clocher carré, sans caractère au flanc sud; contre-forts saillants à retraites, ceux du chœur amortis en pignon. Au sud, petite porte carrée à consoles, surmontée d'un masque, du XIIIe siècle. Porte de la chapelle de ce même côté en accolade avec un écu mutilé. Fonts du XVIe siècle, à pans coupés séparés par de petits contre-forts; dans le chœur, crédence décorée de sculptures.

BRÈVES. *Ép. romaine.* Cippes romains trouvés près du château en 1845, ainsi que quelques autres fragments datant de la même époque. (N. II, 152. — B. S. N. I, 44.) || *Moyen âge.* Au sud de Brèves, sur la voie romaine, découverte d'un cimetière du Ve siècle? (B. S. N. I, 45.) || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Siméon, reconstruite au XVIIIe siècle, puis en partie refaite il y a peu d'années; nef flanquée de bas côtés, terminée par trois absides. Dalle, replacée à l'entrée de la nef, portant l'épitaphe d'un curé du lieu, mort en 1688. — Terrassements et restes informes d'un grand et beau château du XVIIe siècle, dont il existe plusieurs gravures du temps, reproduites dans N. pl. XXVI. (Voir, au sujet de ce château, Viollet-le-Duc, *Dict. d'archit.* t. III, p. 190.)

CHEVROCHES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, tout à fait insignifiante.

CLAMECY. *Ép. romaine.* Découvertes de médailles; traces d'une voie dans le bois du marché. (N. t. I, p. XXI, XXV, et t. II, p. 252.) || *Moyen âge.* Ancienne église épiscopale[1] de Bethléem (faubourg de Clamecy), ne ser-

[1] L'hôpital de Panthenor, à Clamecy, fut fondé en 1117 par Guillaume II, comte de Nevers. Le comte Guillaume IV étant sur le point de mourir en Terre-Sainte, en 1168, fit don de cet hôpital et de la chapelle qui en dépendait à l'évêque de Bethléem, pour le cas où il serait chassé de son siége par les infidèles. L'évêque de Bethléem, ayant en effet été expulsé peu de temps après, vint s'établir à Panthenor, qui prit le nom de Bethléem. Cet évêché sans diocèse, à la nomination des comtes puis des ducs de Nevers, a subsisté jusqu'à la Révolution.

vant plus au culte depuis la Révolution, en partie détruite, divisée en étages et convertie en auberge. Plan rectangulaire; trois travées, dont la partie inférieure paraît être de la fin du XIIe siècle, et dont les voûtes ont été établies dans la première moitié du XIIIe; croisées d'ogives rondes à arête mousse; arcs-doubleaux plats avec moulures rondes aux angles ou formées de deux tores; clef de feuillages; colonnes et colonnettes engagées à chapiteaux de crosses végétales, sauf un, tout à fait roman. Inscription en lettres minuscules gothiques peinte sur la paroi méridionale, près d'une petite porte du XVe siècle, mentionnant une fondation faite en 1554 par Simon Broumieu, marchand et bourgeois d'Auxerre. Au mur est, trois hautes fenêtres cintrées d'inégale hauteur, surmontées d'un œil-de-bœuf inscrivant un quatre-feuilles. Petits modillons de forme bourguignonne difficile à décrire, dont M. Viollet-le-Duc a donné le dessin (*Dict. d'archit.* t. IV, p. 326. — Vue de la partie orientale de cette église dans N. t. II, p. 162). — Grande et belle église, autrefois collégiale, maintenant paroissiale de Saint-Martin; première et seconde moitié du XIIIe siècle, sauf la première travée à l'ouest, la tour et plusieurs chapelles, qui sont des premières années du XVIe. Plan rectangulaire, trois nefs et déambulatoire à angle droit, avec saillie de cinq chapelles au sud et de quatre au nord. Sept travées égales, dont deux forment le chœur; six de ces travées, voûtées sur croisées d'ogives rondes ou à arête mousse, séparées par des arcs-doubleaux plats avec moulures rondes sur les angles aux deux travées du chœur, et semblables aux membrures diagonales aux autres travées, qui paraissent un peu plus modernes que les premières; clefs sculptées de rosaces; la travée occidentale voûtée sur croisées d'ogives, liernes et tiercerons prismatiques. A chacune des trois travées orientales, sont deux fenêtres en lancette; aux trois autres, des fenêtres gothiques divisées en deux panneaux tréflés surmontés d'un quatre-feuilles; ces fenêtres ouvertes en retraite, derrière les formerets complétement détachés du mur, et un chemin de ronde circulant derrière la naissance des membrures; triforium de trois arcatures gothiques à chaque travée. (Voir un dessin de M. Viollet-le-Duc, t. IX, p. 299.) Piliers ronds, les uns simples, les autres garnis de colonnettes engagées qui soutiennent les membrures; quelques-unes de ces membrures retombant sur des masques ou sur des consoles de feuillages. Chapiteaux de crosses végétales plus vigoureuses aux trois travées orientales; à ces dernières travées, archivoltes des bas côtés plates, garnies de moulures rondes, et, aux autres travées, formées de plusieurs moulures rondes à arête. Bas côtés voûtés ainsi que la maîtresse nef; clefs de feuillages; chemin de ronde derrière la naissance des membrures; fenêtres en lancette, trois d'inégale hauteur à la travée centrale du bas côté à l'est, et deux roses festonnées. Dans ce bas côté, derrière le chœur, galerie d'arcatures cintrées ou surbaissées; têtes fort variées, les unes nimbées, les autres grimaçantes, décorant les retombées. Chapelle de l'angle sud-est voûtée comme les autres parties de l'église qui datent du XIIIe siècle. Le dessous du clocher, dont la première pierre fut posée en 1509, comme le prouve une inscription gravée dans l'escalier de ce clocher, voûté sur huit membrures prismatiques partant d'une clef percée; fenêtres gothiques, l'une à remplage flamboyant ordinaire, l'autre divisée par des meneaux perpendiculaires, montant jusqu'au haut de la fenêtre, et entre lesquels se voient des compartiments en losange renfermant un quatre-feuilles allongé; vitraux du XVIe siècle, assez bien conservés, représentant les divers épisodes de la légende de Constantin, avec inscriptions; épitaphe en lettres minuscules gothiques de Jean Tibiart, prêtre, mort en 1485, et de Guillaume, son frère. De cette chapelle on entre par une double porte dans une autre plus petite à voûte garnie de membrures inscrivant des compartiments flamboyants, qui devait être le trésor. La première travée du bas côté nord a aussi une voûte dont le réseau de membrures, assez singulier, dessine un losange d'où partent quatre compartiments en triangle allongé; à cette travée est la petite chapelle des fonts, avec clefs pendantes; les autres chapelles, du XVIe siècle, offrent divers détails d'ornementation très-soignés et sont percées de fenêtres à remplage flamboyant. Façade de la plus grande richesse flanquée, au sud, du clocher; deux portes en anse de panier, séparées par un pilier autrefois décoré d'une statue, ouvertes sous quatre archivoltes en retraite, garnies de niches renfermant des groupes et reposant sur de grandes niches vides qui ont elles-mêmes pour supports des tableaux sculptés représentant les sibylles, avec leurs attributs, les apôtres et un certain nombre de ces sujets de fantaisie que les derniers temps du moyen âge mêlaient aux images sacrées. Dans les voussures, trente-deux tableaux, fort mutilés, donnant la légende la plus complète que l'on connaisse encore de saint Martin. De chaque côté de la porte, des niches et des montants surhaussés décorés d'ornements de tout genre, dont le sommet, amorti en pinacle, se relie par un remplage flamboyant à la haute accolade, à couronnement brisé, qui encadre les archivoltes du portail. Au-dessus du premier étage de la façade, une balustrade en pierre à dessins flamboyants, soutenue par un entablement de feuillages; derrière la balustrade, le pignon, percé d'une large fenêtre gothique, sous une accolade à montants surhaussés à peu près semblable à celle du portail et couronnée par une statue de Dieu le père; des nervures décrivant des dessins flamboyants garnissent le fronton, dont les rampants sont décorés de crochets et de

pinacles; arcs-boutants à jour à dessins flamboyants, reliant le haut du pignon à des contre-forts amortis en pinacle, aussi richement ornementés que le reste. Le clocher est une haute et belle tour carrée flanquée, à trois de ses angles, de contre-forts à pans, décorés de niches et de moulures, et, au quatrième, d'une tourelle d'escalier engagée; cette tour est divisée en trois étages percés : le premier, des deux fenêtres gothiques décrites ci-dessus, surmontées de hautes accolades; le second et le troisième, ce dernier en retraite, sur chaque face, d'une baie gothique à remplage flamboyant sous une accolade à moulures dessinant des arcatures tréflées; des galeries flamboyantes avec gargouilles couronnent la tour et la tourelle d'escalier. Le côté nord de la première travée et l'extérieur des chapelles du XVIe siècle offrent des ornements analogues à ceux de la façade. Aux parties du XIIIe siècle, des arcs-boutants simples appuyés sur des contre-forts à retraites amortis en pignon, ceux du nord plus saillants, plus ornés et percés d'arcades gothiques permettant de faire le tour de l'église de ce côté sans les contourner. Modillons de forme bourguignonne. Au sud, porte gothique autrefois divisée par un pilier : quatre retraites de tores sur des colonnettes à chapiteaux de crosses végétales; autre porte de même style, moins grande, au nord. Cloche non datée de la première moitié du XIVe siècle, la plus ancienne du département, provenant de l'ancienne Chartreuse de Basseville : elle porte une inscription en lettres capitales gothiques; autre cloche de 1782 avec inscription; bénitier en fonte de la fin du XVIe siècle, portant un écu à un rais d'escarboucle (de Clèves?). (Viollet-le-Duc, t. I, p. 8; t. IV, p. 496, et t. V, p. 185.) — Quelques maisons du XVe et du XVIe siècle, en particulier celle de la rue Tourlourdeau, dans laquelle était, dit-on, l'atelier monétaire que les comtes de Nevers avaient à Clamecy. (Vues ancienne et moderne de Clamecy et de son église dans N. t. II, p. 172, et pl. XV et XXIII. — B. S. N. t. III, p. 382.)

DORNECY. *Moyen âge.* Clocher du XVIe siècle, de l'ancienne église paroissiale, accolé à la nouvelle construite en 1833 : tour carrée de trois étages, percée de baies à remplage flamboyant, terminée par une balustrade moderne; sous le clocher, chapelle à membrures prismatiques, pénétrant des colonnes engagées; clef percée pour le passage des cloches. Cloche de 1554, avec figures de saints et inscription en lettres minuscules gothiques; autres cloches, l'une de 1580, dont l'inscription offre un mélange de lettres gothiques et de capitales romaines; l'autre, de 1733. Tableau sur bois de l'école flamande, représentant saint Jérôme.

OISY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Symphorien, du XVIe siècle; nef de quatre travées, précédée d'un clocher-porche, terminée par un chevet à pans coupés et flanquée de deux chapelles. Membrures prismatiques se prolongeant jusqu'au sol aux voûtes du chœur et de la nef; un écusson vide et une tige de lys aux clefs; fenêtres gothiques, celles du chevet et des chapelles à remplage flamboyant; les chapelles voûtées à croisées d'ogives prismatiques; écu à un sautoir, cantonné d'une rose en chef, d'un E et d'un B aux flancs et d'une coquille en pointe, à une retombée et sur une console de la chapelle méridionale. Dans le chœur, un tabernacle, une crédence et une petite armoire décorés de sculptures. Restes de vitraux du XVIe siècle : deux figures de saints. Contre-forts saillants. Flèche en ardoise couronnant un clocher moderne.

OUAGNE. *Moyen âge.* Église paroissiale des Saints Gervais et Protais, XVIe siècle. Plan rectangulaire précédé d'un clocher-porche, flanqué d'une chapelle au nord et terminé par un chevet à pans. Voûtes à membrures prismatiques, retombant sur des moulures à 1 mètre de terre, au chevet, à deux travées de la nef et à la chapelle; une travée de la nef plafonnée. Fenêtres gothiques de grandeurs différentes, deux à remplages flamboyants. Restes de vitraux. Clocher carré sans caractère. Bénitier en fonte du XVIe siècle portant des versets en lettres gothiques. || *Ép. moderne.* Grand et beau château de Châteauvert, construit vers 1855 dans le style du règne de Henri IV; plan carré, quatre pavillons réunis par des corps de logis fort courts. Ornementation intérieure, sculptée et peinte, exécutée par des artistes de talent dans les divers styles du XVIIe et du XVIIIe siècle.

POUSSEAUX. *Moyen âge.* A Basseville, ancienne chartreuse fondée en 1320 : l'ensemble des constructions occupe un parallélogramme irrégulier dont l'église forme une partie du côté sud; le portail s'ouvre au nord; au sud et à l'ouest, bâtiments anciens formant le carré plus ou moins dénaturés; les cellules des religieux étaient au sud du parallélogramme encore conservé, il n'en reste pas de traces. La seule partie qui ait conservé des caractères anciens est la chapelle, rectangle terminé par un chevet à pans du XVIe siècle, dont les murs sont encore garnis de modillons de forme bourguignonne; cette chapelle, complétement arrangée au XVIIe ou au XVIIIe siècle, paraît n'avoir jamais été voûtée. Le portail moderne, surmonté d'une niche et d'une croix formée de tiges de lys, est flanqué de deux tourelles du XVIe siècle. Rien d'ancien ou d'intéressant aux autres bâtiments à demi ruinés. (Vue restituée de la Chartreuse dans N. pl. XI.) || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Edme, tout à fait insignifiante.

RIX. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-aux-Liens, datant du XIIe siècle, mais fort remaniée; plan rectangulaire. Pas de voûte; entre la nef et le chœur, arc-doubleau cintré sur colonnes engagées romanes à chapiteaux seulement épannelés; fenêtres refaites. Porte carrée ouverte sous deux bandeaux de claveaux

alvéolés, bordés de moulures rondes, en retraite, encadrés par une archivolte cordée; colonnettes à chapiteaux romans fort grossiers. Clocher carré percé de baies cintrées géminées sous une arcature, colonnettes à chapiteaux.

SURGY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, du commencement du XVIe siècle; plan rectangulaire flanqué, au sud, du clocher, auquel est adossée la sacristie, et terminé par un chevet à pans coupés. Le chevet, le chœur, les trois travées de la nef, la chapelle que surmonte le clocher et la sacristie sont voûtés sur membrures prismatiques portées par des colonnes engagées à chapiteaux de moulures. Fenêtres gothiques, simples au nord, à remplages flamboyants au sud et aux pans du chevet, ces dernières toutes pareilles, d'un dessin très-riche; crédences finement ornementées; écu vide entouré d'ornements à l'une des clefs; autre écusson parti au 1 d'un écartelé aux 1 et 4 d'un lion, et aux 2 et 3 d'une croix cantonnée de quatre croisettes, et au 2 parti, d'une bande. Pierres tumulaires du XVIIe siècle à peu près entièrement effacées. Façade terminée par un pignon à rampants ornés de choux frisés et de petits animaux; porte en anse de panier, ouverte sous une accolade garnie de crochets et d'animaux, et amortie en fleuron; niches élégantes portées sur des consoles de choux frisés et surmontées de dais de chaque côté. Contre-forts de la nef très-saillants terminés en pignon, ceux du chevet plats à retraites. Clocher carré, appuyé par des contreforts, percé de baies gothiques à remplages flamboyants et couronné par une élégante flèche octogone en pierre, garnie de crochets, reliée aux angles de la tour par quatre arcs-boutants partant de pinacles; corniche de feuillages et gargouilles. Assez beau retable en pierre du temps de Louis XIII à trois compartiments; tableau flanqué de deux niches renfermant des statues de saint Germain et de saint Martin, et surmonté d'une statue de la Vierge; colonnes composites en spirale ornées de guirlandes de lierre, portant des frontons; inscriptions et ornements assez soignés. — Petite chapelle de Saint-Germain; nef et abside en cul-de-four depuis longtemps converties en grange, XIIe siècle? (Vue de l'église de Surgy, dans N. pl. LXVIII.)

TRUCY-L'ORGUEILLEUX. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste; quatre travées de nef du XIIIe siècle, flanquées d'une chapelle du XVIe et terminées, à l'ouest, par une travée et un chevet à pans récemment construits dans le même style que le reste. La nef et la chapelle nord voûtées sur membrures rondes retombant, dans la première, sur des pilastres à pans engagés à chapiteaux courts et de peu de relief, sculptés de crochets et de feuilles, et, dans la seconde, sur des masques et des feuillages; clefs décorées de même style; fenêtres en lancette de diverses grandeurs. La chapelle du sud voûtée sur croisée d'ogives prismatiques avec écu mutilé entouré d'une guirlande à la clef, fenêtre gothique; sous cette chapelle, qui était celle des seigneurs du lieu, caveau sépulcral. Dans la nef, épitaphe en lettres romaines de *haute et puissante dame* Serène de Crevant, femme de François de Chabannes, baron de Charlus, morte en 1600, et de leur fille Valentine, morte âgée de dix-sept jours; au-dessus de l'inscription, une croix sur des degrés et un écusson parti au 1 d'un écartelé et d'un lion, et aux 2 et 3, de la Tour-d'Auvergne à un chef chargé de.... et au 2 parti d'un écartelé. Porche en forme de rotonde, de 1773 comme le clocher, éclairé par des fenêtres carrées; porte sans caractère et lourd clocher carré; contre-forts saillants refaits au XVIe siècle. Piscine à double cuvette sous une arcature tréflée, avec trois statues de saints en pierre, du XVIe siècle, dont l'une représente saint Verain en évêque, accompagné d'un lion. Dans le caveau, la statue tumulaire de Valentine d'Armes, femme de François de Chabannes, comte de Saignes, auteur de la branche nivernaise de la maison de Chabannes, qui mourut vers 1600; la défunte, en riche costume de la fin du XVIe siècle, est agenouillée, les mains jointes, devant un prie-Dieu décoré d'un écu ovale parti au 1 écartelé de Chabannes et de la Tour-d'Auvergne, et au 2 parti, de deux épées appointées en pile vers la pointe de l'écu, et une rose entre les gardes. L'église de Trucy était orientée; au XVIIIe siècle on construisit la tour et le portail actuels à la place du chœur, qui fut reporté à l'ouest. — Le château, sur un plan carré, entouré de fossés; il est difficile de déterminer sa date de construction, il a été fort remanié au XVIIe siècle et à une époque plus moderne; deux corps de logis barlongs parallèles, le plus considérable flanqué au nord de deux tours, dont l'une offre encore des corbeaux qui portaient, soit des mâchicoulis, soit une bretèche, XVe siècle, et dont l'autre se termine par un étage à pans coupés; corps de logis méridional moderne; un colombier et une tour avec ornementation du XVIIe siècle; fragment de courtine à l'est; lucarnes doriques avec inscriptions et armoiries effacées dans les frontons; à l'intérieur, une grande cheminée et une pièce voûtée, avec pilier central octogone, XVIIe siècle.

VILLIERS-SUR-YONNE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, construite en 1838 : nef et bas côtés terminés par trois absides.

CANTON DE CORBIGNY.

(Chef-lieu : CORBIGNY.)

ANTHIEN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-aux-Liens, commencement du XVIe siècle; plan rectangulaire; adjonction récente d'un chevet à pans coupés et de chapelles de même style que le reste de

l'église. Trois nefs voûtées sur croisées d'ogives prismatiques descendant jusqu'au sol, ainsi que les arcs-doubleaux de même forme; membrure sous-faîtière à la nef centrale, clefs décorées de blasons effacés et d'une rosace; fenêtres cintrées; porte en anse de panier sous un tympan gothique décoré de moulures. Quelques statues en pierre et en bois du XVIe et du XVIIe siècle; clocher-porche moderne. — Château de Villemolin, sans doute du même temps que l'église : corps de logis flanqué de deux tours rondes, avec ailes plus modernes sans caractère. || *Ép. moderne.* Chapelle du château de Villemolin, construite récemment avec beaucoup de goût dans le style du XVe siècle.

CERVON. *Ép. romaine.* On a trouvé à Marré-les-Bois des substructions romaines, des débris de poteries, des médailles d'Auguste et d'Antonin, puis une statuette de Mercure en bronze. Près de ce lieu, un monticule boisé avec enceinte circulaire, nommé *le Châtelet*, aurait été un retranchement romain. Des médailles romaines ont été découvertes aux environs du Pontot. (Baudiau, *le Morvan*, t. II, p. 153.) || *Moyen âge.* Église paroissiale, autrefois abbatiale (chanoines réguliers de Saint-Augustin, sécularisés au XIIe siècle), de Saint-Barthélemy, de la seconde moitié du XIIe siècle, mais en partie refaite; plan en forme de croix. Chœur à chevet plat de deux travées, et voûté sur croisées d'ogives, tout à fait dénaturé, flanqué de deux chapelles avec lesquelles il communique par des arcs brisés; au centre du transept, voûte d'arête portée sur quatre arcs brisés dont les doubleaux reposent sur des colonnes engagées à chapiteaux courts et fort simples, décorés de feuilles d'eau mêlées à des crosses végétales. Bras voûtés en berceau brisé, percés de fenêtres cintrées, communiquant avec les bas côtés par des arcs gothiques garnis de colonnes engagées. Nef et bas côtés entièrement reconstruits sans caractère. Fort beau portail de la fin du XIIe siècle, remanié au XVe, divisé par un pilier central portant un écu mutilé aux armes de France; quatre bandeaux décorés de tores et de moulures diverses en retraite, sous une archivolte billetée; deux colonnettes de chaque côté; chapiteaux historiés ou décorés d'animaux empruntés aux bestiaires et de galons. Tympan sculpté : Jésus-Christ bénissant, un livre sur ses genoux, la tête couronnée du nimbe crucifère, assis au milieu d'une auréole, entouré des quatre animaux symboliques, nimbés, qui tiennent des livres. Petites portes romanes, ouvertes sous des bandeaux cintrés, replacées dans les murs modernes de la nef, au nord et au sud, la porte méridionale garnie de colonnettes à chapiteaux sculptés. Flèche en ardoise sur le clocher-porche moderne. Au fond du bas côté nord, retable à colonnes ioniques encadrant une statue en pierre de Notre-Dame-de-Pitié, dont la base porte la date 1604 et le mot *Marcilly*, nom d'un ancien fief des environs; écusson mutilé à trois croisettes, et, dans le haut, autre écusson à trois feuilles (de la Forest), surmonté d'une couronne de comte et tenu par des enfants dont le corps se termine en feuillages. — Au nord-est de l'église, restes des bâtiments claustraux : tour ruinée, dont les murs sont épais de 2 mètres, et cave de quatre travées voûtées sur croisées d'ogives; arcs-doubleaux et pilastre central à pans coupés, masques d'hommes et têtes d'animaux soutenant les tailloirs du pilier central et les retombées des membrures; commencement du XIVe siècle. — Ancien logis du doyen de Cervon, dit *l'Abbaye*, et quelques maisons du XVe siècle ou du XVIe, fort remaniées, qui étaient les demeures des chanoines, et que l'on nommait des *domaines*. — Lantilly avait un château fort construit sur un plan carré et entouré de fossés encore remplis d'eau; il en reste une forte tour à base talutée, des pans de murs épais et un bâtiment, le tout du XIVe siècle, mais fort remanié. — Château de Marcilly, bâti au XVe siècle sur un plan carré, entouré de fossés, avec tours d'angle; le corps de logis sud, qui regarde la rivière d'Yonne, a conservé ses deux tours, des restes de mâchicoulis et des bases de tourelles en encorbellement, mais il a été très-remanié au XVIIe siècle; sa porte principale en fronton, surmontée d'armoiries mutilées et d'une inscription latine, est de cette époque. Le corps de logis occidental, qui relie la tour nord-ouest au bâtiment principal, a perdu ses caractères anciens, mais il est aussi de la construction primitive; le rez-de-chaussée est entièrement voûté : on y conserve de précieux souvenirs du maréchal de Vauban et des archives considérables et intéressantes pour l'histoire de la contrée. (Vue de Marcilly dans N. pl. XLV.) — Château de la Chaume, de la fin du XVe siècle : bâtiment carré assez élevé, percé de fenêtres géminées en accolade décorées de moulures; hautes cheminées ornées d'un écu de France à la bordure componée (Jean de Bourgogne, comte de Nevers, de 1464 à 1491), d'un autre écu parti de trois mouchetures d'hermine (de la Chaume) et de trois tourteaux à la bordure engrelée (Le Tort avec brisure). || *Ép. moderne.* A Certaines et à Cuzy, petits châteaux à pavillons du XVIIe siècle. — Sur la place de Cervon, un piédestal de croix du XVIIe siècle portant cette inscription : *rendez. votre. salvtation. av. signe. de. votre. redemption.* (S. M.)

CHAUMOT-SUR-YONNE. *Moyen âge.* Petit château du Bouquin, flanqué de tourelles, du XVIe siècle.

CHITRY-LES-MINES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, commencement du XVIe siècle. Plan rectangulaire avec saillie d'un chœur à chevet plat. Ce chœur et les trois travées de la nef, flanquée d'un bas côté au nord, sont voûtés sur membrures prismatiques pénétrant des colonnes engagées. Fenêtres gothiques tréflées; restes de vitraux du XVIe siècle. Porte en arc

surbaissé garnie de moulures. Fonts baptismaux à pans coupés, du même temps que l'église, décorés de moulures, de petits contre-forts et d'une guirlande de pampres. A la porte du clocher, qui est insignifiant, bas-relief en bois du XVIe siècle : le Christ entre la Vierge et saint Jean. ‖ *Ép. moderne.* Beau château des dernières années du XVIe siècle, remanié sous Louis XIII, puis sous Louis XVI : trois corps de logis, avec quatre tours d'angle, formant les trois côtés d'un carré; porte du XVIe siècle à la chapelle, qui est dans l'aile nord; dans l'aile sud, galerie dite *des Sibylles*, à cause des curieuses peintures de la fin du XVIe siècle ou des premières années du XVIIe qui en décorent les parois : on y voit douze sibylles, richement vêtues, empanachées ou couronnées de fleurs, tenant divers attributs et accompagnées de scènes de la vie de Notre-Seigneur et d'inscriptions en vers. Meubles et belles tapisseries du XVIIIe siècle. (Vue de Chitry dans N. pl. LXIII. — *Iconographie chrétienne*, par Mgr Crosnier, p. 209. — S. M.)

LA COLLANCELLE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Sulpice, de la fin du XIIe siècle, remaniée au XVIe. Plan en croix, terminé par une abside à pans coupés voûtée en cul-de-four ovoïde; voûte du chœur en berceau brisé, avec arc-doubleau sur colonnes engagées à chapiteaux de crosses végétales, encore peu développées, et à bases garnies de griffes; les deux chapelles du XVIe siècle, formant les bras de la croix, ouvertes dans le chœur, celle du sud fort simple, l'autre, sous le clocher, voûtée sur membrures prismatiques d'un dessin compliqué, avec culs-de-lampe Renaissance aux retombées. Nef plafonnée refaite au XVIe siècle. Fenêtres de diverses époques : celles de l'abside sont en lancette, les autres gothiques tréflées. Porte moderne. Clocher carré percé de baies sans caractère, surmonté d'une courte flèche en ardoise. Fonts du XVIe siècle; cloche de 1766 avec inscription. (S. M.)

CORBIGNY. *Moyen âge.* Ancienne église abbatiale de Saint-Léonard (ordre de Saint-Benoît), détruite par un incendie en 1180 et reconstruite immédiatement après; il ne reste de cette reconstruction qu'un pan de mur à arcades romanes. — Ancienne église paroissiale de Saint-Jean, fin du XIIe siècle; une nef et un chœur, terminés par une abside en cul-de-four ovoïde; voûte du chœur en berceau brisé; arc-doubleau sur colonnes engagées à chapiteaux sculptés de lions et de galons; nef non voûtée; fenêtres refaites sans caractère. Dans le chœur, dalle funéraire, de la fin du XIIIe siècle, portant un grand compas. Portail en saillie : deux bandeaux cintrés en retraite, avec tore, retombant sur des colonnettes à chapiteaux sculptés de feuilles. Contre-forts plats. Devant d'autel brodé aux armes d'Hérard de Rochefort, abbé de Corbigny au commencement du XVIIe siècle. — Dans les bâtiments de la gendarmerie, à côté de l'abbaye, une tourelle en encorbellement, un corps de logis et des murs du XVe siècle, qui devaient faire partie du logis abbatial. — Deux tours rondes remaniées, de l'enceinte de la ville, de la première moitié du XVe siècle. — Église paroissiale de Saint-Seine, consacrée en 1537; plan rectangulaire, sauf la saillie de la sacristie et de deux chapelles au sud. Nef et bas côtés divisés en quatre travées, la dernière formant le chœur; ces travées séparées par des arcs-doubleaux dont la moulure principale arrondie descend jusqu'au sol, le long des grosses colonnes rondes qui séparent la nef des bas côtés. A la nef, voûtes sur croisées d'ogives, liernes et tiercerons, traversées par une membrure sous-faîtière; aux bas côtés, croisées d'ogives simples. Partout les membrures diagonales pénètrent les colonnes. Sacristie et chapelles voûtées de même : l'une de ces chapelles a son entrée décorée de moulures; de petites figures sont aux retombées et des redans garnissent les formerets. Fenêtres gothiques à remplages flamboyants en grande partie détruits. L'extérieur est lourd et peu régulier : porte en anse de panier ouverte sous un tympan gothique, montants couronnés par des pinacles; contre-forts très-saillants à retraites. Clocher carré sur la première travée du bas côté sud : il a deux étages percés de baies gothiques garnies de moulures arrondies. Maître autel en marbre, du XVIIIe siècle, provenant de l'ancienne église abbatiale; retable et lutrin en bois sculpté, à peu près de la même époque, provenant de l'ancienne Chartreuse du Val-Saint-Georges; bénitier de fonte portant la date 1584 et ce nom : *Iacqreline Foville;* quelques dalles funéraires de diverses époques dont les inscriptions sont à peu près entièrement effacées. ‖ *Ép. moderne.* Église et bâtiments claustraux de l'ancienne abbaye reconstruits, peu d'années avant la Révolution, sur un plan très-grandiose : l'église, de style grec et assez belle, forme le côté nord de cet ensemble carré; le corps de logis principal et l'aile sud renferment un bel escalier et de vastes appartements de même style que l'église; chiffres de D. Landel, prieur de l'abbaye qui veilla à sa reconstruction. — Chapelle de Notre-Dame-de-Sarre, au nord-est de la ville, ancien but de pèlerinage, sans caractères marqués. (Vues de Corbigny dans N. t. II, p. 179 et pl. XL. — E. — S. M.)

ÉPIRY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Denis, XIIe siècle, très-remaniée. Plan rectangulaire, deux travées du chœur carré voûtées en berceau brisé, arc-doubleau sur pilastres. — Le château, célèbre par le souvenir de Vauban, est une tour barlongue, autrefois entourée de fossés et précédée d'un portail fortifié, du milieu du XVe siècle, très-remaniée au XVIIe; à la façade est, inscription placée en 1809, par ordre de l'empereur Napoléon Ier, à la mémoire de Vauban; à la façade opposée, mieux conservée, deux bretèches et des fenêtres carrées à meneaux en croix; trois étages; deux

cheminées à haut manteau : sur l'une, écu à trois bandes (de Basso). (Dessin dans N. pl. CXII. — S. M.)

GACOGNE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-aux-Liens, fin du xve siècle. Plan rectangulaire; deux travées du chœur voûtées en berceau brisé, avec arc-doubleau à angles abattus sur pilastres; nef plafonnée. Fonts octogones décorés de moulures, portant la date 1605 et le nom : *N. Gavthereav;* quelques statues de saints en pierre du xvie siècle. — Dans le village, la Grande-Cour, maison seigneuriale de Gacogne, du xvie siècle, remaniée. — Château de Raffigny, corps de logis flanqué de tours, du xvie siècle, remanié et agrandi par feu M. le procureur général Dupin. — A Rhuère, petit manoir à peu près de la même époque. (Vue de Raffigny dans N. pl. LXXVI.)

MAGNY-LORMES. *Moyen âge.* Église paroissiale de la Sainte-Trinité, qui vient d'être à peu près entièrement rebâtie en forme de croix. (Voir dans S. M. la description de l'ancienne église, qui datait de la fin du xve siècle.) Magnifique dais fort bien conservé du xviie siècle, provenant de la Chartreuse du Val-Saint-Georges; pentes sur lesquelles sont brodés en soie de vives couleurs : Notre-Seigneur et des anges ailés, vus à mi-corps, de figures et d'attitudes fort variées, portant les instruments de la Passion. Chaire en bois, du xviiie siècle, provenant aussi du Val-Saint-Georges. — Petit château de Bailly, avec tour, de la fin du xve siècle. (S. M.)

MARIGNY-SUR-YONNE. *Moyen âge.* Ancienne église paroissiale de Saint-Léger, maintenant convertie en grange, xve siècle. Plan rectangulaire; chœur voûté sur lourdes croisées d'ogives rondes; nef de trois travées, dont une seule est voûtée sur croisée d'ogives prismatiques; fenêtres gothiques à remplages flamboyants. || *Ép. moderne.* Nouvelle église paroissiale, en forme de croix, construite en 1858-1860, dans le style du xiiie siècle.

MHÈRE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Germain, construite en 1861-1864, dans le style du xiie siècle. Clocher-porche, nef flanquée de bas côtés, transept et absides, crypte sous le chœur. — Chapelle de Notre-Dame-du-Morvan, construite en style roman, en 1857, par M. le procureur général Dupin. (Voir dans S. M. la description de l'ancienne église.)

MOURON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, xiie siècle. Plan rectangulaire, avec saillie d'une abside en cul-de-four ovoïde; chœur voûté en berceau brisé; nef non voûtée. — Le château de Thaveneau, du xve siècle, remanié depuis et maintenant presque ruiné, avait été élevé sur un plan carré, dont il reste deux corps de logis parallèles flanqués de tourelles et d'une tour d'escalier; fenêtres de diverses formes à moulures; bretèches au-dessus des portes; sculptures gothiques à la porte de la chapelle; restes d'une galerie couverte qui faisait le tour de la cour à la hauteur du premier étage. Deux cheminées à haut manteau, dont l'une porte un écusson parti d'hermine, à une bordure engrelée, et d'une bande; consoles sculptées; restes de peintures murales, du temps de la construction, dans une pièce du rez-de-chaussée. — Grand et beau château de Coulon, du xvie siècle, avec remaniements des xviie et xviiie, bâti sur un plan carré entouré de fossés; trois corps de logis avec deux tours d'angle à la façade principale, dont le portail est surmonté d'armoiries mutilées et des rainures des bras du pont-levis; une tourelle à l'autre angle des bâtiments. Inscription gothique de 1546, en vers, relative à la pose de la première pierre d'une tour, maintenant démolie, par un petit enfant de la famille de Montsaulnin; grande salle dite *des Commandements*, qui servait aux réunions des protestants du pays; une tablette, placée sur la haute cheminée à colonnes de cette pièce, porte les commandements de Dieu, selon les protestants, inscrits en lettres d'or. Beaux meubles et tapisseries remarquables du xviiie siècle.

PAZY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Prix, fin du xiie siècle. Plan rectangulaire, avec saillie de l'abside, voûtée en cul-de-four ovoïde, dont les parois sont garnies de sept arcatures cintrées sur colonnettes engagées dans un soubassement continu; chœur de deux travées voûtées en berceau brisé, arcs-doubleaux sur colonnes engagées à chapiteaux romans; nef plafonnée, quelques fenêtres romanes étroites et cintrées, les autres refaites, garnies de vitraux modernes. Contreforts plats. Petite flèche en ardoise sur la partie occidentale de la nef. Autel moderne sculpté à figures dans le style de l'église. — Chapelle en ruines de l'époque romane, peut-être du xie siècle, de l'ancien prieuré de Sainte-Camille. — A la Chaise et à Prélichy, petits châteaux à tourelles du xvie siècle.

SARDY. Rien à signaler.

VAUCLAIX. *Moyen âge.* Église paroissiale autrefois de Saint-Thomas, maintenant de Sainte-Madeleine, xiie siècle. Plan rectangulaire avec saillie de l'abside en cul-de-four ovoïde, aujourd'hui bouchée et servant de sacristie; chœur voûté en berceau brisé, nef non voûtée. Dans le chœur, au nord, crédence à deux étages décorée de sculptures, du xvie siècle; en face, inscription de 1656 relative à une fondation faite par Jean Colinat et Suzanne Rousseau, sa femme; épitaphe de Pierre Collin, mort en 1778. Porte carrée ouverte sous un bandeau cintré, orné de moulures, retombant sur des colonnettes à chapiteaux sculptés de feuilles d'eau. (S. M.)

CANTON DE LORMES.

(Chef-lieu : Lormes.)

BAZOCHES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Hilaire, de la fin du xiie siècle, mais presque entière-

ment reconstruite au XVIe et au XVIIe; plan en croix terminé par un chevet à pans coupés. Chœur et chapelles formant les bras de la croix construits, vers 1690, par le maréchal de Vauban; sous la chapelle sud, dédiée à saint Sébastien, règne un caveau que Vauban avait destiné à la sépulture de sa famille et qui renferma jusqu'en 1809 le cœur du maréchal. Fenêtres cintrées au chevet; le porche, sous le clocher, les deux travées de la nef et la chapelle sud sont voûtés avec membrures prismatiques de la fin du XVIe siècle; fenêtres modernes. Porte en accolade ouverte sous un tympan gothique. Clocher-porche carré roman, percé sur chaque face de deux baies cintrées à colonnettes, couronné par un toit à double égout. — A l'est du village, le château, grande construction du XVe siècle, d'un aspect féodal fort imposant, qui, restaurée par Vauban, n'offre plus beaucoup de caractères anciens: polygone irrégulier de corps de logis flanqué de quatre tours rondes, à l'une desquelles est accolée une tourelle d'escalier, et d'un pavillon carré; restes du chemin de ronde et des mâchicoulis; presque toutes les ouvertures refaites, tout l'intérieur remanié au XVIIe siècle, sauf la chapelle, voûtée sur fines membrures prismatiques pénétrant des colonnes engagées. Meubles précieux du XVIIe siècle et souvenirs du maréchal de Vauban. — Château moderne de Vauban, très-agrandi récemment, mais où l'on retrouve encore une tourelle et quelques restes du manoir primitif du XVIe siècle. Une plaque de plomb trouvée dans la terre, et conservée au château, porte une inscription, grossièrement gravée, datée du 12 avril 1624, relative à la pose de la première pierre de la chapelle de Sainte-Catherine de Vauban, actuellement détruite. Curieux portrait de Vauban jeune. — Chapelle de Saint-Roch, sans doute ancienne mais sans caractère, but de pèlerinage. (Vues de Bazoches et du château de Vauban, avant sa reconstruction, dans N. pl. LX. — S. M.)

BRASSY. *Moyen âge.* Église paroissiale, anciennement priorale (ordre de Cluny, fondation du XIe siècle), des saints Gervais et Protais, bâtie à l'époque romane, mais presque entièrement reconstruite en 1549. Chœur rectangulaire, avec saillie d'une chapelle au nord, au bout d'une nef moins large. Deux travées du chœur, séparées par un arc-doubleau garni de moulures prismatiques, et voûtées sur croisées d'ogives de même forme pénétrant de minces colonnes engagées; une représentation du voile de sainte Véronique et un agneau pascal aux clefs; quatre fenêtres gothiques à remplages flamboyants; arcade cintrée entre deux pilastres portant une frise sculptée de petits personnages, le tout fort orné dans le goût de la Renaissance, formant l'entrée d'une chapelle voûtée sur un réseau compliqué de membrures prismatiques, dont une partie a été détruite; cette chapelle est éclairée par une fenêtre semblable à celles du chœur; le mur sud du chœur offre une crédence carrée et une inscription apprenant que la construction de cette partie de l'église, commencée le 7 mai 1546 par François Bailli, prêtre, fut achevée le dernier jour d'octobre 1549; fragment de la dalle funéraire de François Bailli, avec inscription en lettres minuscules gothiques. Nef non voûtée et clocher-porche surmonté d'une flèche en ardoise, construit en 1852. Contre-forts saillants au chœur et moulures extérieures aux fenêtres de cette partie de l'église. Le maître autel, refait dans le style roman, occupe une sorte de niche carrée, bordée de moulures; à gauche de cet autel, curieux tabernacle en pierre : édicule carré décoré d'arcatures en accolade, de choux frisés et de petits contre-forts aux angles, et surmonté d'une pyramide à crochets que couronne un pélican, le tout supporté par une console sculptée de pampres entourant un écusson à un calice surmonté d'une hostie. (S. M.)

CHALAUX. *Moyen âge.* Dans le village, une maison à tourelle du XVIe siècle. || *Ép. moderne.* Église paroissiale, autrefois de Saint-Germain, maintenant de Saint-Fiacre, construite en 1848, dans le style du XIIe siècle : plan en croix, précédé d'un clocher-porche et terminé par une abside semi-circulaire.

DUN-LES-PLACES. *Ép. celtique.* Pierres celtiques (?) près du hameau de Mezauguichard. (N.) || *Moyen âge.* Ancienne église paroissiale de Saint-Martin, en ruines, du XIIe siècle, remaniée plusieurs fois, en dernier lieu, en 1682, par un curé nommé Baron, qui fit élever le clocher. Plan carré terminé par une abside en cul-de-four et flanqué d'une chapelle du XVIIe siècle, dans laquelle se voit l'épitaphe de maître Philibert Rousseau, sommelier de la chapelle de la reine, mort en 1667; au-dessus de l'épitaphe, écu à un chevron, accompagné en chef de deux roseaux et, en pointe, d'une grappe de raisin. Clocher carré au nord. Deux litres du XVIIIe siècle, l'une aux armes de Bourbon-Busset : de France, au bâton de gueules en bande, au chef de Jérusalem; l'autre semée d'écus en losange, embrassés dans deux palmes, écartelés aux 1 et 4 de cinq points d'or équipolés à quatre de gueules, et aux 2 et 3 d'azur, à la croix d'or (Rabutin). — Chapelle de Saint-Roch, but d'un pèlerinage très-fréquenté, gothique, mais en grande partie reconstruite en 1851; retable en pierre, d'un travail assez fin, encadré par une guirlande de feuillages, représentant Notre-Seigneur, les apôtres, désignés par leurs noms gravés en lettres minuscules gothiques, et un donateur, en costume ecclésiastique, assisté de saint Jean; à la base, un écusson chargé des lettres gothiques I et P et la date 1509; trois statues de saints en pierre du même temps. — Devant la nouvelle église, croix en pierre de la première moitié du XVIe siècle, portant la figure de Notre-Seigneur et celle de la Vierge, au-

dessus de laquelle un ange, qui la couronne, forme comme une espèce de dais. || *Ép. moderne.* Fort grande et belle église paroissiale de Sainte-Amélie, construite de 1843 à 1850, au hameau des Places, dans le style de la fin du XIe siècle. Plan en croix; clocher-porche, cinq travées de nef avec bas côtés, transept et chœur avec déambulatoire et chapelles absidales, dont l'une renferme le tombeau du fondateur, M. Feuillet. (S. M. — Dessin de la nouvelle église dans *le Morvan*, de M. Baudiau.)

EMPURY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent, XIIe et XVIe siècles; plan rectangulaire. Deux travées du chœur voûtées sur membrures prismatiques pénétrant des colonnes engagées, clefs décorées de feuillages. Nef non voûtée. Porte romane carrée à linteau et à consoles décorées de sculptures, ouverte sous un tympan gothique. Petite flèche en bois au-dessus de la nef.

LORMES. *Ép. romaine.* Tronçons de colonnes de marbre, débris de poteries, tuiles à rebord, restes d'une mosaïque, médailles des empereurs Titus, Trajan, Commode, Septime Sévère, Aurélien, Constance Chlore et Gratien. — A la Grange-Journaux, se voient quelques vestiges antiques. (*Le Morvan*, t. II, p. 185.) || *Moyen âge.* Restes peu considérables des deux châteaux et des fortifications de la ville; chapelle castrale, sous le vocable de Notre-Dame, fort remaniée. — Château des Aubus, au pied de la montagne de la Justice : corps de logis flanqué d'un côté de deux tours rondes, du XVe siècle, avec adjonction moderne de deux pavillons à la façade opposée. (Vue peu exacte de ce château, dans N. pl. XCIV.) || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Alban, construite en 1865-1867, dans le style du XIIe siècle, sur l'emplacement de l'ancienne, dont la nef datait du XIIe siècle, et le chœur, à chevet plat, flanqué de chapelles, du XVIe. Maître autel en bois sculpté, d'un beau travail du XVIIIe siècle, provenant de la Chartreuse du Val-Saint-Georges. Cloche avec inscription de 1737. (Vues de Lormes ancien et moderne, cette dernière avec restitution du château, dans N. pl. XXXVIII. — S. M.)

MARIGNY-L'ÉGLISE. *Ép. celtique.* Pierres celtiques (?) aux Roches-des-Fées; haches et divers ustensiles en silex trouvés sur la hauteur des Plats. || *Ép. romaine.* A Marigny-la-Ville, restes d'une villa romaine, tuiles à rebord, débris de poteries, médailles. (*Le Morvan*, t. II, p. 289.) || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-aux-Liens, en forme de croix, du XVIe siècle, remaniée et agrandie au XVIIe et en 1828. Voûte du chœur carré sur nervures prismatiques; chapelles de 1505 et de 1643; nef et bras nord modernes. — Dans le cimetière, croix moderne sur une base hexagone avec inscription très-peu lisible de 1501. (S. M.)

POUQUES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-aux-Liens, XIIe et XVIe siècles; plan en croix. Abside en cul-de-four ovoïde, chœur voûté en berceau brisé; transept et porche voûtés sur membrures prismatiques grossières; le reste non voûté et sans caractère; porte cintrée bordée de moulures du XVIe siècle. Dans la sacristie, inscription rappelant un vol commis dans l'église en 1754. Diverses épitaphes presque entièrement effacées. Fonts octogones, garnis de moulures, du XVIe siècle. Beaux flambeaux du XVIIIe siècle provenant de la Chartreuse du Val-Saint-Georges. — Il ne reste plus que des constructions insignifiantes et des décombres de l'ancienne Chartreuse du Val-Saint-Georges. (Ancienne vue de la Chartreuse reproduite dans *le Morvan*. — S. M.)

SAINT-ANDRÉ-EN-MORVAN. *Ép. romaine.* On découvrit près d'Ouches, en 1838, dans des ruines romaines, des tuiles à rebord, des médailles, des débris de poteries, des fragments de marbre, une salle de bains ornée de fresques et une mosaïque actuellement conservée au château de Chastellux (Yonne). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-André, XVIe siècle; plan rectangulaire, sauf la saillie d'une chapelle au sud. Des remaniements modernes ont fait perdre tout caractère à cette église, dans laquelle rien n'est antérieur à la dernière période gothique. Statue de Notre-Dame-de-Pitié en pierre, du XVIe siècle. Dans le vitrage d'une fenêtre de la nef, écu d'azur, au cœur de gueules, au chef d'argent (abbaye de Cure?), au milieu d'une guirlande de feuillages. (S. M.)

SAINT-MARTIN-DU-PUY. *Ép. celtique.* Monnaies gauloises trouvées sur l'emplacement d'un dolmen, dit *la Pierre-Bernuchot*, actuellement détruit. (*Le Morvan*, t. II, p. 319.) || *Moyen âge.* Église paroissiale autrefois de Saint-Martin, maintenant de Notre-Dame, d'origine romane, mais presque entièrement rebâtie à diverses époques. Plan en croix; les deux travées du chœur et le clocher-porche, du XVIe siècle, voûtés sur membrures prismatiques; nef et chapelles sans caractère; abside en cul-de-four bâtie en 1861. — Chapelle, convertie en étable, et ruines informes du prieuré de la Vernée. — Château de Vesigneux, entouré de fossés, et reconstruit en grande partie, au XVIe et au XVIIe siècle, sur les ruines d'un plus ancien : corps de logis flanqué de deux ailes d'un côté et, de l'autre, d'une tour ronde et d'un donjon carré renfermant la chapelle dédiée à Notre-Dame-de-Pitié; une pièce voûtée sur membrures rondes portées par des colonnes engagées de même forme; écussons sculptés : l'un à trois bandes, un autre à un lion, avec des lions pour supports, un dernier à une aigle (Montmorillon). Beaux meubles du XVIIIe siècle et archives importantes. (S. M.)

CANTON DE TANNAY.

(Chef-lieu : Tannay.)

AMAZY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Franchy, l'une des plus remarquables du département; premier quart du XVIe siècle. Plan rectangulaire terminé par un chevet à pans coupés; ce chevet et le chœur voûtés sur croisées d'ogives, liernes et tiercerons prismatiques, les croisées d'ogives retombant sur des dais, très-délicatement sculptés, qui couronnent des niches actuellement vides des statues qu'elles devaient contenir; l'arc triomphal traversé par une poutre sculptée portant une croix écotée; fenêtres gothiques à remplages flamboyants. Nef flanquée au sud d'un bas côté étroit; les deux travées de la nef et du bas côté sont voûtées sur des membrures formées de nombreuses nervures très-fines; à chacune de ces travées, une sorte de chapelle de 1^m,37 de profondeur, qui renfermait un autel, et dans le haut de laquelle s'ouvre une fenêtre cintrée; à la première travée de la nef correspondent deux travées du bas côté, dont l'une, divisée elle-même en deux parties, renferme les fonts; fenêtres gothiques de formes et de grandeurs différentes à ce bas côté. Portail à deux baies en anse de panier, ouvertes sous un tympan fleurdelisé gothique à contre-courbe, couronné par un fleuron et flanqué de deux montants amortis en pinacles; contre-forts saillants terminés par des pyramides garnies de crochets. La fenêtre centrale du chevet, ouverte sous une archivolte décorée de choux frisés retombant sur deux petites figures, est décorée d'un écu de France à son amortissement. Clocher carré, au-dessus de la première travée du bas côté, percé sur chaque face de baies gothiques, muni de gargouilles et surmonté d'une flèche octogone en pierre dont les angles sont garnis de tores. Les fonts, contemporains de l'église, formés d'une cuve à pans coupés portée sur un pied flanqué de colonnettes. Jolies crédences richement ornementées, surtout celle du chœur, dont le couronnement à jour est des plus élégants. Au nord du chœur, couronnement orné de figures d'une armoire ouverte dans le mur. (E.)

ASNOIS. *Ép. romaine.* Débris de poteries; médailles de César, d'Auguste, de Tibère, de Néron et de Domitien. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Loup, fin du XIIIe siècle; plan rectangulaire, avec chœur à chevet plat. Le chœur voûté sur croisées d'ogives à arête, des masques aux retombées, puis un agneau pascal à la clef; trois fenêtres en tiers-point, celles des côtés simples, celle du fond divisée par un meneau central en deux panneaux tréflés. La nef, de cinq travées, est plafonnée et flanquée de bas côtés voûtés à croisées d'ogives retombant sur des colonnes engagées ou sur des pilastres, les uns carrés, les autres à pans coupés; chapiteaux de moulures. Fenêtres refaites. Contre la paroi nord, épitaphe de Jacques..... juge d'Asnois, mort en 1653, avec écusson ovale à un sautoir, accompagné d'une étoile en chef et d'un croissant en pointe. Dans le dallage, épitaphe de Philippe Gestat, chirurgien, mort en 1728. Au portail, gros tore cintré sur colonnettes, dans le tympan trilobé, une rosace et deux quinte-feuilles, un œil-de-bœuf au-dessus. La fenêtre orientale garnie extérieurement de colonnettes à chapiteaux fort élégants de crosses végétales. Au-dessus de la première travée du collatéral nord, clocher carré à deux étages percés de baies cintrées géminées à colonnettes octogones. — Le château, reconstruit presque en entier au XVIIIe siècle, offre encore une porte et quelques détails d'architecture du XVe. — Maisons gothiques dans le village. (Vue d'Asnois dans N. pl. XXVI.)

DIROL. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Georges, du XIIe siècle, remaniée au XVIe, puis à une époque toute récente. Plan en croix terminé par une abside en cul-de-four ovoïde; berceau brisé sur le chœur; nef plafonnée. Portail cintré à moulures. Petit clocher central couronné par une flèche en ardoise. Fonts du XVIe siècle, la cuve carrée sur une base octogone.

FLEZ-CUZY. *Ép. romaine.* Vestiges d'une voie romaine se dirigeant sur Avallon. ‖ *Moyen âge.* Petite église paroissiale de Saint-Martin de Cuzy, seconde moitié du XVIe siècle; plan en croix. Chœur carré voûté sur croisée d'ogives pénétrant des colonnes engagées et traversé par une membrure sous-faîtière; fenêtres gothiques à remplages flamboyants; crédence élégante à cintre festonné. Nef avec voûte moderne en berceau brisé, flanquée de chapelles sans caractère; fenêtres cintrées modernes; porche voûté comme le chœur. Porte en anse de panier ouverte sous une archivolte gothique à contre-courbe décorée de choux frisés et de fleurons, montants surhaussés amortis en pinacles. Contre-forts saillants. Clocher-porche carré, percé de baies gothiques. Grande et assez belle statue de saint Martin à cheval, du XVIe siècle. Fonts octogones fort simples portant, en lettres de forme singulière, le nom du curé A. Popon et la date 1583. — Restes du château de Cuzy, qui était flanqué de quatre tours, dont deux sont conservées, et d'une bretèche, XVe siècle; colombier à peu près de la même époque. — Ancienne église paroissiale de Flez, du XVIe siècle, convertie en grange; statue de saint Symphorien, de la Renaissance. — Au moulin Curiau, petite construction flanquée d'une tourelle du XVIe siècle.

LYS. *Moyen âge.* Grande et fort belle église paroissiale de Saint-Martin, fin du XVe siècle et XVIe; plan rectangulaire, terminé par un chevet à pans flanqué de quatre chapelles, deux de chaque côté. L'abside et les quatre travées de la nef sont voûtées sur croisées d'ogives prismatiques élégantes retombant, ainsi que les

arcs-doubleaux, sur des dés garnis de moulures; membrure sous-faîtière. Au chevet, quatre fenêtres gothiques à remplages flamboyants; les fenêtres de la nef moins grandes et d'un dessin plus simple. Chapelles, à peu près contemporaines de l'église, voûtées et percées de même, sauf la seconde au nord, qui est sans caractère. Deux clefs de voûte décorées d'écussons : l'un aux armes de France, l'autre à un lion (d'Aunay). Restes de vitraux du XVIe siècle. Dans une chapelle, épitaphe gravée sur une plaque de marbre de messire Jacques-Vincent de Bèze, conseiller à la cour des aides, mort en 1745, et fondation faite par lui et par sa femme, Marie-Suzanne Chambault; au-dessus, deux écussons surmontés d'une couronne de marquis et supportés par deux lions : l'un d'azur, à une clef et un chef chargé de trois roses (de Bèze); l'autre d'azur, à un chevron, accompagné en chef de deux étoiles et en pointe d'un agneau (Chambault). Porte en anse de panier ouverte sous une archivolte en accolade et décorée de montants surhaussés dont le sommet, en pinacle, se relie à l'accolade par un remplage flamboyant, bouquets de feuillages et écusson à un lion (d'Aunay). Contre-forts du chevet très-saillants amortis en pignon. Clocher central carré percé de baies, gothiques au premier étage, cintrées au second, et couronné par un toit pyramidal. Porche, contemporain de l'église, percé d'une porte à moulures et d'arcades gothiques dont quelques-unes ont été bouchées. Sous le porche, dalle funéraire fort remarquable : elle est en dos d'âne et porte, gravées au trait, sous des arcades tréflées garnies de crochets, les représentations de Jean de Monts, sire de Lys, mort en 1328, et de Marguerite d'Angeliers, sa femme, morte sans doute à peu près à la même époque; le chevalier porte le harnois de guerre du XIVe siècle, et la femme est vêtue de la cotte et du surcot; leurs mains sont jointes et leurs pieds reposent sur des chiens; quatre écussons à la hauteur des épaules des personnages : deux semés de billettes, au lion brochant (de Monts), le troisième à trois tierce-feuilles (de Thianges), et le quatrième à une bande, accompagnée en chef d'une molette (d'Angeliers); de chaque côté de la dalle, un ange thuriféraire; un autre ange sortant d'une nuée, entre les deux frontons, tient deux couronnes qu'il tend vers les personnages; inscription incomplète en lettres capitales gothiques : *ci · git · mes · sires · iehans · de · monz · sire · de · lie · q · trespassa · lan · de · grace · m · ccc · xxviii · lev · ievdi · ampres · la · saint · martin · date · dex · · · · · ci · git · noble · dame · margverite · dangeliers · dame · · · · sire : iehan : de : monz : chlr : sire : de : lie : laqvelle : trespassa : lan . . . .* Fonts baptismaux à pans coupés du XVIe siècle. || *Ép. moderne.* Assez grand château sans caractère, probablement du XVIIe siècle. (Dessins peu exacts de l'église de Lys et de la tombe gravée dans N. pl. XCXI et CIII. — E.)

LA MAISON-DIEU. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, dont la partie antérieure est de la fin du XVIe siècle; le reste a été reconstruit en 1839-1844, dans le style gothique secondaire. Portail cintré assez élégant, l'un des rares spécimens du style de la Renaissance que l'on trouve dans le département; intrados de l'arc garni de caissons sculptés de masques; à la clef, deux anges portant une gloire elliptique au milieu de laquelle se dessine une figure du Sauveur mutilée; pilastres composites soutenant un entablement très-simple surmonté de deux vases et de trois niches, dont l'une a un dais fort délicatement ornementé. Clocher carré, dans l'alignement de la façade au nord, datant de la fin du XVIe siècle, percé de baies cintrées mal formées. Dalle funéraire d'Anne Labot, morte en 1652.

METZ-LE-COMTE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, du XIIe siècle, en partie reconstruite au XIIIe et remaniée vers 1500. Chœur à chevet plat au bout d'un rectangle flanqué, au nord, d'un clocher-porche. Les deux travées du chœur voûtées sur membrures rondes : la dernière, à l'est, percée de fenêtres en lancette garnies de colonnettes à chapiteaux de crosses végétales du XIIIe siècle; l'autre, refaite à la même époque, a conservé des caractères romans. Voûte en berceau brisé sur les quatre travées de la nef et demi-berceaux sur les bas côtés; arcs-doubleaux plats à angles abattus ou garnis de tores; au sud, piliers barlongs flanqués de colonnes engagées, colonnes au nord; chapiteaux, les uns romans, les autres du XIIIe siècle; pilastres soutenant les doubleaux des bas côtés; grands arcs très-surbaissés; construction maladroitement reprise; le bas côté sud fort dénaturé. Porche voûté en berceau brisé, du XVIe siècle. Au milieu du chœur, tombe plate de dame Aglantine du Bouchet, femme de Guillaume de Saint-Aubin, chevalier, seigneur de Chalaux, morte à la fin du XIVe siècle, dont la figure est gravée sous une arcature tréflée inscrite dans un fronton garni de crochets; des écussons effacés sur les montants de l'arcature et aux côtés du fronton, l'un porte un écu en abîme, surmonté de trois merlettes (de Saint-Aubin); inscription en lettres minuscules gothiques en partie détruite. Épitaphes de Jean Goume, laboureur, mort en 1646, et de Claude Poussot, marchand, mort en 1683. Bandeau cintré sur pilastres au portail. Clocher carré à deux étages, percé de baies géminées informes, terminé par un toit à double égout. Contre-forts saillants à retraites du XVIe siècle. Dans le chœur, au nord, curieux tabernacle en pierre du temps de Louis XII, en forme de chapelle, en encorbellement sur un pilastre octogone, avec fenêtres gothiques à remplages flamboyants, grille en fer à dessins gothiques, contre-forts et toit à quatre pentes. Cloche de 1500, avec inscription en minuscule go-

thique. (Vues ancienne et moderne de Metz-le-Comte dans N. pl. XXXVI.)

MONCEAUX-LE-COMTE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Georges, du XIIe siècle, remaniée vers 1300, flanquée d'une chapelle au sud. Plan rectangulaire terminé par une abside en cul-de-four ovoïde dont l'entrée est soutenue par un arc-doubleau sur pilastres à impostes; nef plafonnée; chapelle du XIVe siècle, remaniée au XVIe; fenêtres modernes sans caractères, sauf celle de la chapelle, qui est gothique à remplage tréflé. Au nord, porte cintrée de la fin du XIIIe siècle, dont le tympan tréflé renferme un bas-relief représentant saint Georges à cheval, en harnois militaire, galopant la lance en arrêt; curieux détails du costume du saint, qui est vêtu de mailles avec cotte d'armes sans manches, coiffé d'un heaume en cône tronqué, muni à sa partie inférieure d'un rebord protégeant la gorge, et qui porte au bras gauche un écu très-petit. Clocher carré sur la chapelle. Dans cette chapelle, deux statues de la sainte Vierge : l'une, en marbre, de la fin du XVe siècle, porte l'enfant Jésus et tient une tige de lys; l'autre, fort intéressante, un peu plus moderne, en pierre peinte, abrite sous les plis de son manteau doublé d'hermine des personnages de toutes conditions : d'un côté, un pape, un cardinal, un évêque, un chanoine et deux moines; de l'autre, un empereur, un roi, un seigneur, la tête ceinte d'un bandeau, deux bourgeois et un pèlerin; sur le socle de cette statue, entre deux monogrammes formés de deux G, on lit : *nre dame de reconfort;* cette dernière statue provient de l'église abbatiale du Reconfort (commune de Saisy). — Ruines du château des comtes de Nevers, pans de murs du XIIIe siècle (?). Au pied de ces ruines, les restes d'une ancienne église en partie romane, en partie du XVIe siècle : abside ovoïde, semblable à celle de l'église paroissiale; chœur en berceau brisé; chapelle du XVIe siècle, voûtée sur membrures prismatiques très-élégantes, et percée d'une large fenêtre gothique à remplage flamboyant. Autel et retable simple du XVIe siècle; statue en pierre de saint Antoine, sur une console décorée d'un écu écartelé de trois bandes et de..... posé sur une crosse en pal; console à écusson mutilé portant un chevron accompagné, en chef, de deux objets difficiles à déterminer et d'un arbre arraché en pointe. Épitaphe, de 1611, de divers membres de la famille Billard. — Quelques maisons du XVe et du XVIe siècle portant des inscriptions pieuses. (Vue en partie restituée des ruines de Monceaux, dans N. pl. L.)

MOISSY-MOULINOT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame de Moulinot, du XIIIe siècle, voûtée et augmentée, au XVIe, de chapelles formant les bras de la croix. Chœur à chevet plat voûté d'arête; aux angles, les colonnettes, à chapiteaux de crosses végétales, qui portaient les membrures de la voûte primitive; arc surbaissé décoré de moulures, sur pilastres à chapiteaux du XIIIe siècle, donnant accès dans la nef voûtée à croisées d'ogives pénétrant des colonnes engagées, avec membrure sous-faîtière. Chapelle du sud voûtée sur membrures rondes; celle du nord, plus petite que l'autre, voûtée en berceau; fenêtres gothiques à remplages flamboyants en partie détruits. Dans le chœur, au sud, piscine à deux cuvettes, flanquée de colonnettes à chapiteaux de crosses végétales portant un arc tréflé; à l'est, de chaque côté de l'autel, une petite armoire pratiquée dans le mur au XVIe siècle, celle du sud accostée de deux anges adorateurs d'un joli travail; crédence et dalle d'entrée d'un caveau sépulcral dans la chapelle du sud. Porte en anse de panier ouverte sous une archivolte cintrée. Le clocher, central, est une petite flèche en bois. Croix de procession de la fin du XVIe siècle. ‖ *Ép. moderne.* A Moissy, petit château à pavillons carrés du temps de Louis XIII.

NEUFFONTAINES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, bâtie sur un plan rectangulaire; quatre travées égales : la première du XVIe siècle, les deux suivantes du milieu du XIIIe; la dernière, servant de chœur, construite en 1821 sur le modèle des autres. Les travées anciennes voûtées sur croisées d'ogives à arête mousse, retombant sur des colonnettes qui flanquent les colonnes engagées servant de supports aux arcs-doubleaux plats, munis de tores aux angles; clefs de feuillages et chapiteaux sculptés de crosses végétales et de feuilles de lierre. Première travée voûtée en berceau brisé; fenêtre en lancette. Portail moderne. Clocher carré du XVIe siècle. Cloche de 1511, avec inscription gothique et figures de saints. — Au presbytère, restes de constructions du XVIe siècle. — Ancienne église de Montsabot, qui était celle du prieuré de Neuffontaines, de l'époque romane, mais entièrement remaniée à la fin du XVe siècle et arrangée récemment. Plan en croix; chœur à chevet plat, transept, deux travées de nef et porche voûtés sur lourdes membrures carrées à angles abattus; arcs-doubleaux garnis de moulures au chœur et au transept; pilastres à impostes; quelques chapiteaux romans, d'autres décorés de feuillages du XVIe siècle et d'écussons, l'un à trois bandes, un autre à trois fleurs de lys; sur un chapiteau, un dauphin dans un orle accosté de deux coquilles; aux clefs de voûte du transept, un saint Michel, une chèvre et un loup, auxquels on donne une origine légendaire; aux retombées des membrures des bras de la croisée, des écussons, dont un seul conservé porte une croix engrelée, chargée en cœur d'une coquille. Fenêtres du chœur gothiques à remplages flamboyants, les autres modernes. Dalle funéraire sur laquelle on distingue encore quelques lettres minuscules gothiques et trois écussons, l'un à trois bandes, l'autre parti de trois bandes et d'une fasce, le troisième à une croix.

Porte carrée ouverte sous un bandeau cintré. Quelques modillons romans aux murs de la nef. Dans le cimetière, près de l'église, épitaphe de Jacques Barbier de la Brosse, contrôleur des guerres, mort en 1782, écusson d'azur, à un chevron, accompagné de trois objets effacés. — Château de Vignes, à tourelles, du XVIe siècle. Dans la chapelle, au-dessus de l'autel, tableau peint sur bois représentant le Christ en croix, accosté des figures agenouillées du donateur, de sa femme et de leurs enfants; le donateur, en costume militaire du XVIe siècle, porte une cotte d'armes semée d'aigles (ce doit être un personnage de la famille de Montmorillon); il est accompagné de saint Jean-Baptiste et sa femme est accompagnée de saint Jacques le Majeur.

NUARS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Symphorien, bâtie sur un plan rectangulaire. Deux travées de nef du XVIe siècle, voûtées sur membrures prismatiques pénétrant des colonnes engagées, percées de fenêtres refaites sans aucun caractère et d'une petite porte gothique bordée de moulures; transept et chœur à chevet plat reconstruits vers 1860. — Château du Bouchet, bâti au XIIIe siècle ou au commencement du XIVe sur un plan carré, flanqué de quatre fortes tours d'angle, talutées à leur base, dans la construction desquelles on remarque des arcs de décharge; deux tours assez bien conservées divisées en deux étages voûtés; courtines épaisses de 2 mètres; chemin de ronde et couronnements détruits. Dans l'enceinte, maison moderne construite sur des souterrains contemporains du château; restes d'une chapelle avec caveau sépulcral; très-bel écusson du XVIIe siècle à une fasce surmontée de trois têtes de léopard (de Laperrière), supporté par deux lions, surmonté d'une couronne de comte et d'un casque avec lambrequins et accompagné de divers emblèmes militaires.

RUAGES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, du XVIe siècle, mais fort remaniée. Plan rectangulaire, avec saillie du clocher au nord; chœur voûté depuis peu; nef plafonnée; fenêtres gothiques tréflées; contre-forts saillants à retraites. — A la Brosse, petit château à tourelles de la fin du XVIe siècle.

SAISY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Denis. Plan rectangulaire; cinq travées égales du XIIIe siècle flanquées, au sud, d'un bas côté du XVe, sauf la travée orientale, qui est contemporaine de la nef et qui sert de sacristie; les deux dernières travées de la nef formant le chœur. Voûtes du XIIIe siècle sur membrures diagonales rondes à arête mousse, et sur arcs-doubleaux plats à angles abattus, supportés par des colonnes engagées et des colonnettes à chapiteaux sculptés de crosses végétales et de feuillages divers; clefs décorées de feuillages; fenêtres en tiers-point d'inégale hauteur. Voûte de la sacristie semblable à celles de la nef, sauf que les membrures s'amortissent à la naissance de la voûte. Les voûtes des bas côtés sur membrures prismatiques descendant jusqu'au sol; fenêtres gothiques à remplages flamboyants. Tombe plate, de la fin du XIIIe siècle, portant la représentation gravée d'un ecclésiastique en chasuble, tenant un calice; légende en lettres capitales gothiques effacée. Autre tombe gravée, à peu près de la même époque, entièrement fruste. Porte carrée ouverte sous une archivolte gothique formée de plusieurs tores à arête retombant sur des colonnettes à chapiteaux de crosses végétales ou sur des consoles sculptées de feuillages; le tympan tréflé décoré d'une croix fleuronnée sculptée dont le centre, évidé en quatre-feuilles, renferme un agneau pascal. Petite porte latérale du XVe siècle surmontée d'une archivolte gothique; armoiries mutilées dans le tympan. Lourd clocher carré du XVe siècle au-dessus de la travée occidentale du bas côté; il est flanqué d'une tourelle engagée, soutenu par des contre-forts saillants et percé de deux baies gothiques sur chaque face. Courte flèche en ardoise. — Ancienne abbaye de Notre-Dame de Reconfort (Ordre de Cîteaux, fondation de 1235): grand corps de logis, à pignons en escalier, élevé au XIIIe siècle, mais tout à fait modifié par des remaniements modernes; au rez-de-chaussée, une salle bien conservée, probablement la salle capitulaire, qui donnait dans le cloître; deux nefs égales de trois travées, voûtées sur membrures diagonales et arcs-doubleaux à arête, colonnes rondes à chapiteaux décorés de feuillages. (Vue de l'abbaye de Reconfort, dans N. pl. CXII.)

SAINT-AUBIN-DES-CHAUMES. *Moyen âge.* Petite église paroissiale de Saint-Aubin, XVIe siècle; chœur carré, voûté d'arête, percé d'une fenêtre gothique à remplage flamboyant; nef plafonnée; clocher-porche.

SAINT-DIDIER. *Moyen âge.* Petite église paroissiale de Saint-Didier, en mauvais état, ne servant plus au culte, de la fin du XIIe siècle, remaniée au XVe. Chœur étroit, terminé par une abside, au bout d'une nef plafonnée. Abside en cul-de-four ovoïde, percée de trois fenêtres refaites; chœur voûté en berceau brisé, ses parois décorées d'arcatures cintrées sur pilastres. Deux portes carrées, l'une à l'ouest, l'autre au sud, ouvertes sous des bandeaux cintrés. Petit clocher central couvert en ardoise. Dans la nef, deux autels fort simples : l'un d'eux surmonté d'un retable sculpté de scènes de la Passion; près de l'autre, peut-être dédié à sainte Catherine, une grande roue sculptée. Fonts décorés de moulures, portés par un pied octogone; piscines, crédences et statues en pierre de la Vierge et de saint Didier, le tout de la fin du XVe siècle ou des premières années du XVIe. (Voir dans N. pl. L, une vue de Saint-Didier, au premier plan de laquelle on remarque une arche d'un pont romain (?) qui existait sur l'Yonne en ce lieu il y a quelques années.)

SAINT-GERMAIN-DES-BOIS. *Moyen âge.* Église

paroissiale de Saint-Germain. L'abside romane en cul-de-four, le reste du XVIe siècle, et le tout très-remanié; plan en croix. Nef plafonnée; bras nord voûté sur membrures prismatiques, retombées de choux frisés et crédence ornementée. Porte cintrée, décorée de moulures retombant sur des chapiteaux godronnés, peut-être copiée, au XVIe siècle, sur une ancienne porte romane. Clocher carré derrière le chœur. Au sud, restes d'une tourelle à pans coupés du XVIe siècle renfermant un escalier.

TANNAY. *Moyen âge.* Église autrefois collégiale, maintenant paroissiale, de Saint-Léger, achevée en 1313, mais remaniée et fort agrandie au XVe siècle. Plan rectangulaire avec saillie du chœur à chevet plat, flanqué de la sacristie et de deux chapelles. Les deux travées du chœur voûtées sur croisées d'ogives rondes; arc-doubleau porté, au nord, par une figurine humaine et, au sud, coupé à une assez grande hauteur, lorsque, au XVe siècle, on perça une large fenêtre gothique à meneaux fort maladroitement ouverte; les membrures diagonales ont pour appuis des colonnettes à chapiteaux de crosses végétales portant, les unes sur le sol, les autres sur des consoles. Le chœur est percé de fenêtres en lancette et de roses polylobées. L'entrée de la sacristie est décorée d'une guirlande de chêne et surmontée d'une inscription en lettres minuscules gothiques faisant savoir que cette partie de l'église a été construite en 1502. Les deux chapelles, à voûtes fort basses, sans caractère. Cinq travées de la nef flanquées de collatéraux de même hauteur que la maîtresse voûte; la travée orientale voûtée comme le chœur; à la partie centrale du transept, une clef percée; les autres clefs décorées d'un agneau pascal et d'une main bénissante; les quatre autres travées, du XVe siècle, voûtées sur membrures prismatiques descendant le long des colonnes assez minces qui séparent la nef des collatéraux; les membrures de la travée la plus voisine du chœur d'un dessin plus compliqué, et celles de la travée occidentale, qui porte le clocher, beaucoup plus fortes que les autres. Fenêtres gothiques divisées en deux panneaux tréflés et amortis en remplages rayonnants; quelques restes de vitraux. Porte fort simple en accolade. Le clocher est une lourde tour carrée, à deux étages percés de baies cintrées, appuyée par des contre-forts amortis en pinacles, flanquée d'une tourelle d'escalier et couronnée d'une galerie de pierre à dessin flamboyant, avec gargouilles aux angles. Contre-forts très-saillants à retraites, percés d'arcades gothiques qui permettent de circuler autour de l'église sans les contourner. Petits modillons unis au chœur. Deux inscriptions incrustées dans les murs à l'extérieur : l'une, en capitales gothiques, relate le passage à Nevers, en 1305, du pape Clément V; l'autre est l'épitaphe de Philippe Masse, chanoine de Tannay, mort en 1652, qui, par humilité, voulut être enterré sous une gouttière de l'église. Diverses crédences du XVe siècle, l'une ménagée au milieu des moulures qui garnissent l'arc d'entrée de la chapelle nord du chœur. Inscription de 1577 relative à une fondation. Assez beau bas-relief en pierre représentant plusieurs scènes de la légende de saint Hubert. Peintures de la porte de la sacristie de 1505; statues de la Renaissance. Plusieurs tableaux du XVIIe siècle, avec les noms et les armoiries des donateurs. Sonnette élégante, de la fin du XVIe siècle, portant un cordon de fleurs de lys et une inscription. Longue inscription de la grosse cloche, fondue en 1754. On conserve dans la sacristie le chef de sainte Agathe, l'une des compagnes de sainte Ursule. — Restes informes des murailles de la ville. — Dans la rue de Bèze, grande et belle maison du XVe siècle, avec tourelle d'escalier et haute cheminée sculptée et peinte. — Dans la rue d'Enfer, deux maisons, datées de 1568 et 1582, offrant de gracieux détails d'ornementation et des inscriptions pieuses, des sentences en lettres capitales romaines. (Vue générale de Tannay et dessin de la façade de l'église dans N. pl. LXXXXI et t. II, p. 163. — E. — B. S. N. 2e sér. t. I, p. 37. — S. M.)

TEIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nazaire et Saint-Celse, d'origine romane, mais entièrement reconstruite au XVIe siècle. Plan en croix formé par la saillie de deux chapelles qui flanquent la troisième travée de la nef. Quatre travées, dont la dernière sert de chœur, voûtées sur croisées d'ogives prismatiques, portées par des colonnes engagées à chapiteaux de moulures et à bases à pans coupés; membrure sous-faitière. Petites chapelles voûtées en berceau sans nul caractère; deux écussons sur les chapiteaux de la troisième travée, l'un fascé de huit pièces, l'autre parti de ce même blason et d'une croix de Lorraine. Fenêtres gothiques de formes et de grandeurs différentes. Porte romane sous un bandeau cintré qui retombe sur des pilastres; quelques modillons unis du XIIe siècle, au sud; contre-forts saillants; clocher carré percé de baies cintrées. Statues de la Vierge et de saint Nazaire, du XVIe siècle; tableau du XVIIe représentant saint Franchy, en moine, tenant une tête de mort et une croix. Cloche de 1774 avec inscription et figures de saints.

VIGNOL. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nazaire et Saint-Celse, XIIe et XVe siècles. Plan en croix terminé par une abside en cul-de-four ovoïde percée d'une fenêtre gothique; chœur voûté en berceau brisé, avec arc-doubleau sur pilastres. Dans le mur de l'abside, deux petites armoires superposées à couronnement en accolade décoré de moulures; plusieurs dalles funéraires effacées de diverses époques; sur l'une, du XIVe siècle, un calice. Trois travées de la nef voûtées sur croisées d'ogives, traversées par une membrure

sous-faîtière et pénétrant, ainsi que les arcs-doubleaux, des colonnes engagées disposées trois à trois, à base à pans coupés; croix doubles et monogramme du Christ aux clefs. Les chapelles formant les bras de la croix voûtées sur arcs-doubleaux fort lourds; écus de France et écus portant le nom de *Maria* et le monogramme du Christ aux retombées et aux clefs; dans la chapelle nord, inscription donnant la date de sa construction, 1496. Fenêtres gothiques à remplage flamboyant aux chapelles; les autres baies, de même forme, moins grandes et plus simples. Clocher-porche sans caractère, couvert d'un toit à double égout; modillons unis au chœur; petite porte en accolade à moulures au nord; contre-forts romans à l'abside. — Petit château de l'Allemande, à tourelle, du XVIe siècle.

CANTON DE VARZY.

(Chef-lieu : VARZY.)

CORVOL-L'ORGUEILLEUX. *Ép. romaine.* Médailles d'Auguste et de Gordien. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Vincent, du XIIe siècle, remaniée au XIIIe, au XVe et au XVIIIe, enfin arrangée récemment. Plan rectangulaire, avec saillie du chœur, flanqué d'une chapelle au nord et du clocher-porche. Cinq travées de nef flanquées de bas côtés; toute l'église voûtée sur croisées d'ogives prismatiques, pénétrant des colonnes engagées ou retombant sur les chapiteaux des colonnes romanes; membrure sous-faîtière seulement à la maîtresse nef. Piliers flanqués de colonnes engagées à chapiteaux romans et à bases aplaties, de la fin du XIIe siècle, supportant les doubleaux des grands arcs en tiers-point. Quelques piliers refaits ou du moins remaniés aux XIIIe, XVe et XVIIIe siècles. Fenêtres gothiques divisées en deux panneaux tréflés, surmontés d'un quatre-feuilles; quelques fenêtres ont été refaites depuis peu dans le style du XVe siècle. Les extrémités orientales des bas côtés arrangées en chapelles. Porche sans caractère. Lourd clocher-porche carré du XVIIIe siècle soutenu, aux angles, par des pilastres composites et couronné d'une balustrade. Contre-forts saillants du XVe siècle. Aux murs du chœur, petits modillons en forme de talon. Porte à l'extrémité du collatéral sud; on lit sur l'un de ses montants, en lettres minuscules gothiques, le nom *Johannes Curnette* et la date 1490. Restes de peintures du XVIe siècle : un homme, une femme et un enfant, assistés de leurs patrons, agenouillés devant une figure de la Vierge. — A l'ancien prieuré de Saint-Marc de Fontenay, les restes d'une abside en cul-de-four du XIIe siècle. — Ancien château de Corvol fort dénaturé, auquel il est difficile d'assigner une date; tours découronnées. — Autre construction, anciennement flanquée de tours dont on voit les bases, entourée de fossés, tourelle d'escalier, XVe siècle? — Château de Sauzay, entouré de fossés, bâti au XVe siècle sur un plan carré; quatre corps de logis remaniés ou reconstruits à diverses époques; au nord, traces de la construction primitive, corbeaux qui portaient des bretèches et des mâchicoulis.

COURCELLES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nicolas, XVIe siècle. Plan rectangulaire, avec saillie d'une chapelle au nord, terminé par une abside en cul-de-four reconstruite. Chœur et transept voûtés sur croisées d'ogives, liernes et tiercerons prismatiques, traversés par deux membrures sous-faîtières en croix, les membrures diagonales pénétrant des colonnes engagées. Petite chapelle voûtée en berceau sans caractère; fenêtres gothiques à remplages flamboyants, quelques restes de vitraux. Nef non voûtée, percée de fenêtres modernes. Voûte sur membrures prismatiques au porche. Clocher carré; son étage supérieur moderne. Petite porte en anse de panier sous une archivolte gothique, autre porte en accolade au nord. Écu ovale à une fasce accompagnée de deux roses, au-dessus de la porte de la chapelle.

CUNCY-LEZ-VARZY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, du XVIe siècle; mais la nef, d'une construction plus élégante que le reste, paraît un peu plus ancienne. Plan en croix, avec clocher à l'est du bras droit. Deux travées du chœur et bras du transept voûtés sur croisées d'ogives prismatiques pénétrant des colonnes engagées ou se prolongeant jusqu'au sol dans les bras; à la partie centrale du transept, membrures diagonales arrondies prolongées et arcs-doubleaux simples à angles abattus; fenêtres gothiques à remplages flamboyants. Les deux travées de la nef sur croisées d'ogives prismatiques, à nervures fines et nombreuses, retombant en faisceau le long des murs jusqu'à terre, traversées par une membrure sous-faîtière; clef aux armes de France; trois fenêtres gothiques tréflées; de petites figures de saints peintes dans des médaillons, XVIe siècle. Porte en anse de panier, ouverte sous une archivolte gothique décorée de choux frisés, entre des montants surhaussés; œil-de-bœuf quadrilobé au-dessus. Contre-forts saillants; moulures formant des encadrements carrés au-dessus des fenêtres des bras. Clocher carré, flanqué d'une tourelle d'escalier, percé de quatre baies gothiques. Crédence décorée de sculptures dans le chœur.

ENTRAINS. *Ép. celtique?* Emplacement d'une habitation celtique au nord de la ville, au lieu dit *le Château de l'Abîme;* on y a trouvé une hache de pierre et des médailles gauloises. (N. t. II, p. 98.) || *Ép. romaine.* Entrains était une ville romaine d'une certaine importance; plusieurs voies y aboutissaient. On y a trouvé et l'on y trouve tous les jours des médailles romaines de toutes les époques, des statuettes en pierre et en métal, des cippes, des mosaïques, des marbres,

des débris de sculptures et d'inscriptions, etc. dont le musée de Nevers et le cabinet de M. Regnault, d'Entrains, possèdent une partie. On a trouvé aussi de nombreuses antiquités romaines à Jussy. Découverte d'un *columbarium* à Entrains, en 1866, dans le jardin de M. Ravary. (Gillet, 1806, p. 77. — N. pl. LIV, LXXXV. LXXXVI et CIX; t. I, p. xxi, xxv; t. II, p. 98 et suiv. — B. S. N. t. I, p. 363, et t. II, p. 419. — A. N. 1838, p. 280. — C. A. p. 174 et suiv.) ‖ *Moyen âge.* A Saint-Cyr, près d'Entrains, fragment de statue et cercueils en pierre, décorés de stries, d'une époque difficile à déterminer. — Église paroissiale de Saint-Sulpice, XIIIe et XVIe siècles; plan en croix, terminé par une abside en cul-de-four moderne. Chœur voûté sur membrures, de formes diverses, du XVIe siècle, retombant jusqu'à terre ou portées par des colonnettes à chapiteaux garnis de crosses végétales. Partie centrale du transept et nef, de trois travées, voûtées sur croisées d'ogives rondes à arête portées, ainsi que les arcs-doubleaux plats, sur des colonnes et des colonnettes à chapiteaux du XIIIe siècle; toutefois, cette disposition n'existe plus d'une manière complète qu'à une travée : on a dû, pour consolider l'église, envelopper les colonnes engagées dans de lourds piliers. Voûtes du XVIe siècle aux bras de la croisée, celle du bras nord garnie de membrures prismatiques. Dans le mur sud de la troisième travée de la nef, pierres encastrées portant, gravées en lettres capitales romaines, les épitaphes en vers et en prose de *honorable homme Jean Galliot, seigneur de Chesnoy,* grenetier à Clamecy, mort en 1576, et de sa femme, *Étiennette du Chesne,* morte en 1562; deux écussons gravés, l'un à un vaisseau surmonté d'un croissant et d'une étoile (Galliot), l'autre à six poissons en fasce (du Chesne). Monument moderne à la mémoire d'Élisa Roy, comtesse de la Riboisière, avec inscription relatant la fondation d'une messe quotidienne à perpétuité. Portail entre deux colonnes ioniques cannelées; clocher carré moderne. — Chez M. Regnault, beau cabinet d'antiquités et d'objets d'art trouvés surtout dans le pays; on y remarque : des chapiteaux du XIIIe siècle et un ciboire émaillé de la même époque provenant de l'église de Saint-Cyr d'Entrains, actuellement détruite, des carreaux en terre vernissée, à dessins jaunes sur fond rouge, recueillis dans les ruines du château de l'Abîme, dont le style indique la fin du XIIIe siècle ou les premières années du XIVe. ‖ *Ép. moderne.* Charmante maison de la Renaissance, dite *Maison de l'Amiral,* en briques et pierre, flanquée d'une tourelle et décorée d'ornements de tout genre sculptés en pierre; porte cintrée entre deux pilastres composites. (Vues ancienne et moderne d'Entrains dans N. pl. LIV, et dessin de la Maison de l'Amiral, t. II, p. 102.)

LA CHAPELLE-SAINT-ANDRÉ. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-André, du XVIe siècle; chœur à chevet plat, au bout d'une nef plus large. Chœur de deux travées voûtées sur croisées d'ogives, liernes et tiercerons, traversés par deux membrures sous-faîtières en croix; ces membrures et les arcs-doubleaux, composés de nombreuses moulures de diverses formes, retombant en faisceaux jusqu'au sol. Fenêtres gothiques à remplages flamboyants. Nef non voûtée percée de fenêtres modernes. Clocher carré au sud de l'église, construit en 1769. Belle grille du XVIIIe siècle, dont l'amortissement porte un écu ovale d'azur, au sautoir d'or. Cloche de 1789. — Ancienne église paroissiale de Corbelin, du XIIIe siècle, fort remaniée et ne servant plus au culte; plan rectangulaire avec saillie du clocher au sud. Pas de voûte; trois fenêtres en lancette d'inégale hauteur au mur oriental; clocher carré sans caractère. — Château de Corbelin, corps de logis barlong du XVe siècle, flanqué de tours rondes et de tourelles en encorbellement supportées, l'une par une figure de fou, l'autre par une sirène; ouvertures garnies de moulures et quelques jolis détails d'ornementation; grandes cheminées et poutres sculptées; deux tours détachées, complétement dénaturées, au nord du château.

MARCY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Sulpice, sans doute gothique, mais tout à fait dénuée de caractères. — Restes d'un moulin à tourelles du XVIe siècle.

MENOU. *Ép. romaine.* Traces d'une voie traversant la commune des Murailles aux Grandes-Herbes. Substructions, fragments de statuettes et de marbres, médailles romaines, trouvés près de Menou en 1832. (*Statistique de l'arrond. de Clamecy,* par M. Marlière, p. 233.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Siméon, du commencement du XIIIe siècle, avec adjonctions et remaniements du XVIe. Plan autrefois en croix, maintenant rectangulaire, avec saillie d'une chapelle au sud et de la dernière travée du chœur à chevet plat. Chœur de deux travées, partie centrale du transept et nef de cinq travées du XIIIe siècle, voûtés sur membrures rondes portées par des colonnettes à chapiteaux de crosses végétales; clefs sculptées de feuillages. Bas côtés modernes sans caractère; fenêtres gothiques au chœur. Chapelle du XVIe siècle, voûtée sur lourdes membrures prismatiques, recouvrant le caveau sépulcral des seigneurs de Menou : on y lit les épitaphes du marquis de Clère, mort en 1718; de Catherine-Antoinette Damas de Crux, comtesse de Tocqueville, morte en 1785; d'Armand-François de Menou, chevalier, marquis de Néronde, etc. mort en 1703, et du dernier duc de Damas-Crux, mort en 1846. Façade récemment reconstruite dans le style du XIIIe siècle. Beau retable composite du XVIIe siècle, décoré des figures de Dieu le Père, de la Vierge et de saint Joseph. ‖ *Ép.*

moderne. Grand et beau château de la fin du XVIIe siècle, composé de trois pavillons carrés réunis par des corps de logis; hauts toits d'ardoise; au-dessus de la porte principale, écu parti d'une bande et d'une fasce chargée de deux lions et d'une aigle à deux têtes, compris chacun dans un orle, tenu par deux anges et surmonté d'une couronne de marquis (Françoise de Clère, femme d'Armand de Menou, premier marquis de Menou); blason sur une frise décorée des chiffres des fondateurs du château. Grille de la fin du XVIIIe siècle portant les écus accolés d'Alexandre de Damas, comte de Crux, et de Marie-Louise de Menou, qui lui avait apporté en mariage le marquisat de Menou. (Vue du château, dans N. pl. XXXII. — S. M.)

OUDAN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Germain d'Auxerre, fin du XVe siècle et XVIe; plan rectangulaire avec saillie de chapelles, une au nord, deux au sud. Chœur à chevet plat voûté sur croisée d'ogives, traversée par deux membrures sous-faîtières en croix; deux travées de nef voûtées sur croisées d'ogives, liernes, tiercerons et membrures sous-faîtières croisées; toutes ces membrures prismatiques, pénétrant des colonnes engagées, les unes simples, les autres garnies de nervures dessinant des trèfles ou retombant jusqu'au sol. Les chapelles et le porche, voûtés en berceau, plus modernes. Fenêtres gothiques simples ou avec remplages flamboyants. Au milieu du chœur est une tombe plate portant la représentation de *messire Estienne Coumaille, chanoyne de Sainte-Eugénie de Varzy et curé d'Odan,* mort en 1483; ce personnage est figuré en chasuble, la tête couverte de l'aumusse, et tenant un calice, sous une arcature en accolade au-dessus de laquelle on voit Abraham recevant l'âme du défunt; l'inscription en lettres minuscules gothiques. (S. M.)

PARIGNY-LA-ROSE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Baudèle, du XVIe siècle; plan rectangulaire. Chœur de deux travées voûtées sur lourdes membrures prismatiques pénétrant des colonnes engagées; nef plafonnée; fenêtres gothiques. Clocher moderne. ‖ *Ép. moderne.* Grand château de Serre, corps de logis flanqué d'ailes, de la fin du XVIIIe siècle.

SAINT-PIERRE-DU-MONT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-ès-Liens, XVIe siècle; chevet à pans coupés, voûté sur grossières nervures prismatiques, au bout d'une nef non voûtée; baies cintrées. Épitaphe de Françoise Coutant, veuve de Simon de Girard, morte en 1630. Crypte à voûte surbaissée sous le chœur. Porte en arc surbaissé, bordée de moulures; au-dessus, niche renfermant une statue de la Vierge. Contre-forts saillants à retraites. Clocher carré au nord. ‖ *Ép. moderne.* Château du XVIIe siècle, très-remanié et sans aucun caractère; inscription en lettres capitales romaines au-dessus de la porte. (S. M.)

VARZY. *Moyen âge.* Ancienne église collégiale de Sainte-Eugénie (fondation de 1020), de la fin du XIIe siècle, convertie en bâtiments d'habitation et tellement remaniée, qu'il est impossible de se faire une idée de ses anciennes dispositions. Baies cintrées au mur nord; à l'est, traces d'arcades gothiques; à l'intérieur, quelques colonnes engagées à chapiteaux de la fin du XIIe siècle et des premières années du XIIIe. Contre le mur d'un bâtiment parallèle à l'ancienne église, trois arcatures gothiques à angles abattus, décorées de perles. Une fontaine sort de dessous l'ancienne collégiale. — Chapelle de Saint-Lazare, au sud de Varzy, du XIIIe siècle, remaniée au XVIe. Deux travées voûtées sur croisées d'ogives, chevet plat. Porte ouverte sous une archivolte gothique formée de tores retombant sur des colonnettes à chapiteaux de crosses végétales. Fenêtres en lancette. Clocher carré, percé de baies gothiques géminées garnies de colonnettes. — Grande et belle église paroissiale de Saint-Pierre. Plan en croix peu marqué, terminé par un chevet à pans coupés; l'église, commencée probablement à la fin du XIIIe siècle, fut consacrée en 1350, comme le prouve une inscription gravée, au XVIe siècle, sur une plaque de cuivre fixée à un pilier. Le chevet, le chœur, les deux chapelles latérales, le transept et les six travées de la nef, flanquée de bas côtés, voûtés sur membrures diagonales rondes, les unes simples, les autres garnies d'une arête. Arcs-doubleaux plats, munis de deux tores à leurs angles, sauf à la nef, où ils n'ont guère plus d'importance que les membrures diagonales; ces membrures supportées par des colonnes ou des colonnettes à chapiteaux unis à la maîtresse nef, décorés de feuillages et de crosses végétales aux autres parties de l'église. Clefs sculptées de feuillages et de têtes, celle de la partie centrale du transept percée pour le passage des cloches; piliers ronds de la nef garnis de quatre colonnettes. Une étroite galerie fait le tour du chœur et du chevet, passant sur les murs, derrière la naissance des membrures de chaque travée. Le chevet est éclairé par cinq fenêtres gothiques à remplages rayonnants, ouvertes en retraite derrière les formerets; au-dessous des trois fenêtres du fond, arcatures gothiques géminées sur colonnettes, les écoinçons ornés de feuillages et de têtes. La fenêtre centrale est garnie de vitraux du temps de l'église: ce sont des sujets légendaires tirés de l'histoire de Notre-Seigneur et de celle de saint Pierre. Deux petites roses s'ouvrent, dans le chœur, au-dessus des arcs gothiques donnant dans les chapelles latérales, qui sont percées, à leur mur est, de trois fenêtres gothiques d'inégale hauteur. Chaque travée de la nef est éclairée par deux fenêtres gothiques, de proportions un peu lourdes, divisées en trois panneaux surmontés d'un remplage rayonnant; dans quelques-unes de ces fenêtres, restes de vitraux :

bordures composées de fleurs de lys et d'autres objets difficiles à déterminer, de châteaux de Castille sans doute. Triforium de cinq arcades gothiques tréflées à chaque travée. Fenêtres gothiques simples aux bas côtés. Au mur occidental, large et haute fenêtre à remplage rayonnant. Quelques restes de peintures sur des chapiteaux. Dalles funéraires presque entièrement effacées du XIVe et du XVe siècle. Façade flanquée de deux contre-forts très-saillants amortis en pignon. Portail gothique formé de trois tores en retraite séparés par des gorges garnies de feuillages, retombant sur des colonnettes rondes ou à arête dont les chapiteaux, sculptés de feuilles de lierre d'un côté et de crosses et d'animaux de l'autre, forment par leur réunion une sorte d'entablement. Tympan vide. Au-dessus de la grande fenêtre, qui est garnie de tores sur colonnettes, une niche renfermant une statue, entre deux œils-de-bœuf; pinacles au bas des rampants du fronton et à son amortissement. Arcs-boutants reposant sur des contre-forts amortis en pignon, les deux premiers à l'ouest percés d'une ouverture ronde inscrivant un quatre-feuilles; modillons petits, serrés, de forme bourguignonne. Au chevet, contre-forts en pignon et colonnettes des fenêtres à chapiteaux sculptés d'un double rang de feuilles. Au sud, porte gothique du XIIIe siècle : tores en retraite sur colonnettes à chapiteaux de feuillages, inscrivant un trèfle; au-dessus, rose festonnée; porte de même style, plus simple, au nord. Deux clochers carrés, élevés au-dessus des bras de la croisée, appuyés chacun par huit contre-forts talutés à leur sommet et percés, sur chaque face, d'une haute baie gothique à remplage rayonnant, comprise sous un fronton aigu décoré de crochets; des tores en retraite sur colonnettes garnissant l'ébrasement; modillons de forme bourguignonne sous les toits en ardoise. Trésor fort intéressant conservé dans une armoire à peintures du XVIIe siècle, dans la chapelle du sud : treize reliquaires de diverses formes, les plus anciens de la fin du XIIe siècle ou des premières années du XIIIe; quelques-uns fort beaux. Charmantes statues en pierre de la sainte Vierge et de sainte Eugénie, du XVIe siècle; sur le socle de la première se voit un écu à deux clefs surmontées d'une tiare, tenu par deux anges. Table de cuivre encadrée et suspendue à l'un des piliers, sur laquelle est gravée, en belles lettres minuscules gothiques, l'inscription suivante :

Mil cent et deux fut leglise sainct pierre
Dict de varzy Noble ville fondee
En ce beaulieu parrochial sasserre
Maint crestian po' dieu seruir et querre
Son vray salut de cueur et de pensee.

Le propre jour sainct michel dediee
Fut sainctement leglise dessus dicte
Lan mil troys cens cinquante vouee
A jesucrist et du nom appellee
A son apostre a qui el est benicte

Au-dessus de cette inscription, qui date du XVIe siècle un écu à deux clefs surmonté d'une tiare et accosté des figures de saint Pierre et de sainte Eugénie. Il ne reste rien de l'église de 1102. Chaire en bois fort élégante, avec sculptures de la Renaissance. Magnifique tableau à volets du XVIe siècle provenant, ainsi que la plus grande partie du trésor, de l'ancienne collégiale de Sainte-Eugénie : ce triptyque offre sur la face externe des volets le martyre de saint Étienne et celui de saint Laurent, et dans son intérieur, la légende complète de sainte Eugénie; on remarque dans l'ornementation de ce triptyque les armoiries de François de Dinteville, deuxième du nom, évêque d'Auxerre de 1530 à 1549, qui le fit faire, dit la tradition, par Félix Chrétien, chanoine de son église. Belle grille du chœur décorée des clefs de saint Pierre, XVIIIe siècle. — Maison du XVe siècle, dite *Maison Guiton*, bâtie sur une belle cave de six travées voûtées à croisées d'ogives à pans, retombant sur des colonnes dont les chapiteaux sont décorés de crochets, XIIIe siècle; moulures aux fenêtres et à la porte en anse de panier, écusson à un oiseau et un chef. || *Ép. moderne*. Petite chapelle du cimetière, de 1643, non voûtée; au-dessus de la porte, écu parti de cinq trèfles? et d'un arbre, timbré d'un casque avec lambrequins, et inscription de la fondation de la chapelle faite par Pierre Petit, lieutenant au bailliage de Varzy, et Anne Dupin, sa femme; épitaphe d'André Le Seurre, mort en 1766; statue de sainte Geneviève. (Vues ancienne et moderne de la ville et de l'église Saint-Pierre dans N. pl. LXIX et CVIII. — B. S N. 2e s. II, 129 et suiv. — S. M. — *Hagiologie nivernaise*, 150.)

VILLIERS-LE-SEC. Rien à signaler.

ARRONDISSEMENT DE COSNE.

CANTON DE LA CHARITÉ-SUR-LOIRE.

(Chef-lieu : La Charité-sur-Loire.)

BEAUMONT-LA-FERRIÈRE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Léger, fin du xve siècle. Nef rectangulaire, avec chœur plus étroit à chevet plat. Deux travées du chœur voûtées sur membrures prismatiques; trois fenêtres gothiques à remplages flamboyants. Nef non voûtée. Porte en anse de panier à moulures. Contreforts très-saillants. Petit clocher central, flèche en bois. Belle grille du xviie siècle, fermant l'entrée du chœur, provenant de la Chartreuse de Bellary. — Château du xvie siècle, corps de logis flanqué de deux tours. || *Ép. moderne.* A Sauvages, château avec portail et tourelle à pans coupés, des premières années du xviie siècle. (S. M.)

LA CELLE-SUR-NIÈVRE. *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, construite en 1846 et 1847 dans le style du xiie siècle. Plan cruciforme avec clocher-porche et abside semi-circulaire.

CHAMPVOUX. *Moyen âge.* Ancienne église du prieuré (ordre de Cluny), maintenant paroissiale de Saint-Pierre; grande et belle construction de la fin du xie siècle, en partie ruinée. Plan cruciforme avec trois absides voûtées en cul-de-four et éclairées chacune par une fenêtre cintrée. Le chœur, percé de chaque côté d'une arcade jumelle et de deux petites fenêtres romanes, est voûté en berceau; les chapelles qui précèdent les petites absides non voûtées; au transept, coupole, sur trompes très-mal faites, en partie détruite et fermée par des planches; les arcs de cette partie cintrés et portés sur des piliers garnis de pilastres du côté de la nef. Un seul chapiteau sculpté d'un personnage jouant du galoubet. Il ne reste des quatre travées de la nef, autrefois flanquées de bas côtés, que des pans de mur et les pieds-droits du portail, qui était un peu plus moderne que le reste de l'église, du xiie siècle sans doute. Petits bas-reliefs mutilés à la partie interne des pieds-droits : à droite, la Fuite en Égypte, sur un fond échiqueté, et un fragment mutilé représentant une église; à gauche, deux personnages difficiles à déterminer, dont l'un brandit une épée, aussi sur un fond échiqueté; consoles du tympan décorées d'une rosace, de têtes d'animaux, d'un singe. Clocher central carré refait au xvie siècle et remanié au xviie. A la voûte de l'abside centrale, l'écu d'un prieur : de sable, à trois rencontres de bélier d'or, et la date 1668, qui est probablement celle des remaniements de l'église. Dans le chœur, épitaphe de Pierre Després, écuyer, seigneur de Beauregard, mort en 1694, accompagnée d'un écusson d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois coquilles de même, surmonté d'une couronne de comte. Fonts baptismaux sans caractère, portés sur un chapiteau du xie siècle. Bénitier en fonte du xvie siècle, décoré de clefs, sur un chapiteau roman. Cloche avec inscription de 1787. || *Ép. moderne.* Prieuré de Soury : corps de logis dont la porte offre un écusson mutilé et la date 1647; chapelle du xviie siècle convertie en grange. (S. M.)

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE. *Moyen âge.* Ancienne église du célèbre prieuré de ce nom (ordre de Cluny, fondation de 1052-1059), maintenant paroissiale de Sainte-Croix. C'est l'un des monuments romans les plus importants du centre de la France, malgré le triste état dans lequel il se trouve. Cette église, en forme de croix, se composait autrefois d'une immense nef flanquée de quatre bas côtés, d'un transept, d'un chœur, avec déambulatoire et chapelles rayonnantes, et de quatre petites absides ouvertes dans les bras du transept. Un incendie détruisit la plus grande partie de la nef, qui fut reconstruite, dans des dimensions bien moindres, en 1695. Il ne reste donc plus de l'église primitive que le chœur, le transept et les premières travées du bas côté nord, à l'extrémité desquels s'élève une belle tour. L'église, commencée au xie siècle, fut consacrée en 1107 par le pape Paschal II, mais elle était loin d'être achevée; elle fut agrandie et terminée au xiie, puis restaurée et augmentée de la chapelle de la Vierge dans le premier quart du xiiie siècle; enfin le portail date du commencement du xvie siècle, et, nous l'avons dit, la nef actuelle de la fin du xviie. Trois travées du chœur voûtées en berceau brisé, terminées par un cul-de-four ovoïde; ces travées et l'hémicycle communiquent avec le déambulatoire par des arcades, les unes en plein cintre, les autres en cintre brisé, garnies de perles, portées sur des colonnes à chapiteaux d'une richesse et d'une variété extrêmes, historiés ou imités de l'antique. Au-dessus de ces arcades, un étage d'arcatures cintrées festonnées sur pilastres, dont les chapiteaux sont tous historiés. Au-dessus des arcs de l'hémicycle, huit petits bas-reliefs dont les sujets sont empruntés au bestiaire. La partie du déam-

bulatoire qui correspond aux travées du chœur voûtée en demi-berceau; celle qui contourne le sanctuaire est voûtée d'arête. Arcs-doubleaux reposant sur des colonnes engagées ou sur les colonnes de l'hémicycle, et, du côté du mur de clôture, sur de courtes colonnettes portées elles-mêmes par les chapiteaux richement sculptés de pilastres ornés de cannelures, de galons, de perles, etc. Quatre chapelles rayonnantes semi-circulaires composées d'une travée voûtée d'arête et d'une abside ovoïde, et éclairées chacune par cinq fenêtres cintrées à colonnettes. Au centre du déambulatoire, la chapelle de la Vierge, XIIIe siècle, plan en croix grecque; trois travées voûtées d'ogives qui retombent sur des masques, dont l'un est mitré et un autre couronné; fenêtres gothiques avec colonnettes dont les chapiteaux portent deux rangs de feuillages; œils-de-bœuf aux croisillons. Entre les chapelles, de grandes fenêtres à colonnettes ou à pilastres. Partout, dans le déambulatoire et dans les chapelles, des traces de décoration polychrome sous le badigeon. Au centre du transept, coupole ornée d'une corniche perlée à sa naissance et de têtes sculptées aux angles, portée par quatre arcs cintrés sur colonnes engagées, dont deux sont annelées d'un cordon de besants; deux chapiteaux historiés : des personnages qui semblent s'embrasser; deux ouvriers taillent une pierre à coup de pic; les autres chapiteaux décorés d'aigles et d'ornements divers. Bras formés de trois travées voûtées en berceau brisé, avec doubleaux retombant sur de courts pilastres cannelés reposant eux-mêmes sur des colonnes engagées; chapiteaux ornementés aux pilastres et aux colonnes (Samson terrassant le lion; deux hommes entourés de rinceaux; une femme ayant les jambes enlacées par deux monstres; deux oiseaux buvant dans un calice; des aigles, etc.). Cinq fenêtres garnies de colonnettes percent le mur nord du croisillon septentrional, et l'on y voit quelques restes de vitraux du XVIe siècle, un écusson d'argent au ray d'escarboucle d'or, probablement le blason, inexactement reproduit, de Louis de Clèves, prieur de la Charité; le mur sud du transept refait et percé de fenêtres sans caractère et d'une porte communiquant avec l'extérieur par un couloir du XVIe siècle, voûté sur membrures prismatiques. Dans le mur, à côté de cette porte, l'un des portails qui décoraient autrefois la façade de l'église : tympan cintré dans le goût roman du XIIe siècle, décoré d'un bas-relief à deux étages qui représente : 1° Jésus-Christ debout dans une auréole entre les apôtres; 2° l'Adoration des Mages et la Présentation au temple. Ces bas-reliefs, quelque peu mutilés, sont fort beaux; il est à remarquer que les yeux des personnages et les ornements des couronnes de la Vierge et des Mages sont formés de petits disques de verre incrustés dans la pierre. (Voir un dessin de ce portail, plus complet qu'il n'est actuellement, dans N. t. II, p. 10.) Dans chaque bras du transept s'ouvrent deux petites absides voûtées en cul-de-four, garnies de trois arcatures sur colonnettes et pilastres; au-dessus de ces arcs, une corniche billetée portant des arcatures cintrées sur colonnettes; les absides voisines du chœur, plus profondes que les autres, précédées d'une travée voûtée en berceau communiquant avec le déambulatoire. Quatre travées de la nef flanquées de bas côtés, voûtes plafonnées; à la partie nord, des fenêtres romanes à colonnettes et un cordon billeté qui devait marquer la naissance de la voûte. La nef communique avec le transept par un arc brisé sur colonnes engagées, et les bas côtés, par deux arcs cintrés entre lesquels se trouve un pilier carré. En sortant de l'église l'on se trouve sur l'emplacement des premières travées de l'ancienne nef, qui étaient au nombre de six et dont il reste seulement les bas côtés du nord, convertis en habitations particulières. Les deux travées du milieu sont tout à fait dénaturées; les quatre autres offrent, dans leur étagement, de grandes arcades en tiers-point de style différent, surmontées de galeries d'arceaux de deux époques : les travées contiguës au portail annonçant le XIIIe siècle, les travées près du chœur étant romanes. Les grands arcs sont surmontés d'une corniche à modillons servant de base à des arcatures cintrées, dont les pilastres et les cintres sont ornés de palmettes et de petites volutes. Dans les magasins que renferment ces deux dernières travées, des voûtes gothiques du XVIe siècle et un grand retable sculpté et doré du XVIIe; il est probable que cette partie de l'église avait été disposée pour servir de chapelle particulière, ou peut-être pour le service paroissial. Grand portail, actuellement isolé, élevé, dans le premier quart du XVIe siècle, par le prieur Jean de la Magdelaine de Ragny : arc en tiers-point formé d'un grand nombre de nervures et de gorges, celle du milieu garnie de six statuettes de saintes et de vertus, en costume du temps, frustes et difficiles à déterminer, placées sous des dais richement ornés : femme portant une tour; sainte Barbe ou la Force; sainte Catherine armée d'une épée; figure entièrement mutilée ayant un animal à ses pieds, sainte Marguerite? femme tenant un écu sur lequel sont sculptés les instruments de la Passion; femme portant un objet carré fruste, près d'elle un moulin à vent; femme sans attribut. A la pointe de l'arc, une statuette tout à fait mutilée; dans le bas de la voussure, deux piédestaux qui portaient les statues de saint Jean et de saint Benoît, dont on lit les noms sur des rubans. Deux contre-forts très-saillants, décorés de nervures, encadrent le portail et le haut perron qui y conduit; à la retombée d'une nervure, l'écu d'hermine, à trois bandes chargées de coquilles, du prieur de la Magdeleine. A gauche du portail, au-dessus de la première travée du collatéral nord, belle tour car-

rée dont la base est cachée par une maison qui lui est adossée; dans cette base s'ouvraient deux portails : celui décrit ci-dessus, dont il ne reste en place que deux bandeaux en retraite ornés de billettes et de quatre-feuilles, et un autre formé de trois retraites de cintres pleins, décorés de moulures, de perles et de besants, retombant sur un entablement et sur des chapiteaux romans finement sculptés, encadrant deux bas-reliefs superposés : 1° Jésus-Christ bénissant, assis au milieu d'une gloire elliptique, étend la main gauche vers la Vierge; des anges, dont l'un tient une croix à longue hampe, accompagnant Notre-Seigneur et Marie; 2° quatre scènes : l'Annonciation, la Visitation, la Nativité et l'Annonciation aux bergers. La Nativité représentée d'une façon assez remarquable : la Vierge est couchée dans un lit très-orné à pieds tournés, surmonté d'une sorte de dais qui porte le berceau du divin enfant, accosté de l'âne et du bœuf. La tour divisée en quatre étages de hauteurs différentes; les deux inférieurs séparés des autres par une frise ornée, sur une face, d'animaux hybrides fort mutilés et de rosaces, et sur les autres, de rosaces seulement, soutenue par une corniche et de petits modillons. Une baie cintrée, bouchée actuellement, sous une arcature de même forme, à trois côtés du premier étage; chaque face du second est garnie d'une rangée d'arcatures brisées festonnées, reposant alternativement sur des colonnettes et sur des pilastres ornementés à chapiteaux variés; les deux étages supérieurs séparés par une corniche à petites arcatures à peu près semblables; à chaque face de ces étages, six baies gothiques festonnées sur colonnettes à chapiteaux garnis de crosses végétales, comprises deux à deux sous des arcatures en plein cintre, séparées par des pilastres richement ornementés. Des colonnettes garnissent les angles des divers étages de ce clocher, du plus bel effet, dont toutes les parties offrent cette profusion de sculptures particulière à la dernière période romane. Une flèche en ardoise, portée par une corniche à modillons, couronne le tout. (Voir un dessin assez médiocre de ce clocher dans N. pl. III). Il n'est pas facile d'étudier l'extérieur de l'église, l'édifice étant entouré de maisons. Le mur sud de la nef a été fort dénaturé lors de la reconstruction; on en voit encore les fenêtres romanes encadrées sous une moulure perlée. Le mur nord, autrefois compris dans les bâtiments claustraux, sans ornementation; disposition ancienne au bras nord du transept : les fenêtres inférieures encadrées par un cordon perlé. Au-dessus des fenêtres des autres murs, une rangée d'arcatures gothiques festonnées; modillons carrés unis. Même ordonnance au chœur, ornementation plus riche; sous les arcatures, les figures assises de Notre-Seigneur et des apôtres; saint Pierre tenant ses clefs, les autres apôtres avec des livres ou des rouleaux. Remaniements au déambulatoire; chapelles rayonnantes garnies de colonnes engagées pour contre-forts; les cintres de leurs fenêtres, sous des cordons échiquetés, formés de claveaux taillés en pointe et s'emboîtant les uns dans les autres, que l'on a proposé de nommer claveaux *alvéolés;* modillons unis ou sculptés de têtes d'animaux. Tambour de la coupole octogone sur une base carrée; les parois étaient sans doute décorées de huit bas-reliefs, deux à chaque face; on n'en distingue plus qu'un et les traces de trois autres : c'est, au sud, l'aigle de saint Jean, dans une auréole bordée de besants, et les restes d'une autre auréole; à l'est et au nord, des gloires semblables, dont l'une renferme l'ange de saint Mathieu et l'autre un personnage tenant un phylactère. Cette base carrée est reliée par des édicules triangulaires à la partie octogone, dont chaque face offre deux arcatures à double archivolte cintrée, l'une échiquetée, l'autre ornée de rangs de perles; sous chacune d'elles, deux autres arcatures gothiques festonnées, semblables à celles des autres parties de l'église, renfermant des statues fort difficiles à examiner et à déterminer; à l'est, les apôtres? Des contre-forts, montant jusqu'à la corniche à modillons unis qui supporte le toit d'ardoise, séparent les grandes arcatures. (Voir un dessin des parties orientales de l'église dans N. t. II, p. 14.) Dans la chapelle de la Vierge, épitaphe de dom Robert Mauvielle, prieur claustral de la Charité, mort en odeur de sainteté en 1628; autre épitaphe de Catherine de la Miche, femme de Girard de Berne, morte en 1554, et de Marie de Berne, femme de Jacques de Vaulx, morte en 1567. A l'entrée de la nef, banc à haut dossier du XVIIe siècle, portant une croix enlacée d'une S, monogramme du titre de l'église. (Viollet-le-Duc, t. I, p. 207, 230 et 259; t. II, p. 204; t. III, p. 375; t. V, p. 185, et t. VII, p. 268.) — Au nord et à l'est de l'église, bâtiments claustraux de diverses époques fort dénaturés : corps de logis à pignon du XIIIe siècle; autre construction peut-être un peu plus ancienne; logis du prieur avec deux étages d'élégants balcons à jour et portail gothique du premier quart du XVIe siècle (voir les dessins des pages 22 et 36 de N. t. II); enfin grandes constructions du XVIIe siècle, renfermant de belles pièces autrefois décorées avec goût. — Ancienne église paroissiale de Saint-Pierre, convertie en maison d'habitation, à l'est du prieuré, commencement du XVIe siècle; plan en croix; chœur carré, voûté en berceau brisé, décoré de peintures du XVIIe siècle, flanqué de deux chapelles; transept voûté sur membrures prismatiques; nef entièrement dénaturée; façade en pignon, avec portail gothique décoré de moulures et large fenêtre divisée par des meneaux; traces d'ornementation et fenêtres en tiers-point, bouchées, à la paroi sud. — Restes de fortifications de la fin du XIVe siècle, remaniées, tout autour de la ville : murailles

en blocage avec parement d'appareil irrégulier, tours rondes ou carrées renfermant des pièces voûtées. (Voir le dessin de la page 30 du 2e vol. de N.) — Grosses tours de l'ancien château, fort délabrées et dénaturées, au nord de la ville. — Halle aux blés, du premier quart du XVIe siècle, remaniée. — Nombreuses maisons gothiques généralement dénaturées : rue Sainte-Anne, pignon à fenêtre géminée du XIIIe siècle et à tourelle du XVe; maison assez complète de cette dernière époque près de l'église Saint-Pierre; maison ornementée de la fin du XVIe siècle, ancienne dépendance du prieuré, rue des Hôtelleries. — A Gérigny, petit château du XVe siècle entouré de fossés : corps de logis à pignons aigus flanqué d'une tourelle renfermant l'escalier; belles tapisseries du XVIIe siècle. ‖ *Ép. moderne.* Au nord de la ville, porte dite *de Paris* élevée par ordre du cardinal de Bernis, dernier prieur de la Charité. — Chapelle de l'asile des aliénés construite, vers 1850, dans le style du XIIe siècle. — A la Pointe, près de Gérigny, château carré à tourelles d'angle et chapelle surmontée d'une sorte de petit clocher à jour dont les découpures dessinent le monogramme du Christ; commencement du XVIIe siècle. (S. M. — E. Vues générales de la Charité, dans N. pl. XXIV et XLVII.)

CHASNAY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Germain, de la première moitié du XVIe siècle; plan rectangulaire. Chœur carré voûté sur membrures prismatiques; nef non voûtée. Porte en anse de panier à moulures. Clocher carré avec flèche en ardoise.

CHAULGNES. *Ép. celtique.* Tumulus dans lesquels on trouva, en 1839, des anneaux et des bracelets en bronze avec des ossements. (N. t. I, p. 78, et n° 7 de la pl. LXXXIX. — *Écho de la Nièvre*, n° du 29 septembre 1839.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Étienne, XIIe et XVIe siècles; plan rectangulaire, avec saillie de l'abside voûtée en cul-de-four ovoïde, percée de trois fenêtres cintrées; deux travées du chœur voûtées en berceau brisé, arcs-doubleaux sur pilastres à impostes; nef non voûtée. Porte en anse de panier sous une archivolte gothique; dans le tympan, une console décorée d'un écusson de fantaisie à un globe; fenêtres gothiques tréflées à la nef. Chaire du XVIIe siècle, provenant de la Chartreuse de Bellary, décorée de personnages sculptés sous des arcatures à colonnettes : la Vierge, saint Pierre, saint Michel et saint Georges. — A Charly, petit château du milieu du XVIe siècle : corps de logis à pignons flanqué, à l'angle, d'une tourelle garnie de bretèches; cheminées portant l'écu, surmonté d'une mitre et d'une crosse, de Jean de Clèves, évêque de Bethléem et prieur de la Charité, et la date 1616. ‖ *Ép. moderne.* Château du Tremblay, bâti vers 1850 dans le style de la Renaissance.

LA MARCHE. *Ép. romaine.* Traces de la voie qui allait de Nevers à Paris. (N. t. I, p. xx.) ‖ *Moyen âge.* Château de la Maison-Fort, corps de logis carré du XVIe siècle, flanqué de deux tours, sur une motte entourée de fossés. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, entièrement reconstruite depuis peu. (Voir dans N. pl. XXVII et LXXIV, un dessin des ruines et un plan de l'ancienne église, qui datait probablement des premières années du XIe siècle. — Voir aussi, au musée lapidaire de Nevers, plusieurs chapiteaux fort curieux provenant de cette église.)

MURLIN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, XIIe siècle. Plan rectangulaire, avec saillie de l'abside, qui est voûtée en cul-de-four ovoïde; chœur voûté en berceau brisé, corniche à la naissance de la voûte et arc-doubleau sur pilastres à impostes perlés. Nef non voûtée. Fenêtres refaites. Clocher central, sans caractère, et surmonté d'une petite flèche en ardoise. Dans le chœur, épitaphe presque illisible, accompagnée d'un écusson, d'un seigneur de Montifaut, mort au XVIIe siècle. — Château de Montifaut : deux tours ruinées, du XVe siècle, sur une motte carrée entourée de fossés. (S. M.)

NANNAY. *Moyen âge.* Il ne reste de l'ancienne église paroissiale de Saint-Aignan qu'un mur latéral, percé de fenêtres gothiques dont la forme indique la fin du XVe siècle. — Chapelle de Saint-Marcel, convertie en grange, XVIe siècle.

NARCY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Marcel, XIIe siècle. Plan rectangulaire, avec saillie de l'abside semi-circulaire, qui est voûtée en cul-de-four ovoïde et percée de fenêtres cintrées romanes; chœur voûté en berceau brisé, cordon à la naissance de la voûte; deux arcs-doubleaux sur colonnes engagées à chapiteaux sculptés de feuilles d'eau; nef non voûtée. A la nef, contre-forts plats et petites fenêtres cintrées, étroites, percées très-haut; peinture du XVIe siècle représentant la Vierge, au-dessus de la porte latérale; au chœur et à l'abside, modillons sculptés, corniche de feuilles entablées et contre-forts plats, talutés à leur extrémité supérieure. Dans la nef, deux retables en pierre du XVIIe siècle et l'épitaphe de noble René Lasné, avocat au Parlement, seigneur de Ville et de Mignard, mort en 1685; dalle, au milieu du chœur, portant l'épitaphe de dame Élisabeth de Beauveau, femme de Jean de Veillan, écuyer, seigneur du Bois-d'Arcy, morte en 1652. (S. M.)

RAVEAU. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Gilles et Saint-Leu, fin du XIe siècle. Plan rectangulaire, avec saillie du clocher, au nord, et de l'abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four, autrefois percée de trois fenêtres cintrées, dont l'une est bouchée. Chœur voûté en berceau, arc-doubleau sur pilastres à impostes. Nef non voûtée. Bandeau cintré de la porte, décoré de moulures et de perles, encadré par une archivolte échiquetée, colonnettes à chapiteaux de feuilles d'eau;

dans le haut de la façade, grande fenêtre cintrée sous une moulure ronde à ornements en zigzag; fenêtres cintrées fort étroites, celles du chœur encadrées par des moulures; corniche à modillons simples à l'abside; contre-forts plats; ceux de la façade à retraites et à base ornée de moulures. Clocher carré sans caractère, surmonté d'une flèche en ardoise. || *Ép. moderne.* Grand château de Mouchy. (S. M.)

SAINT-AUBIN-LES-FORGES. *Moyen âge.* Ancienne église paroissiale de Saint-Aubin, convertie en grange, XVIe siècle (?). — A Frasnay-les-Chanoines, l'une des quatre premières baronnies du Nivernais, sur une motte entourée de débris de murs, deux tours, l'une ronde et l'autre carrée, du XIIIe siècle, réunies par un corps de logis ancien mais fort remanié; la tour ronde, bien construite en pierres d'appareil, percée de meurtrières allongées et d'une grande fenêtre à moulures, ouverte au XVe siècle; colombier du XVIe. (S. M. — Voir un dessin assez peu exact du château de Frasnay dans N. pl. XCIX.) — On a trouvé, en 1861, près du hameau de la Forest, au lieu dit *la Chaume-des-Châgnes*, un vase de terre contenant un certain nombre de monnaies du XIIe siècle, de Nevers, d'Auxerre, de Sancerre, de Dijon, de Tonnerre, de Bourbon, de Souvigny et d'Issoudun, parmi lesquelles des deniers inédits de Guy Ier, comte de Nevers (1161-1176). (B. S. N. 2e série, t. I, p. 368.) || *Ép. moderne.* Nouvelle église de Saint-Aubin, construite en 1840 dans le style du XIIe siècle. On y remarque un bénitier creusé dans un élégant chapiteau roman, décoré de rinceaux, qui vient de l'ancienne église de Frasnay. (S. M.)

TRONSANGES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Blaise et Saint-Abdon, fin du XIIe siècle. Plan carré, avec saillie de l'abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four ovoïde; chœur voûté en berceau brisé, arcs-doubleaux, l'un sur des pilastres simples, l'autre sur des colonnes engagées à chapiteaux sculptés de rosaces et d'entrelacs; fenêtres refaites sans caractère; nef non voûtée. Portail en saillie avec bandeau cintré sur pilastres à impostes. Contre-forts plats talutés au sommet. Cloche gothique de 1521 portant des médaillons de saints et une inscription. || *Ép. moderne.* Petit château du XVIIe siècle. (S. M.)

VARENNES-LEZ-NARCY. *Ép. romaine.* On a trouvé près du château de Passy un cippe sculpté représentant un personnage barbu qui tient une boule et un rouleau. (N. t. I, p. 174.) || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, plan carré avec saillie de l'abside semi-circulaire, voûtée en cul-de-four, qui date de la première moitié du XIIe siècle; nef moderne. A l'abside, contre-forts plats et corniche à modillons sculptés de dessins variés. — Découverte de cercueils en pierre et de monnaies du XIIIe siècle sous les ruines de la maladrerie de Saint-Sylvain. — Au sud de Varennes, ruines imposantes du château de Passy, entourées de fossés à demi comblés, construction soignée de la seconde moitié du XVe siècle. Plan barlong : au nord, corps de logis carré à trois étages, flanqué de tourelles en encorbellement sur fortes engives, d'une tour d'escalier et d'un appendice rectangulaire dans l'angle duquel se trouve une belle tour engagée à pans coupés renfermant aussi un escalier. Cour fermée, à l'est et au sud, par des murs en grande partie détruits et, à l'ouest, par un corps de logis flanqué, sur sa façade occidentale, d'une grosse tour carrée et, à l'angle sud, d'une tour ronde avec tourelle en encorbellement. Portail ruiné, ouvert dans le corps de logis septentrional, défendu par une large bretêche. Fenêtres carrées à moulures. Intérieur des bâtiments et couronnements détruits. (Voir un dessin assez exact de ce château dans N. pl. XXV et S. M.)

CANTON DE COSNE.

(Chef-lieu : COSNE.)

ALLIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Saturnin, première moitié du XVIe siècle. Plan rectangulaire, terminé par un chevet à pans coupés, avec saillie de deux chapelles, de la sacristie, au nord, et d'une tourelle engagée à pans coupés, au sud. Le chevet, la chapelle de la Vierge, la sacristie et les quatre travées de la nef voûtés sur croisées d'ogives prismatiques, que traverse une membrure sous-faîtière; les arcs-doubleaux, garnis de moulures rondes, se prolongeant jusqu'au sol. Un seul bas côté au nord, voûté comme la nef, sauf que les doubleaux sont carrés à angles abattus, et que les membrures diagonales prismatiques retombent sur des consoles garnies d'écussons vides. Chapelle des fonts voûtée en berceau brisé. Fenêtres du chevet gothiques à remplages flamboyants, vitraux modernes; fenêtres de la nef et du collatéral en tiers-point sans meneaux. Portail formé de deux baies en anse de panier, divisées par un pilier, sous une archivolte gothique décorée d'un remplage flamboyant; au-dessus, une fenêtre pareille à celles du sanctuaire; contre-forts peu saillants pour l'époque; au sud, petite porte en anse de panier sous une archivolte gothique. Le clocher est une flèche en ardoise élevée sur la seconde travée de la nef. Fonts baptismaux octogones contemporains de l'église. Crédence assez élégante au sud du chœur. Dans la nef, épitaphe de Perrette Le Moinne, femme de Saturnin Mabilat, morte au milieu du XVIIIe siècle. Il existe sous l'église, au sud, une fontaine. (S. M.)

ANNAY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Anne; plan en croix; nef du XIIe siècle; transept, chevet à pans coupés et sacristie commencés en 1511. Chœur et transept voûtés sur membrures prismatiques

retombant jusqu'au sol; fenêtres à remplages flamboyants, renfermant encore quelques fragments de vitraux du XVIe siècle; contre la paroi nord du chœur, près de la porte de la sacristie, l'inscription suivante gravée en lettres minuscules gothiques : *mil v et xi le xvi de Jung fut mise la premiere pierre de ceste eglise presens mes^e Jehan chereau vicaire et iehan patau laine. pierro gaultier procurreurs et pierron le brung lequel donna v s de rente perpetuelle a la reparation de ceste eglise et plusieurs aultres dieu leur doint paradis et a tous bienfaisteurs de leglise reparateurs.* Nef non voûtée éclairée par des fenêtres de grandeurs et de formes différentes; dans l'une de ces fenêtres, un petit vitrail du XVIe siècle où sont figurés saint Sébastien et sainte Barbe. Portail formé de deux bandeaux cintrés en retraite sur pilastres à impostes; le tympan vide soutenu par deux masques; à la façade, quatre contre-forts, dont deux sont des colonnes engagées. Le toit de la nef repose sur une corniche soutenue par des modillons historiés. (S. M.)

LA CELLE-SUR-LOIRE. *Ép. romaine.* Traces d'une voie au sud de la Celle. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Hilaire, en partie détruite par l'inondation de 1856; plan en croix. Nef du XIIe siècle en ruines, transept et chœur à pans coupés du commencement du XVIe. Chevet et transept voûtés sur croisées d'ogives prismatiques, que traverse une membrure sous-faîtière; aux clefs des rosaces et deux écussons : l'un à une barre, accompagnée en chef d'un lambel à trois pendants et en pointe d'un croissant; l'autre coupé, une fleur de lys en pointe. Fenêtres gothiques à remplages flamboyants. Aux murs en partie abattus de la nef, fenêtres cintrées étroites et traces d'arcades en tiers-point, qui s'ouvraient sans doute sur un bas côté sud, dont il ne reste pas de vestiges. Aux bras de la croisée, modillons romans. Contre-forts très-saillants à retraites au chevet et aux murs est des bras. Dans le transept, épitaphe non datée, qui paraît du XVIe siècle, de Pierre Hure, *chevaucheur de la Scelle.* Retable du maître-autel, lourd mais assez beau, portant la date 1645 et un écu d'azur, à trois annelets d'argent posés sur un triangle de même, blason inexactement reproduit des Buffevant. — Au sud de la Celle, ruines informes du château des Barres, construction féodale qui devait avoir une certaine importance. (S. M.)

COSNE. *Ép. romaine.* Entre Cosne et Villechaut, restes de la voie qui allait de Nevers à Paris. Beaux fragments de vases, décorés de sujets en relief, trouvés à Cosne, ainsi qu'un médaillon de Syracuse. (Dessins des fragments dans N. pl. CIX. — B. S. N. t. II, p. 312.) || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Agnan (ancienne église d'un prieuré de l'ordre de Cluny) du XIIe siècle, remaniée au commencement du XVIe, puis en partie reconstruite après un incendie de 1737. Plan en croix, avec trois absides semi-circulaires et un clocher-porche. Les trois absides voûtées en cul-de-four : la principale percée de cinq fenêtres cintrées sous des arcatures à colonnettes, dont les chapiteaux sont décorés de monstres et de feuillages; la petite abside méridionale, éclairée par une seule fenêtre, communiquait avec les bâtiments claustraux par une porte cintrée de la construction primitive; l'autre abside latérale dénaturée. Deux travées du chœur voûtées en berceau, avec doubleaux sur pilastres à impostes. Cinq travées de la nef, flanquée de bas côtés, en grande partie reconstruites au XVIIIe siècle, sans caractère; à la première travée, un arc en tiers-point et une colonne engagée, annelée, de la construction primitive; deux travées du bas côté sud voûtées sur membrures diagonales prismatiques et percées de baies gothiques à meneaux. Le portail, qui est fort curieux, s'ouvre sous le porche : il est formé de quatre bandeaux cintrés en retraite, dont trois simplement ornés de moulures et de perles; le quatrième, compris sous un bandeau de rosaces, est sculpté de vingt-cinq sujets : au centre, Jésus-Christ dans une auréole bénissant et tenant un livre; puis, en partant de la droite du Christ : un personnage couronné, un sceptre dans la main droite, soutenant de la gauche un objet mutilé qui paraît être une église; un ange; un personnage agenouillé, peut-être un ange; un basilic; un aigle, un âne jouant de la harpe; une brebis et des agneaux; un homme à genoux qui semble tirer de l'arc; un porc; une sorte d'oiseau de mer; une tortue; un animal hybride difficile à déterminer; puis, de l'autre côté du Christ, un moine; deux anges; un personnage tenant un phylactère; un ange; un animal fantastique; une colombe à tête humaine; une sirène tenant une plante et un objet mutilé; un lion; un porc; un lion ailé; un monstre à tête humaine; les personnages du haut vus à mi-corps. Les pilastres de ce portail garnis de quatre colonnettes engagées, dont deux ont des chapiteaux historiés : un homme placé entre deux griffons dont il tient la tête; un homme renversé entre deux animaux hybrides; les autres chapiteaux imités de l'antique; tailloirs échiquetés ou garnis de perles et bases à deux tores d'égale saillie. Clocher-porche carré relativement moderne. Le mur nord de l'église encore appuyé par des contre-forts romans talutés au sommet, et offrant des traces des fenêtres cintrées de la construction primitive; les contre-forts de l'abside terminés en colonnes engagées, à bases ornées de zigzags, qui montent jusqu'à la corniche, soutenue aussi par des modillons simples. La fenêtre du milieu sous deux bandeaux en retraite; le haut du mur de l'abside centrale orné d'une rangée de dix arcatures cintrées, de forme peu régulière, portant sur de lourdes colonnettes à chapiteaux ornés de feuillages, de palmettes et de sujets historiés impossibles à voir de près et difficiles à déterminer; peut-être l'un figure-t-il l'Adoration des Mages. (V. dans

le *Bulletin monumental*, 16e vol. p. 481 et suiv. un article de Mgr Crosnier sur Saint-Agnan de Cosne, avec dessin du portail. — *Dict. d'architect.* de M. Viollet-le-Duc, t. I, p. 5. — S. M.) — Église autrefois collégiale de Saint-Laurent (fondation de 1212), puis paroissiale de Saint-Jacques, de la fin du xve siècle; plan rectangulaire terminé par un chevet à pans coupés sensiblement dévié au nord, avec saillie d'une grande chapelle au sud; deux travées au chœur et quatre à la nef, flanquée de collatéraux. Toutes les voûtes sur croisées d'ogives avec membrure sous-faîtière à la nef centrale; membrures rondes avec arête retombant sur des colonnettes ou sur des consoles sculptées de figures humaines; piliers couronnés par des moulures qui reçoivent les retombées. A la clef de voûte du chevet, un écu aux armes de France tenu par deux anges; les autres clefs récemment décorées d'écussons de fantaisie. Toutes les fenêtres gothiques : celles du chevet et de la chapelle méridionale à remplages flamboyants, celles de la nef et des bas côtés à meneaux dessinant deux panneaux en tiers-point, surmontés d'un compartiment triangulaire à côtés curvilignes; œils-de-bœuf quadrilobés au chœur. Sacristie contemporaine de l'église, voûtée de même, au nord du chœur. Porte en anse de panier sous une archivolte gothique de moulures rondes descendant jusqu'à terre; au-dessus, une large fenêtre gothique; le pignon de la façade terminé par une petite terrasse carrée présentant un angle en encorbellement. Le clocher est une lourde tour carrée élevée sur la première travée du collatéral sud ; cette tour, pleine à la base sauf une fenêtre gothique à colonnettes, a ses deux étages percés, sur chaque face, de deux baies en tiers-point, celles de l'étage inférieur ayant chacune deux archivoltes rondes sur colonnettes à chapiteaux de moulures, celles de l'étage supérieur simples; toit peu élevé soutenu par des modillons; contre-forts aux angles de la tour, à laquelle on monte par un petit escalier dont la cage forme une légère saillie sur la façade. Contre-forts très-saillants à retraites aux murs de la nef et du chevet; corniche de la chapelle décorée de rinceaux et de feuillages. — Chapelle de Notre-Dame-de-Galle, élevée en 1490 par l'évêque d'Auxerre Jean Baillet à la place d'une construction romane dont il ne reste pas de traces. Nef rectangulaire de trois travées terminée par un chevet à pans coupés. Voûtes sur membrures prismatiques très-fines. Fenêtres gothiques fort larges, celles du chevet séparées les unes des autres seulement par les faisceaux de nervures qui descendent de la voûte, à remplages flamboyants, les autres ayant perdu leurs meneaux; l'une de ces dernières, au nord, beaucoup plus large que les autres. Porte occidentale gothique tout à fait mutilée, surmontée d'un œil-de-bœuf; petite porte en anse de panier au sud de la première travée. Cette chapelle, l'une des plus élégantes constructions du xve siècle qui existent dans le département, est malheureusement divisée en deux étages : la partie inférieure sert d'écurie et la partie supérieure de grenier. — Restes informes du château, xiiie siècle (?). — En face de l'ancien couvent des Augustins, la prison, dont les murs, flanqués d'une tour ronde, faisaient partie des murailles de la ville, xve siècle. — Près de la chapelle de Notre-Dame-de-Galle, au nord, bâtiment du xiiie siècle, dont l'ancienne destination est inconnue. Quelques maisons du xve et du xvie siècle. ‖ *Ép. moderne.* Ancien couvent et église des Augustins, dans lesquels était établi le tribunal, xvii e siècle. — A Villechaut, au sud de Cosne, près de la Loire, emplacement, encore marqué par des fossés, d'un château des évêques d'Auxerre; petite chapelle de Sainte-Brigitte, flanquée d'une tourelle, d'une époque difficile à déterminer. (Voir un dessin de cette chapelle dans N. t. II, p. 56, et des vues de Cosne, *idem*, pl. LV. — S. M.)

COURS-LEZ-COSNE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Symphorien, composée, avant les ravages des huguenots, d'une nef romane, d'un transept et d'un chœur terminé par une abside à pans coupés, le tout de la première moitié du xvie siècle; la nef et le bras nord de la croisée ont été détruits. Toutes les voûtes, fort élevées, sur membrures prismatiques descendant jusqu'au sol, membrure sous-faîtière, liernes et tiercerons au chevet; clefs sculptées : Dieu le Père, saint Louis, saint Vincent, saint Symphorien, un écu aux armes de France, enfin un cartouche portant la date 1531, qui est celle de l'achèvement de l'église. Hautes et larges fenêtres gothiques à remplages flamboyants. Pas de portail, l'église fermée à l'ouest par un mur sans caractère; contre-forts très-saillants à retraites. Dans le mur du bras du transept, écusson à une hure, surmontée de deux croissants. Épitaphe de N... du Bourg, écuyer, seigneur des Granges et de la Brosse, mort en 1680. Chaire en bois portant une longue inscription gravée relatant les noms du prieur-curé de la paroisse qui la donna et du menuisier qui la confectionna en 1780. ‖ *Ép. moderne.* Au-dessus de la porte du presbytère, inscription gravée faisant savoir que la maison, renversée par les huguenots, fut reconstruite et ornée en 1631 par N... de Launay, prieur-curé de Cours.

MYENNES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, plan rectangulaire, avec abside et chapelle au nord et clocher-porche moderne; xiie siècle, sauf la chapelle, qui est du xvie. Cul-de-four à l'abside, nef plafonnée; chapelle seigneuriale, voûtée sur croisée d'ogives prismatiques, renfermant deux pierres tumulaires du xvii e siècle, dont les inscriptions sont illisibles; on y voyait aussi une plaque de marbre blanc, portant une inscription, maintenant dans le clocher, qui recouvrait le cœur de noble homme René de Vielbourg,

lieutenant d'une compagnie au régiment des gardes du roi, tué au siége de la Rochelle. Les contre-forts de la nef marqués de croix pattées gravées, l'un d'eux couronné par une imposte décorée de losanges, un autre en forme de colonne engagée; la fenêtre centrale de l'abside, la seule qui n'ait pas été refaite, sous une moulure ronde. — A une lieue à l'est de Myennes, emplacement de l'ancienne abbaye de Roches (ordre de Cîteaux, fondation de 1134) : débris de dalles funéraires gravées à personnages du XIIIe et du XIVe siècle; moulin du XIIIe siècle renfermant encore une grande salle composée de deux travées voûtées d'arête, séparées par un arc-doubleau sur consoles. Autres bâtiments du XVIIe et du XVIIIe siècle tout à fait sans caractère. ‖ *Ép. moderne.* Château de Myennes, du XVIIe siècle, récemment restauré : grand corps de logis en brique et pierre de taille, flanqué d'un avant-corps et de deux tours à l'ouest; à l'est, fronton renfermant un beau bas-relief moderne représentant une chasse au sanglier. (S. M.)

NEUVY-SUR-LOIRE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent, XIIIe siècle, additions du XVIe; plan carré avec chevet plat, chapelles au nord et au sud. Trois travées du chœur et l'une de celles de la nef voûtées d'arête, séparées par de lourds arcs-doubleaux sur pilastres à impostes; autre travée voûtée sur membrures rondes portées par des colonnettes à chapiteaux de crosses végétales, arc-doubleau garni de tores; partie occidentale de la nef non voûtée. Fenêtres en lancette. L'une des chapelles, ouverte dans la seconde travée de la nef au sud, voûtée sur membrures prismatiques, fenêtre à remplage flamboyant renfermant quelques débris de vitraux; l'autre chapelle, communiquant avec la dernière travée du chœur par une petite arcade gothique ouverte au nord, composée de deux travées voûtées sur membrures prismatiques pénétrant des colonnes engagées; deux fenêtres à remplages flamboyants; à la clef, un écu à trois chaines en pal, soutenant trois coquilles, tenu par deux anges, blason de la famille du Chesnay, dont un membre, Edme du Chesnay, premier seigneur de Neuvy de sa famille, fit bâtir, en 1530, cette chapelle sous laquelle se trouve le caveau sépulcral des seigneurs de Neuvy, où l'on descend par un petit escalier. Plusieurs épitaphes : dans la chapelle méridionale, celle de Claude de Rochechouart, veuve de Jean du Chesnay, seigneur de Neuvy, morte au commencement du XVIIe siècle; dans le chœur, celle de Pierre Bouchet, seigneur de Chauffort, mort en 1621; enfin, dans la grande chapelle nord, celles de Georges de Guiscard, chevalier, comte de la Bourlie et de Neuvy, mort en 1693, et de Geneviève de Longueval, sa femme, morte en 1681; au-dessus de la première de ces épitaphes, deux écus accolés, timbrés d'une couronne de comte, l'un d'argent, à la bande de gueules (Guiscard), l'autre bandé de gueules et de vair (Longueval); on a encastré dans le mur de cette chapelle un bel écusson sculpté et peint, entouré du collier de Saint-Michel, écartelé aux 1 et 4 de gueules, à trois chaines d'or mises en pal, soutenant trois coquilles de même; au 2 d'azur, à trois fasces ondées d'or; et au 4 d'azur, à la croix d'or, blason de Jean du Chesnay, seigneur de Neuvy, mort dans la seconde moitié du XVIe siècle. Porte gothique sous deux archivoltes de moulures rondes à colonnettes munies de chapiteaux de crosses végétales; petite porte à peu près semblable, actuellement bouchée, à la seconde travée au nord; modillons simples et contre-forts plats; porte de la Renaissance et contre-forts saillants à retraites à la chapelle nord. — Le château de Neuvy est composé de plusieurs corps de logis, dont un seul ancien datant du XVe siècle, ainsi que les deux tours couronnées de mâchicoulis dont il est flanqué; l'intérieur entièrement moderne. (Dessin de ce château dans N. pl. XCXII.) ‖ *Ép. moderne.* A 1 kilomètre au sud de Neuvy, château en brique et pierre, flanqué de tourelles, récemment construit dans le style du XVIe siècle. (S. M.)

POUGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Vincent, du XIIIe siècle, presque entièrement reconstruite à la fin du XVe; ancien plan en croix, le mur occidental de l'une des chapelles datant de la construction primitive et paraissant avoir été celui du bras sud du transept; nef précédée d'un clocher-porche, terminée par un chevet à pans coupés et flanquée de quatre chapelles, trois au nord, une au sud, et de la sacristie. Le sanctuaire, les trois travées de la nef et le porche voûtés avec membrures rondes à arête, semblables à celles de l'église de Saint-Jacques de Cosne, retombant sur des colonnettes à chapiteaux de moulures rondes; arcs-doubleaux massifs à angles abattus; deux clefs de voûte aux armes de France avec tenants; au chevet, quatre hautes fenêtres gothiques à remplages flamboyants, garnies de vitraux modernes assez bien exécutés. Chapelles peu profondes sans caractères. Façade formée par la base du clocher, grosse tour carrée soutenue par des contre-forts très-saillants, percée de baies en plein cintre à moulures, disposées deux à deux, sauf au nord où il n'y a qu'une ouverture, et flanquée d'une tourelle d'escalier; flèche en ardoise et petit toit conique sur la tourelle. Porte en anse de panier sous une archivolte gothique, le tympan décoré d'un écu de France couronné et tenu par deux anges; montants à pinacles et niches vides de chaque côté de cette porte. Au sud, petite porte ouverte sous une archivolte gothique de la construction primitive. Modillons de diverses formes et fenêtres du XIIIe siècle aux murs de la nef et de l'une des chapelles; contre-forts saillants aux angles du chevet. (S. M.)

SAINT-LOUP. *Ép. romaine.* Restes d'une voie entre Saint-Loup et Saint-Verain. ‖ *Moyen âge.* Église pa-

roissiale de Saint-Loup, plan en croix; chevet carré du XIIIe siècle, le reste de l'église reconstruit à la fin du XVe. Chœur voûté sur croisée d'ogives rondes réunies par une clef de feuillages, les membrures portées par des colonnettes à chapiteaux de crosses végétales; piscine à deux cuvettes, l'une ronde, l'autre carrée; cinq fenêtres en tiers-point, les trois de l'est d'inégale hauteur. Transept voûté sur membrures prismatiques descendant jusqu'au sol, membrure sous-faîtière, clef aux armes de France; piscine dans le bras sud; larges fenêtres gothiques à remplages flamboyants. Nef, flanquée d'un seul bas côté au nord, à trois travées séparées par des arcs-doubleaux à angles abattus, sauf le dernier, qui est orné de moulures; membrures diagonales rondes à arête mousse sur colonnettes à chapiteaux de moulures; clef aux armes de France. Bas côté voûté comme la nef; les membrures, en grande partie détruites, étaient prismatiques et retombaient sur des consoles décorées de marmousets, d'animaux et de feuillages; fenêtres gothiques à meneaux. Porte en anse de panier bordée d'une moulure ronde à arête mousse semblable à celles des voûtes de la nef; au-dessus, fenêtre gothique à remplage flamboyant; au mur sud de la construction primitive, modillons et petite porte en accolade. Contre-forts saillants à retraites, refaits au XVe siècle. Petite flèche centrale en ardoise. — Le château, qui domine le village au nord, est un corps de logis carré à pignons, flanqué d'une tourelle d'escalier à pans coupés dont la partie supérieure carrée est en encorbellement. (S. M.)

SAINT-PÈRE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, construction fort élégante du premier tiers du XVIe siècle; plan en croix avec chevet à pans coupés. Chœur voûté sur membrures prismatiques, percé de quatre hautes fenêtres gothiques à remplages flamboyants, dans lesquels on a placé des portions de verrières provenant de la chapelle de Notre-Dame-de-Galle de Cosne : un arbre de Jessé, saint Hubert, saint Martin et sainte Madeleine. On a récemment achevé de garnir ces fenêtres de vitraux. Les bras du transept voûtés comme le chœur et éclairés par des fenêtres de même forme, renfermant des vitraux du XVIe siècle : saint Éloi, saint André, sainte Marguerite, un saint évêque et le Christ en croix, entre la Vierge et saint Jean, dans le bras sud; des fragments à peu près informes, sauf un saint Michel et une sainte Vierge, dans le bras nord. Au sud du chœur, sacristie contemporaine de l'église, voûtée avec membrures prismatiques retombant sur des figurines. Les voûtes des trois travées de la nef tracées sur un plan carré, divisées en deux compartiments barlongs par des arcs-doubleaux secondaires qui retombent sur des consoles placées, du côté du nord, au-dessus de la clef des grandes arcades, lesquelles portent aussi la naissance des ogives. Les consoles du sud décorées de moulures et de têtes barbues; celles du nord offrent : deux lions tenant un écu mutilé; deux ours muselés, l'épée au côté; un joueur de cornemuse placé entre un homme et une femme accroupie. Arcs-doubleaux séparant les travées garnis de moulures filant jusqu'à terre; croisées d'ogives prismatiques traversées par une membrure sous-faîtière. Aux clefs de voûte, Dieu le Père et des écussons : écartelé de trois pals et d'un cœur (d'Estutt); mi-parti de ce dernier blason et de six besants (d'Estutt et Regnier); écartelé de trois marteaux et d'une bande échiquetée, accompagnée de deux lions, au chef de Malte, un chapelet autour de l'écu (Claude d'Ancienville, commandeur de Villemoison); mi-parti de trois serpes et d'un chevron, au chef chargé d'une fasce vivrée. Fenêtres gothiques tréflées. Un seul collatéral au nord communiquant avec la nef par des arcs à moulures, les trois travées voûtées sur membrures prismatiques pénétrant des colonnes engagées. Baies gothiques à remplages flamboyants; quelques restes de vitraux. Contre le pilier de la dernière travée de la nef, une Adoration des bergers peinte sur pierre, du XVIe siècle, au milieu d'un encadrement, avec ces mots : *Gloria in excelsis Deo.* Près de cette peinture, une inscription, grossièrement gravée en lettres capitales romaines, apprend que, le 4 juin 1593, messire Jean Creuze, prêtre, natif de Merchesbeton, prit possession de la cure de Saint-Père; au-dessous de l'inscription, écu ovale à un cœur surmonté d'une croisette, accostée de deux étoiles. Le marchepied de l'autel de la chapelle nord formé de fragments de dalles funéraires, sur lesquelles divers personnages étaient gravés au trait; une seule de ces dalles, assez effacée, paraît entière : elle offre la représentation de trois chevaliers en harnois de guerre du temps de Henri II, les mains jointes, agenouillés devant un enfant emmaillotté, leurs casques et leurs gantelets à terre près d'eux; aucune inscription ne donne l'explication de cette singulière tombe. (Voir un dessin de cette tombe dans N. t. II, p. 63.) Façade offrant l'un des plus remarquables spécimens que l'on puisse voir de la riche ornementation de la dernière période gothique; il est impossible de décrire le mélange de moulures inscrivant des compartiments flamboyants, de rinceaux, de petits culs-de-lampe, de figurines, de choux frisés, etc. qui décore cette façade. La porte est divisée, par un pilier central, en deux baies en anse de panier ouvertes sous une accolade festonnée; tympan semé de fleurs de lys; montants surhaussés, garnis de niches, de feuillages et de rinceaux, au milieu desquels se jouent des marmousets et des animaux rendus avec un art infini; petite porte du bas côté, à gauche de la façade, de même forme que la grande; deux contre-forts, offrant des niches, amortis en pinacles à crochets de choux frisés; à la partie supérieure du pignon, dont les ram-

pants sont garnis de crochets, un œil-de-bœuf bordé de dessins fort élégants. Plusieurs écussons sur cette façade : le grand du milieu aux armes de France; un autre au blason du commandeur d'Ancienville; un troisième à trois tours (Thibaut); enfin quelques autres plus petits, vides ou mutilés. Les murs de l'église sont d'une construction assez médiocre qui contraste singulièrement avec la richesse de la façade; au sud, une cage d'escalier carrée et une petite porte gothique; au bras sud du transept, qui était la chapelle seigneuriale, porte en anse de panier sous une archivolte gothique, le tympan offrant la silhouette de deux écussons accolés, timbrés d'un casque et supportés par deux lions. Contreforts saillants à retraites; ceux du chevet amortis en pinacle avec gargouilles. Petite flèche en ardoise sur la nef. Cloche datée de 1718 portant une longue inscription. (Voir dans N. t. II, p. 62, le dessin de la façade de cette église.) — Près de l'église, château du temps de Louis XII, entouré de fossés, sur un plan carré; corps de logis fort remaniés, dont l'un flanqué de tourelles, renfermant une cour; dans cette cour, un écu mutilé écartelé de trois pals et d'un cœur (d'Estutt). — A Villemoison, ancienne commanderie de l'ordre de Malte, chapelle du XIIe siècle dont l'abside, voûtée en cul-de-four, est la seule partie conservée; peinture romane à la voûte : Jésus-Christ au milieu d'une auréole accostée de deux anges; fenêtres cintrées et porte de la Renaissance assez élégante au nord. L'ancienne demeure du commandeur est un petit corps de logis à pignons, construit vers 1535, flanqué d'une tour d'escalier carrée à l'ouest; façade de l'est fort soignée : fenêtres carrées divisées par des meneaux en croix; deux lucarnes à frontons ornementés; armes du commandeur d'Ancienville, déjà signalées dans l'église paroissiale. Grange du XVIe siècle. (S. M. — E.)

CANTON DE DONZY.

(Chef-lieu : Donzy.)

CESSY-LES-BOIS. *Moyen âge.* Église de l'ancien prieuré de Saint-Baudèle (ordre de Saint-Benoit), maintenant paroissiale, consacrée en 1548 (Lebeuf, *Mémoires concernant l'Histoire d'Auxerre*). Plan en croix terminé par un chevet à pans coupés. Le chevet, le chœur et les deux travées de la nef voûtés sur membrures rondes et prismatiques mêlées, d'un dessin compliqué, retombant jusqu'à terre; membrure sous-faîtière; aux chapelles, ouvertes dans la seconde travée de la nef, qui forment les bras de la croix, membrures pénétrant des colonnes engagées. Fenêtres gothiques à remplages flamboyants, celles du chevet plus larges et plus hautes que les autres. Dans le chœur et dans la chapelle sud, frontons avec pilastres de la Renaissance qui devaient renfermer des inscriptions tumulaires. Dans la nef, grossières peintures du XVIe siècle : Jésus-Christ, saint Jean l'évangéliste, saint Jacques en costume du temps, saint Pierre, saint Paul, saint André et saint Jacques le Mineur, placés sous des dais avec leurs attributs ordinaires. Dans le dallage de la nef, tombe, gravée au trait, représentant une femme en costume des premières années du XVIIe siècle, les mains jointes, la tête accostée de deux écussons : l'un à un lion (du Ruel), l'autre palé, au croissant brochant sur le tout (de Reugny); l'inscription, en lettres capitales romaines fort effacées, apprend que cette dalle recouvre la tombe de N..... de Reugny, femme de Charles du Ruel. Deux dalles du chœur portent les épitaphes de Marie Boursault, femme de Thomas Audrillat, morte en 1646, et de François Poche, curé de Cessy, mort en 1691. Porte en anse de panier ouverte sous une archivolte gothique de moulures rondes et prismatiques mélangées, décorée de choux frisés et de marmousets, entre deux montants amortis en pinacle; contre-forts saillants à retraites; corniche garnie d'une moulure ronde. Le linteau de la porte du cimetière formé de la moitié d'une tombe plate, dont l'autre moitié est en morceaux dans la cour du presbytère : cette dalle, qui était dans l'église, porte la représentation, gravée au trait, d'un homme d'armes du temps de Louis XIII, les mains jointes, ses gantelets à ses pieds; l'inscription en lettres romaines, dont une partie est détruite, donne le nom de ce personnage, Charles du Ruel, écuyer, sieur de Fontenyl, gouverneur de Clamecy, mort en 1624. (S. M. — E.)

CHÂTEAUNEUF-VAL-DE-BARGIS. *Moyen âge.* A Bellary, ancienne Chartreuse fondée en 1209 : l'ensemble des constructions du couvent, assez bien conservées, occupe un parallélogramme irrégulier dont l'église forme le côté sud; la demeure du prieur est au nord; autour du cloître sont disposées les pièces qui servaient à la communauté; à l'est, une galerie qui isolait du reste de la Chartreuse le jardin autrefois bordé par les petites maisons des religieux; à l'ouest, l'entrée principale du monastère ouverte dans un bâtiment séparé : grande et lourde porte de style dorique, flanquée de quatre colonnes et surmontée d'un fronton, avec la date 1788. L'église, composée d'une nef et d'un chœur terminé par un chevet plat, du milieu du XIIIe siècle. Cinq travées voûtées sur croisées ogives rondes qui retombent, ainsi que les arcs-doubleaux de même forme, sur des colonnes engagées à chapiteaux de simples moulures, ces colonnes engagées ayant elles-mêmes pour supports des consoles placées au niveau du bas des fenêtres. Fenêtres en lancette. Porte carrée ouverte sous une archivolte gothique, formée de deux tores, portée par des colonnettes à chapiteaux de crosses végétales fort simples; au milieu du tympan se dessine un trèfle inscrivant une croix fleuronnée; dans le

haut de la façade, une arcature surbaissée renfermant deux fenêtres en tiers-point. Contre-forts assez saillants pour l'époque, talutés à leur sommet; modillons unis; le mur est percé de deux larges fenêtres gothiques avec un quatre-feuilles dans leur amortissement. Un bâtiment, actuellement détruit, était adossé à la dernière travée au sud; l'on y arrivait de l'église par une petite porte ouverte dans un contre-fort. A l'angle nord du chevet, une tourelle à pans coupés renfermant l'escalier qui montait au comble. Cette église, élégante malgré son extrême simplicité, a été divisée en deux étages et sert d'écurie et de grenier. Galerie occidentale du cloître de trois travées fort larges, et deux travées de la galerie du nord, voûtées à la façon gothique du XVIe siècle. Deux grandes salles du XIIIe siècle, l'une à l'est, l'autre au nord du cloître : la première, qui communiquait avec l'église, était la salle capitulaire; deux travées voûtées sur croisées d'ogives; la seconde, parallèle à l'église, qui était sans doute le réfectoire, composée de trois travées, voûtées sur des membrures qui naissent en encorbellement. La galerie de l'est date du XVIIe siècle : voûte en bois portée par des pilastres carrés sur un mur à hauteur d'appui. Il ne reste que des ruines informes des petites maisons des Chartreux. Le logis du prieur, du XVIIIe siècle, ne présente rien à signaler, sauf le trumeau en plâtre d'une cheminée qui porte le blason de la Chartreuse : parti d'azur, à trois pommes de pin d'or, et d'or, à trois tourteaux de gueules, au chef de France; deux cerfs pour supports. (Vue de la Chartreuse de Bellary, en partie restituée, dans N. pl. XCVI.) — A un demi-kilomètre à l'ouest de Bellary, les ruines d'une chapelle et d'un moulin qui dépendaient de la Chartreuse : la chapelle, du XIIIe siècle, sous le vocable de Saint-Laurent, n'a conservé que ses murs, percés de fenêtres en tiers-point et de deux portes carrées ouvertes sous des archivoltes gothiques formées de moulures rondes; dans le tympan en trèfle de l'une de ces portes, une croix fleuronnée. Le moulin est du XVIe siècle. || *Ép. moderne.* L'ancienne église paroissiale de Saint-Étienne, brûlée au XVIe siècle par les huguenots, a été remplacée en 1827 par un édifice sans caractère composé de trois nefs et d'un chevet à pans. (Vue de Châteaunenf, avec restitution imaginaire du château, dans N. t. I, p. 168. — S. M.)

CIEZ. *Ép. romaine.* Traces de la voie qui allait de Cosne à Entrains. — A Jussy, substructions antiques dans lesquelles on a trouvé un buste en bronze, des médailles, des fragments d'inscriptions, des marbres et des conduits en plomb. (N. t. II, p. 100). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, du milieu du XVIe siècle. Plan cruciforme terminé par un chevet à pans coupés. Le chœur, le transept et les trois travées de la nef voûtés sur membrures prismatiques, celles de la nef se prolongeant jusqu'au sol, les autres pénétrant des colonnes engagées; clefs de voûte, l'une aux armes de France, l'autre à un écu chargé d'un marteau, celle du chevet décorée d'ornements d'un travail très-soigné. Fenêtres gothiques à remplages flamboyants, dont l'une offre quelques fragments de vitraux du XVIe siècle au milieu desquels se lit le nom *J. Titoula.* Quelques dalles funéraires effacées; une seule encore un peu lisible indique la tombe d'Anthoine Soureillamy, prieur et curé de Ciez, mort au milieu du XVIIe siècle. Porte carrée ouverte sous une archivolte gothique dont les moulures sont décorées de choux frisés, montants amortis en pinacle; dans le tympan fleurdelysé, les lettres INRI et une Vierge moderne. Contre-forts à retraites. Au nord, une tourelle en encorbellement renferme l'escalier qui monte au comble. Clocher couvert en ardoise. Fonts baptismaux à pans coupés du XVIe siècle. Plusieurs statues en pierre du même temps : un saint Georges et une sainte Barbe avec un donateur agenouillé à ses pieds. Cloche, datée de 1641, portant une longue inscription. Dans la sacristie, inscription de fondation du XVIIe siècle. — Le presbytère du même temps que l'église, mais arrangé au XVIIe siècle. — Ruines informes entourées de fossés du château de Boisjardin. (S. M.)

COLMERY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Agnan, datée de 1536; plan cruciforme. Le chœur, à chevet plat, le transept et les deux travées de la nef, flanquée de bas côtés, ont leurs voûtes garnies de membrures rondes et prismatiques mélangées, d'un dessin fort compliqué, pénétrant des colonnes engagées, dans les bas côtés, et filant jusqu'à terre dans le reste de l'église, sauf dans le bras sud du transept, qui était la chapelle seigneuriale, où ces membrures portent sur des consoles avec écussons à une bande (La Rivière). Les grandes arcades en tiers-point. Fenêtres gothiques; celles du chœur, du bras nord et du mur occidental de la nef à remplages flamboyants, les autres tréflées. Piscine de style Renaissance; fonts baptismaux octogones, du même temps que l'église, portant un écusson à un chevron et un chef chargé d'une croisette potencée, accostée de deux étoiles. Plusieurs dalles funéraires effacées; une seule lisible, du XVIIIe siècle, portant l'épitaphe de Jean Poisson. Porte en anse de panier bordée d'une guirlande de pampres, ouverte sous une haute et large arcature gothique avec encadrement de sculptures délicatement refouillées, l'une des gorges garnie de redents terminés par des têtes d'animaux; au-dessus de la porte, un cartouche, supporté par des aigles, renfermant la date 1536; la partie supérieure de l'arcature occupée par une large fenêtre gothique. Tourelle d'escalier à l'angle nord de la façade. Contre-forts à retraites. Clocher carré moderne sur le bras sud du transept. — Quelques maisons du XVe et du XVIe siècle dans le village de Colmery; sur la

porte de l'une, un écusson à une bande (La Rivière), avec la date 1591 et le nom *J. Jalqvin.* — A Vaudoisy, au nord de la commune, dans les ruines d'une chapelle construite sur une fontaine, on a trouvé des carreaux de terre vernissée du XIIIe siècle portant, les uns, un château de Castille, accompagné de quatre fleurs de lys; les autres, une fleur de lys seule. (S. M.)

COULOUTRE. *Ép. moderne.* Le château de la Rivière, qui a donné son nom à l'une des familles les plus marquantes du Nivernais, a été reconstruit, sans doute au XVIIIe siècle, sur une motte entourée de fossés autrefois occupée par le château fort des sires de la Rivière. — Église paroissiale de Saint-Germain, construite vers 1830; le clocher carré, adossé à la nouvelle construction, date peut-être du XVIe siècle. (S. M.)

DONZY. *Moyen âge.* Ancienne église du prieuré de Notre-Dame-du-Pré (ordre de Saint-Benoît; fondation de 1109), à 1 kilomètre de Donzy, en ruines depuis le milieu du XVIIe siècle. Cette église se composait de trois nefs et probablement d'un transept avec chœur et absides; il n'en reste que les deux premières travées de la nef, portant le clocher, et deux des arcades qui mettaient la maîtresse nef en communication avec le bas côté nord. Ces arcades semblent dater du commencement du XIIe siècle, les travées occidentales, de la fin de ce même siècle, la partie supérieure du clocher, du XIIIe, enfin la voûte de la nef et l'intérieur du clocher, de la fin du XVe ou des premières années du XVIe. Le portail, fort remarquable, formé de deux bandeaux cintrés, en retraite, décorés de quatre-feuilles, de rangs de perles et de moulures, sous un cordon de feuilles entablées et de perles retombant autrefois sur des colonnettes qui ont été enlevées. Le bas-relief du tympan, d'un beau travail, représente la sainte Vierge, tenant l'enfant Jésus, assise sur un trône surmonté d'un dais de style byzantin; sur les genoux de Notre-Seigneur se trouve un livre. A gauche de la Vierge, un ange nimbé balance un encensoir; à sa droite, un vieillard barbu, nimbé, vêtu d'une courte tunique et d'un manteau attaché sur l'épaule, coiffé d'une sorte de bonnet phrygien, tient de la main droite un rouleau, et de la gauche, une palme, ses jambes et ses pieds sont nus: dans le haut de la composition, une main bénissante. La saillie de ce portail couronnée par un bandeau de rosaces et par une corniche échiquetée. Le linteau était orné de peintures; on voit aussi des restes de coloration sur les bandeaux. A gauche du portail, sur la première travée du bas côté nord, le clocher, lourde tour carrée dont la base, percée de fenêtres cintrées sous des cordons de perles, date du XIIe siècle, et dont la partie supérieure, éclairée par des baies gothiques, offre tous les caractères du XIIIe; à la naissance du second étage, en retraite, règne une sorte de chemin de ronde soutenu par des feuillages entablés, et, à l'ouest, par une rangée de têtes humaines; ce chemin de ronde traverse les contre-forts très-saillants, à retraites et talutés au sommet, qui soutiennent la tour; le couronnement a été détruit. Les deux travées de la nef sont voûtées d'arête et leurs arcs-doubleaux retombent sur des colonnes engagées à chapiteaux sculptés imités de l'antique ou décorés de palmettes, de rinceaux et de galons; les membrures diagonales prismatiques comme celles des étages du clocher. Dans les bas côtés, de simples pilastres supportent les retombées. Les grandes arcades de la nef en plein cintre et portant sur des colonnes engagées à chapiteaux sans ornements. Au milieu des décombres qui couvrent le sol de l'ancienne église, qui a longtemps servi de cimetière, une tombe en dos d'âne, croisée, portant sur l'un de ses rampants le nom de Charles Roussel, chanoine de Donzy, mort en 1599. (Voir deux dessins de Notre-Dame-du-Pré, dans N. pl. LXX.) — Au sud de l'église, corps de logis barlong, à pignons garnis de crosses végétales et de pinacles, qui était la demeure du prieur; au pignon nord, une bretèche et des meurtrières destinées au tir des armes à feu; encadrement de l'une des fenêtres soutenu par deux écussons à une aigle, l'un tenu par un ange, l'autre supporté par un ours, XVe siècle. — Ancienne église paroissiale de Saint-Martin-du-Pré, qui ne sert plus que fort rarement au culte : nef de la seconde moitié du XIIe siècle terminée par un chœur carré du XIVe; aucune partie voûtée; fenêtres gothiques au chœur, les deux du mur sont surmontées d'un quatre-feuilles et comprises sous une arcature cintrée; celles de la nef cintrées et fort étroites. Beaucoup de pierres tumulaires, quatre seulement pouvant se lire : dalle au milieu de laquelle se dessine une croix, haussée sur trois degrés, accostée de deux inscriptions en lettres minuscules gothiques qui signalent les sépultures de Germain Lobnet, *maistre de la forge de Vincy,* mort en 1533, et de Françoise, sa femme, morte en 15..; dalle portant la figure, gravée au trait, d'une femme, en costume du temps de Henri IV, les mains jointes, la tête accostée de deux écussons, l'un palé de six pièces, au croissant brochant sur le tout (Reugny), l'autre à une bande (La Rivière) : l'inscription, en lettres romaines, apprend que cette dalle recouvre la sépulture de Françoise de la Rivière, *dame de la royne Margverite,* femme de François de Reugny, écuyer, sieur de Faveray, morte en 1606. (Voir le dessin de cette dalle dans N. pl. CIII, n° 12. — Voir aussi, au sujet de cette tombe, *le Mercure galant* de janvier 1687.) Épitaphes de Pierre Simonnet et d'Hector Dellabarre, curés de Saint-Martin, morts, l'un en 1668, l'autre en 1710. A l'entrée de l'église, bénitier placé sur un chapiteau du XIIIe siècle, décoré de feuilles de chêne, et quelques fragments de chapiteaux romans. Porte ouverte sous un bandeau cintré, décoré de moulures et d'un rang de perles, retombant sur deux colon-

nettes, dont l'une a un chapiteau sculpté d'un aigle; contre-forts plats talutés au sommet. — L'ancien château des barons de Donzy s'élevait sur la hauteur qui domine la ville au sud-est; il fut rasé en 1170, puis relevé, au XIVe siècle, dans de moins grandes proportions; il reste de cette reconstruction une grosse tour ronde renfermant, au rez-de-chaussée, une pièce voûtée qui communique, par un escalier pratiqué dans le mur, avec les deux étages supérieurs non voûtés; à cette tour sont attenants, d'un côté, les restes d'un portail, de l'autre, un corps de logis desservi par un escalier en vis, percé de petites fenêtres carrées à tympan tréflé; ces constructions ont été fort dénaturées. — Assez belle cheminée, datée de 1557, au rez-de-chaussée de l'hôtel de France : large manteau soutenu par des colonnes, décoré d'un écusson, à bords contournés, chargé d'un chiffre accosté de deux roses, et cette inscription en lettres capitales romaines : *in · te · iesv · spes · mea · recvmbit.* — A 3 kilomètres à l'est de Donzy, ruines du prieuré de l'Épau (ordre du Val des Choux, fondation de 1214), grandioses et fort pittoresques, mais tellement dénaturées qu'il est difficile de reconstituer l'ancien monastère, qui, du reste, avait été à peu près abandonné dès le XVIe siècle. L'ensemble des bâtiments occupait un parallélogramme dont l'église formait le côté droit; il n'y a guère de conservé que les parties orientales de cette église, qui, fort grande et bâtie en forme de croix, se composait de trois nefs et d'un transept très-développé dans lequel s'ouvraient un chœur, avec chevet à pans coupés, et quatre chapelles terminées carrément : première moitié du XIIIe siècle. Le chœur, ruiné et converti en écurie, devait être voûté comme les quatre chapelles parallèles, qui ont des voûtes à membrures rondes retombant sur des colonnettes; arcs-doubleaux sur colonnes engagées à chapiteaux de crosses végétales; fenêtres en tiers-point; piscines à double cuvette. Les chapelles, qui sauf une, dans laquelle on dit encore quelquefois la messe, servent maintenant d'étables, communiquaient entre elles par des arcades gothiques; l'une a conservé sa décoration peinte du XIIIe siècle : la voûte et les murs sont couverts de dessins de refends en rouge, et les membrures sont chevronnées de rouge et de jaune-brun; dans la chapelle conservée au culte se voient : une portion d'une tombe plate gravée du XIVe siècle qui représentait un chevalier en harnois de guerre, revêtu d'une cotte d'armes à une bande (La Rivière); les épitaphes, dont l'une est maintenant presque entièrement illisible, de trois prieurs de l'Épau : N... mort en 1621; Jean Saulmon, docteur ès arts et principal du collége de Lisieux, mort au milieu du XVIIe siècle; enfin Pierre de Montereuil, conseiller et aumônier du duc d'Orléans et chancelier de l'église cathédrale d'Amiens, mort en 1673 : cette dernière épitaphe entourée d'une guirlande de feuillage et accompagnée d'un écu d'argent, à trois soucis (?) de gueules, surmonté d'un chapeau. Les bras du transept formés de deux travées percées, à l'ouest, de fenêtres géminées à deux lancettes surmontées d'un œil-de-bœuf; au mur de la dernière travée du bras nord, porte gothique qui servait de communication entre l'église et les bâtiments claustraux; les trois nefs, dont il ne reste aujourd'hui que quelques pans de murs, se composaient de six travées soutenues alternativement par des piliers garnis de colonnes engagées et par des colonnes rondes; on voit encore, contre les parois, quelques-unes des colonnettes, disposées trois à trois, qui portaient les membrures des bas côtés. Piliers cylindriques de l'arc d'entrée du transept surmontés de chapiteaux de crosses végétales et flanqués de colonnettes à chapiteaux pareils, qui portaient les diverses membrures des voûtes, dont il ne reste rien. Les grands arcs munis de doubleaux rectangulaires portés sur des colonnes engagées naissant en encorbellement. Porte carrée fort simple, entre deux contre-forts, ouverte sous une archivolte en tiers-point de deux moulures rondes retombant sur des colonnettes à chapiteaux de crosses végétales. Quelques restes des bâtiments claustraux, peut-être contemporains de l'église, mais fort dénaturés. Logis du prieur, du XVe ou du XVIe siècle, remanié d'abord au XVIIe siècle, puis à une époque tout à fait récente. (Vue et plan de l'église de l'Épau, dans N. pl. VI et LXXIV.) ‖ *Ép. moderne.* L'église paroissiale, autrefois collégiale, de Saint-Caradeuc de Donzy, fondée au XIIe siècle, puis détruite et rebâtie plusieurs fois pendant le moyen âge, fut presque entièrement reconstruite de 1840 à 1843. Elle se compose d'un chœur terminé par un chevet à pans coupés, de trois nefs flanquées de chapelles et d'un clocher-porche. Le chœur, voûté sur membrures rondes de la fin du XVe siècle, et des chapelles du même temps, dont l'une a ses membrures prismatiques portées sur les quatre animaux symboliques, restent seuls de l'ancienne église; ces parties sont éclairées par des fenêtres gothiques à remplages flamboyants. Porte latérale du XVIe siècle décorée de moulures, de marmousets et de petits animaux; rampants des pignons de la sacristie garnis de crosses végétales et de gargouilles. Dans une chapelle au sud, autel du XVIe siècle, table portée sur quatre pilastres à moulures. Cloche provenant de Notre-Dame-du-Pré, datée de 1700, portant une inscription. (S. M. — Vue de Donzy, dans N. pl. CVI. — *Hagiologie nivernaise*, par Mgr Crosnier, p. 253.)

MÉNESTREAU. *Moyen âge.* Petit château de Villiers, flanqué de tourelles, XVe siècle; remaniements modernes. (Voir un dessin dans N. pl. VI.) ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre-aux-Liens, sans caractères.

PERROY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-

Dame, première moitié du XVIe siècle; plan rectangulaire avec saillie du clocher au nord. Chœur à chevet plat, voûté sur membrures rondes retombant jusqu'à terre; arc-doubleau gothique. Nef non voûtée, sauf la partie antérieure, dont une travée, voûtée comme le chœur, vient d'être reconstruite. Fenêtres gothiques; celle du mur est, actuellement bouchée, était à deux compartiments tréflés sous un œil-de-bœuf. Dalles funéraires d'Anne Pouillot, femme de Claude Bardon, laboureur, morte en 1626, et de messire Gabriel Holint, curé de Perroy, mort en 1715. On a placé une statue de la sainte Vierge sur le sommet du pignon de la façade, dans laquelle on a percé une porte gothique et une petite rose garnie de meneaux. — A l'ouest de Perroy, château de la Motte-Josserand, sur une motte entourée de fossés remplis d'eau, du XIVe siècle; remaniements des XVIe, XVIIe et XVIIIe. Parallélogramme formé de quatre corps de logis, d'époques différentes, adossés à des courtines plus ou moins dénaturées; aux angles, fortes tours talutées à leurs bases, flanquées de bretèches et percées de meurtrières, les unes fort longues destinées au tir des armes de trait, les autres pour les armes à feu. Murs de 2 mètres et demi d'épaisseur. Portail oriental refait avec rainures pour les bras des ponts-levis; bretèche et armoiries mutilées de Nicolas, duc de Vitry, qui fit restaurer le château vers 1620. Les tours et les courtines découronnées. A l'intérieur de la cour, ouvertures de diverses époques; pièces voûtées et escaliers dans l'épaisseur des murs au corps de logis est, le seul qui date de la construction primitive. (Dessin à la pl. XLI de N.) — Près du château, un moulin dont l'un des bâtiments date de la fin du XIVe siècle ou des premières années du XVe. — A la Garde, pavillon flanqué d'une tourelle d'escalier carrée, XVIe siècle. (S. M.)

SAINTE-COLOMBE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Sainte-Colombe, XIIIe et XVIe siècles; plan carré, avec saillie d'une chapelle au sud. La travée du chœur, à chevet plat, et les trois travées de la nef voûtées d'arête, actuellement sans membrures; contre les murs, des colonnes engagées du XIIIe siècle, à chapiteaux de crosses végétales, groupées trois à trois, sur lesquelles retombaient les membrures primitives, remplacées au XVIe siècle par des membrures prismatiques, dont les amorces existent encore. Grande chapelle seigneuriale, voûtée sur croisée d'ogives prismatiques, aux retombées desquelles se voient des écussons mutilés à deux épées, appointées en pile vers la pointe de l'écu, et une rose entre les gardes (d'Armes); crédence élégante et large fenêtre gothique à remplage flamboyant; fenêtre de même au chœur, celles du reste de l'église refaites à diverses époques. Porte carrée ouverte sous une archivolte gothique aussi carrée de la construction primitive. Porte d'entrée de la chapelle sous une archivolte en tiers-point décorée de crochets; écu brisé de la famille d'Armes dans le tympan. Modillons simples au flanc nord. Contre-forts saillants peu élevés. Petite flèche d'ardoise sur la nef. Cloche de 1710 avec inscription. Près de la porte de l'église, dalle tumulaire de messire Joachim de Chabannes, chevalier, seigneur de Sainte-Colombe-des-Bois, mort en 1685, et clef de voûte du XVIe siècle, aux armes de la famille d'Armes, provenant de l'une des travées de l'église. (S. M. — E.)

SAINT-MÂLO. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Mâlo ou Maclou, composée d'un chœur à pans coupés moderne, d'une nef plafonnée, à fenêtres gothiques du XVIe siècle, et d'un clocher-porche également moderne. Croix fleurdelysée en fer fort élégante sur le chœur. ‖ *Ép. moderne.* A une lieue au sud-est de Saint-Mâlo, emplacement de l'abbaye de Bourras (ordre de Cîteaux), dont la seule partie conservée est le château de l'abbé, assez grande construction du XVIIIe siècle, flanquée de pavillons carrés. Les anciens bâtiments claustraux, convertis en granges et en étables, ne présentent aucun caractère, sauf de petites arcatures cintrées du XIIe siècle à l'une des parois de l'ancien cloître. On conserve au château quatre chapiteaux sculptés de la première moitié du XIIe siècle, qui viennent de l'église depuis longtemps détruite. (S. M. — Vue de Bourras avec l'église et les bâtiments claustraux restitués de fantaisie, dans N. pl. CXIII.)

CANTON DE POUILLY.

(Chef-lieu : POUILLY.)

BULCY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, plan rectangulaire. Nef romane non voûtée et chœur à chevet plat, des premières années du XIIIe siècle, voûté avec croisées d'ogives rondes retombant sur des colonnettes à chapiteaux presque romans, décorés de feuilles d'eau grossièrement sculptées; fenêtres gothiques; au sud du chœur, piscine gothique à double cuvette. Porte carrée sous une archivolte en tiers-point ornée d'un tore; au-dessus, un cordon, quatre corbeaux, qui portaient le toit du porche, et une petite fenêtre gothique; porte romane au sud; modillons simples au chœur; petite flèche centrale en bois. — Château dont les ruines couvrent le sol à l'est et au nord de l'église; il n'en reste que la courtine ouest et une grosse tour ronde découronnée, flanquée d'une tourelle d'escalier. La tour, qui semble dater du XIIIe siècle, n'a pas de porte à sa partie inférieure, ses murs sont épais d'un mètre et demi; la courtine, autrefois couronnée par un chemin de ronde, percée de cinq larges baies cintrées à meneaux de la première moitié du XVe siècle, va rejoindre une tour carrée, sans doute ancienne, mais actuellement sans caractères, à l'angle nord-est. Des débris de murs et des traces de fossés permettent de retrouver le plan du château, qui était carré.

On a trouvé dans les ruines un grand nombre de carreaux en terre vernissée jaunes et rouges, du XIIIe siècle, portant des fleurs de lys, des châteaux de Castille, etc. Près du château, belle cave du XIIIe siècle, voûtée en berceau brisé, divisée en deux travées par un arc-doubleau sur consoles; on arrive à cette voûte par un passage également en berceau brisé; l'entrée est en anse de panier; une ouverture à trois retraites de même forme, pratiquée dans la paroi est, fait communiquer la cave avec un caveau aussi voûté en berceau brisé. — Moulin de Bulcy, du XVe siècle. — A Neuville, au nord de Bulcy, petit château du XVIe siècle en ruines; au sud, deux tours carrées; au nord, une tour ronde renfermant une pièce voûtée. — Au domaine de la Montagne, près de Neuville, quelques constructions du XVe siècle (?) fort dénaturées. (Vue du château de Bulcy, avec Neuville restitué, dans N. pl. LVI. — S. M.)

GARCHY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, première moitié du XIIe siècle, adjonctions et remaniements au XVIe; plan rectangulaire, avec saillie de l'abside à pans coupés et d'une chapelle au sud. Abside en cul-de-four ovoïde, perles à l'arc-doubleau; trois fenêtres cintrées garnies de colonnettes; voûte du chœur en berceau brisé; nef non voûtée; membrures prismatiques de la chapelle, du XVIe siècle, retombant sur des écussons mutilés; percement sur le chœur dans le mur est; petite crédence élégante. La façade terminée en fronton garni d'un cordon perlé; porte à deux retraites de bandeaux cintrés, décorés de moulures, de perles et de bandelettes entrelacées, retombant sur des colonnettes à chapiteaux romans et à bases ornées de dents de scie. Mur sud de la nef appuyé par des contre-forts plats et percé d'une fenêtre romane, semblable à celles du mur nord du chœur; corniche refaite au XVIe siècle. Abside à pans sans contre-forts, avec corniche ornée de têtes de clou, soutenue par des modillons sculptés de dessins variés. Petite flèche en ardoise sur la partie antérieure de la nef. Fonts octogones du XVIe siècle. Deux cloches : la plus ancienne porte deux écussons accolés, timbrés d'un casque, celui de dextre à une tige de millet, soutenue d'un croissant, et un chef chargé de trois besants; celui de sénestre à une foi, soutenue d'un croissant et surmontée d'une rose, et un chef chargé de trois étoiles; on y lit aussi cette inscription : *il est entré dans la fonte de cette clochette vn morceav de la cloche de saint-teodvle, miracvlevze contre le tonnerre a sollevre le 31 may 1684.* L'autre cloche, de 1712, porte une longue inscription relatant les noms du parrain, de la marraine, du curé et des fondeurs. L'ancienne habitation seigneuriale de Garchy est un pavillon du temps de Henri IV, avec tourelle ronde renfermant l'escalier. — Ruines du petit château de la Barre, sur une motte entourée de fossés. (S. M. — E.)

MÈVES. *Ép. romaine.* Restes de la voie de Nevers à Paris. Découverte en 1865, dans les fondations de l'église, de fragments de sculpture romaine et de deux inscriptions où est le nom des habitants du bourg, *Masavenses.* Autre inscription un peu plus moderne. (N. t. I, p. XX. — B. S. N. 2e série, t. II, p. 370, 400, 408. — Article de M. Léon Renier dans la *Revue archéologique,* année 1865. — Articles de M. Boucher de Molandon dans le volume des *Mémoires lus à la Sorbonne en 1867,* p. 37 et pl. III.) || *Moyen âge.* Fragment de pierre tumulaire de l'époque chrétienne, VIe siècle? avec inscription incomplète. Chapiteaux du XIe siècle provenant de l'ancienne église paroissiale récemment démolie. (B. S. N. 2e série, t. II, p. 408 et 409.) — Grange dîmière, de la fin du XIIe siècle, fort curieuse, bien que très-remaniée : pignon occidental percé d'une fenêtre en anse de panier et de onze petites baies cintrées, très-étroites, disposées 2, 5 et 4, les quatre du bas éclairant la cave pratiquée sous la grange; murs latéraux appuyés par des contre-forts de peu de saillie talutés au sommet; façade orientale, refaite au XVe siècle, percée d'ouvertures en accolade; à l'intérieur, des corbeaux soutenant la charpente; cave divisée en trois travées par des arcs-doubleaux portés, ainsi que les croisées d'ogives à angles abattus, sur des pilastres à pans coupés. (Dessin de cette grange dans N. t. I, p. 171.) — Près de Mouron, sur le bord de la Loire, substructions peu caractérisées du XIIIe siècle ou du XIVe, restes de souterrains. || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Julien, récemment reconstruite à la place de l'ancienne, qui datait en partie du XIe siècle, en partie du XVIIIe. — Grand et beau château de Mouron, récemment construit dans le style du moyen âge.

POUILLY. *Ép. romaine.* Traces de la voie de Nevers à Paris; médailles et mosaïques romaines. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, composée d'un chœur flanqué de chapelles, terminé par un chevet à pans coupés, d'une nef avec bas côtés et d'un clocher-porche : XIIIe siècle, commencement du XVIe et époque moderne. Chevet récemment construit dans le même style que le chœur, dont les deux travées sont voûtées sur croisées d'ogives; colonnes engagées et colonnettes à chapiteaux de crosses végétales; les bas côtés du chœur et la nef, flanquée aussi de bas côtés, non voûtés et sans caractère. Porche du XVIe siècle voûté sur membrures prismatiques avec clef portant un écusson d'hermine, à trois bandes, celle du milieu chargée de cinq coquilles, et les autres de trois (la Magdeleine); au-dessus de ce porche, dans le clocher, une pièce voûtée de même, avec baie ouverte sur l'église. Porte gothique ornée de moulures prismatiques, de choux frisés et d'une archivolte festonnée, accostée de deux niches vides; au-dessus, large fenêtre à meneaux

maintenant bouchée. Clocher carré, lourd, appuyé par des contre-forts très-saillants, percé dans sa partie supérieure, sur chaque face, de deux baies gothiques et surmonté d'une flèche en ardoise. Sous la partie ouest du bas côté nord, un caveau dans lequel se trouvent trois écussons timbrés de casques, sculptés en pierre, qui devaient orner les clefs de voûte d'une chapelle : l'un à deux lions couronnés, au chef chargé d'une rose accostée de deux étoiles (du Broc); un autre, parti du même blason et d'un coupé : en chef, trois étoiles rangées en fasce, au chef chargé d'un lion issant, et en pointe, une molette surmontée de quatre emmanchés mouvant du trait du coupé (Olivier); le troisième parti du premier blason et de trois tours (Thibaut). Fonts à pans coupés du XVIe siècle; dais renversé d'une niche du même temps, servant de bénitier. Cloche de 1724 portant une inscription et des figures de saints. — Château du Nozet, au nord-est de Pouilly, bâti au XVe siècle sur un plan carré, trois corps de logis d'époques différentes renfermant une cour : l'aile du nord, avec tours d'angle garnies de bretèches, dans laquelle s'ouvrait l'entrée principale de la construction primitive; le corps de logis central du XVIIe siècle; tout le château fort remanié et décoré récemment de belles peintures et d'objets d'art. ‖ *Ép. moderne.* On donne le nom de château à une construction des premières années du XVIIe siècle, au sud-ouest de l'église de Pouilly, qui renferme actuellement l'établissement des frères de la Doctrine chrétienne : tourelle en encorbellement et porte caractérisées. — Chapelle du cimetière, du XVIIe siècle; sur la porte, au-dessous d'une niche renfermant une statue de la sainte Vierge, ces deux vers gravés en lettres capitales romaines :

SI LAMOVR DE MARIE EN TON COEVR EST GRAVE
EN PASSANT NE TOVBLIE DE LVY DIRE VN AVE

SAINT-ANDELIN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Léger; nef et chœur carré, le tout récemment arrangé et sans caractère. Cloche de 1712 avec inscription et figures de Notre-Seigneur, de la Vierge et de saint Léger.

SAINT-LAURENT. *Moyen âge.* Ancienne église abbatiale (ordre de Saint-Augustin), maintenant paroissiale, de Saint-Laurent, construite au milieu du XIIe siècle en forme de croix, en partie détruite au XVe siecle. Il en reste : le portail; le bas côté nord de la nef, converti en étables; le transept, qui forme l'église actuelle; une travée du chœur et une chapelle du XIIIe siècle, au nord de cette dernière travée, qui terminait le bas côté. Ces parties conservées suffisent pour donner une idée de ce qu'était cette grande et fort belle église avant sa ruine. La travée du chœur et les bras du transept sont voûtés en berceau; coupole centrale sur pendentifs, cordon perlé à la naissance de cette coupole et figures humaines, dont deux tiennent des instruments de musique, garnissant les pendentifs. Arcs cintrés renforcés, au XIIIe siècle, d'arcs-doubleaux brisés retombant sur des pilastres à impostes et sur des colonnes engagées à l'entrée du chœur. La chapelle du XIIIe siècle communique avec le bras nord et avec la travée de l'ancien chœur par des arcs cintrés sur colonnes engagées à beaux chapiteaux romans; elle est voûtée d'arête et percée à l'est d'une fenêtre cintrée. Sur l'ancienne façade, actuellement ruinée et en partie masquée par des constructions modernes, portail en saillie formé de quatre retraites de bandeaux arrondis ornés de têtes de clous en creux, de besants et de grecques, retombant sur un entablement autrefois soutenu par des colonnes qui ont disparu; corniche de la saillie à modillons de volutes. A droite et à gauche du portail, fenêtres cintrées sous des cordons de têtes de clous. Le bas côté nord, soutenu par des contre-forts plats et percé de fenêtres cintrées, était voûté d'arête; un cordon perlé à la naissance des voûtes; arcs-doubleaux sur colonnes engagées surmontées de chapiteaux d'un beau style; les grands arcs étaient en tiers-point; ils paraissent avoir été bouchés dès le XVIe siècle. Porte actuelle de l'église, insignifiante, ouverte dans le pignon du bras sud, dont les rampants sont garnis de choux frisés; à l'est, petite porte surmontée d'un écu d'abbé à un arbre. Clocher central octogone à peu près semblable à celui de l'église de la Charité : chacune de ces faces était percée de deux baies gothiques festonnées, garnies de colonnettes à chapiteaux sculptés, comprises sous une seule arcade décorée de têtes de clous en creux; contre-forts plats aux angles; cette disposition conservée seulement à l'est. Toit d'ardoise à huit pans. L'ensemble des bâtiments claustraux forme un parallélogramme dont l'église est le côté sud; le logis de l'abbé à l'ouest, la grange au nord; à l'est, se trouvaient les bâtiments à l'usage de la communauté; au centre était le cloître, dont il ne reste pas de traces. La maison abbatiale, construite par l'abbé Regnaud Aubert (1500-1518), est un corps de logis barlong, très-remanié, dont la façade principale est flanquée aux angles d'une tour ronde et d'un pavillon carré; la porte s'ouvre dans un autre pavillon, à pignon décoré de choux frisés, en saillie sur le centre de cette façade. La grange, aussi fort remaniée, date du XIVe siècle; fenêtres gothiques géminées aux pignons; grande porte refaite depuis peu, une autre, plus petite, du XVIe siècle, bordée de moulures et surmontée d'un écusson mutilé tenu par des anges. A l'est, des bâtiments, en partie reconstruits, dont il est difficile de retrouver l'ancienne destination : ceux qui sont attenants à l'église datent du XIIIe siècle, ceux qui touchent la grange, du XVe; on y remarque un écu d'abbé chargé de six besants. Contre l'une des parois, encore munie de corbeaux, de l'an-

cien cloître, écusson du duc de Nevers François Ier de Clèves. (Dessin dans N. t. II, p. 50. — S. M.)

SAINT-MARTIN-DU-TRONSEC. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, composée d'une nef et d'un chœur à chevet plat du commencement du XIIIe siècle, précédés d'un porche du XVIe. Chœur voûté sur croisées d'ogives rondes à arête, clef de feuillages; nef plafonnée; fenêtres en tiers-point. Portail formé de trois bandeaux simples en retraite, retombant sur un entablement de feuilles; colonnettes à chapiteaux ornés de feuillages de peu de relief; corniches soutenues par des modillons unis, celle du chœur bordée d'une moulure ronde. Cloche suspendue sous une arcade ouverte dans le mur occidental. (S. M.)

SAINT-QUENTIN. *Moyen âge.* Petite église paroissiale de Saint-Quentin, composée d'une nef et d'un chœur à chevet plat, avec clocher carré surmonté d'une flèche en ardoise; le tout du XVe siècle peut-être, mais tellement remanié depuis peu, qu'il est difficile de lui assigner une date. — A Chevroux, petit château du XVIe siècle, flanqué d'une tour carrée.

SULLY-LA-TOUR. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Symphorien, en partie ruinée, de trois époques distinctes : trois travées de la nef, en ruines, du XIIe siècle, une travée de la nef avec bas côtés, transept et chevet à pans des premières années du XVIe, et grosse et belle tour occidentale, commencée en 1545, offrant tous les caractères de la Renaissance. Chevet percé de six hautes fenêtres gothiques à remplages flamboyants, séparées par des faisceaux de moulures prismatiques qui vont se réunir à une clef décorée d'un écu de France, couronné et tenu par deux anges; restes de vitraux : écu en losange de gueules, à la fasce d'or, accompagnée en chef d'un objet difficile à déterminer, d'une rose sans doute, d'argent, et en pointe de trois glands d'or (blason inexactement reproduit, comme couleur du champ, d'Anne Berthier, femme de Louis d'Armes, seigneur de Vergers, en 1532). Transept et travée des trois nefs voûtés sur croisées d'ogives prismatiques avec membrures sous-faîtières; clefs portant des blasons : deux épées appointées en pile vers la pointe de l'écu, une rose entre les gardes (d'Armes); trois tours (de Pernay?); arcs-doubleaux garnis de nervures prismatiques; fenêtres à peu près semblables à celles du chevet; crédence richement ornementée dans le bras sud du transept. Nef romane composée de trois travées dont les voûtes, en berceau brisé avec doubleaux sur colonnes engagées à chapiteaux romans fort simples, sont presque entièrement détruites. L'intérieur de la tour, autrefois divisé en deux étages voûtés, dont l'un était le porche de l'église, est maintenant vide; on distingue aux angles des colonnes engagées qui supportaient les membrures des voûtes. Une inscription grossièrement gravée sur le linteau de la porte intérieure de l'escalier apprend que la charpente de la tour fut montée, en 1607, par un charpentier nommé Jehan Audinet. Grand portail, ouvert à la base de la tour, formé de deux baies carrées sous une archivolte de petits caissons carrés renfermant des ornements divers du style de la Renaissance, sculptés avec une grande délicatesse : des masques, des fleurons, des arabesques, deux cartouches portant la date 1545, un écusson contourné à trois tours (de Pernay?), une tête de mort, etc. De grandes colonnes d'ordre corinthien supportant un entablement un peu lourd, et des niches, fort décorées, accostent le portail et concourent à l'ornementation de la façade. Contre-forts aux angles. Trois des faces de la tour ont leur étage supérieur percé d'une double baie garnie de six petites colonnettes ioniques accouplées dans l'épaisseur du mur et flanqué de deux colonnes, du même ordre, qui portent la partie supérieure d'un encadrement à moulures dont la corniche, garnie de consoles, est couronnée par un fronton. Le haut de la tour n'a jamais été achevé; une corniche porte le toit d'ardoise, au centre duquel s'élève une petite flèche. Contre-forts très-saillants à retraites, et gargouilles de formes élégantes aux constructions du XVIe siècle. Pignon du bras nord, flanqué d'une tourelle d'escalier, garni de choux frisés et de petits animaux; pignon du collatéral sud percé d'une petite porte surmontée d'une sculpture assez singulière : c'est une main soutenant un écusson dont le champ, semé de points, porte un cœur, rongé par des vers, dans lequel la mort, armée d'une faux, placée à dextre, plonge un dard; un marmouset, dont on ne voit que la tête, couché derrière l'écusson. — Ancienne église paroissiale de Saint-Pallade de Vergers, gothique pur d'environ 1500 : nef plafonnée avec un chevet à pans coupés, et, au midi, une chapelle voûtée sur membrures prismatiques; dans cette chapelle, cinq écussons sculptés, l'un à la clef, les autres aux retombées : 1° deux épées appointées en pile, et une rose entre les gardes (d'Armes); 2° de même, à une bordure engrêlée (d'Armes, branche cadette); 3° de même, parti d'un losangé, au franc quartier d'hermine (d'Armes et Lamoignon); 4° de même, parti d'un sautoir, chargé de cinq coquilles (d'Armes et N.). Cinq fenêtres gothiques au chevet et à la nef; fenêtre à remplage flamboyant à la chapelle; deux crédences sculptées et plusieurs dalles funéraires de diverses époques fort effacées, l'une, évidemment plus ancienne que l'église, du XIIIe ou du XIVe siècle, portant une croix fleuronnée et une épée. Écussons de la famille d'Armes sur les corniches du chevet et de la chapelle, et dans le tympan gothique de la porte de la chapelle. — Château de Vergers, sur une motte autrefois entourée de fossés et d'une enceinte fortifiée, dont il ne reste que des vestiges informes : corps de logis de la fin du XVe siècle, flanqué d'une tour

ronde, d'un pavillon carré et d'une tourelle de même forme renfermant l'escalier, le tout à l'ouest. Pièces du rez-de-chaussée voûtées sur membrures prismatiques. Dans l'ancienne chapelle, beau groupe en pierre représentant une descente de croix; sur la base, le blason parti de Jean d'Armes et de Jeanne de Lamoignon, mariés en 1461, ce qui donne la date approximative du groupe et du château. (Voir dans N. pl. CVI, un dessin du château de Vergers, assez médiocre, mais intéressant parce qu'il donne une idée de ce qu'était ce château avant la destruction de ses murs d'enceinte.) — A Magny, au sud de Sully, manoir carré du xve siècle, très-remanié; bretèches et baies en accolade; hautes cheminées décorées de moulures. — Petit château du Chailloy, du milieu du xvie siècle : corps de logis flanqué de tourelles; restes d'ornementation mutilés au-dessus des fenêtres; chapelle voûtée sur membrures plates, décorée de peintures dans le goût italien, de la fin du xvie siècle; à la clef, écu de la famille Monot : d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent, et en pointe, d'un croissant de même. — A la Montoise, tout petit manoir à tourelles de la fin du xvie siècle. ‖ *Ép. moderne.* A l'ouest de la commune, château des Granges, bâti sur une motte entourée de fossés, probablement au xvie siècle, mais remanié entièrement et agrandi du temps de Henri IV. La façade ouest, fort élégante, à laquelle on arrive en passant sous une porte monumentale à bossages vermiculés, présente un pavillon central flanqué, à droite, d'une aile qui joint un autre pavillon renfermant la chapelle, et, à gauche, d'un corps de logis qui porte les traces d'une construction antérieure à l'ornementation générale. Fenêtres encadrées de bossages et lucarnes ornées de sculptures. Pont dormant, qui a remplacé l'ancien pont-levis, et passage voûté sous le pavillon central; façade de l'est sur la cour : aile méridionale et pavillon décorés d'ornements de la fin de la Renaissance; élégante galerie au rez-de-chaussée de l'aile du nord, se reliant à un corps de logis en retour d'équerre, fort remanié, qui porte encore quelques caractères de la dernière période gothique. L'intérieur du château arrangé plusieurs fois et sans intérêt, sauf la chapelle carrée, dont la voûte, à membrures prismatiques, et les parois sont revêtues de peintures de style italien d'une certaine valeur représentant : l'Annonciation, la Visitation, l'Adoration des mages et celle des bergers, la Fuite en Égypte, Notre-Seigneur en croix, la Résurrection, l'Ascension, la Descente du Saint-Esprit et le Jugement dernier; les évangélistes et plusieurs saints sont figurés dans les ébrasements des fenêtres gothiques; on voit aussi au milieu de ces peintures la date 1605 et deux écussons écartelés aux 1 et 4 d'or, à trois canettes de sable, et aux 2 et 3 d'or, à 3 chevrons d'azur (de Forgues?). Archives intéressantes; belles tapisseries de la fin du xvie siècle. A quelques pas du château, à l'ouest, château de la branche cadette de la famille de Forgues, dont il prit le nom : corps de logis du xviie siècle, avec petite chapelle carrée du même temps, entièrement dénaturée. (S. M.)

TRACY-SUR-LOIRE. *Ép. romaine.* Au nord de Tracy, dans les bois, restes de terrassements considérables, sans doute de l'époque romaine, dont il est difficile de préciser l'ancienne destination. — A l'Étang, quelques substructions romaines au milieu desquelles on a trouvé des médailles de Gordien (N. t. II, p. 55).

Moyen âge. Église paroissiale de Saint-Symphorien, d'origine romane, mais remaniée et voûtée au xvie siècle : plan en croix. Chœur à chevet plat, partie centrale et bras sud du transept voûtés sur membrures prismatiques descendant jusqu'à terre ou retombant sur les quatre animaux symboliques; le bras nord fort dénaturé; arc d'entrée du chœur du xiie siècle; nef non voûtée du xvie. Cloche de 1770, avec inscription. — Le château fut probablement construit au xve siècle, sur un plan carré, à la place d'un plus ancien qui s'élevait un peu au sud; il ne reste de ce dernier château que des souterrains auxquels il est difficile d'assigner une date. L'ensemble des constructions du xve siècle formait un parallélogramme, flanqué de tours à ses angles, dont les côtés nord et est étaient occupés par des corps de logis, et les autres, par des courtines que reliait la tour sud-ouest. Il ne reste que les corps de logis restaurés dernièrement d'une manière très-intelligente. La façade nord, reconstruite en partie en 1567, comme le prouve cette date qui y est inscrite; au-dessus de la porte d'entrée, un écu écartelé de trois pals et d'un cœur (d'Estutt), timbré d'un casque avec lambrequins, supporté par deux lions et accompagné de la devise : *Don bien acquis*, et la trace des rainures des bras du pont-levis; dans les amortissements des lucarnes, des cœurs; à l'angle ouest de cette façade, la base d'une grosse tour percée de meurtrières; du côté opposé, une tourelle en encorbellement portant des cœurs et la date 1641. Passage du portail voûté sur membrures prismatiques; écu à trois fasces ondées, supporté par des lions, xve siècle. Façade intérieure du même corps de logis et tour sud-ouest, flanquée de deux tourelles engagées, l'une en encorbellement, aussi du xve; corps de logis oriental fort moderné. L'intérieur récemment décoré dans les styles du moyen âge et de la Renaissance. (S. M. — Voir un dessin du château de Tracy, avant sa restauration, dans N. pl. XXXIV.)

VIELMANNAY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre-aux-Liens, du commencement du xvie siècle; plan en croix. Toute l'église, l'une des plus élégantes de la dernière période gothique qu'il y ait dans le département de la Nièvre, voûtée sur membrures

prismatiques pénétrant des colonnes rondes engagées, sauf dans les chapelles qui forment les bras du transept, où ces membrures retombent sur des culs-de-lampe décorés de diverses manières : un marmouset, une plante de chardon, deux écussons, supportés par des dragons, chargés, l'un des lettres S, G, et de deux trèfles en pointe, l'autre, d'un rameau de chêne et des lettres P M. Le chœur, à chevet plat, percé de trois fenêtres gothiques d'inégale grandeur, à remplage flamboyant; des fenêtres semblables à la première des trois travées de la nef et aux chapelles; les fenêtres de la seconde travée cintrées; quelques restes de vitraux. Crédence sculptée, décorée des armes de France, dans la chapelle sud. A la clef de voûte de la première travée de la nef, écu à une bande chargée d'un croissant, accompagnée de six étoiles en orle (Marafin, avec une brisure). Porche autrefois voûté à croisée d'ogives prismatiques retombant sur des écussons aux armes des Marafin, qui ont été conservés; un plancher à la place de la voûte. Plusieurs dalles funéraires presque entièrement effacées; les deux de la chapelle sud gravées de figures de moines; la légende de l'une, sur laquelle se remarque le blason des Marafin, indique la sépulture d'un membre de cette famille qui était *segretain* de Saint-Léonard de Corbigny au XVIe siècle; dans le chœur, une dalle du commencement du XVIIe siècle offrant seulement un écu à trois fasces ondées, timbré d'un casque et supporté par deux renards; dans la nef, épitaphe de Marguerite de Voisgne, femme d'Esmery Planchard et mère d'Esme Planchard, procureur fiscal de Vielmannay, morte en 1618. La base du clocher-porche forme la façade, décorée avec beaucoup d'élégance d'une profusion d'ornements purement gothiques : porte divisée par un pilier central en deux baies en anse de panier, ouvertes sous une accolade garnie de crosses végétales et de choux frisés, et, au sommet, d'un bouquet de feuillages portant un écu couronné aux armes des comtes de Nevers de la maison de Clèves; montants surhaussés de moulures prismatiques, amortis en pinacle, ornés de statuettes et d'écussons : 1° écartelé d'un palé, au chevron brochant et de..... (Fontenay, avec une brisure); 2° deux clefs, sans doute les clefs de saint Pierre, patron de l'église; 3° un chevron, accompagné en chef des lettres S et L, et en pointe de deux trèfles surmontés d'un P; 4° un calice, une hostie et les lettres A et P. Dans le tympan, au-dessus du pilier central, console portant une statuette de saint Laurent, trop petite pour la place qu'elle occupe, mise après coup; à gauche de la porte, contre-forts avec ornements, et, dans le haut du pignon, une niche renfermant une statue de la Vierge et trois écussons : l'un aux armes de France, les autres aux armes des Fontenay. Contre-forts en biais et baies cintrées à l'étage supérieur du clocher, surmonté d'une petite flèche en ardoise. Contre-forts saillants et corniches formées de moulures à la nef et au chœur. Fonts baptismaux mutilés contemporains de l'église, décorés de branches, de feuillages et d'un écu effacé tenu par deux anges. Cloche de 1676 avec inscription faisant connaître les noms du curé, du parrain, de la marraine et du fondeur. — Château de Vieux-Moulin, à l'est de Vielmannay, construit au XVe siècle sur une motte entourée de fossés, à la place d'un château plus ancien, dont la base d'une grosse tour et quelques vestiges insignifiants ont été conservés. Deux corps de logis barlongs, parallèles, séparés par une cour que bornaient des murailles des deux autres côtés; le corps de logis ouest, dans lequel s'ouvre le portail et qui renferme l'ancienne chapelle, remanié et sans intérêt; l'autre corps de logis flanqué, à l'extérieur, de deux grosses tours d'angle, et, sur la cour, d'une tour d'escalier à pans coupés dont la porte, en accolade, est surmontée d'un tympan gothique renfermant un écu penché aux armes des Marafin, timbré d'un casque avec lambrequins très-gracieusement disposés, et supporté par deux lions; la tour du nord peu élevée, mais très-forte, couronnée de mâchicoulis et de créneaux derrière lesquels passe un chemin de ronde; la tour du sud presque entièrement détruite; fenêtres à moulures et meurtrières destinées au tir des armes à feu, percées après coup. A l'intérieur, haute cheminée à grand manteau aux armes des Marafin; fort belle charpente. (Vue de ce château dans N. pl. LVI. — S. M.)

CANTON DE PRÉMERY.

(Chef-lieu : PRÉMERY.)

ARBOURSE. *Moyen âge.* Petit château à tourelles remanié, environné de constructions modernes au milieu desquelles on voit deux petites tours; parties les plus anciennes du milieu du XVIe siècle. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Germain construite, vers 1850, dans le style du XIIIe siècle : clocher-porche, nef de trois travées et chevet à pans coupés; chapiteaux sculptés avec talent par un ancien curé de l'endroit, M. Goby. Fonts baptismaux de l'ancienne église : cuve décorée d'oves, portant la date 1597 et le nom de Léger Mercier, qui les fit faire. (S. M.)

ARTHEL. *Ép. romaine.* Traces d'un camp d'une assez grande importance, sur un plateau dont une partie est de cette commune. On trouve souvent des débris antiques dans les environs d'Arthel. (N. — S. M.) ‖ *Moyen âge.* Petite église paroissiale de Saint-Laurent, sans caractères; nef et chœur carré avec clocher-porche et chapelle seigneuriale au sud; pas de voûtes. — Château d'Apremont, près de l'église : grand corps de logis barlong, entièrement remanié au XVIIIe siècle, flanqué, au nord, de grosses tours rondes du XVe et, au

sud, de deux ailes modernes. — Château de la Motte, sur une hauteur à l'ouest d'Arthel, XIVe siècle : plan carré avec tours d'angle, dont trois sont encore debout, mais dont une seule, flanquée d'une tourelle, est conservée dans son entier; à la courtine orientale est adossé un corps de logis de la fin du XVe siècle; intérieur tout à fait ruiné. (Vue de ces deux châteaux dans N. pl. CXIII. — S. M.)

ARZEMBOUY. *Moyen âge.* Ruines informes de la petite église paroissiale de Saint-Médard, bâtie au XVIe siècle sur un plan rectangulaire. Au milieu de ces ruines, cloche de 1633 provenant de la Chartreuse de Bellary; sur ses flancs se voient une inscription en lettres capitales romaines, un élégant cartouche portant une cloche et le nom du fondeur, et enfin les empreintes de deux sceaux de Bellary du XVe siècle; le plus grand, qui est elliptique, offrant, avec la légende *sigillū domus bellilarrici ordis carthusieñ* en lettres minuscules gothiques, deux niches gothiques ornementées superposées : dans la plus grande, une représentation de la sainte Vierge tenant l'enfant Jésus; dans l'autre, un religieux en prières; l'autre sceau, plus petit, de forme ronde, porte une vierge sans ornements et la légende : *s. p. domus. bellilarrici.* (S. M.)

CHAMPLEMY. *Ép. romaine.* On trouve souvent des médailles et des débris antiques dans le territoire de cette commune, que traversait une voie romaine. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Maurice, de style gothique pur, construite en 1590 sur l'emplacement de l'ancienne église romane, de la fin du XIe siècle ou des premières années du XIIe, dont quelques chapiteaux ont été conservés. Plan rectangulaire. Chœur à chevet plat, voûté sur croisée de lourdes ogives qui ont pour supports, d'un côté, des colonnes à chapiteaux romans, et percé de deux fenêtres gothiques à remplages flamboyants, ouvertes sur les côtés; la baie du fond, de même forme, a été bouchée. Nef plafonnée. L'église est dallée de pierres tumulaires du XVIIe siècle, généralement effacées; on ne peut plus lire que celle de la famille Lambert, datée de 1638, et celles qui recouvrent les tombes de Françoise Tallevard, femme d'Edme Gaudinot, notaire royal, morte en 1635; de Claude Gaudinot, mort en 1639; de Jeanne Talvard, morte en 1645, et d'Étienne Gaudinot, mort en 1660 : cette dernière dalle porte un écu ovale à une fasce, accompagnée en chef de deux étoiles et en pointe d'un cœur soutenu d'un croissant (Gaudinot), entouré d'une guirlande de lauriers et surmonté d'ossements et d'une tête de mort. Porte en anse de panier bordée de moulures, surmontée d'une niche vide de même forme et d'une fenêtre gothique surbaissée. A droite de cette porte, une inscription, en lettres capitales romaines, donnant la date de la construction de l'église. Contre-forts saillants à la nef et au chœur, qui est flanqué d'une tourelle renfermant l'escalier montant au comble. Flèche centrale en ardoise. Cloche, datée de 1633, portant une inscription, des figures de saints et deux écussons : l'un à une bande (La Rivière), l'autre parti d'une bande et d'un coupé de trois traits : 1 à un ray d'escarboucle, 2 à deux lions léopardés, 3 à trois bandes (de Veilhan). — Château composé de constructions de différentes époques, groupées d'une manière irrégulière. La façade orientale est la partie la plus ancienne; elle est flanquée d'un pavillon carré, avec contre-forts aux angles et consoles qui supportaient des bretèches, renfermant la chapelle, et de deux tours encore garnies de corbeaux destinés à porter des hourds, XIVe ou XVe siècle; au sud, petit bâtiment qui peut être aussi du XIVe siècle; à l'ouest, tout est plus moderne : les deux corps de logis de ce côté, d'une construction très-soignée, du XVIe siècle; au-dessous des fenêtres, écussons mutilés et impossibles à déterminer, sauf l'un qui est aux armes des La Rivière. A l'intérieur, deux grandes et belles cheminées, l'une du XVIe siècle, l'autre du XVIIe; trois hautes fenêtres gothiques à la chapelle, qui est entièrement dénaturée. (Vue dans N. pl. CLXV. — S. M.)

CHAMPLIN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, tout à fait insignifiante; plan rectangulaire avec saillie d'une chapelle au nord; aucun style à la nef et au chœur non voûtés; la chapelle, de la fin du XVIe siècle, voûtée sur croisée d'ogives prismatiques; à la clef, un écusson à un trèfle soutenu d'un croissant, posé sur une crosse (Bardin ou Moreau) : ce même écusson décore une console; fenêtres gothiques. Petite flèche en ardoise au-dessus de la nef. Cloche de 1613, avec inscription. (S. M.)

DOMPIERRE-SUR-NIÈVRE. *Moyen âge.* Château de Dompierre, à 2 kilomètres au sud du village, bâti, sur un plan carré, probablement au XIVe siècle. Il ne reste des anciennes constructions que la tour sud-ouest, la courtine est et un corps de logis, assez intéressant, qui formait le côté nord du parallélogramme; ce corps de logis, dont l'intérieur a été remanié au XVIIe siècle, est appuyé au sud par des contre-forts; il était percé, de ce même côté, de fenêtres gothiques fort grandes, qui ont été bouchées; la partie ouest reconstruite au XVe siècle. A l'intérieur, restes d'une ornementation assez riche du XVIIe siècle; une cheminée portant la date 1610 et un écusson effacé sur une crosse en pal. La courtine est flanquée de bretèches, et l'on voit encore des restes du chemin de ronde qui la couronnait; la partie supérieure de la tour a été refaite. — Près du village de Dompierre, motte, entourée de fossés, qui servait de base à un château fort, depuis longtemps détruit, où la tradition place le théâtre d'une légende fort dramatique du temps des croisades. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale des saints Pierre et

Paul, nef avec chœur carré et deux chapelles, le tout de 1780. (S. M.)

GIRY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Germain, XIIe siècle. Plan en croix terminé par une abside à pans coupés; petite abside ouverte dans le bras nord du transept; celle du bras sud remplacée par une sacristie. Voûte en cul-de-four ovoïde à l'abside. Coupole de la partie centrale du transept portée sur quatre arcs-doubleaux brisés retombant sur des colonnes engagées à chapiteaux romans mutilés; bras voûtés en berceau brisé; absidiole en cul-de-four; nef non voûtée. Plusieurs dalles funéraires intéressantes : la plus ancienne, au milieu du chœur, offre, gravée au trait, la représentation d'une dame en longs vêtements, les mains jointes, placée sous une arcade gothique tréflée; quatre écussons, dont un seul, encore visible, porte trois tierce-feuilles (Thianges); l'inscription, en belles lettres capitales gothiques en partie effacées, signale la tombe de Marguerite de Sancerre, dame de Giry, femme de Jean de Thianges, seigneur de Giry et de Rosemont, morte vers 1335; une autre tombe dans le bras sud : figure d'un prêtre en chasuble, coiffé d'un chapeau de protonotaire et tenant un calice, sous une arcade en accolade, deux anges près de la tête du défunt; l'inscription, en lettres minuscules gothiques, donne le nom de ce personnage, Philibert de la Rivière, protonotaire, mort en 1472; dans le même bras, l'épitaphe, gravée en lettres minuscules gothiques sur une dalle incrustée dans le mur sud, de *noble damoiselle Jhoanne de Longueville dame de Giry, vefve de feu noble homme Jacques de la Rivière*, morte en 1480; sur la même dalle, deux écussons à une bande (La Rivière), tenus par un ange. Dans le bras sud, qui servait de chapelle seigneuriale, grand retable du XVIIe siècle en pierre et en marbre. — Château, à mi-côte à l'ouest de l'église, bâti primitivement au XIIIe siècle ou au XIVe sur un plan carré, avec des tours d'angle et une porte fortifiée; il ne reste de cette construction que la tour nord-est et une partie de la courtine nord; corps de logis principal et portail, de 1500 environ, fort remaniés depuis. La façade intérieure du corps de logis flanquée d'une tour d'escalier à pans coupés dont la partie supérieure, maintenant détruite, était carrée et reposait sur des encorbellements dont on voit la naissance; porte en accolade avec montants surhaussés, terminés en pinacle, et écusson à une bande (La Rivière); à gauche de la tour, une galerie soutenue par d'énormes consoles décorées d'écussons fort mutilés aux armes des La Rivière et de leurs alliances; d'autres portes et des fenêtres de même style. Dans la grosse tour, pièces voûtées sur membrures prismatiques; décoration de la grande salle du XVIe siècle : écussons de France et bâtons fleurdelysés (pièce du blason des Veilhan, seigneurs de Giry au XVIe siècle) peints sur les solives. Archives intéressantes; chartes du XIIIe et du XIVe siècle. (Voir un dessin de l'intérieur du château dans N. pl. XXXV. — S. M.)

LURCY-LE-BOURG. *Ép. romaine.* Découvertes fréquentes de débris romains, de fibules, de médailles. (A. N.). || *Moyen âge.* Église paroissiale, autrefois du prieuré (ordre de Saint-Benoît), des saints Gervais et Protais, bâtie dans la première moitié du XIIe siècle, reconstruite en partie vers 1500; plan cruciforme, avec saillie du clocher au sud-ouest. Chevet à pans coupés, voûté sur membrures prismatiques, réunies par une clef portant un écusson palé, au chevron brochant (blason de Pierre de Fontenay, curé de Saint-Paul de Paris et prieur de Lurcy dans les premières années du XVIe siècle), et retombant sur des colonnes engagées; hautes fenêtres gothiques à remplages flamboyants, dont deux seulement sont encore ouvertes; quelques restes de vitraux dans les compartiments de l'amortissement : de petits anges et deux écussons, l'un d'azur, à la fasce d'argent, accompagné de deux besants de même; l'autre, d'azur, à la bande d'argent. Chœur voûté en berceau, flanqué de bas côtés à deux travées voûtées d'arête, séparées par un arc-doubleau sur colonnes engagées, avec lesquels il communique, de chaque côté, par deux arcades cintrées que séparent des piliers du XVIe siècle en forme de losange, renforcés aux angles de moulures carrées; les chapiteaux de ces singuliers piliers décorés de feuillages soutenant un large tailloir carré; ce chœur devait être reconstruit dans le même style que le chevet : on voit les amorces des membrures prismatiques qui étaient destinées à en supporter la voûte. A l'extrémité des bas côtés du chœur, de petites absides en cul-de-four; fenêtres cintrées bouchées au sud, refaites en tiers-point au nord. Voûte centrale du transept à croisée d'ogives retombant sur des écus mutilés aux armes de Fontenay; quatre arcs cintrés sur colonnes romanes garnies, lors de la reconstruction de l'église, de chapiteaux de choux frisés, de chardons et de raisins; bras de la croisée voûtés en berceau, divisés, par des arcs-doubleaux sur pilastres, en deux travées dans lesquelles s'ouvrent les arcs cintrés des bas côtés du chœur et des absides en cul-de-four cintré. Un mur épais de 1 mètre 60 centimètres, percé de trois baies cintrées d'inégale grandeur, sépare le transept de la nef romane, non voûtée, éclairée par des fenêtres gothiques, qui servait à la paroisse depuis la destruction de l'église paroissiale. Une haute arcade gothique donne accès dans la partie inférieure du clocher, dont la voûte, actuellement détruite, avait des membrures prismatiques sur colonnes engagées à chapiteaux de figures grotesques. Contre le mur nord de la nef, une dalle, ornée d'un encadrement et des statuettes mutilées de saint Jean-Baptiste et de saint Roch, portant une longue inscription, de 1681, relative à diverses fon-

dations faites par Jean Rinard, marchand. Porte en accolade ouverte, lors de la reconstruction, sous un bandeau cintré inscrivant un tympan décoré d'un agneau pascal et d'une main bénissante. Contre-forts très-saillants à retraites au chevet; restes d'une litre semée d'écussons d'azur, à la croix ancrée d'argent (de Charry). Au sud de la façade, clocher carré du XVIe siècle, flanqué de contre-forts à retraites, percé de baies gothiques, autrefois couronné par une balustrade dont il reste quelques arcades; gargouilles aux angles. Petite flèche centrale en ardoise. Stalles fort simples du XVIe siècle; débris d'un banc d'œuvre de la même époque, d'un travail soigné, portant les armes de Fontenay. Dans la nef, trois autels et diverses statues de saints, en pierre, aussi du XVIe siècle. Un puits, dont les eaux passaient pour avoir des vertus curatives, s'ouvrait dans le chœur; il a été bouché. Cloche de 1580 avec inscription en lettres minuscules gothiques. — Ruines informes des bâtiments claustraux au sud de l'église. — Logis du prieur, nommé le Vieux-Château : bâtiment carré massif de la première moitié du XVe siècle, remanié au XVIIe, entouré de fossés, flanqué, à l'est, de tourelles d'angle en encorbellement et, à l'ouest, d'une tourelle engagée renfermant l'escalier; lucarnes offrant la date 1665 et un écu à un chevron, accompagné de trois roses, surmonté de la crosse et de la mitre (Eustache de Chéry, évêque de Nevers). Restes de murailles épaisses qui semblent avoir dû se relier avec les bâtiments claustraux. (Dessin de ce logis dans N. pl. XLIII.) — Quelques maisons du XVe et du XVIe siècle dans le bourg de Lurcy. — Château du Marais, de la seconde moitié du XVe siècle, très-remanié : corps de logis flanqué, au nord, de tourelles engagées et, au sud, d'une tour d'escalier à pans coupés dont la porte est ornementée; au-dessus de cette porte, une draperie sculptée, chargée de cinq écussons mutilés, avec inscriptions illisibles, qui devaient être aux armes de la famille de Chassy et de ses alliances; baies en accolade; dans l'ébrasement d'une fenêtre de l'étage supérieur, de nombreuses inscriptions du XVIe siècle, gravées à la pointe du couteau. Ruines d'une petite chapelle de Saint-Roch contemporaine du château. (S. M.).

MONTENOISON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, bâtie au XIIe siècle sur un plan rectangulaire, augmentée d'un clocher-porche au XVIe, puis remaniée en 1682 et en 1855. Pas de voûtes. Porte en anse de panier du XVIe siècle, ouverte sous deux retraites de bandeaux cintrés, avec tores aux angles, portés par des colonnettes à chapiteaux grossiers. Au milieu de la nef, tombe du XIVe siècle portant une croix fleuronnée. Fonts du XVIe siècle; cloche avec inscription de 1623; autels récemment sculptés dans le style du XIIe siècle. — L'église s'élevait au centre des constructions d'un important château des comtes de Nevers dont il reste, au sud, des décombres informes et, au nord, des pans de mur garnis de solides revêtements, une porte défendue par deux tourelles en encorbellement sur de fortes engives, et, derrière cette porte, les membrures diagonales d'une voûte tombée, XIIIe ou XIVe siècle. (Vue de Montenoison, dans N. pl. XLIX. — S. M.)

MOUSSY. *Ép. romaine.* Entre Moussy et Montenoison on a trouvé une monnaie en or de Valens. (A. N. année 1846, p. 89. — B. S. N. I, p. 9.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Remy, construite au XVIe siècle sur un plan en croix, mais complétement modernée. Fonts à moulures, du XVIe siècle. Cloche de 1630 avec inscription. — Ruines de la chapelle de Saint-Aubin, XVIe siècle (?). — Dans les bois de Busseaux, motte avec vestiges d'un château. (S. M.)

OULON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Andoche bâtie, à l'époque romane, sur un plan rectangulaire terminé par une abside à pans coupés, avec adjonction, au XVIe siècle (?), de deux chapelles formant la croix. Abside en cul-de-four ovoïde; deux travées du chœur voûtées en berceau brisé avec arcs-doubleaux sur colonnes engagées, à chapiteaux romans, dont deux sont maintenant isolées : on a démoli les murs auxquels elles étaient appliquées, pour ouvrir les deux chapelles tout à fait insignifiantes. Membrures prismatiques, pénétrant des colonnes engagées, à la voûte du transept. Nef plafonnée. Fenêtres refaites en tiers-point. Toute l'église modernée. Porte à deux retraites de bandeaux cintrés, sous une archivolte de losanges, retombant sur des colonnettes à chapiteaux mutilés. A la façade, contre-forts d'angle à retraites. Clocher carré du XVIe siècle au nord de la nef. A l'abside, traces des fenêtres primitives en plein cintre et quelques modillons. Cloche de 1580, avec inscription en lettres minuscules gothiques. — A l'ouest du village, maison basse flanquée d'une tourelle, du XVIe siècle, que l'on appelle le Château. (S. M.)

PRÉMERY. *Moyen âge.* Grande et belle église paroissiale, autrefois collégiale (fondée en 1196), de Saint-Marcel, du commencement du XIIIe siècle. Nef, flanquée de bas côtés, rectangulaire, avec saillie du chevet à pans et adjonction, au sud, d'une chapelle de la première moitié du XVIe siècle, et, au nord, de la sacristie du même temps. Le chevet et les cinq travées des trois nefs sont voûtés sur croisées d'ogives rondes retombant sur des colonnettes à chapiteaux sculptés de crosses végétales et de feuillages indigènes; clef de voûte du chevet décorée d'une tête barbue au milieu d'une guirlande de feuillages. Arc triomphal formé de deux gros tores et de deux petits, portés par des colonnettes annelées. Arcs-doubleaux de la nef en tiers-point, garnis de tores sur les angles, ceux des bas côtés

à angles abattus. Gros piliers ronds à chapiteaux de crosses végétales, flanqués de colonnettes engagées qui portent les membrures. Une étroite galerie fait le tour de la nef, passant derrière les membrures. Chacun des sept pans coupés du chevet orné, à sa partie inférieure, de deux arcatures en tiers-point et percé de deux fenêtres superposées, accompagnées de moulures et de colonnettes, l'une de celles du milieu festonnée. Aux bas côtés, fenêtres, les unes gothiques, les autres cintrées, ouvertes sous des ébrasements rectangulaires; de petites fenêtres gothiques, percées au-dessus des arcs-doubleaux latéraux en tiers-point, éclairaient la nef : elles ont été bouchées lorsque l'on changea la pente des toits des bas côtés. Dans le chœur, au sud, piscine double dont l'une des cuvettes est polylobée; du côté opposé, porte de la sacristie en accolade, surmontée d'un écusson mutilé. Petite chapelle peu profonde, voûtée sur membrures prismatiques et percée d'une fenêtre tréflée; à l'une des retombées, un écu écartelé d'une bordure denchée et de trois fleurs de lis, posé sur une crosse en pal et tenu par deux anges (Jacques d'Albret-Orval, évêque de Nevers de 1519 à 1539); dans la fenêtre, restes de vitraux, un écu d'azur, à la croix ancrée d'argent (de Charry). Le chœur des chanoines était formé des deux dernières travées de la nef, renfermées par un mur à hauteur d'appui auquel étaient adossées les stalles; lors de la récente et intelligente restauration de l'église, ce mur n'a été conservé que sur les côtés de la dernière travée; on l'a décoré de petites arcatures. Façade du XIVe siècle, peu régulière, écrasée par le clocher, carré à la base et octogone à l'étage supérieur, percé de baies gothiques; porte carrée ouverte sous un tympan tréflé, entouré d'une moulure ronde à arête, retombant sur des colonnettes à chapiteaux sculptés de deux rangs de feuilles de chêne et de vigne; auvent du XVIIe siècle et, au-dessus, large fenêtre gothique à remplage rayonnant; contre-forts à retraites. Les murs des bas côtés garnis de contre-forts assez saillants, amortis en pignon, d'où partent des arcs-boutants qui vont soutenir la poussée de la voûte. A la troisième travée, deux portes : l'une, au nord, carrée sous un tympan tréflé du XIVe siècle; l'autre, au sud, plus grande, de la construction primitive, ouverte sous une moulure ronde cintrée encadrant un trèfle; entablement et chapiteaux des colonnettes décorés de crosses végétales. Corniches soutenues par de petites arcatures renversées formant des modillons séparés par des espèces de coquilles. Au chevet, contre-forts à trois retraites talutés au sommet; cordon encadrant les fenêtres les plus hautes, colonnettes garnissant les autres. Toit peu élevé en ardoise sur le clocher, dont les pierres offrent de nombreuses marques d'appareilleurs. On voyait dans le chœur et dans la nef, avant la restauration de l'église, un tableau et un banc d'œuvre de la fin du XVe siècle d'un intérêt très-réel : le tableau, placé au-dessus de la tombe du bienheureux Nicolas Appeleine, chanoine de Prémery, mort en 1266, reproduisait divers épisodes de la vie de ce personnage, dont la renommée de sainteté était si grande que le roi Louis XI, malade, fit venir sa robe qui était conservée à Prémery. Le banc d'œuvre, donné par l'évêque de Nevers Pierre de Fontenay, avait un couronnement décoré de charmantes peintures et d'une galerie à jour. Les autels modernes sont ornés de statues et de sculptures dans le style du XIIIe siècle. — Ancien château des évêques de Nevers, XIVe et XVIe siècles : enceinte carrée, entourée de fossés en grande partie comblés, à laquelle sont adossés des bâtiments de diverses époques; fortes tours d'angle à base talutée; les courtines et les tours, dont les murs ont partout plus de 2 mètres d'épaisseur, recouvertes par des toits modernes; traces du chemin de ronde; portail de la construction primitive bien conservé, au nord-ouest, entre la grosse tour d'angle et une forte tourelle en encorbellement, soutenue par une engive, qui forme l'angle du corps de logis principal; la baie gothique surmontée de trois écus sculptés mutilés, dont deux sont posés sur des crosses; corps de logis de l'ouest, bâti en 1508, entièrement moderné à l'extérieur; bretêches appliquées après coup à la tour sud-ouest; à l'est, porte cintrée au-dessus de laquelle se voient les rainures des bras du pont-levis et des écussons de l'évêque Jacques d'Albret-Orval (1519-1539). A l'intérieur de l'enceinte, au nord, escalier sur un arc en quart de cercle montant au chemin de ronde, dont on voit une partie bien conservée soutenue par des consoles et par un contre-fort plus moderne; sur ce contre-fort, la date 1650 et trois écussons sculptés : l'un à une bande, accompagnée en chef d'une merlette, casque et lambrequins (du Deffend); un autre à six tourteaux, avec couronne de marquis et collier de l'ordre du Saint-Esprit (Nicolas de Brichanteau, marquis de Nangis); le troisième échiqueté, à une bande engrêlée et un chef de Malte, casque et chapelet de l'ordre de Malte. Le corps de logis de 1508 flanqué, à l'ouest, de deux tours engagées à pans coupés; porte en accolade et fenêtres à moulures; au sud-ouest, bâtiment du XVe siècle, remanié sous l'évêque Pierre de Séguiran, dont il porte le blason sculpté (un cerf), avec la date 1787. L'intérieur du grand corps de logis entièrement moderné; on y voit seulement deux belles cheminées à haut manteau. (Dessins dans N. pl. XLIII, et t. II, p. 131. — S. M.)

SAINT-BONNOT. *Ép. indéterminée.* Petite église paroissiale de Notre-Dame et chapelle de Notre-Dame-de-l'Orme, but de pèlerinage, sans aucun caractère.

SIXCHAMPS. *Moyen âge.* Église paroissiale de

Saint-Aignan; nef du XIIe siècle et chevet à pans, du XVIe, plafonnés; au chevet, trois fenêtres gothiques à remplages flamboyants, dont deux sont bouchées. Le meneau central de celle qui reste ouverte porte un écusson sculpté à trois chiens placés l'un sur l'autre (du Lys ancien). Porte sous trois bandeaux cintrés décorés, l'un de rosaces, un autre d'une moulure câblée, le troisième de bâtons rompus; archivolte à losanges encadrant le tout. Près de la porte, sur une pierre de la façade, inscription en lettres capitales gothiques très-fruste. Contre-forts saillants à retraites aux angles du chevet. Petite flèche centrale en ardoise. Fonts baptismaux modernes sculptés dans le style du XIIIe siècle. (S. M.)

CANTON DE SAINT-AMAND.

(Chef-lieu : SAINT-AMAND.)

ARQUIAN. *Moyen âge.* Ancienne église paroissiale de Saint-Hilaire, maintenant en grande partie détruite, qui datait de la première moitié du XVIe siècle, à en juger par le mur percé de fenêtres gothiques qui en est conservé; les voûtes étaient sur membrures prismatiques pénétrant des colonnes engagées; des caveaux existent sous ces ruines. ‖ *Ép. moderne.* Au nord du village, château bâti sur une motte entourée de fossés : deux corps de logis du XVIIe siècle joints à angle droit. Au milieu de l'ancien parterre, fontaine en pierre contemporaine du château : large vasque portée sur une colonne à chapiteau composite, ornée de quatre écussons : deux à trois ranchiers d'or et un écu à trois têtes de léopard en abîme (de La Grange d'Arquian), supportés par une sirène et un chien et timbrés d'un casque, avec un chien pour cimier; un autre, entouré d'une guirlande de fleurs, parti de La Grange et d'un fascé ondé de six pièces (Gabrielle de Rochechouart mariée, en 1602, à Jean-Jacques de La Grange); le quatrième parti de La Grange et de trois crocs (Marie de Cambray, dame de Soulangis, femme d'Antoine de La Grange, seigneur d'Arquian). — Église moderne construite dans le style du XIIIe siècle : clocher-porche, nef avec bas côtés et chevet à pans. On y a placé une dalle funéraire très-effacée, sur laquelle on distingue encore la représentation, gravée au trait, d'un personnage en costume militaire du XVIe siècle, ayant à ses pieds son casque et ses gantelets, son écu entouré du collier de Saint-Michel. Cette tombe, rapportée de l'ancienne église, recouvrait la sépulture de Charles de La Grange, seigneur d'Arquian, chevalier de l'ordre du roi, mort vers 1560. Cloche portant une longue inscription, la date 1701 et une image de sainte Marguerite. (S. M.)

BITRY. *Moyen âge.* On a trouvé, près de l'église, des cercueils en pierre dont quelques-uns, très-rétrécis à leur extrémité, sont ornés de zigzags, et des deniers au type carlovingien. — Église paroissiale de Sainte-Foi, XVIe siècle; plan rectangulaire terminé par un chevet à pans coupés. Toute l'église voûtée sur croisées d'ogives prismatiques que traverse une membrure sous-faîtière et qui pénètrent des colonnes aux premières travées et des piliers octogones aux autres; clef de voûte, d'où partent les membrures du chœur d'un dessin compliqué, ornée d'une représentation de Dieu le père; des anges aux autres clefs; quatre travées de la nef flanquées de bas côtés; la dernière travée, qui se trouvait sous le clocher, est double : l'arc-doubleau qui la divise porte sur des consoles au-dessus des arcs latéraux. Crédence ornementée et fenêtres gothiques à remplages flamboyants au chœur; les bas côtés percés de fenêtres gothiques qui ont été bouchées, sauf une, au nord, dans laquelle se voient des restes de vitraux. Façade en pignon appuyée par des contre-forts saillants; à gauche, une tourelle à pans coupés renfermant l'escalier; porte ornementée dans le style de la Renaissance, avec colonnettes portant un entablement. Corniche à moulures à la nef et au chevet. Il ne reste du monument funéraire de la famille de Beaujeu, élevé au-dessus d'un caveau dans le bas côté sud, qu'une large niche carrée, pratiquée dans le mur, dont l'entablement, soutenu par des pilastres et des colonnettes à chapiteaux sculptés de figures d'enfants, est orné d'une frise d'élégants rinceaux au milieu desquels se dessine un écu burelé à bords contournés (de Beaujeu). Une statue tumulaire en pierre, représentant une femme agenouillée en costume du milieu du XVIe siècle, maintenant hors de l'église, devait faire partie de ce monument. Belle charpente à poutres sculptées. Sacristie voûtée sur membrures prismatiques au nord du chevet. — Le château de la Maison-Fort, sur une motte entourée de fossés au nord de la commune, était un hexagone régulier formé de courtines et de corps de logis, flanqué de tours rondes aux angles, élevé au XIVe siècle; il n'en reste que le corps de logis nord avec ses deux tours, le tout remanié à la Renaissance, et quelques vestiges des autres constructions; murs épais de 2 mètres. (Voir dans N. t. II, p. 71, une vue du château de la Maisonfort avant sa ruine. — S. M.)

BOUHY. *Ép. celtique.* On a trouvé près de Bouhy un tumulus renfermant des squelettes et des anneaux de cuivre. ‖ *Ép. romaine.* Petits bronzes et antiquités diverses. (Voir N. t. II, p. 100). ‖ *Moyen âge.* Eglise paroissiale de Saint-Pèlerin, plan en croix terminé par un chevet à pans coupés; murs du chœur du XIIIe siècle, la voûte et les autres parties de l'église du premier quart du XVIe. Toute l'église voûtée sur membrures prismatiques pénétrant des colonnes engagées garnies de moulures au lieu de chapiteaux, sauf les bras du

transept qui, construits sans doute après coup, ont des voûtes en berceau brisé. La voûte de la partie centrale du transept sur des arcs-doubleaux plus forts que les autres. Fenêtres du chœur en lancette; celles des quatre travées de la nef autrefois divisées par des meneaux, en grande partie détruits. Porte gothique bordée de moulures prismatiques; au-dessus, un œil de bœuf. Contreforts saillants à retraites. Corniche avec moulures. Les fenêtres du chœur encadrées par une moulure retombant sur des têtes humaines. Petite flèche centrale en ardoise. Reliques de saint Pèlerin. (S. M.)

DAMPIERRE-SOUS-BOUHY. *Ép. romaine.* Découverte d'un établissement romain important à la Motte-Pasquier, en 1852 : médailles de diverses époques, cippe transporté au musée de Nevers (B. S. N. t. I, p. 38.) || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, du commencement du XVIe siècle; plan rectangulaire avec saillie du chevet à pans. Toutes les voûtes sur croisées d'ogives prismatiques descendant, ainsi que les arcs-doubleaux, le long des piliers jusqu'aux moulures qui garnissent la base octogone de ces piliers; membrure sous-faîtière. Fenêtres du chevet fort grandes à remplages flamboyants; celles des bas côtés qui flanquent les quatre travées de la nef, gothiques, de grandeurs différentes et à remplages variés. La sacristie, voûtée comme l'église, à l'extrémité du bas côté nord, communique avec le chœur par une porte carrée à moulures. Crédence ornementée dans la dernière travée du bas côté sud, qui forme chapelle. Caveau sous la dernière travée de la nef. Fragments de vitraux du XVIe siècle : dans le tympan du portail, qui a été percé et vitré, un écu parti d'or, à trois fasces ondées de gueules, à la cotice d'azur en bande brochant sur le tout, et d'un écartelé aux 1 et 4 d'argent, à la croix de gueules, et aux 2 et 3 d'argent, au chevron de sinople (blason de Catherine de Faudoas, femme d'Antoine de Rochechouart, chevalier, seigneur de Saint-Amand, de Dampierre, etc.); cet écu, autrefois dans l'une des fenêtres du chevet, entouré d'un ruban sur lequel on lit en lettres capitales romaines : *Laboraverunt. edificant. 1546;* autre écusson aux fasces ondées et à la cotice; dans la fenêtre centrale du chevet, écu mutilé des ducs de Nevers de la maison de Gonzague; enfin une inscription portant le nom d'un procureur de l'église, sans doute donateur du vitrail, sur un cartouche, dans la dernière fenêtre du collatéral nord. Façade flanquée de contre-forts saillants et d'une tourelle d'escalier; portail fort élégant dont l'ornementation offre un mélange du style gothique et de celui de la Renaissance : porte carrée, divisée par un pilier central, encadrée sous une arcade gothique à gorges dans lesquelles se dessinent des rinceaux; au sommet de cette arcade, un pinacle montant sur un remplage flamboyant; écu aux trois fasces ondées des Rochechouart, supporté par deux animaux mutilés, bouquets de feuillages, petites niches et autres ornements finement sculptés. Contre-forts à retraites et corniche à la nef et au chevet. Lourd retable à colonnes composites du XVIIIe siècle. Cloche de 1694 avec inscription. (Vue de cette église dans N. pl. XLI.) — Dans le cimetière, croix portant les figures du Christ et de la sainte Vierge sur une colonne ionique avec piédestal, XVIe siècle. (S. M.)

SAINT-AMAND-EN-PUISAYE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Amand en forme de croix, avec clocher-porche et chevet à pans coupés, du XIIIe siècle, réédifiée en partie au XVIe, après un incendie. Les deux travées du chœur, le transept et les trois travées de la nef voûtés à croisées d'ogives prismatiques retombant sur des colonnes engagées, les unes du XIIIe siècle, les autres du XVIe; membrure sous-faîtière au chœur; clefs de voûte décorées d'écussons : l'un de France; un autre à trois fasces ondées (Rochechouart); un troisième parti de trois fasces ondées et d'une croix (Catherine de Faudoas, femme d'Antoine de Rochechouart, seigneur de Saint-Amand, en 1529). Larges fenêtres gothiques à remplages flamboyants au chevet et au bras nord du transept; partout ailleurs, les fenêtres en lancette, en partie bouchées, de la construction primitive. Porche voûté sur croisée d'ogives rondes à arête mousse, portées par des colonnettes à chapiteaux de crosses végétales; clef sculptée. Porte tréflée dont les moulures rondes retombent sur des colonnettes à chapiteaux de crochets. Portail gothique, arc-doubleau à angles abattus sur pilastes à impostes. Clocher carré couvert d'un toit pyramidal. Contre-forts à retraites, les uns du XIIIe siècle, les autres du XVIe. Une Notre-Dame-de-Pitié en pierre, du XVIe siècle, provenant de l'église d'Argenou; retable du maître-autel du XVIIIe siècle. — Ancienne église paroissiale de Sainte-Croix d'Argenou, du XVIe siècle, entièrement remaniée et sans caractère. — Château de Saint-Amand, l'un des plus grands et des plus beaux du département; long parallélogramme, en brique et pierre de taille, à un étage au-dessus du rez-de-chaussée, flanqué à ses extrémités de deux pavillons plus élevés, en saillie sur la façade orientale et en retraite sur l'autre, et de tourelles engagées aux jonctions des pavillons avec le corps de logis. Fenêtres, bordées de moulures, de formes diverses et irrégulièrement disposées. Toit fort élevé couvert en ardoise, porté par une corniche à moulures au corps de logis central et par des mâchicoulis aux pavillons; amortissements des pignons ornés de guerriers, vêtus à l'antique, en pierre. Lucarnes de l'est garnies de colonnettes cannelées et de pilastres et surmontées d'un couronnement très-élégant; celles de l'ouest plus simples; les unes et les autres décorées d'écussons contournés aux armes de Rochechouart et de Faudoas, et d'initiales de Catherine de Faudoas,

femme d'Antoine de Rochechouart, qui bâtit le château entre 1530 et 1540. Girouettes du temps en forme de cavaliers. A l'intérieur, beaux escaliers, chapelle voûtée sur croisées d'ogive prismatiques et restes d'ornementation du XVIe siècle; salons arrangés dans le goût du XVIIIe, où se remarquent deux écus accolés, timbrés d'une couronne de comte, celui de dextre écartelé aux 1 et 4 d'azur, à trois guyots posés en fasce, celui du milieu contourné, et une mer ondée en pointe, le tout d'argent, et aux 2 et 3 de sable, à trois fontaines d'argent; l'autre, à sénestre, d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux mouchetures d'hermine d'argent et en pointe d'une toison d'or, et surmonté d'une étoile de même (Guyot de Saint-Amand et Pelletier). Dans la chapelle, statuette de la Vierge en marbre blanc d'un bon travail, du XVIe siècle, écu de Rochechouart sur la base. (Dessin du château de Saint-Amand dans N. pl. XCXII. — S. M.)

SAINT-VERAIN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Verain et de Saint-Blaise, plan cruciforme. Le chœur et les deux chapelles qui l'accompagnent, de la fin du XIIe siècle; le reste, du XIIIe. Les deux travées du chœur carré voûtées en berceau brisé, avec arcs-doubleaux retombant sur des colonnes engagées à chapiteaux de crosses végétales; la première de ces travées communiquant, par des arcs cintrés sur pilastres à chapiteaux sculptés, avec deux chapelles voûtées en berceau et percées de fenêtres cintrées. Une grande fenêtre gothique bouchée au mur est du chevet et deux autres fenêtres cintrées; dans l'une, restes d'un vitrail représentant un personnage en robe noire, agenouillé devant un prie-Dieu sur lequel se trouvent un livre et un bonnet carré; écu à une tour surmontée d'un cœur, accompagnée de trois étoiles et cantonnée de quatre merlettes, les étoiles d'or et les merlettes d'azur, le reste incolore; autour de l'écu, la devise *spero qvandiv spiro*, et au-dessous : *m. s. richard bailly.* Partie centrale du transept voûtée sur croisée d'ogives rondes à arête, colonnes à chapiteaux de crosses végétales portant les ogives soutenues elles-mêmes par des masques; clef percée; voûtes d'arête aux bras. Trois travées de la nef flanquées de bas côtés; piliers garnis de colonnes engagées, à chapiteaux sculptés, supportant de lourds arcs-doubleaux gothiques; les membrures rondes à arête de la nef ayant pour supports, aux extrémités, des colonnettes et des consoles, ailleurs le mur sur lequel les voûtes sont en retraite; clefs sculptées de rosaces. Fenêtres de la nef en lancette : l'une d'elles a conservé des vitraux à sujets légendaires du XIIIe siècle; fenêtres des bas côtés refaites au XVIe. Petit portail à cintre décoré de moulures rondes; au-dessus, trois hautes fenêtres gothiques inscrites dans un grand cintre qui retombe, comme les moulures de la porte, sur des colonnettes à chapiteaux de crosses végétales et à bases munies de griffes. Portes carrées, à linteau porté sur des consoles, aux murs nord et sud des bras. Les combles de la nef et des bras portés sur un bahut peu élevé, reposant lui-même sur des modillons unis; modillons semblables au chevet. Contre-forts peu saillants à retraites, quelques-uns refaits. Clocher carré central couvert d'un toit pyramidal. Stalles fort simples du XVIe siècle. Trois cloches avec inscriptions, l'une de 1653, les deux autres de 1721. — Le presbytère, au sud de l'église, est un bâtiment barlong du XVe siècle, très-remanié, élevé sur une belle cave à deux nefs de trois travées, du XIIIe, voûtées d'arête avec arcs-doubleaux gothiques retombant sur de lourds piliers dont l'un est surmonté d'un chapiteau de feuillages. — Saint-Verain était, au moyen âge, une petite ville assez forte, défendue par une enceinte du XIIIe siècle flanquée de tours, qui, bâtie sur un plan irrégulier, s'étendait en longueur du nord au sud; le château et le donjon, à l'ouest, en étaient séparés par une courtine à peu près droite, au milieu de laquelle se trouvait une porte. Trois autres portes donnaient accès dans la ville. Il reste d'importants fragments des courtines, construites en moellon avec un revêtement de petit appareil, qui ont 2 mètres d'épaisseur. Deux portes, celles dites de Cosne et de Saint-Amand, en partie conservées; elles sont en arc brisé, sur pilastres à impostes, avec rainures de la herse; la porte de Saint-Amand est encore flanquée d'une tour ronde. A cinquante mètres de la porte de Cosne se trouve l'enceinte du château, épaisse de 2 mètres 15 centimètres, autrefois défendue par six tours rondes dont une seule est restée debout. A l'angle occidental, le donjon, indépendant de l'enceinte de la forteresse et possédant une issue particulière sur le dehors de la ville; ce donjon, du XIIe siècle, assez bien conservé et fort curieux, consiste en une grosse tour ronde d'environ 7 mètres de diamètre en œuvre, élevée au centre d'un terre-plein défendu, à l'ouest et au sud, par trois fortes tours, et à l'est, du côté du château, par deux tours engagées, peu élevées, renfermant des casemates. La tour centrale avait trois étages séparés par des planchers; l'escalier et divers corridors et réduits dans les murs épais de 2 mètres 50 centimètres. A l'étage inférieur, du côté de la ville, de fort petites baies cintrées; au-dessus, les restes d'une cheminée, un chapiteau roman et des lieux d'aisance ouverts dans le mur: sur le haut, découronné en partie, des restes du chemin de ronde. Les murs du donjon, en blocage, parementés de petites pierres d'appareil; au milieu de ces murs, des vides, des sortes de conduits qui ne sont autre chose que les moules de chaînages en bois, bien qu'on ait proposé d'y voir des conduits acoustiques. Petit bâtiment carré du XIIIe siècle, connu sous le nom de Chambre de justice, adossé à la courtine qui sépare la ville du château; pas de caractères extérieurs; à l'in-

térieur, salle fort dénaturée garnie d'arcatures cintrées sur pilastres. Quelques maisons du XVIe siècle; aucune assez importante pour être signalée. (Voir un plan des fortifications de Saint-Verain, un dessin de la porte et une vue générale du château et du bourg dans N. t. II, p. 66 et pl. XXI. — E. — S. M.)

ARRONDISSEMENT DE NEVERS.

CANTON DE DECIZE.

(Chef-lieu : DECIZE.)

AVRIL-SUR-LOIRE. *Ép. romaine.* Découvertes de médailles, de poteries et de statuettes en terre cuite. (N. pl. XCV.) || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, milieu du XIe siècle; plan en croix; abside voûtée en cul-de-four, percée de baies modernes. Transept voûté en berceau; le clocher au-dessus du bras nord de la croisée. Nef plafonnée. Sous le sanctuaire, crypte grossièrement voûtée en berceau, avec une abside à l'ouest; caveau sépulcral des seigneurs d'Avril communiquant avec cette crypte : il est à remarquer que ces seigneurs étaient placés dans ce caveau assis sur des fauteuils, en costume de cérémonie. Le père du dernier seigneur, M. de Dreuille, fut trouvé dans cette attitude en 1793. Portail en saillie; est formé de deux cintres en retraite, retombant sur des colonnettes. Corniche de l'abside à modillons sculptés. — Ancien château de la Croix, XVe ou XVIe siècle : deux tours rondes accolées à un corps de logis. (S. M.)

BÉARD. *Ép. romaine.* Traces de la voie de Decize à Nevers; découvertes de médailles (N. t. I, p. XX et XXV.) || *Moyen âge.* Ancienne église du prieuré (ordre de Cluny), puis paroissiale, convertie en grange depuis la Révolution, seconde moitié du XIIe siècle. Plan en croix, avec saillie de deux absides latérales, l'abside centrale détruite. Les petites absides en cul-de-four percées de fenêtres cintrées; chœur voûté en berceau brisé; à la partie centrale du transept, coupole sur quatre arcs cintrés, dont les arcs-doubleaux portent sur des colonnes engagées; bras et nef non voûtés. Fenêtres étroites cintrées et portes bouchées, de même forme, à la nef et aux bras; au bras nord, cordon billeté, modillons unis et tympan cintré décoré d'une rosace et d'un cordon perlé. Beau clocher carré par-dessus la coupole du transept : trois étages en retraite, séparés par des cordons billetés, percés de baies cintrées géminées sur pieds-droits. Toit pyramidal en ardoise sur des modillons unis. — Au sud de l'église, bâtiment barlong du XVIe siècle qui était le logis du prieur. (Vue de l'église de Béard, dans N. pl. LXXXVIII. — S. M.)

CHAMPVERT. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, XIIe siècle. Plan cruciforme, avec saillie de trois absides semi-circulaires et d'une petite chapelle ouverte au sud de la nef. Absides voûtées en cul-de-four; coupole du transept portée sur quatre arcs cintrés; chœur et bras voûtés en berceau; nef plafonnée. Fenêtres cintrées fort étroites au mur sud de la nef, les autres sans caractère; quelques restes de vitraux en grisaille du XVIe siècle. A l'entrée du chœur, épitaphe de François Dougny, seigneur de Marcou, mort en 1782. Contre-forts plats; modillons unis au chœur et aux absides; dans le mur de l'abside centrale, inscription de 1650 portant plusieurs noms. Clocher carré central : deux étages percés, le premier de deux baies cintrées, le second, sur chaque face, de deux baies également cintrées, séparées par une colonnette à chapiteau roman. — Château de Riejot du XVe siècle, remanié au XVIIe : corps de logis flanqué de deux tours rondes et d'une bretèche défendant la porte. Dans la grande salle du rez-de-chaussée, quatre écussons de la famille de Maumigny : d'argent, au chevron de sable, accompagné en pointe d'une étoile de gueules, au chef cousu d'or, accolés à des blasons d'alliance, surmontés d'une couronne de comte : 1° d'argent, à la fasce de gueules, surmontée de trois têtes de léopard de même, couronnées d'or (Marie de la Perrière mariée, en 1500, à Esmond de Maumigny, écuyer, seigneur de Maumigny et de Boux); 2° losangé d'argent et de sable, au franc quartier d'hermine (Claude Lamoignon mariée, en 1526, à Antoine de Maumigny, écuyer, seigneur de Maumigny); 3° palé d'argent et d'azur, au croissant de gueules brochant sur le tout (Gabrielle de Reugny mariée, en 1621, à Charles de Maumigny, écuyer, seigneur de Riejot); 4° d'or, au lion de sable, couronné de gueules (Esmée de Marcelanges mariée, en 1670, à Paul de Maumigny, écuyer, seigneur de Riejot); ce dernier blason, peint au-dessus de la haute cheminée à colonnes, au milieu d'un encadrement, avec des sauvages pour tenants et la devise : *Retrocedere nescit.* Fossés en partie comblés. (S. M.)

DECIZE. *Ép. romaine.* Quelques pierres des fondations de l'ancien château des comtes des Nevers sem-

blent avoir appartenu à un édifice romain. Découvertes de vases, d'anneaux, de statuettes. (N. pl. LXXXV, LXXXVI et CIX.) || *Moyen âge.* Sarcophage du IXe ou Xe siècle (dessin dans N. pl. CIII). — Église paroissiale de Saint-Aré; plan en croix, avec saillie d'une grande abside très-déviée au sud, d'une plus petite au nord et de trois chapelles, deux au nord, une au sud. Crypte du VIIe siècle; absides, chœur et partie du transept du XIe; partie centrale du transept du XIIIe; chapelles du commencement du XVIe; nef et bas côtés modernes. Absides en cul-de-four percées de fenêtres cintrées refaites; le chœur et la chapelle latérale, convertie en sacristie, voûtés en berceau avec arcs-doubleaux retombant sur des colonnes engagées à chapiteaux sculptés dans le goût roman ancien ou sur des pilastres. Centre du transept voûté, avec croisée d'ogives rondes retombant sur des colonnes engagées à chapiteaux de feuilles d'eau. Bras fort courts voûtés en berceau: celui du sud, moderne, exactement copié sur l'autre. Nef et bas côtés plafonnés. Les deux chapelles du nord voûtées sur croisées d'ogives prismatiques, avec retombées sculptées d'armoiries: dans l'une, une croix ancrée (de Bourgoing); dans l'autre, trois coquilles (Coquille). La chapelle du sud est moderne. Dans la nef, épitaphe de Jacob Esmalle, avocat au parlement, mort en 1662. Sous le chœur et la chapelle latérale, vaste crypte, divisée en deux nefs communiquant par deux arcs cintrés avec deux absides à l'est, de même grandeur et de même forme que les parties correspondantes de l'église supérieure. Il est positif que cette crypte, ou du moins sa nef principale, existait dès le commencement du VIIe siècle; au milieu de cette nef, voûtée en berceau surbaissé; le cercueil de saint Aré, en pierre presque brute, sans ornements, renfermé depuis peu dans une sorte de sarcophage moderne de style du XIIIe siècle; l'autre nef, qui servait autrefois de passage pour arriver au tombeau, voûtée moitié en berceau, moitié, au XVIe siècle, sur membrures prismatiques. Dans cette crypte, l'épitaphe suivante :

hoc iaciet in tvmvlo, phœbi qvi sptendvit arte:
tillotiadœœ gentis, et vrbis honos.
qvid mirum, mediis homines e favcibvs orci.
et tvmvlo arcentem, si hbitina rapit;
hev medievm impatiens lethvm sibi tollere prœdam
eximivm vitœ tollere qvœrit opvs :
sed nihil ista ivvant, remanet post fata svperstes;
illivs qne senis fama perennis erit.
petrvs tillotivs in honorem
defvncti patris qvi obiit
mense octobris 1595.

Porte occidentale en anse de panier ouverte sous une archivolte, de pur style gothique, de 1583; de chaque côté de cette porte, une fenêtre gothique à remplage flamboyant de la même époque. Au nord, portail du XIIe siècle: deux retraites de cintres sur des colonnes, dont deux sont tournées et annelées, à chapiteaux historiés; vantaux sculptés du XVIe siècle. Contre-forts plats et modillons sculptés aux deux absides. Clocher carré, au-dessus du bras gauche de la croisée, percé de baies gothiques et couronné d'une flèche en ardoise; on lit dans son étage supérieur une inscription de 1446 relative à la nomination d'un marguillier de l'église nommé Guillaume Parais. Deux beaux bénitiers en bronze, de grande dimension, ornés de diverses figures de saints et portant des inscriptions en lettres capitales gothiques, XVe siècle. Dans la crypte, restes du retable, sculpté en pierre et historié, qui décorait l'autel principal; ce retable porte les armes de Guillaume Coquille et de Jeanne de Bourgoing, père et mère du jurisconsulte et historien nivernais Guy Coquille. Jolie cage d'escalier en bois sculpté, du XVIe siècle, dans le bras nord. Dans la chapelle des fonts, trois retables ou fragments de retables du XVIe siècle; le plus complet, divisé en cinq tableaux représentant des scènes de la vie de la Vierge, avec figures de donateurs, séparés par des pilastres, est d'un travail fort soigné: il porte trois écussons à un chevron, accompagné de trois étoiles, et un chef chargé d'une étoile (de Vaulx) dont deux sont partis, l'un de trois cœurs couronnés (Baudreuil), l'autre de trois gerbes (Challemoux). Un autre bas-relief représente un chanoine donateur à genoux devant un prie-Dieu chargé d'un écu écartelé aux 1 et 4 d'une croix ancrée et aux 2 et 3 d'un vairé (de Bourgoing avec une écartelure); au fond, Notre-Seigneur au jardin des Oliviers. Retable peint représentant Jésus-Christ et des saints provenant de l'ancien couvent de Sainte-Claire. Reliques de saint Aré dans des reliquaires insignifiants du XVIIIe siècle. — Chapelle de la maison des frères de la Doctrine chrétienne, ancienne église du prieuré de Saint-Pierre (ordre de Cluny), puis d'un couvent de Minimes. Crypte, chœur et transept de la fin du XIe siècle, nef du XVIIe. Trois travées du chœur, maintenant terminé par un mur droit, voûtées en berceau, avec arcs-doubleaux portés sur des colonnes engagées accouplées; fenêtres cintrées, garnies de colonnettes, ouvertes sous des arcatures de même forme qui ont pour supports des pilastres à impostes billetés. Coupole du transept remplacée par un plancher porté sur quatre cintres, dont les arcs-doubleaux retombent sur des colonnes engagées annelées, à chapiteaux romans grossiers et à tailloirs énormes formés de moulures; bras fort courts voûtés en demi-berceau; une arcature cintrée à leurs murs nord et sud. Nef construite vers 1630, plafonnée, percée de fenêtres gothiques. Sous le chœur, crypte divisée en trois nefs par six piliers carrés fort grossiers, voûtes d'arête; autel formé d'une simple table de pierre, à l'ouest. Façade en pignon bien construite en pierre de taille; grande porte carrée divisée en deux baies par un pilier

central et flanquée de pilastres composites; au-dessus, des niches vides, une large fenêtre gothique à remplage flamboyant et trois écussons effacés. Clocher carré central, percé de baies romanes à colonnettes à son premier étage, qui est de la construction primitive, et de baies sans caractère au second, qui est moderne. — Chapelle fort insignifiante de l'ancien couvent de Sainte-Claire, dont l'inscription suivante donne la date : «tres havltz et tres pvissantz. prince et princesse. mō-«seignevr l. de. gōzagves et mada h. de cleves dvc et «dvch de. nivernois. mont faict. ediffier 1582.» Plan rectangulaire, pas de voûte; deux inscriptions gravées sur les parois intérieures : l'une, relative à une fondation faite en 1599 par François de Montholon, seigneur du Vivier, est ornée d'un écu à un mouton, surmonté de trois roses, timbré d'un casque avec lambrequins; l'autre, accompagnée d'un écu ovale d'azur, à une salamandre d'or, dans des flammes de gueules (Sallonnier), et de deux cœurs réunis et brûlant d'une même flamme, recouvre le cœur de Jacques Sallonnier, sieur de La Garde, et relate une fondation faite par ce personnage et par Esmée Dornand, sa femme, en 1628. Croix de consécration et peintures du XVIe siècle. Dans les restes des bâtiments claustraux, deux statuettes de la Vierge en pierre avec ces inscriptions : *N. D. Bovne Novvelle paque 1694*, et *N. D. d. Bonne Esperance. 1700.* — Chapelle de Saint-Thibaut, convertie en cellier, qui servit à une commanderie de l'ordre du Temple, puis à une maladrerie; XIIIe siècle; plan rectangulaire. Deux travées inégales, dont l'une était le chœur, divisées par un arc-doubleau formé de trois moulures rondes et voûtées sur croisées d'ogives de même forme; chapiteaux des colonnes engagées et consoles décorés de feuillages et de masques; fenêtres cintrées à la nef, en lancette et de hauteurs inégales au mur ouest. Porte en anse de panier tréflée; contre-forts plats; corniche à moulure ronde soutenue par des modillons unis; au mur nord, des consoles assez fortes destinées à soutenir des hourds. — Dans le faubourg de Saint-Privé, chapelle de Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, convertie en bâtiment d'habitation, du XVIe siècle; plan rectangulaire, voûte en berceau brisé. — Ruines fort considérables, mais à peu près informes, du château des comtes de Nevers, dominant la ville au sud : à l'intérieur, des portions de voûtes sur membrures prismatiques et des détails d'ornementation annonçant des reconstructions du XVe et du XVIe siècle; vastes souterrains du XIIIe voûtés en berceau brisé. — Parties de courtines et quelques tours assez bien conservées d'une enceinte de l'an 1200 environ : blocage avec revêtement de petit appareil; courtines de 2 mètres d'épaisseur; tours pleines à leur étage inférieur, qui renferme seulement deux étroits passages, voûtés en berceau brisé, disposés en croix grecque, aboutissant, en diminuant de largeur, à de hautes meurtrières; tous les couronnements ont disparu; porte de Loire, de la fin du XVe siècle, gothique, ouverte dans un portail carré avec étage supérieur autrefois défendu par des mâchicoulis dont on voit des restes. — Quelques maisons des XVe et XVIe siècles. — Aux Caillots, près du faubourg de Crotte, petit château du XVe siècle fort remanié. — Restes de l'ancienne église paroissiale de Saint-Maurice, au sud de Decize; XIIe siècle; abside en cul-de-four, précédée d'un chœur voûté en berceau recouvrant un caveau sépulcral. ‖ *Ép. moderne.* Bâtiments claustraux de l'ancien couvent des Minimes, construits vers 1630, formant une masse imposante qui domine la ville au nord-est : cloître fort simple, dont les galeries sont soutenues par des pilastres carrés, entouré de constructions sans caractères; porte ionique formant l'entrée principale. — Tour de l'horloge, construite vers 1845, offrant sur sa façade une statue de Guy Coquille en fonte. — Châteaux de Brain et de Germancy, belles habitations modernes. (Dessins de Decize et de ses monuments dans N. pl. XVIII et LXXIII, et t. II, p. 226. — S. M.)

DEVAY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Victor, petite construction du XIIe siècle, presque entièrement refaite, insignifiante. Anciens fonts romans : cuve barlongue décorée, sur trois de ses côtés, de neuf disques sculptés disposés trois à trois, et sur le quatrième de trois arcatures cintrées. Statue en pierre de saint Victor du XVIe siècle. (S. M.)

DRUY-PARIGNY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, commencement du XIIe siècle; plan cruciforme terminé par une abside semi-circulaire, voûtée en cul-de-four et percée de trois fenêtres cintrées. Chœur, transept et partie est de la nef voûtés en berceau; partie ouest, plus large que le reste, du XVIe siècle, non voûtée. Fenêtres cintrées étroites aux parties anciennes; deux fenêtres gothiques, avec quelques restes de vitraux en grisaille, à la partie plus moderne. Litre portant des écussons, entourés d'une cordelière, écartelés aux 1 et 4 d'azur, au croissant d'argent, surmonté d'une étoile d'or, et aux 2 et 3 d'or, à l'arbre de sinople, partis d'or, à la croix ancrée de gueules (Marie de Damas d'Anlezy mariée, en 1643, à Claude Marion, comte de Druy). Porte du XVIe siècle en anse de panier, garnie d'une moulure ronde. Dans le chœur, épitaphe d'un curé de Druy, nommé Gilbert Belleveaux, mort en 1722. Petite flèche en ardoise sur la nef. — Le château, construit au XIVe siècle, reconstruit au XVe, puis modifié à diverses époques, couvrait un espace carré jadis entouré de fossés et de murs d'enceinte de 2 mètres d'épaisseur, dont il ne reste que peu de traces : au sud, porte en anse de panier défendue par deux tours à pans coupés, percées de meurtrières, rainures pour le passage de la herse; à droite de cette porte, grosse tour

ronde; à l'est, la chapelle fort dénaturée : deux travées voûtées sur membrures rondes à arête, le tout du XIVe siècle. Au nord, un grand corps de logis du XVIIIe siècle, flanqué de deux tours et d'une tourelle d'escalier du XVe; au-dessus de la porte de cette tourelle, un écu à une bande (La Rivière). (Dessin dans N. pl. LXXXVIII. — S. M.) — Ancienne église paroissiale de Parigny-sur-Sardolle, actuellement en ruines, du XIIe siècle. Nef presque entièrement détruite; coupole sur le transept et abside en cul-de-four ovoïde, décorée de trois arcatures cintrées; fenêtres refaites; restes de peintures contemporaines de la construction de l'église; chapiteaux fort simples. Litre chargée d'écussons d'azur, au lion d'or, au chef de même, chargé de trois roses de gueules (Coste de Champeron). Contre-forts plats; clocher carré central, percé d'une seule baie cintrée à l'ouest et couronné par un toit pyramidal en tuile. (S. M.)

FLEURY-SUR-LOIRE. *Ép. romaine.* Restes d'établissements romains d'une certaine importance; substructions, fragments de marbres, médailles, poteries, ustensiles divers trouvés dans les champs de cette commune. Traces de la voie romaine qui suivait la rive gauche de la Loire. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Julien, XIIe siècle. Plan cruciforme, terminé par une abside semi-circulaire voûtée en cul-de-four ovoïde; chœur et transept voûtés en berceau; arcs-doubleaux sur colonnes engagées à chapiteaux sculptés de feuilles d'eau et d'entrelacs, un seul historié; nef non voûtée; petites fenêtres cintrées de construction primitive, sauf deux qui ont été refaites. Modillons du chœur unis, ceux de l'abside décorés de sculptures diverses. Petite porte en anse de panier, du XVIe siècle, au bras sud qui servait de chapelle seigneuriale; au-dessus de cette porte, un écusson portant les trois lettres S, D, B, en caractères gothiques. Clocher central carré à deux étages percé, sur l'une de ses faces, de deux baies cintrées, séparées par une colonnette cannelée à chapiteau de feuilles d'eau, comprises sous une même arcature ornée de zigzags, et, sur les autres faces, de baies moins soignées de formes diverses; colonnettes engagées aux angles, modillons unis sous la haute flèche en ardoise. Deux litres fort effacées, l'une du XVIIe siècle, l'autre du XVIIIe : la première semée d'écussons écartelés au 1 et 4 d'azur, au lion d'or, et, aux 2 et 3, d'azur, à neuf losanges d'or posés 3, 3 et 3, ces écussons en accolade, timbrés d'une couronne de comte et compris entre deux palmes (de Villaines); la plus moderne offrant deux écussons ovales accolés, timbrés d'une couronne de comte, celui de dextre, d'argent à deux palmes de sinople adossées, accompagnées en pointe d'une grenade de gueules, tigée et feuillée de sinople (Richard de Soultrait); celui de senestre, d'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois étoiles d'or, au chef du second émail, chargé d'une étoile de gueules (De Vaulx). Fonts baptismaux à pans coupés du commencement du XVIe siècle. — A la Motte-Farchat, sur une motte de forme irrégulière au bord de la Loire, château rebâti au commencement du XVIe siècle sur l'emplacement d'un plus ancien, du XIVe ou du XVe, dont il ne reste que des substructions et une tour maintenant tout à fait ruinée : corps de logis barlong à pignons flanqué d'une grosse tour ronde; portail carré à l'est du château, flanqué lui-même d'une tourelle engagée renfermant l'escalier; tour ronde ruinée au nord. Au-dessus de l'entrée du portail, qui a été plusieurs fois refaite, débris d'ornementation du XVIe siècle au milieu desquels on remarque des écus ovales à une bande chargée de quatre cornes d'abondance entrelacées deux à deux (Duret); chiffres en lettres grecques, écusson de Villaines, timbré d'un casque et accompagné de cette devise : *Nellivs pavebit occvrsvm;* et niche vide, avec cette inscription : *Villaines et Dvret à la Mere de Diev offrent son effigie et levr ame et ce liev*, et la date 1621. Autre inscription de 1527 à l'intérieur. La partie postérieure du portail, à laquelle fut accolée, au XVIe siècle, la partie offrant l'ornementation décrite ci-dessus, date de la construction primitive; on y distingue encore un écu mutilé à un lion, qui peut être le blason des premiers seigneurs de la Motte-Farchat. Porte du château carrée, comprise entre deux pilastres dans le goût de la Renaissance, offrant la date 1515, et surmontée d'un écu mutilé de la famille de Villaines. Fenêtres carrées à moulures de diverses grandeurs et hautes lucarnes récemment restaurées. Près du château, grange portant une inscription latine assez singulière rappelant le souvenir de la pose de la première pierre de ce bâtiment, en 1779, par Jean-Jacques-Benoît Richard de Soultrait de Fleury, âgé de douze ans. (N. pl. CXVIII. — Victor Petit, *Châteaux des bords de la Loire.* — S. M.)

LA MACHINE. *Ép. moderne.* Château des Écots, récemment construit, dans le style de la Renaissance, à la place d'un petit manoir du XVe siècle qui était entouré de fossés. — Église paroissiale de Notre-Dame, bâtie en 1839, sans aucun caractère.

SAINT-GERMAIN-CHASSENAY. *Moyen âge.* Une tour et une courtine de l'ancien château de Beauvoir, XVe siècle (?). — Église paroissiale de Saint-Germain, construite à l'époque romane, reconstruite en partie au XVIe siècle, comme l'indiquent certains détails de construction de la partie orientale, qui a été reprise lorsqu'on bâtit la nef au siècle dernier. Sur une litre, écussons à un chevron et un chef chargé de trois étoiles (Favre de Dardagny). ‖ *Ép. moderne.* Château de Crécy, XVIIe siècle. — Château de Beauvoir, XVIIIe siècle, corps de logis avec pavillons et chapelle. — Beau château de Saint-Loup, carré, flanqué de quatre tours à pans en brique et pierre de taille, construit en 1845. — Devant

l'église, croix sculptée dans le style de la Renaissance, en 1855, par M. Goby, curé de la paroisse. (S. M.)

SAINT-LÉGER-DES-VIGNES. *Moyen âge.* Ancienne église paroissiale de Saint-Léger, qui depuis longtemps ne sert plus au culte : nef du XIIe siècle et chœur à chevet plat du XIIIe, remaniés au XVIe; plan rectangulaire. Rien de voûté. Le mur oriental percé d'une fenêtre gothique à remplage flamboyant; fenêtres en lancette aux parois du chœur. Porte cintrée à linteau porté sur des consoles; contre-forts assez saillants; corniche du chœur soutenue par une série de petites arcatures renversées formant des modillons séparés par des espèces de coquilles. || *Ép. moderne.* Nouvelle église paroissiale récemment construite en style gothique. (S. M.)

SAINT-OUEN. *Ép. romaine.* Quelques traces de la voie de Nevers à Decize. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Barthélemy, du XIIe siècle; plan en croix. Chœur reconstruit depuis peu dans le style du XIIIe siècle; pas de voûte au transept; les arcs ouverts sur le chœur, le bras nord et la nef brisés et munis d'arcs-doubleaux sur colonnes engagées à chapiteaux historiés ou décorés dans le goût roman; le quatrième arc refait en plein cintre sur pilastres à impostes; bras de la croisée voûtés, celui du nord en berceau brisé, celui du midi, plus court que l'autre, en berceau; nef plafonnée; les fenêtres anciennes cintrées et étroites, les autres sans caractère. Porte formée de trois tores cintrés, encadrés par une archivolte de losanges, retombant sur des colonnettes à chapiteaux de feuilles d'eau; tympan décoré d'une croix cantonnée de besants. Clocher carré, adossé au bras nord, percé à son étage supérieur, un peu en retraite, de baies cintrées, disposées deux à deux, séparées par deux colonnettes accouplées à chapiteaux sculptés; flèche octogone couverte en ardoise. Bas-relief en pierre du XVIe siècle, autrefois peint, représentant une annonciation et des saints; deux statues de pierre de la même époque. Cloche de 1486 avec inscription en lettres minuscules gothiques. — Château de Bouy, à l'est de Saint-Ouen : corps de logis barlong irrégulier, du premier quart du XVIe siècle, flanqué d'une tour d'escalier à pans coupés; fenêtres à moulures de différentes formes et lucarnes à couronnements élégants. Quatre cheminées à manteaux décorés de moulures, soutenus par des colonnettes ou par des pieds-droits à nervures: sur l'une, écu écartelé d'un lion et d'une bande, accompagnée de six étoiles en orle (de Roffignac), tenu par deux anges; sur une autre, un lion et une salamandre. Près du château, bâtiment carré sans caractères qui servait de chapelle. Autre chapelle contemporaine du château, non voûtée, percée d'une porte en anse de panier et de fenêtres gothiques tréflées; écu de Roffignac sculpté au-dessus de la porte; litre semée d'écussons, les uns écartelés de sable, à la croix d'or, et d'argent, à la bande de gueules, accompagnée de six étoiles de même; les autres, en losange, écartelés de gueules et d'argent. Traces de fossés autour du château et des chapelles. (S. M.)

SOUGY. *Ép. romaine.* Quelques substructions antiques à Rozières. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Bénigne, du XIIe siècle, remaniée; plan cruciforme, terminé par une abside, avec saillie du clocher au sud du chœur. Abside en cul-de-four; chœur et transept voûtés en berceau, ainsi que le dessous du clocher, qui sert de sacristie; nef plafonnée. Contre-forts plats. Clocher carré à deux étages percés de baies cintrées géminées; flèche couverte en bardeau. || *Ép. moderne.* Châteaux de Champrobert et de Rozières, ce dernier construit récemment dans le style du XVIIe siècle. (S. M.)

THIANGES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, de la seconde moitié du XIIe siècle, très-remaniée vers 1500; plan cruciforme. Chœur à chevet plat voûté en berceau brisé; voûtes du transept sur lourdes membrures prismatiques; une clef aux armes de France; nef plafonnée. Arcs-doubleaux de la croisée en tiers-point, sauf celui du chœur, qui est cintré; pilastres à chapiteaux romans fort simples. Fenêtres gothiques tréflées aux bras, les autres baies modernes. Plusieurs dalles funéraires du XVe et du XVIe siècle, portant en relief des croix de formes diverses accostées de calices, de burettes et d'attributs de profession; épitaphes de Gabriel Champilloux, fermier, mort en 1637, et de Louise Commaille, morte en 1692 : la première décorée d'écussons ovales à un chevron, accompagné de deux croissants en chef. Portail cintré, deux bandeaux sur colonnettes à chapiteaux épannelés. Contre-forts très-saillants ajoutés au chevet lorsque l'on détruisit l'abside. Belle statue en pierre de saint Georges, du XVIe siècle.—Deux mottes sur lesquelles s'élevaient des châteaux dont on voit encore les fondations.

VERNEUIL. *Ép. romaine.* Restes d'une voie. || *Moyen âge.* Belle église paroissiale de Saint-Laurent, de la première moitié du XIIe siècle, remaniée au XVe; plan cruciforme, avec saillie de trois absides en cul-de-four. Parois de l'abside centrale et du chœur, voûté en berceau, décorées d'arcatures cintrées sur colonnettes engagées à chapiteaux romans, bases et tailloirs fort épais ornés de grecques; fenêtres refaites. Au transept, coupole sur pendentifs, portée par quatre arcs cintrés dont les doubleaux retombent sur des colonnes engagées à chapiteaux sculptés; bras voûtés en berceau; nef plafonnée. Petites fenêtres romanes à la nef et au chœur; celle du bras sud gothique à remplage flamboyant. Dans le chœur, épitaphe de Catherine-Michelle de Maumigny, fille de messire Paul de Maumigny, chevalier, seigneur de Verneuil, et de Claude de Las, morte en 1727; attributs funéraires et écu de Maumigny en losange. Portail en saillie très-soigné :

cintre de deux bandeaux en retraite retombant sur un entablement billeté, soutenu par des colonnettes annelées, fabriquées au tour, à chapiteaux historiés ou simplement ornés de moulures; au-dessus du portail, archivolte billetée se prolongeant sur les côtés de la façade. Contre-forts plats talutés au sommet. Modillons unis au chœur, à l'abside et au clocher. Au-dessus de la coupole, clocher carré à deux étages, celui du haut, en retraite, percé sur chaque face de quatre baies cintrées, disposées deux à deux, séparées par des colonnettes de formes variées à chapiteaux de feuilles; flèche en ardoise. Fonts du XVIe siècle, décorés de zigzags et d'une guirlande de chêne. Banc seigneurial du XVIIe siècle, portant un écusson sculpté à un lion, timbré d'une couronne de comte et tenu par deux enfants (de Bonnay). — Château au sud-est de l'église : plan carré du XIIIe siècle, agrandi et modifié au XVIe, puis au XVIIIe. Courtines de 1 mètre 30 centimètres d'épaisseur, en partie conservées, reliant quatre tours rondes, dont l'une, au nord-est, plus forte que les autres, est flanquée de trois étages de bretèches. Le bas de ces tours voûté; leurs murs épais de 1 mètre 60 centimètres. Tous les couronnements détruits, ainsi que le portail qui s'ouvrait à l'ouest. Pavillon du XVIe siècle, avec ornementation dans le goût de la Renaissance, et bâtiment d'habitation plus moderne adossés à la courtine est. Baies et meurtrières refaites à diverses époques. Colombier rond du XVIe siècle. ‖ *Ép. moderne.* Châteaux de Maumigny et de Vanzé. (Dessin de Verneuil dans N. pl. CVII. — S. M.)

CANTON DE DORNES.

(Chef-lieu : DORNES.)

COSSAYE. *Ép. romaine.* Au nord de la commune, dans les bois, vestiges d'une voie romaine qui partait de Decize (N.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, XIIe siècle, avec adjonction, au XVIe, d'une chapelle remplaçant le bras sud; plan en croix terminé par une abside semi-circulaire en cul-de-four. Chœur et bras nord voûtés en berceau; petite coupole au transept; chapelle voûtée sur membrures prismatiques, Dieu le Père à la clef et les animaux symboliques aux retombées; arcs-doubleaux du chœur cintrés, sur colonnes engagées à chapiteaux décorés de feuilles; ceux du transept sur pilastres. Nef non voûtée. Fenêtres cintrées à l'abside, gothiques tréflées aux bras, informes à la nef. Au-dessus de la coupole, clocher carré à deux étages percé, sur chacune de ses faces, de deux baies cintrées séparées par un pied-droit et garnies de colonnettes. Flèche octogone en ardoise. Litre extérieure, du XVIIe siècle, semée d'écussons, les uns à une aigle (des Gentils), les autres à un lion (de Marcelanges). Fonts octogones de 1621 avec inscription. ‖ *Ép. moderne.* Chapelle des Houillières, reconstruite au XVIIe siècle, sans caractère; petite cloche de 1516 avec inscription gothique. — Château de la Grange, XVIIIe siècle. (S. M.)

DORNES. *Ép. romaine.* Monnaies de Tetricus (N.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Julien, de la première moitié du XIIe siècle, en partie reconstruite au commencement du XVIe; plan en croix, terminé par un chevet à pans coupés. Le chœur et deux chapelles qui doublent, à l'est, les bras de la croisée voûtés sur membrures prismatiques et percées de fenêtres gothiques tréflées; au centre du transept, membrures rondes retombant sur des masques, XIVe siècle; bras voûtés en berceau; arcs-doubleaux cintrés sur pilastres à impostes. Nef plafonnée; fenêtres modernes. Épitaphes de François Manquat, premier doyen du chapitre de Dornes (fondé vers 1530), mort en 1552, avec dessin d'un calice fort élégant, et de Jean Vezier, l'un des premiers chanoines de l'endroit : cette dernière sans date, mais évidemment du même temps que la première. Sous le chœur, caveau sépulcral des seigneurs de Dornes. Portail en saillie : trois retraites de cintres sur colonnettes à chapiteaux sculptés de feuilles et d'animaux empruntés aux bestiaires. Clocher central carré, percé sur chaque face de deux baies cintrées séparées par deux petites colonnettes à chapiteaux sculptés de feuilles; flèche d'ardoise au-dessus. Bénitier en fonte du XVIe siècle, avec versets en lettres minuscules gothiques. Dans la chapelle méridionale, retable en pierre sculpté et peint, de la première moitié du XVIe siècle, représentant une Notre-Dame-de-Pitié avec figures de donateurs, assistés de leurs patrons, et blasons : l'un écartelé aux 1 et 4 d'une bande frétée, et aux 2 et 3 de trois rocs d'échiquier (Fouet de Dornes); l'autre, en losange, parti des mêmes armes et d'un écartelé d'une croix recroisetée et de six palmes posées en pal. — Dans le mur du jardin du presbytère, ancien cimetière, restes du monument funéraire de Thierry Fouet de Dornes, chevalier, seigneur de Dornes, Raiz, etc., président de la chambre des comptes de Bourgogne, mort vers 1550, lequel se trouvait dans l'église. Voici son épitaphe, gravée sur un *titulus* accompagné de figures en bas-relief de vertus et d'anges tenant des écussons pareils à ceux du retable de l'église, le tout d'un travail très-fin :

Pvis·que·le·marbre·qui·est·chose·incemsible·
porte·tovrmēt·dvne·si·grande·perte·
comant·mon·œit·pvis·qvil·lvy·est·loisible·
incessamēt·ne·la·plevre·et·regrette·
sa·gentille·ame·de·vertvz·tant·complette·
a·faict·que·diev·ayant·dicelle·envye·
povr·sē·servir·come·saige·et·secrette·
layt·retiree·luy·terminant·la·vie·

— Château bâti, au XIIIe siècle, sur une motte carrée entourée de larges fossés, brûlé dans les guerres des

Anglais; il ne reste de la construction primitive que la base des tours de l'est et du sud; les corps de logis de ces mêmes côtés sont de la fin du xve siècle; la façade principale offre une galerie en brique, datée de 1547, décorée de têtes et d'ornements divers sculptés avec talent; sur un cartouche, cette devise : *votis potior*. Bel escalier de pierre dans le style de la Renaissance. || *Ép. moderne*. Chapelle, richement décorée, de l'hospice du Bon-Pasteur; vitraux à personnages; très-beau retable en pierre sculpté et peint, du meilleur style de la Renaissance, provenant de l'église de l'ancien prieuré de Montempuy : ce retable est divisé en trois arcades festonnées de fleurs de lis, séparées par des colonnettes à chapiteaux élégants : sous l'arcade centrale, une Notre-Dame-de-Pitié; sous celle de gauche, un chanoine agenouillé devant un prie-Dieu, sur lequel se voient un écu chevronné et les initiales L D; sous celle de droite, un chevalier en costume de guerre, son armet à ses pieds, aussi agenouillé devant un prie-Dieu armorié comme l'autre et portant les lettres A D; au-dessus et au-dessous des arcades, des frises ornées de charmantes arabesques; aux angles de la corniche, des consoles soutenues par de petits anges. Sur le retable, une grande statue de la Vierge en pierre, peinte de vives couleurs, provenant également de Montempuy, ainsi qu'une jolie crédence et une porte employées dans l'ornementation de la chapelle. (Vue du château de Dornes dans N. pl. LXI. — S. M.)

LAMENAY. *Ép. romaine*. En creusant, en 1867, les fondations du château, à l'ouest de l'église, on y a découvert les restes d'un établissement gallo-romain : substructions assez étendues, tuiles à rebord, poteries, etc. || *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Roch, qui était autrefois celle d'un prieuré de l'ordre de Cluny (fondation en 1089), fin du xie siècle ou premières années du xiie. Plan en croix, terminé par une abside en cul-de-four; chœur et bras du transept voûtés en berceau; planchers au transept et à la nef; arcs-doubleaux cintrés sur pilastres. Fenêtres refaites garnies de vitraux modernes. Clocher central carré, petite flèche en ardoise. — A l'est de l'église, motte oblongue, entourée de fossés, sur laquelle s'élevait l'ancien château. || *Ép. moderne*. Château récemment construit en brique et pierre de taille, dans le style du règne de Louis XIII. (S. M.)

LUCENAY-LES-AIX. *Ép. romaine*. Vestiges d'une voie. || *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Romain, qui était autrefois celle d'un prieuré (ordre de Saint-Augustin, fondation de 1130), xiie siècle. Plan en croix, terminé par trois absides en cul-de-four ovoïde; les parois de l'abside et du chœur décorées d'arcatures cintrées ou en mitre; bras voûtés en berceau brisé; voûte du transept, refaite en 1439, garnie de lourdes membrures prismatiques sur quatre arcs brisés portés par des pilastres. Des passages fort étroits, ménagés entre les piliers et les murs, faisaient communiquer les bras avec la nef, qui vient d'être reconstruite en style roman. Fenêtres romanes aux absides et aux murs nord et sud du transept, ces dernières disposées 1 et 2. Épitaphe, de la fin du xvie siècle, d'une femme de la famille des Gentils; autre épitaphe, du xviie, d'un curé du lieu. Contre-forts plats soutenant la corniche garnie de modillons unis. Antéfixe en forme de fleuron au pignon du bras sud. Au-dessus du transept, clocher rectangulaire, de 1439, percé de baies cintrées simples; flèche en ardoise. (S. M.)

NEUVILLE-LEZ-DECIZE. *Moyen âge*. Église paroissiale de Saint-Pierre-aux-Liens, fin du xiie siècle. Nef et chœur rectangulaire, précédés d'un clocher-porche moderne et terminés par une abside en cul-de-four ovoïde; chœur voûté en berceau brisé, avec arc-doubleau sur colonnes engagées à chapiteaux décorés de feuilles d'eau et d'étoiles; les parois de l'abside et du chœur garnies d'une arcature où alternent des pilastres et des colonnettes, des cintres et des mitres. Nef non voûtée dont les murs offrent des restes de grandes figures de saints peintes au xvie siècle. Porte au sud : bandeau cintré, sous une archivolte de billettes, renfermant un tympan au milieu duquel est sculptée une main bénissante dans un nimbe perlé; contre-forts plats talutés au sommet, engagés à leur pied dans un soubassement continu; modillons sculptés à l'abside, dont les fenêtres sont en plein cintre. Fort curieuse statue de saint Genest, en pierre, du xiie siècle; statue de Notre-Dame-de-Pitié, du xvie, dont la base porte un écu parti d'azur, à trois oiseaux contournés d'or (des Colons?) et d'azur, à trois roses d'or. — Commanderie du Feuilloux (ordre du Temple, puis de Saint-Jean de Jérusalem). L'ensemble des bâtiments occupait un carré dont la chapelle, du xiie siècle, encore entière mais convertie en écurie et en grenier, forme le côté sud; nef non voûtée et abside en cul-de-four, porte carrée surmontée d'un tympan en fronton au milieu duquel se dessine, dans un orle, une croix potencée cantonnée aux 3 et 4 d'un A et d'un Ω; sur cette même pierre, l'inscription suivante en lettres capitales mêlées d'onciales : *pax hvic domvi bene fvndatae svpra firmam petram domvs domini;* au-dessus de la porte, quatre corbeaux sculptés de masques; modillons unis; abside surmontée d'un étage en briques, porté sur des modillons, postérieur à la construction primitive, qui servait d'ouvrage de défense. A l'ouest, les bâtiments d'habitation du xiiie siècle et du xve, écus aux armes de Bourgogne-Nevers et de l'ordre de Malte; base d'une tour du xiiie siècle, à l'angle nord-est, réunie à l'abside de la chapelle par une courtine épaisse de 1 mètre 30 centimètres. — Chapelle de Saint-Genest, lieu de pèlerinage pour les infirmes, sans caractère, xvie siècle. (S. M.)

SAINT-PARIZE-EN-VIRY. *Ép. romaine.* M. Marion a découvert aux Taillières, en 1870, un certain nombre d'armes, de bracelets et d'ustensiles domestiques en bronze, presque tous brisés, qui avaient été enfouis ensemble, sans doute dans une sépulture. ‖ *Moyen âge.* Ancienne église du prieuré de Montempuy (ordre de Cluny), convertie en grange, du XVIe siècle, sauf le mur septentrional, qui est de construction romane. Chevet à pans coupés au bout de trois travées voûtées sur croisées ogives prismatiques que traverse une membrure sous-faitière; culs-de-lampe peints en bleu et or à la retombée des membrures; les arcs-doubleaux pénétrant des colonnes engagées; fenêtres gothiques tréflées au sud, romanes au nord, celle de l'est garnie d'un remplage de meneaux; écu chevronné sculpté en diverses parties de l'église. Porte en anse de panier décorée de moulures; sculptures du style de la Renaissance à la naissance des rampants du pignon et au-dessus d'une petite porte au sud. Contre-forts, plats au mur nord, très-saillants et à retraites au sud et au chevet. Restes des bâtiments claustraux, XVe siècle. (S. M.)

TOURY-LURCY. *Moyen âge.* Grosse tour ronde de l'ancien château, haute de 25 mètres, dont la base talutée et les deux premiers étages voûtés datent de l'an 1200 environ, et la partie supérieure, découronnée lors de la Révolution et recouverte d'un toit moderne, de la première moitié du XVe siècle; porte à 4 mètres au-dessus du sol ancien; murs de 3 mètres, puis de 2 mètres d'épaisseur, renfermant un escalier et des couloirs conduisant aux bretèches qui flanquent le côté extérieur à des hauteurs différentes; meurtrières longues et étroites; fenêtres carrées aux étages supérieurs; au-dessus de l'une d'elles, sous une moulure, écu à trois bandes (Saulnier); bancs de pierre dans l'ébrasement des fenêtres; hautes et larges cheminées du XVe siècle. Aux angles des murs du jardin potager, tourelles assez fortes, percées de meurtrières, du XVIe siècle. — Ancienne église paroissiale de Lurcy-sur-Abron, convertie en grange, d'origine romane, très-remaniée et sans caractère. — Mottes des anciens châteaux de Lurcy, de la Forest et des Espoisses; sur cette dernière, fondations et débris de constructions, fossés profonds. — Découverte d'une grande quantité de monnaies des XIVe et XVe siècles au lieu dit *le Trésor*, dans le parc du château de Toury. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Martin, reconstruite en 1815 sur l'emplacement et à peu près sur le plan de l'ancienne, qui datait de l'époque romane, à en juger par des débris du portail. — Petit château de Lurcy, XVIIe siècle, fort remanié. — Château de Toury, grande construction élevée sur l'emplacement de l'ancien château, en 1776, renfermant les collections nivernaises du comte de Soultrait et divers objets d'art anciens, entre autres la statue tumulaire en pierre d'un prieur de Saint-Pierre-le-Moûtier, une belle Vierge en pierre du XVe siècle, une autre figure de la Vierge, en pierre, du XVIe, assise dans une niche ornementée portant la devise : *mon. weil. y. tent.* et un écu à une fasce, accompagnée de trois quintes-feuilles (Popillon du Ryau).

TOURY-SUR-JOUR. *Moyen âge.* Château du Bessay : corps de logis barlong, du XVe siècle, et construit en brique et pierre de taille entre deux tours d'angle plus anciennes, peut-être du XIVe siècle, fort remaniées; détails d'architecture gothique; élégante porte en anse de panier, ouverte sous un tympan gothique encadré par des moulures garnies de choux frisés, que portent des montants formés de nervures prismatiques très-fines enroulées d'une spirale ronde; dans ce tympan, les restes de l'écu mutilé de la famille de Bonnay, à un chef et un lion brochant, timbré d'un casque à lambrequins et supporté par deux chiens. — Au lieu-dit *les Fossés-Matigny*, trois mottes entourées de fossés de forme irrégulière, sur lesquelles s'élevaient, si l'on en croit la tradition, les constructions d'un château féodal d'une certaine importance. (S. M.)

TRESNAY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Remy, de la seconde moitié du XIIe siècle, remaniée au XVe ou au XVIe; plan en croix terminé par trois absides; coupole sur le carré, supportée par quatre arcs brisés retombant sur des colonnes à chapiteaux d'un travail soigné, historiés ou décorés de feuilles et de bandeaux perlés : sur l'un d'eux, représentation du sacrifice d'Abraham; bras voûtés en berceau brisé; nef plafonnée. Quelques fenêtres cintrées étroites, les autres refaites en tiers-point. Porte surmontée d'un bandeau gothique sous un cordon perlé; aux bras du transept, contre-forts plats talutés au sommet, modillons unis et antéfixe en forme de fleuron au nord. A l'abside centrale, les modillons sont sculptés d'animaux et de masques, et les contre-forts, en forme de colonnes engagées, amortis en cône. Au-dessus de la coupole, clocher carré sans caractère. Retable de 1663, ouvrage d'un curé de Tresnay nommé Montel. — Motte circulaire, entourée de fossés, nommée *la Bâche-aux-Moines*, sur laquelle, dit-on, s'élevait un château. (S. M.)

CANTON DE FOURS.

(Chef-lieu : FOURS.)

CERCY-LA-TOUR. *Ép. romaine.* On a découvert et l'on découvre tous les jours, à Vernisy, des médailles et des débris de l'époque gallo-romaine (N.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, fin du XIe siècle; plan en croix terminé par trois absides en cul-de-four percées de fenêtres refaites sans caractère. Coupole au carré; quatre arcs cintrés dont les doubleaux portent sur des pilastres à impostes billetés; bras voûtés en

berceau communiquant avec la nef plafonnée par des passages cintrés pratiqués derrière les piliers; fenêtres cintrées, très-étroites, ouvertes dans le haut des murs. Porte gothique refaite, au XVIe siècle, sous l'archivolte cintrée romane décorée de billettes; contre-forts talutés au sommet. Au-dessus de la coupole, clocher carré et percé de baies cintrées géminées. Toit pyramidal en ardoise. Cloche de 1581 portant une inscription en lettres minuscules gothiques, des figures de saints sur des médaillons et le nom du fondeur *Nicolas Vallet* inscrit autour d'une cloche. — Bâtiments claustraux du prieuré de Coulonges, fin du XVe siècle, remaniés au XVIIe; au-dessus d'une porte, écu à une croix ancrée et cette inscription : *n f c damas* (armoiries et nom de Claude Damas, prieur de Coulonges au milieu du XVIe siècle); assez belle statue en pierre du XVIe siècle représentant un saint en costume de moine. — Château de Champlevois, sur une motte entourée de fossés, au sud de Cercy : corps de logis en brique et pierre de taille, à demi ruinés, entourant une cour carrée, les uns du XVe siècle, les autres du XVIe; portail ouvert au nord-est dans un bâtiment carré; rainures des bras du pont-levis; tour d'escalier à pans; une galerie à la hauteur du premier étage sur la cour; chapelle non voûtée, dénaturée; deux écussons en pierre sculptés avec soin: l'un, au milieu d'un quatre-feuille, à un sautoir engrêlé (de Ferrières); un autre, plus moderne, de la même famille, écartelé au 1 d'un sautoir engrêlé, au 2 d'un lion, au 3 parti d'un bandé, avec une bordure, et d'une croix ancrée, au 4 semé de fleurs de lys. || *Ép. moderne.* Château de Briffault, XVIIIe siècle, ancien rendez-vous de chasse des ducs de Nivernois. (Vue de Cercy avec restitution d'une tour, qui n'a peut-être jamais existé, dans N., pl. 114. — S. M.)

CHARRIN. *Moyen âge.* Petite église paroissiale de Saint-Martin, XIIe siècle; abside en cul-de-four au bout d'une nef non voûtée. Cloche de 1618 avec inscription. (S. M.)

FOURS. *Ép. romaine.* Butte d'origine romaine, dans laquelle on a trouvé des tuiles à rebord. (Bulliot, 151.) || *Moyen âge.* Ancienne église paroissiale en ruines, XIIe siècle? Nef non voûtée et abside en cul-de-four. || *Ép. moderne.* La nouvelle église paroissiale, construite vers 1830.

LA NOCLE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Cyr, XIIe siècle; nef non voûtée et abside en cul-de-four; petite flèche centrale recouverte en bois. — Le château, dont il ne reste que des pans de murs informes, s'élevait sur une motte carrée entourée de fossés; c'était une vaste construction en brique du XVIe siècle, avec quatre tours rondes aux angles, dont une est encore en partie conservée. (Dessin de ce château restitué dans N., pl. 90. — S. M.)

MAULAIX. *Ép. romaine.* Butte romaine près de la Cressonne. (Bulliot, 151.) || *Moyen âge.* Petite église romane en ruines.

MONTAMBERT-TANNAY. *Moyen âge.* Ancienne église d'un prieuré de l'ordre de Cluny (fondation de 1060), maintenant paroissiale, de Saint-Pierre de Montambert, fin du XIe siècle; plan en forme de croix, terminé par trois absides voûtées en cul-de-four; coupole sur pendentifs au carré; bras voûtés en berceau; nef plafonnée. Au-dessus de la coupole, clocher carré percé, à ses deux étages, de baies cintrées garnies de colonnettes à chapiteaux de feuilles d'eau. || *Ép. moderne.* Le presbytère, ancienne demeure du prieur, porte la date 1661 et un blason effacé. (S. M.)

SAINT-GRATIEN-SAVIGNY. *Moyen âge.* Ruines de l'ancienne église paroissiale de Savigny-sur-Canne, XIIe siècle, abside en cul-de-four ovoïde.

SAINT-HILAIRE-FONTAINE. *Moyen âge.* Petite église paroissiale de Saint-Hilaire, XIIe siècle; plan rectangulaire avec saillie de l'abside voûtée en cul-de-four; chœur voûté moitié en berceau, moitié d'arête; nef plafonnée. Contre-forts plats. Clocher carré percé de baies cintrées sans caractère et terminé par une courte pyramide en moellon. — Belle église de l'ancien prieuré de Fontaine (ordre de Cluny), fin du XIIe siècle; large abside en cul-de-four au bout d'une nef non voûtée, actuellement divisée en deux étages; l'hémicycle de l'abside garni de deux rangs d'arcatures en plein cintre, celles du rang supérieur d'inégales grandeurs, les trois plus larges encadrant les fenêtres cintrées; ces arcatures portées sur des colonnettes à chapiteaux sculptés avec soin avec tailloirs ornementés; à la naissance de la voûte est un bandeau garni de perles et de sculptures à ses extrémités, qui reposent sur des colonnettes. Contre-forts plats talutés à leur sommet; modillons unis soutenant la corniche, qui est décorée d'ornements en relief. On a trouvé dans le chœur de cette église des tombes de moines assez anciennes : l'un des religieux enterrés en ce lieu, un prieur sans doute, était encore revêtu de vêtements sacerdotaux qui n'ont malheureusement pas été conservés. (S. M.)

SAINT-SEINE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Seine, du milieu du XIIe siècle, sauf une chapelle, des premières années du XVIe, construite à la place du bras nord; plan en croix, terminé par une abside en cul-de-four avec arc-doubleau sur colonnes engagées; carré et bras sud du transept voûtés en berceau; bras nord voûté sur croisée d'ogives prismatiques, et percé d'une baie gothique à remplage de meneaux, garnie de vitraux du temps, représentant Jésus-Christ en croix entre la Vierge et saint Jean, et offrant un écu palé d'or et de gueules, posé sur une crosse en pal (Louis d'Amboise, évêque d'Autun, 1501-1503); écusson semblable sculpté à la clef de voûte de cette chapelle, dont les retombées des mem-

brures sont finement sculptées; crédence ornementée; nef plafonnée. Porte carrée ouverte sous un bandeau cintré de claveaux alvéolés bordé d'un tore; contreforts plats talutés à leur sommet. Modillons sculptés de têtes d'animaux à l'abside. Clocher central carré percé de baies cintrées. (S. M.)

TERNANT-HIRY. *Moyen âge.* Église paroissiale, autrefois collégiale (fondée en 1444), de Notre-Dame de Ternant, de plan rectangulaire, non voûtée et tout à fait insignifiante. Deux beaux triptyques en bois à volets, sculptés et peints, donnés par Philippe de Ternant, chambellan du duc de Bourgogne Philippe le Bon, l'un des premiers chevaliers de la Toison d'or, et par sa femme. Le plus grand de ces triptyques représente la passion de Jésus-Christ. Sur l'extérieur des volets sont peints : le Sauveur au jardin des Oliviers, le commencement de la Passion, la Résurrection et la Descente du rédempteur aux enfers; les trois compartiments intérieurs occupés par de petites statuettes coloriées qui figurent les scènes du Calvaire encadrées sous de gracieux ornements d'architecture; au premier plan sont agenouillés les donateurs : le seigneur de Ternant, vêtu d'une robe rouge à fleurs d'or serrée par une ceinture à laquelle pend une sorte de couteau de chasse; la donatrice, en riche costume du xve siècle, a la tête couverte d'un hennin; elle tient un livre. Au bas du triptyque, deux écussons : l'un échiqueté d'or et de gueules (de Ternant), l'autre parti de ce même blason et d'un écartelé aux 1 et 4 de gueules, à la bande d'or, et aux 2 et 3 de sable, au chevron d'hermine, et, sur le tout, écartelé aux 1 et 4 fascé de vair et de gueules, et aux 2 et 3 de..... A côté de ces écussons, des sceptres d'or portant des banderoles rouges sur lesquelles se voient des restes de légendes. L'autre triptyque, en forme de T renversé, aussi fermé par des vantaux pliants décorés de peintures : le seigneur de Ternant agenouillé, vêtu d'une cotte d'armes à son blason, portant le collier de la Toison d'or, assisté de saint Jean-Baptiste; en regard, la dame de Ternant couverte d'un manteau armorié, accompagnée de sainte Catherine; une annonciation; les funérailles de la Vierge. Dans l'intérieur, des scènes de la vie de la sainte Vierge figurées, comme sur l'autre triptyque, par de petits personnages dont les vêtements sont uniformément dorés : Marie recevant les apôtres; la mort et l'enterrement de Marie; dans le haut, l'Assomption. Des ornements d'architecture du meilleur style encadrent le tout. (S. M.) — Il ne reste du château des sires de Ternant que quelques pans de mur fort épais, dont l'appareil semble annoncer le xiiie siècle, et des bâtiments peu importants du xve. (Vue en partie restituée du château dans N., pl. 90.)

THAIX. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, fin du xiiie siècle; chœur rectangulaire, voûté sur croisée d'ogives rondes à arêtes, portées par des masques, au bout d'une nef non voûtée. Dans la sacristie, derrière le chevet, épitaphe latine d'Étienne Melon, seigneur de Thaix, neveu de Baluze, mort en 1760. Autre inscription de 1803. (S. M.)

CANTON DE NEVERS.

(Chef-lieu : Nevers.)

CHALUY-ET-AGLAN. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Vincent de Chaluy, sans doute romane, mais peu caractérisée; nef non voûtée. Cloche de 1495, avec inscription gothique. — Ancienne maladrerie de Saint-Antoine, au nord de la commune : partie antérieure d'une église de la fin du xiie siècle ou des premières années du xiiie; fenêtre cintrée, modillons unis. — Ancien château du Vernay, converti depuis longtemps en ferme : plusieurs bâtiments de la seconde moitié du xve siècle entourant une cour; porte en cintre surbaissé, garnie de moulures; tour ronde et tour d'escalier, dont l'entrée est défendue par une bretèche : écu à une croix ancrée (Le Bourgoing). (Dessin dans N., pl. 97.) ‖ *Ép. moderne.* Nouveau château du Vernay, construit vers 1820. (S. M.)

CHEVENON-JAUGENAY. *Ép. celtique.* A l'Atelier, découvertes de haches en pierre, de bracelets de bronze et de quelques autres objets gaulois. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin de Chevenon : plan en croix; nef et chœur à chevet plat, xiie siècle; carré de la même époque, en partie reconstruit au xiiie, lorsque l'on éleva le clocher; toute l'église fort remaniée, son abside détruite. Chœur voûté en berceau; voûte d'arête du carré portée par quatre arcs brisés dont les doubleaux retombent sur des colonnes engagées à chapiteaux, les uns romans, les autres du commencement du xiiie siècle; bras voûtés en berceau brisé; nef plafonnée. Trois fenêtres en lancette, d'inégale hauteur, au mur oriental du chœur; une autre du xve siècle, à remplage flamboyant, au bras sud; les autres baies sans caractère. Contre-forts refaits, ceux du chevet et du bras nord au xiiie siècle, les autres au xve; au bras sud, modillons unis, sauf un décoré d'un petit personnage tout à fait en relief. Beau clocher central carré à deux étages, le premier de la construction primitive, le second, fort soigné, du xiiie siècle, percé sur chaque face de deux baies gothiques décorées de tores en retraite; colonnettes, à chapiteaux de crosses végétales, garnissant les angles et supportant les moulures des baies; une moulure ronde divise cet étage, continuant les tailloirs des chapiteaux et annelant les colonnettes des angles; toit pyramidal en ardoise peu élevé, porté sur une corniche et des modillons unis. Cloche, du xvie siècle, offrant une inscription latine et

un écusson parti au 1er d'un écartelé, aux 1 et 4 d'un chevron, accompagné de trois anilles, et aux 2 et 3, de trois molettes (de La Platière); et, au 2e parti, d'un écartelé aux 1 et 4 d'un losangé, et aux 2 et 3 d'un fascé, avec trois molettes brochant sur le tout (Girard). — Ancienne église paroissiale de Saint-Étienne de Jaugenay, ne servant plus au culte depuis la Révolution : seconde moitié du XIIe siècle; plan rectangulaire, terminé par une abside en cul-de-four ovoïde; chœur voûté en berceau brisé; coupole sur pendentifs au carré, qui n'est point accompagné de bras; arcs-doubleaux sur pilastres, garnis chacun de trois colonnes engagées à chapiteaux romans décorés de masques, de feuilles et de pommes de pin, leurs tailloirs très-épais; nef non voûtée; fenêtres cintrées étroites. Litre intérieure semée d'écussons ovales d'azur, au cœur d'argent, soutenu d'un croissant de même, au chef du second émail chargé de trois roses de gueules (Girard de Vannes). Porte cintrée sans ornements à l'ouest; la porte principale est au sud : elle s'ouvre sous deux bandeaux en retraite, décorés de chevrons, portés sur des colonnettes à chapiteaux de feuilles et à tailloirs billetés. Contre-forts plats talutés au sommet. Corniche du chœur, ornée de losanges, soutenue par des modillons unis; modillons de l'abside sculptés, curieux par la diversité et la singularité de leurs ornements : masques, ornements géométriques, animaux de tout genre réels ou fantastiques. Au-dessus de la coupole, clocher carré percé de baies cintrées fort simples. — Château de Chevenon, de la fin du XIVe siècle : corps de logis barlong, flanqué de tours et de tourelles, ayant autrefois formé l'un des côtés d'un parallélogramme défendu par des murs et des fossés, dont il ne reste que peu de traces. A la façade méridionale, deux grosses tours rondes aux angles, et, au centre, la porte gothique surbaissée, défendue par des tourelles engagées en encorbellement et par une bretèche; à la façade nord intérieure, une tour d'escalier. Meurtrières longues et étroites, terminées en queue d'aronde des deux côtés, ouvertes dans les tours. Presque toutes les baies ouvertes ou agrandies au XVe et au XVIe siècle. Pièces voûtées dans les tours; grandes salles avec cheminées à hauts manteaux décorés de peintures du XVIe siècle; consoles portant divers écus : 1° de France; 2° parti de France, à la bordure componée, et d'un écartelé de trois fleurs de lys et d'une bordure engrêlée (Françoise d'Albret-Orval, 3e femme de Jean de Bourgogne, comte de Nevers, mariée en 1479); 3° de La Platière; 4° d'un burelé de dix pièces, parti d'un semé de trèfles, à deux bars adossés brochant sur le tout (de Clermont-Néelle); dans l'ébrasement d'une fenêtre, ces mots gravés à la pointe du couteau en lettres gothiques : *A Chevenom ie demeure trop.* Au-dessus d'une porte, écu sculpté en pierre, parti d'une fasce, accompagnée de trois tierces-feuilles et d'un bandé de six pièces (de Chevenon ancien et Breschard). (Vue du château de Chevenon dans N., pl. 42.) — Dans le bois des Vieux-Châteaux, au sud de Chevenon, motte entourée de fossés qui supportait un château du moyen âge. (S. M.)

COULANGES. *Ép. romaine.* En 1802, on découvrit près du Pont-Saint-Ours deux vases de cuivre, argentés à l'intérieur, posés l'un sur l'autre, contenant une pièce de Sévère en or, deux anneaux du même métal, dont l'un orné d'une cornaline gravée, un collier d'argent et 352 médailles des empereurs Marc-Aurèle, Gordien le Jeune, Philippe, Dèce, Gallus, Valérien, etc. Aucune de ces pièces n'est postérieure au IIIe siècle. Au-dessus de l'endroit où ces vases avaient été trouvés, on rencontra des tombeaux. Antérieurement à cette époque, on avait découvert à Saint-Saturnin une pierre creusée renfermant aussi une grande quantité de médailles romaines. (Gillet, an XI, p. 63.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Théodore, non orientée, d'origine romane, mais tellement remaniée qu'il est difficile de retrouver ses caractères archéologiques; plan carré, précédé d'un clocher-porche moderne et terminé par une abside voûtée en cul-de-four. Clocher carré central. Porte romane. En creusant les fondations du maître-autel, en 1859, on a trouvé une mosaïque composée de petits cubes en ardoise, en terre cuite et en marbre blanc, vert et lilas, qui formait le pavé d'une abside semi-circulaire, ayant 2m,20 de profondeur et environ 1m,90 de largeur; vers le milieu se trouvait une partie vide où s'élevait l'autel primitif, dont la base était de 74 centimètres carrés : IXe ou Xe siècle. (B. S. N., 2e série, t. I, p. 242. — S. M.)

GIMOUILLE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Laurent, fin du XIIe siècle et XVIe; plan rectangulaire terminé par une abside en cul-de-four ovoïde, percée de trois fenêtres cintrées garnies de colonnettes romanes; chœur voûté en berceau brisé, avec deux arcs-doubleaux portés, l'un sur des piliers à impostes, l'autre sur des colonnes engagées à chapiteaux romans; transept, sans saillie à l'extérieur, voûté sur huit membrures partant d'une clef percée; fenêtre tréflée au sud; aux retombées des membrures, des écus à trois tourteaux (Le Tort); nef non voûtée éclairée par une fenêtre tréflée. Portail en saillie avec cintre à deux bandeaux, décorés de zigzags et de moulures rondes, sous un cordon d'entrelacs, retombant sur des colonnettes à chapiteaux sculptés de feuilles d'eau; linteau et corniche de la saillie ornés de losanges et de rosaces; contre-forts talutés à leur sommet; archivoltes billetées au-dessus des fenêtres de l'abside; corniche à modillons grossiers sculptés de têtes d'animaux, de roues, etc. Clocher central carré, du XVIe siècle, percé

sur chaque face d'une fenêtre gothique tréflée; toit pyramidal en ardoise. Fonts à six pans du XVIe siècle. Cloche avec inscription de 1758. — Château du Marais, construit en 1470, remanié dans les premières années du XVIe siècle, puis en partie dénaturé récemment. Plan carré, entouré de fossés; au nord, deux tours rondes autrefois reliées par une courtine que remplacent des constructions modernes; au sud, deux pavillons carrés, l'un fort remanié et sans caractère, l'autre, mieux conservé, renfermant la chapelle : c'est dans ce dernier corps de logis que s'ouvrent les deux portes, en cintre très-surbaissé, surmontées des rainures des bras du pont-levis et d'une niche, décorée de sculptures, renfermant une statue en pierre de saint Henri; à l'est et à l'ouest, les courtines ont disparu; dans la cour et à la façade du midi, des restes d'ornementation sculptée de la Renaissance; écu des Le Tort sculpté au-dessus d'une porte: rien d'intéressant à l'intérieur que la petite chapelle, bénite en 1517 (1518 nouveau style), comme l'apprend l'inscription suivante, gravée sur l'un des montants de la porte :

> Le 29me jour de mart avant
> pasques 1517 fut beniste
> ceste chappelle par reverend
> pere en dieu maistre imbert
> de la platiere euesque
> de neuers.

Cette chapelle est voûtée sur membrures prismatiques avec cinq écussons aux retombées et à la clef : deux de ces écussons aux armes des Le Tort, les autres portant les attributs de la Passion et le monogramme du Christ; crédence fleurdelysée très-élégante; fenêtre gothique à remplage flamboyant; à la voûte d'une pièce du rez-de-chaussée, près de la chapelle, écu parti d'une fasce, accompagnée de trois merlettes, et de trois tourteaux (Anne Le Tort, dame du Marais, mariée vers 1563 à François du Merlier), avec la date 1570; petite cloche portant des fleurs de lys et cette inscription : *monperoux en m v^c xxv*. Près du château, deux maisons et un colombier de la fin du XVe siècle. (Vue du château du Marais dans N., pl. 97. — S. M.)

IMPHY. *Ép. romaine.* On trouve souvent dans cette commune des débris de poteries gallo-romaines. ‖ *Moyen âge.* En drainant un champ près d'Imphy, en 1858, des ouvriers trouvèrent un vase contenant 120 monnaies de Pepin, dont quarante-huit étaient inédites. (B. S. N. 2e série, t. I, p. 94.) — Église paroissiale de Notre-Dame (Nativité) (érection de 1130), XIIe siècle; peut-être même le chœur est-il un peu plus ancien que la nef; plan carré, avec adjonction d'une sacristie moderne. Chœur à chevet plat, voûté en berceau, ses parois garnies de deux arcatures; au transept, sans saillie à l'extérieur, coupole sur pendentifs supportée par quatre arcs, celui de l'est cintré, les autres brisés, dont les colonnes engagées ont des chapiteaux sculptés de feuilles d'eau. Nef non voûtée. Fenêtres étroites cintrées. Épitaphe de Philbert Lagoutte, curé d'Imphy, mort en 1706. ‖ *Ép. moderne.* Petit château de Marigny, au nord de la commune : corps de logis, à tourelles carrées, du XVIIe siècle. — Sur la Loire, château des Plants, XVIIIe siècle. (S. M.)

MAGNY-COURS. *Ép. romaine.* Substructions d'une habitation gallo-romaine, dont les murs étaient intérieurement revêtus de stuc. ‖ *Moyen âge.* On a trouvé près de l'église des cercueils en pierre, recouverts de dalles, sur lesquels sont gravés des croix et des attributs divers; il y en a de plusieurs époques, depuis le IXe siècle jusqu'au XVIe. — Église paroissiale de Saint-Celse et de Saint-Nazaire, fin du XIe siècle et commencement du XIIIe; plan en croix peu marqué; les deux travées du chœur, à chevet plat, séparées par un arc-doubleau, garni de deux tores, sur colonnes engagées à chapiteaux de crosses végétales, et voûtées sur croisées d'ogives rondes, ayant deux bustes d'homme pour supports. Plancher au carré du transept; arcs cintrés, sur pilastres à impostes billetés, donnant accès dans des bras, très-peu profonds, sans caractère. Nef non voûtée, plus large que le reste de l'église, communiquant avec les bras par d'étroits passages ménagés derrière les piliers du carré; fenêtres, les unes romanes fort étroites et percées très-haut, les autres modernes; saillie du portail couronnée par un fronton dont la base est un cordon billeté qui se prolonge sur toute la façade; deux bandeaux de claveaux alvéolés en retraite, sous une archivolte billetée, retombant sur des colonnettes à chapiteaux sculptés de palmettes, d'entrelacs et d'animaux empruntés aux bestiaires; les tailloirs, fort épais, billetés et échiquetés. Contre-forts plats ou à deux retraites, talutés au sommet, ceux du chœur plus saillants. Au-dessus du transept, clocher carré percé, sur chaque face, de baies cintrées géminées, ouvertes sous des arcatures à colonnettes; au-dessus de ces arcatures, cordon billeté qui les contourne et qui se prolonge sur tout le clocher; modillons unis sous la corniche du toit, qui se termine par une petite flèche. Fonts baptismaux à pans coupés du XVIe siècle, décorés d'un écu aux armes de France et d'un autre écu à un calice. — Château de Boisvert, au nord de la commune : corps de logis carré de la fin du XVe siècle, remanié et augmenté. — A Seneuille, petit manoir gothique à tourelle. (S. M.)

MARZY. *Ép. romaine.* Traces d'une voie romaine. Débris antiques, tuiles à rebords. Tombeau romain. (N., t. I, p. XX.) ‖ *Moyen âge.* Des fouilles pratiquées au sud de l'église ont fait trouver des restes de constructions et des cercueils en pierre fort anciens, d'une époque difficile à déterminer. Église paroissiale de

Saint-André, XIIe siècle, sauf une chapelle du XVIe; plan rectangulaire, avec saillie de la chapelle au nord, terminé par l'abside voûtée en cul-de-four; au carré, coupole sur pendentifs, dont la naissance est ornée d'un cordon perlé; deux masques et deux animaux fantastiques au-dessous des pendentifs; arcs en tiers-point garnis de doubleaux portés sur des colonnes engagées à chapiteaux sculptés de feuilles d'eau, de rosaces et de masques. Nef non voûtée; contre le mur septentrional, épitaphe, en lettres minuscules gothiques, de messire Étienne Grenetier, curé de Gouloux, mort en 1539. Un arc surbaissé donne entrée dans la chapelle, dont les grosses membrures prismatiques retombent sur des consoles décorées de choux frisés; fenêtre gothique à remplage flamboyant; contre le mur, épitaphe, en lettres gothiques, de messire Guillaume Bouzitat, curé de Sainte-Marie-de-Flagelles, mort en 1538; autre épitaphe plus moderne, à peu près effacée, sur laquelle on ne lit plus que ces mots : *tombe* et *Bouzitat*. Porte cintrée fort simple sous le porche moderne; contre-forts saillants pour l'époque; modillons unis à la nef. L'abside a pour contre-forts des colonnes engagées à chapiteaux imitées de l'antique; la fenêtre du fond, de forme primitive, cintrée et assez grande; deux cordons font le tour de l'abside, annelant les colonnes, l'un à la base des fenêtres, l'autre au-dessus, contournant leur amortissement; modillons très-variés et assez curieux. Au-dessus de la coupole, clocher carré à deux étages, fort beau d'ensemble et très-soigné comme détails : un bandeau de feuilles entablées à la naissance du premier étage, qui, comme le second, a chacune de ses faces percée de quatre baies cintrées géminées, ouvertes sous des arcatures de même forme, décorées de perles et de quartes-feuilles; colonnettes à chapiteaux de feuilles d'eau et de crosses végétales mélangées; trois colonnes engagées à chapiteaux de feuilles d'eau, partant de consoles échiquetées, divisent chaque face et montent jusqu'à la corniche du toit pyramidal, dont la corniche repose sur des modillons unis. Sous le porche moderne, une boiserie sculptée, du XVIe siècle, recouvrant les fonts, et une grande statue en pierre de saint Christophe, qui provient de la cathédrale de Nevers; chaire du commencement du XVIIe siècle, médiocrement sculptée. — A l'ouest de Marzy, ruines de la chapelle romane de Saint-Martin : les murs de la nef et une abside en cul-de-four. — Au sud-ouest, petite chapelle de Saint-Baudière, d'origine romane, entièrement remaniée. (Vue de l'église de Marzy dans N., pl. 64. — S. M.)

NEVERS. *Ép. romaine.* Au sujet d'une inscription antique en l'honneur du dieu gaulois *Camul*, voir Gillet, an XI, p. 62; Guyot-Sainte-Hélène, *Mémoires sur Nevers; Mercure de France*, septembre 1784. — Pour l'enceinte fortifiée de la ville romaine, voir Gillet, an XI, p. 67; N., t. I, p. 7; et B. S. N., 2e série, t. I, 460. Cette enceinte, dont il reste encore la base d'une tour, derrière la mairie, et des portions difficiles à retrouver, renfermait : la cathédrale, l'évêché, l'église de Saint-Sauveur, le cloître de Saint-Cyr, le château et l'ancien couvent des Récollets; elle était d'une contenance d'environ 11 hectares 75 ares, et cette partie de la ville portait encore, il y a quelques années, le nom de la Cité. — On n'a reconnu dans Nevers aucune trace de l'empierrement des six voies qui aboutissaient à cette ville. — Sous la domination romaine, la ville dut posséder des temples et d'autres édifices; on n'a trouvé que des débris fort peu importants, sauf les restes d'un monument considérable et d'un grand style qui devait être un temple. (N., t. I, p. 5 et suiv.) — Cippes et diverses autres antiquités trouvés dans la ville et conservés au Musée lapidaire de la porte du Croux (*Guide archéologique dans Nevers*, par le comte de Soultrait, p. 82 et suiv.). — Médailles trouvées dans divers endroits de la ville. (N., 1, 6 et 7. — A. N., 1838, 1845.) || *Moyen âge.* Cimetières fort anciens découverts près des églises de Saint-Gildard, de Saint-Genest et de l'ancienne église de Saint-Martin. (B. S. N., 2e série, 1, 2, 7 et 51.) — Église cathédrale de Saint-Cyr, plusieurs fois reconstruite depuis le VIe siècle; ses parties les plus anciennes datent peut-être du Xe. L'architecture de presque tous les siècles suivants y est représentée. L'église terminée à l'ouest par une abside, précédée d'un transept, et à l'est par un chevet garni de chapelles rayonnantes; de ce côté, pas de transept saillant à l'extérieur. L'abside occidentale, conservée lors de la reconstruction du XIIIe siècle, et le chevet sont d'époques tout à fait différentes : il ne faut donc pas voir dans ce plan insolite une disposition particulière. Cette abside avec sa crypte, le transept occidental, la chapelle des fonts, et des arcades engagées dans la maçonnerie du XIIIe siècle, sont de la première moitié du XIe siècle, sauf les piliers ronds et quelques substructions qui peuvent être restés de la cathédrale du Xe siècle. La nef et les bas côtés datent du XIIIe siècle; le chœur et ses chapelles, du moins leur partie supérieure, de la fin du XIVe; les chapelles qui flanquent les bas côtés, du XVe et du XVIe; la tour, du XVIe; enfin certains détails datent du XVIIe et du XVIIIe siècle. Longueur totale, y compris l'abside occidentale et la chapelle de la Sainte-Vierge, 101 mètres; largeur de la nef, d'un pilier à l'autre, $10^m,75$; largeur des bas côtés, $4^m,60$; largeur totale, en y comprenant la profondeur des chapelles, $32^m,20$; longueur du transept occidental, 40 mètres; largeur de ce transept, $13^m,20$; hauteur de la nef sous clef, $22^m,30$; hauteur des bas côtés sous clef, $10^m,20$; hauteur de la tour, $51^m,50$. Abside occidentale, dite *de Sainte-Julitte*, voûtée en cul-de-four, élevée de douze

marches, précédée d'une travée voûtée en berceau; parois décorées d'arcatures cintrées séparées par des colonnes engagées à chapiteaux, décorés de feuilles d'eau et de palmettes dans l'hémicycle, composés d'un simple tailloir muni de baguettes sur les angles, dans la travée; fenêtres cintrées garnies de colonnettes. Au nord de l'abside, un passage voûté en berceau, garni d'arcatures cintrées, qui communiquait avec l'ancien évêché, et au bout duquel se trouve maintenant une chapelle du xve siècle à entraits sculptés de têtes de monstres. Au sud est une galerie analogue, en grande partie détruite. Sous l'abside, crypte du xie siècle, à laquelle on descend par deux escaliers, relativement modernes, pratiqués de chaque côté des degrés qui montent à l'abside. Crypte divisée en trois nefs de trois travées voûtées d'arête, avec arcs-doubleaux, arrondis à la nef centrale, plats aux collatéraux; piliers garnis de colonnes engagées à chapiteaux semblables à ceux de la travée de l'abside de Sainte-Julitte; voûte en cul-de-four à l'ouest. Anciens carreaux de la crypte en terre cuite rouge à dessins. (B. S. N., 2e série, t. I, 244.) Aux côtés de la crypte, deux galeries voûtées d'arête, sous les passages supérieurs : celle du nord servait de charnier à la paroisse de Saint-Jean, établie dans la cathédrale; l'autre fut affectée, en 1776, à la sépulture des chanoines : on y lit une inscription annonçant cette destination, et des épitaphes des chanoines Nicolas Ravier, Jacques Sallonnier de Faye, Charles Vignault, Florent Martin, Henri Limosin, Nicolas Mabire, François de Paule Decolons, Charles Laronde, Édouard Prisye de Limoux et Jean-Jérôme Vignault, morts de 1777 à 1790. Transept fort large du xie siècle, dont les bras, voûtés sur membrures rondes, sont séparés du carré par deux arcades cintrées retombant sur de grosses colonnes rondes, peut-être du xe siècle; dans le bras nord, baies cintrées bouchées et colonnes engagées romanes, recouvertes par les faisceaux de colonnettes, à chapiteaux de crochets, du xiiie siècle; de ce même côté, abside en cul-de-four à l'est, et petite chapelle du xve siècle, dans laquelle on entre par deux arcades gothiques; sur le mur opposé, peintures murales fort effacées, du xiiie siècle, représentant la légende de Sainte-Eugénie. Dans le bras sud, large baie gothique qui donne accès sous le clocher, et porte du xvie siècle, en anse-de panier, ouverte sous une accolade terminée par un pinacle de feuilles frisées dessinant une croix et accostée de montants surhaussés formés, à leur partie inférieure, de moulures prismatiques pénétrées par des tores en spirale; le tympan décoré d'un écusson mutilé, tenu par deux anges, au-dessous duquel on lit le mot *Capitvlum;* à côté de cette porte, une charmante cage d'escalier à jour, aux trois quarts engagée, fermée par trois étages d'arcades gothiques tréflées disposés en spirale, comme la vis de l'escalier, et couronnée par une statue de saint Michel terrassant le démon; au-dessus de la porte et de l'escalier, une corniche surmontée d'arcatures tréflées renversées (voir un dessin de cette porte et de la cage d'escalier dans N., t. I, p. 106). Cinq travées de nef et de bas côtés; piliers ronds flanqués de colonnes engagées; celles de la nef montent jusqu'à la galerie supérieure, garnies, depuis les chapiteaux des piliers, de colonnettes en porte à faux, à chapiteaux de crochets; ces colonnes supportent les arcs-doubleaux de la voûte, et les colonnettes reçoivent les ogives qui sont rondes, garnies d'une arête mousse. Clefs de voûte décorées de feuillages. Au-dessus des arcs-doubleaux longitudinaux, qui sont formés de moulures semblables aux membrures, triforium, dont chaque travée est composée de trois arcades tréflées, séparées par des colonnettes; à la base de ces colonnettes, des statuettes dans des positions variées; des figures d'anges tenant des phylactères dans les écoinçons (voir un dessin de ce triforium dans la *Monographie* de la cathédrale et dans Viollet-le-Duc, *Dict. rais. d'archit.*, t. I, p. 18, et t. II, p. 529, t. IX, p. 300); au-dessus du triforium, galerie d'arcades gothiques, de toute la largeur de la travée, soutenues par des colonnettes, sous lesquelles s'ouvrent les fenêtres en plein cintre, renfermant deux lancettes surmontées d'une simple ouverture conservant la forme dessinée par les meneaux des lancettes et par l'amortissement cintré; ces fenêtres garnies de colonnettes. Bas côtés voûtés comme la nef, restes d'une galerie qui régnait dans toute leur étendue avant la construction des chapelles. Chapiteaux de crochets et de feuillages indigènes variés, sauf à deux piliers du côté du sud, repris en 1528, dont les chapiteaux sont décorés dans le style de cette dernière époque (voir dans N., pl. 104, le dessin de ces chapiteaux, dont l'un représente la légende de saint Cyr); sur l'un de ces piliers, on remarque, tracées à la pointe, plusieurs inscriptions en écriture cursive gothique; la première est ainsi conçue :

> Le dimanche sixieme jour du moys
> d'apvril 1578, mestre Giles Spifame
> par permission divine et du St Siege
> appostolicque evesque de Nevers qui
> trepasa. Priez Dieu pour lui que
> de ses pechiez pardon luy face.

puis immédiatement au-dessous :

> L'an mil 1606, mestre Eustache du Lis, evesque
> de Nevers, a fait son entree le dixieme jour de novembre...

(B. S. N., 2e série, t. V, p. 398.) Bien que l'église ne semble point avoir de transept oriental, il paraît certain que le plan du xiiie siècle en comportait un; les derniers piliers de la cinquième travée de la nef, com-

prise à tort dans le chœur, plus forts que les autres, sont flanqués de quatre colonnettes, outre leurs colonnes engagées en croix; les moulures des arcs-doubleaux sont plus compliquées; la galerie de cette travée est composée de cinq arcs au lieu de trois; enfin la disposition des voûtes des bas côtés ne permet aucun doute à cet égard : on y retrouve le triforium du XIIIe siècle faisant retour d'équerre pour former les bras de transept qui, conservant la hauteur et la largeur de la grande nef, devaient se trouver bornés par les murailles des bas côtés; la voûte seule devait être cruciforme. Chœur dévié au sud, composé de quatre travées d'un style plus moderne que celles de la nef; les parties inférieures des bas côtés et des chapelles rayonnantes du XIIIe siècle, mais les parties supérieures sont du XIVe ou des premières années du XVe; les membrures des voûtes plus légères que celles des cinq premières travées; chapiteaux et clefs ornés de feuillages plus ramassés en bouquets et plus déchiquetés; arcs des galeries plus élancés; triforium et galerie supérieure entièrement à jour; fenêtres plus larges, à remplages rayonnants, renfermant quelques restes des vitraux anciens et de verrières plus modernes : un écu écartelé aux 1 et 4 de France, et aux 2 et 3 de gueules, à la bordure engrêlée d'argent, posé sur une crosse en pal et entouré d'une guirlande de bâtons noueux (Jacques d'Albret, évêque de Nevers, 1519-1539); un autre d'azur, à la croix ancrée d'or (François Le Bourgoing, doyen de Nevers, en 1531); le troisième d'azur, à trois gerbes d'or et un besan de même en abîme; une femme couronnée en riche costume du commencement du XIVe siècle, peut-être une comtesse de Nevers? et une Vierge de la même époque. Les six faisceaux de minces colonnettes qui environnent le sanctuaire portant des arcs brisés aigus; le déambulatoire est voûté comme le sanctuaire. Dans le chœur, du côté de l'évangile, tombe plate, en pierre noire, incrustée de marbre blanc, portant la figure gravée de Maurice de Coulanges, évêque de Nevers, mort en 1394. Des sept chapelles ouvertes dans le chœur, trois sont de plus grandes dimensions que les autres, toutes sont voûtées sur croisées d'ogives, et percées de baies gothiques géminées ouvertes au-dessus d'arcatures trélflées; clefs de feuillages; piscines à double cuvette; des fragments de dalles funéraires gravées du XIVe siècle; épitaphe armoriée d'Eustache du Lys, évêque de Nevers, mort en 1613, et de Gaspard Leblanc, chanoine de Nevers, mort en 1766. Autre épitaphe effacée du XVe siècle, avec représentation du défunt, dans l'une des chapelles du nord. La chapelle de la Vierge a été arrangée et garnie de vitraux. La dernière travée de la nef et les deux premières du chœur séparées des bas côtés par des murs auxquels sont adossées les boiseries des stalles; contre ces murs, des peintures du XVe siècle, en partie effacées, accompagnées d'inscriptions en lettres minuscules gothiques, signalent les tombes d'un curé de Saint-Jean et de deux chanoines de Nevers; le premier, en chasuble, agenouillé devant un saint dont on ne voit plus que la tête nimbée (saint Jean-Baptiste), tenant une banderole sur laquelle on lit :

O vere Christi precursor
Te queso semper pro me sis
Apud dominum intercessor
Ne puniar pro offensis

puis, au-dessus de la tête du défunt :

Cy-gist deuant ceste peinture
Soubz ung tumbbel sens escripture
Cire Estienne feu cure
De Sainct-Jehan tant a procure
Et fait par son loyal servise
Comme vray ami de l'Eglise
Et trepassa comme je scenz
En lan de grace mil trois cenz
Quatre vins et neuf au mois daoust
Nostre sires li doint le goust
De paradis. Par de pite
Dites Aue pour amite

Les deux chanoines revêtus de la soutane rouge, portée par les membres du chapitre de Nevers pendant une partie de l'année, du rochet et de l'aumusse; l'un d'eux, assisté de saint Pierre, agenouillé devant la sainte Vierge; dans ses mains, une banderole avec ces mots :

Miserere mei deus secondū magnā misericordiā tuā
Ihū q̄ viēdras juger mors et vifs donē moy a la fī paradis

puis au-dessous de la peinture :

Cy gist deuant soubz une tombe signee par figure enseuellie
mess̄ simon laurendreault jadis doyen de frasnay
et chanoine de neuers qui trespassa lan mil cccc XLV.
le XXIIe jour du moys de mars
pries dieu que par la grace de ces pechiez pardon lui face amen
Vo^s qui p issi passes pries dieu pour les trespasses

l'autre chanoine figuré deux fois dans un cimetière semé d'ossements, que domine une croix fort élevée; à gauche de la croix, il est à genoux, en costume de chœur, portant une banderole avec ces mots :

Me collocet cū sanctor̄ agmine xp̄s crucē q. rigavit sanguine

de l'autre côté, il paraît sous la forme d'un cadavre décharné, à demi enveloppé dans son suaire, sortant de son cercueil; ses mains jointes, élevées vers la croix, tiennent deux autres banderoles sur lesquelles on lit :

Apparebo vivus et laudabo eum
Qui vermibus nunc esca sum
Las jeusse fait biaucop de biens
Seusse cuide venir cy ens

enfin au-dessous de la composition :

Erras si speres quod plus te diligit heres
Sub terra positum quam tute diligis ipsum
Da bona du tua sunt post morte tua no sut
. . . . . .

Au-dessus du portail sud, l'inscription suivante gravée en lettres minuscules gothiques :

Cy · denat · soubz · ceste · tobe · gisent · II · ven^les · cha^ses · de · seans · maistres · guille · ono · qseilr · et · maistre · de la chabre · des · coptes · de · mosg · le · cote · de neus (Nevers) · et · heri · de · saxoine [1] · licen · en · medicine · recteur · de leuure (de la cathédrale) · q · ont · fod · ceans · chun · I · aniusaire · sollepnel · auec · II · solenitez · cest · assauoir · ledit · ono · de saint · laures · du... et · trpassa · lan · mil · cccc · XLVIII · le XXVe jour · de feurier · et ledit saxoine · de · saint · mathias · dieu le^e · pdoint · fait · lan · mil · III^c · LXXIII.

Au flanc nord, six chapelles du XVe siècle : les quatre premières semblables, voûtées sur croisées d'ogives prismatiques retombant sur de petites figures, et percées de fenêtres à remplages flamboyants; dans la première, crédence ornementée et encadrement, décoré de pinacles, d'une inscription gothique effacée; dans la troisième, crédence de style Renaissance; dans la cinquième, un peu plus moderne que les autres, membrures festonnées, clefs pendantes, bas-relief sculpté représentant la mort, l'assomption et le couronnement de la Vierge, encadré par une guirlande de chardons et accosté de statuettes sous des dais; inscription gothique effacée, et deux tombes plates très-frustes, gravées de personnages de la famille d'Armes; dans la sixième, crédence richement ornementée, recouverte d'un dais à pinacles, et très-beau bas-relief sculpté, représentant la vie de saint Jean-Baptiste et diverses scènes champêtres ou grotesques, encadré d'une bordure de feuillages au milieu de laquelle on remarque des écussons aux armes du comte de Nevers Jean de Bourgogne et de sa troisième femme, Françoise d'Albret, mariée en 1479. Au flanc sud, quatre chapelles de grandeurs différentes et diversement ornementées; dans la première : épitaphe gothique, avec mention de fondations, de Jean Mège, chanoine de Nevers et curé de Cours-sous-Magny, mort en 1471; dalle funéraire portant un phylactère de marbre incrusté, dont l'inscription est effacée, et clef pendante formée d'un ange qui ne tient à la voûte que par l'extrémité de sa longue robe; dans la seconde, crédence gothique, retable sculpté en partie caché par un tableau, et restes de vitraux; dans la troisième, retombées des membrures sculptées d'anges tenant des écussons mutilés aux armes de la famille Le Clerc; la quatrième, fermée par une balustrade en pierre portant la date 1550 et ces deux inscriptions :

DVM VIVIS SERE, MESSIS ERIT TIBI PLVRIMA; LAPSO
TEMPORE QVO SERITVR, SEMEN INANE PERIT

NE QVID NIMIS AVT MINVS
MENSVRA OPTIMA IN OMNIBVS

cette dernière inscription reproduite aussi en grec; la cage d'un petit escalier montant aux combles occupe une partie de cette chapelle, dans laquelle se remarquent des consoles soutenues par des anges mutilés. Après le portail sud, la sacristie, construite en 1473, dans laquelle on entre par une porte gothique trilobée, flanquée de colonnettes à chapiteaux de double rang de feuillages, deux travées voûtées sur croisées d'ogives rondes à arête mousse, clefs sculptées de roses. Deux portails latéraux : celui du nord, de Saint-Christophe ou du Doyenné, de 1280 : porte divisée par un pilier central, ouverte sous quatre archivoltes de moulures en retraite retombant sur des pilastres autrefois garnis de statues, ainsi que le pilier central et les voussures; stylobate soutenu par des arcatures tréflées; tympan mutilé. Le portail du sud, dit de Loire, de 1490, précédé d'un porche; sculptures d'un bon style et d'une grande finesse : branches de chêne et pampres auxquels sont suspendus, par des rubans et des chaînettes, des écussons palés, à un chevron brochant sur le tout (Pierre de Fontenay, évêque de Nevers, 1462-1499): porte séparée en deux baies en anse de panier par un pilier, auquel était adossée une statue. Abside occidentale appuyée par quatre contre-forts à retraites, relativement modernes; cordon billeté faisant le tour de l'hémicycle, encadrant les cintres des fenêtres; arcs de décharge, noyés dans le mur, au-dessous des fenêtres; modillons du XIIe siècle sculptés de volutes et de têtes d'animaux. La base des murs du transept, avec contre-forts plats et baies cintrées bouchées, du XIe siècle; leur partie supérieure, du XIIIe. Arcs-boutants, à double étage, couronnés de pinacles; l'arc inférieur vide, l'arc supérieur garni d'un remplage de meneaux dessinant des arcatures tréflées. Corniche de feuilles entablées, double au chevet. Galerie moderne à arcatures tréflées bordant le toit. Détails d'ornementation gothique aux chapelles; au nord, écus à deux épées appointées en pile, une rose entre les gardes (d'Armes); au sud, écus à trois roses et un pal brochant sur le tout (Le Clerc), et d'autres aux armes de Fontenay. Sur le mur occi-

[1] Ce personnage, dont le nom se retrouve sur une inscription qui sera donnée plus loin, et qui dirigea les travaux exécutés à la cathédrale de Nevers dans la seconde moitié du XVe siècle, se nommait Wildeinbrech; il est ainsi nommé dans son testament conservé aux Archives de la Nièvre : «Venerabilis et discrectus vir magister Henricus de Saxonia alias Wildeinbrech, in medicina licenciatus, canonicus Nivernensis et ex legitimo thoro et nobili prosaxia procreatus.»

dental de la sacristie, cette inscription en lettres minuscules gothiques :

Henricus de Saxonia
natus fabrice rector
niuernensis canonicus
anno domini 1473

la date en chiffres arabes. Contre la paroi de l'une des chapelles rayonnantes du sud, niche très-élégante, à arcature tréflée sous un fronton aigu, flanquée de pilastres portant deux petits anges qui tiennent des flambeaux. Clocher au-dessus de la première travée du bas côté sud : haute et belle tour carrée, dont la base date du xve siècle et dont la partie supérieure, commencée en 1509, fut achevée en 1528; trois étages couronnés chacun par une corniche de feuilles entablées soutenant une galerie à jour, garnie de gargouilles; quatre tourelles à pans engagées aux angles : l'une d'elles, renfermant l'escalier, se termine par un clocheton ornementé dominant la plate-forme. L'étage inférieur offre deux étages d'arcatures tréflées, et, à l'est, une baie gothique entre deux montants portant des statues; les deux étages supérieurs garnis de niches renfermant des statues, au nombre de 43, de prophètes, d'apôtres et de saints personnages sans attributs; sur un livre que tient l'un de ces personnages, ces mots en lettres minuscules gothiques : *Je fus mise en ce lieu le premier jour de mai mil v c^t vingt.....* Au-dessus de la dernière travée de la nef, petit clocheton octogonal du xviiie siècle convert en ardoise. Dans la galerie sud de la crypte, crucifix en bois, de grandeur naturelle, du xiiie siècle, avec quelques parties refaites : la croix plate, bordée de points en creux peints en rouge, ses extrémités terminées par des disques, dont un seul est conservé; les pieds du Christ non croisés et attachés par deux clous, sorte de tablier à la ceinture. (B. S. N., 2e sér., I, 258.) Sarcophages sans ornements, du xive siècle, à l'entrée des escaliers de la crypte; au-dessus de l'un d'eux, cette inscription en vers léonins, formée de lettres capitales gothiques :

Coram · pertracta · scriptura · tumba · stat · acta ·
hnius · defuncti · quo · tunc · rogitent · prece · cuncti ·
annus · millenus · hoc · tempore · septuagenus ·
stabat · divinus · tricentenus · quoque · trinus ·
viceua · quina · feria · sectanteque · terna ·
in · julii · mense · rege · tu · salvator · amen · se ·

Plusieurs petits bas-reliefs des xve et xvie siècles, plus ou moins mutilés. Deux statues d'évêques agenouillés, de la fin du xve siècle ou des premières années du xvie. Dans la crypte, beau groupe en pierre peint, figurant la mise du Christ au tombeau, xvie siècle. Sous le chœur, caveaux, en partie comblés, qui servaient à la sépulture des évêques de Nevers et des comtes et ducs de la province, du xvie siècle. (Voir, au sujet de ces sépultures, le *Guide archéologique dans Nevers* du comte de Soultrait, et B. S. N., 2e sér., I, 465.) Sur le mur de clôture du chœur, au sud, horloge du xvie siècle, à boîte en bois sculpté, surmontée des figures de saint Michel et d'un chevalier qui sonnent les heures. Maître-autel en pierre et marbre, du xviie siècle, mais refait et composé en partie de fragments des tombeaux des ducs : bâtons enflammés de la maison de Clèves et statuettes. Grilles de clôture du chœur, du xviie siècle; l'une décorée de hures de sanglier et de gerbes, pièces du blason du chapitre et de celui de Jean-Henri Bogne, doyen de Nevers de 1653 à 1693; d'autres grilles servant de clôture à l'abside occidentale, portant des écus ovales, les uns à trois pommes de pin (Jean Pinet, doyen du chapitre, 1693-1707), les autres à une fasce chargée de trois roses et accompagnée d'une clef en pointe (Jean de Bèze, doyen, 1712-1730). Belles boiseries du chœur données, en 1770, par l'évêque Antoine Tinseau. Reliquaire du xiiie siècle, en forme de mâchoire, revêtu de feuilles d'argent, avec inscription indiquant qu'il renferme une dent de saint Laurent (B. S. N., 2e sér., I, 110). Une seule cloche ancienne, de 1760, portant une inscription. (Voir, pour l'histoire et la description de la cathédrale, la *Monographie* de ce monument, par Mgr Crosnier, ouvrage fort bien fait, enrichi de nombreuses planches, et le *Guide archéologique dans Nevers.* — Voir aussi le *Dictionnaire raisonné d'architecture*, t. I, p. 2, 18, 86, 140 et 209; t. III, p. 506; t. VI, p. 343.— Dessins dans N., pl. 2.) — Église de l'ancien prieuré de Saint-Étienne (chanoines réguliers de Saint-Sylvestre, puis Clunisiens), maintenant paroissiale de Saint-Étienne, bâtie entre 1063 et 1097, et restée ce qu'elle était lors de sa consécration, sauf l'adjonction d'une chapelle du xve siècle et d'une sacristie et la destruction des trois clochers; récemment restaurée avec talent; l'un des monuments les plus homogènes et les plus intéressants du xie siècle qu'il y ait en France. Plan en croix, terminé par un chevet demi-circulaire, flanqué de chapelles rayonnantes, et par deux absides latérales. Chœur voûté en berceau, terminé par un cul-de-four, délimité par huit colonnes fabriquées au tour, quelques-unes annelées, qui soutiennent des arcs cintrés, communiquant avec le déambulatoire (voir des dessins de bases et de chapiteaux de ces colonnes dans Viollet-le-Duc, t. II, p. 129 et 486; et le même ouvrage, t. III, p. 495). Au-dessus de ces arcs, une galerie d'arcatures cintrées portées alternativement par des pilastres et des colonnettes fuselées; fenêtres cintrées. Déambulatoire voûté d'arête, ses parois garnies d'arcatures; épitaphes de sœur Marie de Saint-Joseph et de la révérende mère Agnès de Jésus-Maria, de l'ordre de Notre-Dame du mont Carmel, mortes en 1675 et

1676. Les trois chapelles rayonnantes, en cul-de-four, percées de baies cintrées à colonnettes; entre les chapelles, des fenêtres pareilles à celles des chapelles. Chapiteaux sculptés de palmettes et de feuilles d'eau. Au carré, coupole octogone à sa base, ovoïde à sa partie supérieure, sur quatre arcs cintrés dont les doubleaux ont pour supports des colonnes engagées. Les bras voûtés en berceau, divisés par une arcade cintrée sur pilastres, surmontée d'un mur percé de cinq petites arcades que soutiennent de courtes colonnettes; murs nord et sud du transept décorés d'arcatures cintrées et en mitre et percées de fenêtres cintrées; au nord, petite abside pareille aux autres, dans laquelle se voit la dalle funéraire, fort effacée, d'un prieur de Saint-Étienne, du XVIe siècle, de la famille de Favardin, dont le blason est gravé sur la dalle; au sud, à la place de l'abside, une chapelle carrée, construite en 1474, voûtée sur croisée d'ogives prismatiques et éclairée par une fenêtre gothique à remplage flamboyant. Nef de six travées, voûtées en berceau, avec arcs-doubleaux retombant sur des colonnes engagées; la première travée à l'ouest divisée en deux, dans sa hauteur, par une tribune dont le dessous, voûté d'arête, communique avec la nef par un arc cintré reposant sur de massives colonnes engagées. Triforium percé, à chaque travée, de deux baies cintrées géminées, séparées par une colonnette à chapiteau simplement épaunelé, comprises sous une arcature en plein cintre; voûte du triforium en quart de cercle, sur arcs-doubleaux portés par des colonnettes; au fond de chacune des galeries, une petite abside en cul-de-four et un escalier conduisant au-dessus de la coupole. Bas côtés voûtés d'arête, avec arcs-doubleaux cintrés; piliers garnis de colonnes engagées en croix, avec chapiteaux unis, autrefois décorés de peintures; fenêtres cintrées. Trois bandeaux de claveaux alvéolés soigneusement appareillés, avec baguettes aux angles, en retraite, encadrant la porte carrée, retombent sur un entablement billeté, lui-même porté par des colonnes annelées, fabriquées au tour ainsi que leurs chapiteaux et leurs bases; restes de peintures à ce portail : fleurs de lis sur les chapiteaux et rubans en zigzag, avec fleurons et oiseaux affrontés dans des orles, à l'intrados des archivoltes. (Voir les dessins de ce portail dans Viollet-le-Duc, t. I, p. 31, et t. VII, p. 261.) Au-dessus du portail, un rivet de pierre qui arrêtait le sommet de la toiture du porche, une fenêtre cintrée fort large, surmontée elle-même de trois petites baies avec colonnettes, dont les cintres, garnis d'un cordon billeté, sont circonscrits par des arcs tréflés ayant pour tout ornement leurs claveaux uniformes disposés d'après la coupe des trèfles. Les fenêtres, sur trois rangs, des diverses parties de l'église encadrées par des cordons billetés qui se prolongent horizontalement à la hauteur de la naissance des cintres; celles de l'étage inférieur de la nef ouvertes sous de larges arcatures cintrées reposant sur des colonnes engagées, à chapiteaux de feuilles d'eau, qui servent de contre-forts; dans le haut, contre-forts plats. Les murs sud et nord des bras présentent chacun une petite porte, deux baies cintrées et, au-dessus, cinq arcades cintrées ou en mitre; enfin, au milieu du fronton, est un œil-de-bœuf encadré par un cordon billeté. Rangée d'arcades cintrées, sur courtes colonnettes fabriquées au tour, portant la corniche des trois absides. Contre-forts des chapelles rayonnantes en forme de colonnes engagées à chapiteaux sculptés. Les modillons des diverses parties de l'église sont en bout de solive à nerf garni de rouleaux. (Voir des dessins de ces modillons et des billettes de la corniche dans Viollet-le-Duc, t. IV, p. 309, et t. II, p. 209.) Au-dessus de la coupole, base d'une tour romane détruite, décorée d'arcature sur ses faces. Diverses statues de saints, du XVe et du XVIe siècle, dont deux, une Vierge et un saint Jean-Baptiste en marbre, ne sont pas sans mérite. Galerie du cloître du prieuré régnant le long du mur sud de l'église, XIIIe siècle; quatre travées voûtées sur croisées d'ogives rondes, retombées sculptées de masques et de feuillages. (Voir pour l'histoire et la description du prieuré de Saint-Étienne une notice de Mgr Crosnier, avec plans et dessins, dans B.S.N., I, p. 108 et suiv. — N., pl. 9, 67 et 74. — *Guide archéologique dans Nevers.* — Viollet-le-Duc, t. I, p. 84, 99 et 173.) — Église de l'ancien prieuré de Saint-Sauveur, actuellement en ruines, commencement du XIIe siècle; plan en croix, terminé par une abside en cul-de-four dont on voit encore les restes, ainsi que ceux d'un des bas côtés, qui étaient voûtés en demi-berceau. Porte extérieure cintrée formée d'un bandeau de claveaux alvéolés, avec baguette d'angle, sur colonnettes; porche roman remanié et second portail de deux bandeaux cintrés, à claveaux alvéolés et baguettes d'angle, en retraite, sur des colonnettes fuselées, annelées, fabriquées au tour, chapiteaux sculptés. Le bas-relief du tympan et de curieux chapiteaux de cette église conservés au musée lapidaire de Nevers. (*Guide archéologique dans Nevers.* — N., pl. 17 et 105. t. I, p. 120. — Viollet-le-Duc, t. I, p. 217, 218. — *Bulletin monumental.* — Plan de l'église dans N., pl. 74.) — Restes de l'abbaye de filles de Notre-Dame (ordre de Saint-Benoît), rue Saint-Genest : petite chapelle rectangulaire du XIIe siècle, terminée par une abside en cul-de-four, ne servant plus au culte; nef non voûtée; sous l'abside, un caveau. Portail cintré en saillie, formé de deux bandeaux en retraite, sur colonnettes à chapiteaux romans grossiers; petites fenêtres cintrées; modillons sculptés d'animaux. Les bâtiments claustraux, à l'ouest de la chapelle, en grande partie détruits ou entièrement remaniés : deux galeries, l'une du XIIIe siècle, l'autre en partie du XIIIe siècle, en partie

du xve; travées voûtées d'ogives, les unes rondes, les autres prismatiques; colonnes à chapiteaux de crochets; cheminée décorée d'un écu à trois barils posé sur une crosse en pal (Catherine de Boutillat, abbesse de Notre-Dame, à la fin du xve siècle); quelques écussons à trois étoiles (Gabrielle Andrault de Langeron-Maulevrier, abbesse de 1642 à 1698); dans l'ancien logis de l'abbesse, au nord, belle cheminée du xvie siècle. (*Guide dans Nevers.*) — Ancienne église paroissiale de Saint-Genest, rue du même nom, ne servant plus au culte, fin du xiie siècle; forme en croix grecque, autant que l'on peut en juger après de nombreux remaniements; abside détruite; voûtes en berceau brisé sur arcs-doubleaux portés par des colonnes engagées à chapiteaux de feuillages; des consoles décorées de masques dont les prunelles étaient remplies de mastic ou de plomb; coupole détruite. Portail en saillie, fort mutilé, à l'extrémité du bras sud : deux bandeaux gothiques en retraite, décorés de rosaces et de pointes de diamant, retombant sur un entablement de feuilles et de pommes de pin et sur des colonnettes à chapiteaux d'un travail très-fin; le linteau portait les figures sculptées des apôtres debout dans des attitudes variées : une seule de ces petites figures est conservée : « elle est revêtue, dit Mérimée dans ses *Notes d'un voyage dans le midi de la France*, d'une draperie longue et plissée, si parfaitement rendue et jetée avec tant de grâce qu'elle fait penser à celles de la frise du Parthénon. » Au-dessus du portail, œil-de-bœuf bordé de moulures. Contreforts plats; fenêtres cintrées; à l'est, au milieu d'ornements, inscription en lettres minuscules gothiques rappelant une fondation faite en 1518 par Jean Meusnin et Marie, sa femme; autre inscription, aussi en lettres minuscules gothiques, signalant la tombe de Hugues Guiot, curé de Meauce, et de plusieurs membres de sa famille, morts en 1483, 1488 et 1496. (*Guide dans Nevers.* — Dessin du portail dans Viollet-le-Duc, t. VII, p. 394, et dans N., I, 123.) — Ancienne église paroissiale de Saint-Laurent, du xiie siècle, dont il ne reste que l'abside en cul-de-four, convertie en bâtiment d'habitation. — Église de l'ancien prieuré de Saint-Gildard, maintenant agrandie et comprise dans les immenses constructions de la maison du noviciat des Sœurs de Nevers, à laquelle elle sert de chapelle, xiiie siècle; plan rectangulaire. Quatre travées, dont la dernière à l'est forme le sanctuaire, voûtées sur croisées d'ogives et arcs-doubleaux ronds à arête; colonnettes engagées à chapiteaux de crochets et feuillages aux clefs. Étroite galerie passant derrière la naissance des membrures, devant les voûtes qui sont en retraite sur les murs, fenêtres gothiques. Restes d'ornementation polychrome. Porte carrée, au sud, ouverte sous un bandeau en plein cintre, avec tore, renfermant un tympan tréflé, au milieu duquel est sculpté le Sauveur assis, bénissant et tenant un livre, au milieu d'une gloire elliptique, accompagnée des animaux symboliques des évangélistes peints sur des quatre-feuilles; tout ce tympan était colorié; colonnettes à chapiteaux de crochets; à gauche de ce portail, cette épitaphe, non datée, mais sans doute des premières années du xiiie siècle, en lettres capitales mêlées d'onciales :

II · NONAS · NOVEN
BRIS · OBIIT · GVIDO
SACERDOS · NOS
TRE · CONGREGATIO
NIS · CANONICVS
ANIMA · EIVS · REQVI

Il ne reste des anciens bâtiments claustraux qu'une cave, peut-être du xiie siècle. (B. S. N., I, 264. — *Guide dans Nevers.*) — On voit encore la flèche en ardoise et une portion de l'ancienne église des Jacobins, percée d'une fenêtre du xive siècle; le couvent, reconstruit en 1762, est occupé par les Frères des écoles chrétiennes; on lit au-dessus d'une porte intérieure :

ANCIEN · CHATEAV · DE AGNES DE BOVRBON
QVELLE · DONNA · AVX DOMINICAINS EN NOVEMBRE
1271

— Le couvent des Récollets, anciennement des Cordeliers, se trouve au haut de la montée du Château; ses bâtiments claustraux, peu anciens, ont été remaniés et l'église est en partie détruite et fort dénaturée; il reste le pignon et une petite porte à colonnettes surmontées de chapiteaux de feuillages du xive siècle. (Voir, sur les tombeaux que renfermait cette église, notre *Guide dans Nevers.* — B. S. N., 2e sér., I, 8.) — Petite église du prieuré de Sainte-Vallière, où les Capucins avaient été établis en 1601, convertie en bâtiment d'habitation, xive siècle? (*Guide dans Nevers.* — *Bulletin monumental*, XVII, 380.) — Le comte Pierre de Courtenay fit entourer la ville, en 1194, de murailles flanquées de tours rondes engagées et de larges fossés; restes de ces murailles noyées dans des constructions en plusieurs endroits de la ville, les seuls bien visibles à l'ouest, près de la porte du Croux : appareil soigné, meurtrières longues et étroites; la partie inférieure de la grosse tour dite tour de *Cuffy* ou tour *Goguin*, au sud-est, sur le bord de la Loire, appartenait à cette enceinte; murs d'un mètre d'épaisseur, pièces voûtées. (Dessin de cette tour dans N., I, 138.) A la fin du xive siècle, il fallut reconstruire en partie les murailles de la ville, et c'est à cette reconstruction qu'il faut attribuer certains restes de murs près de la caserne et dans le bas de la ville, ainsi que la porte du Croux et la tour dite de *Saint-Éloi*. — La porte du Croux est une haute tour barlongue flanquée, aux angles extérieurs, de tou-

relles en encorbellement soutenues par des contreforts, et couronnée, sur trois faces, par une galerie de mâchicoulis tréflés; passage voûté en berceau brisé et trois étages, le premier voûté sur lourdes croisées d'ogives, les deux autres non voûtés; petites fenêtres carrées au-dessus du passage; du côté extérieur, petit bas-relief mutilé, daté de 1593, représentant les armes du duc de Nevers, Louis de Gonzague, et le lion passant, sur un fond semé de billettes, des armes de la ville. Cette porte fut construite de 1393 à 1398 (B. S. N., 2e série, t. III, p. 435); elle renferme le musée lapidaire. — A quelques pas en avant de la porte du Croux, les restes d'un petit ouvrage de défense, construit de 1417 à 1419, composé d'une seconde porte flanquée de tourelles, dans un axe différent de celui de la porte de la ville. (B. S. N., 2e série, t. III, p. 411. — *Guide dans Nevers.* — Voir des dessins de cette porte dans N., pl. IV, et dans Viollet-le-Duc, t. VII, p. 361, 363 et 364.) — La tour Saint-Éloi, du xve siècle, semi-circulaire, couronnée de mâchicoulis tréflés, est sur le bord de la Nièvre, au sud-est de la ville. (Dessin dans N., pl. IV.) — Ancien château des ducs de Nevers, servant de palais de justice, bâti dans la seconde moitié du xve siècle sur les ruines d'un château plus ancien, dont on ne voit plus que quelques substructions insignifiantes; ce château fut achevé seulement à la fin du xvie siècle. Long parallélogramme à deux étages flanqué, aux angles du nord, de grosses tours rondes et, au sud, de trois tours à pans engagées, renfermant les escaliers, et de deux tourelles en encorbellement, à peine saillantes sur le mur; la façade principale, regardant le midi, est percée de hautes fenêtres carrées disposées d'une manière irrégulière. La tour du milieu offre, au-dessous des petites fenêtres carrées disposées en spirale qui l'éclairent, une série de bas-reliefs récemment exécutés sur le modèle des anciens, qui avaient été mutilés; ces bas-reliefs représentent les armoiries et des emblèmes de la maison de Clèves-Nevers et les scènes de l'origine légendaire de cette maison. Blasons et sujets ayant trait à la même légende dans les tympans des portes et aux encorbellements des tourelles. Corniche sculptée de bâtons noueux, l'un des emblèmes des comtes et ducs de Nevers, de choux frisés et de rinceaux, au milieu desquels se jouent des marmousets et de petits animaux. Toit de l'escalier surmonté d'un épi avec une couronne de laurier pour girouette. Toit en ardoise fort élevé et hautes lucarnes très-élégantes, de la seconde moitié du xvie siècle, disposées et ornementées symétriquement, les unes à cintres compris dans un carré dont les angles offrent des renommées, avec colonnettes cannelées composites, à la base desquelles sont des enfants; d'autres, garnies de consoles renversées et de cariatides; enfin celles des extrémités, plus simples, à croisillons et à pilastres; sur les appuis, des armoiries et les mêmes sujets légendaires. Façade septentrionale sans ornements. L'intérieur entièrement refait et disposé pour sa nouvelle destination; corbeaux récemment sculptés, dans le style du xve siècle, aux armes des familles qui ont possédé la province et à celles des villes du département. A l'est du château, des constructions du xvie siècle qui en dépendaient et qui devaient servir de communs: ils renferment actuellement l'école communale; quelques fragments sculptés aux emblèmes des comtes et ducs de Nevers. (N., pl. XIII, et I, 98. — *Guide dans Nevers.*) — La Chambre des comptes, fondée en 1405, occupait les bâtiments du dépôt de mendicité actuel, place Ducale : au sud, deux portes en anse de panier, une grande et une petite, l'une à côté de l'autre, ouvertes sous des accolades garnies de crochets, flanquées de pinacles naissant à la hauteur des accolades, xve siècle; quelques parties des bâtiments de cette époque, mais fort remaniés; une salle voûtée sur ogives prismatiques, avec un écu de France à la bordure componée (Bourgogne-Nevers) à la clef. (N., I, 78.) — Dans la rue du Commerce, tour carrée à toit pointu, du xve siècle, renfermant l'horloge de la ville; au-dessous, la halle, de la même époque, remaniée. (Dessin dans N., I, 94.) — Les incendies qui détruisirent en grande partie la ville de Nevers au commencement du xiie siècle ont laissé bien peu de maisons antérieures à cette époque. Le seul reste roman bien conservé et caractérisé est un mur de grand appareil, percé de baies carrées divisées par des colonnettes à chapiteaux élégants et surmontées de cintres ornementés, qui se trouve entre le jardin de l'évêché et la rue Saint-Genest. (Dessin dans N., I, 33.) La ville renferme, du xiiie et du xive siècle: la maison Soulas, montée des Récollets, avec pignon en escalier, fort remaniée, dans laquelle la tradition place l'ancien atelier monétaire des comtes (dessin dans N., I, 37); quelques maisons, en grande partie refaites, dans la rue qui descend de la place de l'Évêché à la Loire, dans les rues Creuse, du Collége et du Charnier; un certain nombre de maisons des xve et xvie siècles, parmi lesquelles il faut citer l'hôtel de Maumigny, rue Creuse, avec une haute tour d'escalier (dessin dans N., I, 68); la maison de l'école normale des filles, rue Adam-Billaut, renfermant de belles cheminées; rue Saint-Martin, une maison à corniches de choux frisés; la maison qui fait le coin des rues Saint-Étienne et du Collége, couronnée par un épi d'une grande élégance; quelques maisons, à tourelles en encorbellement, de la rue du Rivage; l'hôtel Andras, rue Creuse, avec deux galeries superposées ornementées (dessin dans N., I, 69); l'hôtel de La Ferté, rue des Ardilliers, qui a conservé des lucarnes ornementées: une maison à pilastres composites, rue

Adam-Billaut; enfin des arcades bouchées et des fragments d'ornementation dans des cours, derrière l'hôtel de ville. — Trois bas-reliefs gothiques, de la fin du xve siècle : l'un, dans un jardin derrière l'hôtel de ville, représentant, sous deux arcades, l'une en anse de panier, l'autre gothique, un chanoine à genoux, présenté à la sainte Vierge par son ange gardien : seize lignes de prose latine rimée, en partie effacées, apprennent que ce monument ornait la sépulture d'un chanoine nommé Milon (dessin dans N., I, 99); un autre, représentant la chasse de saint Hubert, dans le jardin de l'ancien hôtel Lempereur de Bissy, provient du couvent des Cordeliers (dessin dans N., I, 128); un troisième, placé dans l'escalier d'une maison du quai de Loire, près de la tour de Cuffy, représente la translation miraculeuse du corps de saint Aré, quatrième évêque de Nevers, de Nevers à Decize : le saint, en costume épiscopal, est couché dans la barque qui, suivant la légende, remonta seule le cours de la Loire pour le transporter au lieu où il désirait reposer. (Dessin dans N., I, 9. — *Guide archéologique dans Nevers.*)

|| *Ép. moderne.* Couvent des Minimes, fondé en 1617, près de la caserne actuelle : bâtiments claustraux remaniés formant un rectangle dont l'église est le côté nord; cette église, de plan carré terminé par un chevet à pans coupés, non voûtée, remaniée au xviiie siècle; nef de deux travées flanquée d'un collatéral non voûté; colonnes rondes; fenêtres gothiques à meneaux. Sous le chœur, caveau où fut enterré, en 1622, le duc de Rethelois, fils du duc de Nevers Charles Ier de Gonzague; balustrade qui doit être un reste du tombeau de ce prince. A l'entrée de l'église, tribune un peu lourde décorée de rinceaux, d'oiseaux, de figures tenant des palmes et des branches noueuses. Façade élégante flanquée de deux petites ailes renfermant des escaliers, et divisée en deux étages : au premier, porte carrée surmontée d'un cintre, de deux statues et d'écussons, avec frise décorée des emblèmes et des chiffres des ducs de Nevers de la maison de Gonzague; entablement un peu lourd, porté par deux colonnes cannelées composites; le second étage, terminé par un fronton aigu, offre une fenêtre gothique à meneaux, inscrite dans un cadre de moulures, et des anges portant le monogramme des Minimes. (Dessin de la façade de cette église dans N., I, 130. — *Guide archéologique dans Nevers.*) — Dans la rue Saint-Martin, ancien couvent de la Visitation, actuellement possédé par les sœurs de Nevers, fondé en 1620, mais dont la chapelle, conservée au culte, fut commencée seulement en 1639 et bénite en 1641. Cette chapelle, en forme de croix, terminée par un chevet à pans coupés; ses diverses parties voûtées; façade surchargée d'ornements dans le goût italien : têtes d'anges ailées de feuillages, fouillis de sculptures, de moulures tourmentées; un entablement fort lourd, soutenu par des colonnes cannelées composites, entre lesquelles s'ouvre la porte carrée, sépare le premier étage de la façade du second, au centre duquel est une niche renfermant une statue de la Vierge; fronton aigu. Autel en marbre noir assez beau, de même style que la façade. (N., I, 84. — B. S. N., I, 305. — *Guide archéologique dans Nevers.*) — Ancien couvent des Carmes, actuellement des Carmélites, fondé en 1626 : bâtiments claustraux et chapelle remaniés et sans caractères; épitaphe du xviie siècle. — Église paroissiale de Saint-Père, élevée par les Jésuites en 1612 : plan en croix grecque, avec coupole au centre; les voûtes décorées de peintures contemporaines de la construction; façade à consoles renversées de deux ordres d'architecture : dans le bas, quatre pilastres doriques, et dans la partie supérieure, deux pilastres ioniques; frise décorée des instruments de la Passion. Autel, du même temps que l'église, composé de beaux marbres. (N., I, 84. — *Guide dans Nevers.*) — Ancienne église de l'Oratoire, rue de ce nom, bâtie en 1680; intérieur remanié; façade tronquée, flanquée de quatre pilastes composites, au milieu desquels s'ouvrent une porte carrée et une fenêtre en plein cintre. Élégante galerie du xviie siècle dans le bâtiment à l'est de l'église, qui servait de demeure aux Oratoriens. — Porte de Paris, qui remplaça celle dite *des Ardilliers :* arc de triomphe élevé, en 1746, après la bataille de Fontenoy, autrefois décoré de trophées d'armes sculptés, dont il ne reste plus de traces; intrados de la voûte garni de caissons et de rosaces; deux inscriptions gravées sur les parois, l'une de fondation, en latin; voici l'autre :

DANS CES TEMPS FORTUNÉS DE GLOIRE ET DE PUISSANCE
OU LOUIS, RÉPANDANT LES BIENFAITS ET L'EFFROY,
TRIOMPHOIT DES ANGLOIS AUX CHAMPS DE FONTENOY
ET FAISOIT AVEC EUX TRIOMPHER LA CLÉMENCE
TANDIS QUE TOUS LES ARTS AIMÉS ET SOUTENUS
EMBELLISSOIENT L'ÉTAT QUE SA MAIN SCEUT DEFFENDRE
TANDIS QU'IL RENVERSOIT LES PORTES DE LA FLANDRE
POUR FERMER A JAMAIS LES PORTES DE JANUS,
LES PEUPLES DE NEVERS EN CES JOURS DE VICTOIRE
ONT VOULU SIGNALER LEUR BONHEUR ET SA GLOIRE.
ÉTALÉS A JAMAIS AUGUSTES MONUMENTS
LE ZÈLE ET LA VERTU DE CEUX QUI VOUS FONDÈRENT
INSTRUISÉS L'AVENIR SOYÉS VAINQUEURS DU TEMPS
AINSI QUE LE GRAND NOM DONT LEURS MAINS VOUS ORNÈRENT.
PAR MONSIEUR DE VOLTAIRE
HISTORIOGRAPHE DU ROY [1].

[1] On lisait sur le couronnement de l'arc de triomphe ces autres vers, également de Voltaire, du côté extérieur :

AU GRAND HOMME MODESTE, AU PLUS DOUX DES VAINQUEURS,
AU PÈRE DE L'ÉTAT, AU MAÎTRE DE NOS CŒURS.

puis du côté de la ville :

A CE GRAND MONUMENT QU'ÉLEVA L'ABONDANCE,
RECONNAISSÉS NEVERS ET JUGÉS DE LA FRANCE.

Ces ridicules inscriptions furent payées 100 louis à Voltaire.

— Au-dessus de l'entrée de l'ancien boulevard du Pont-Cizeau, une porte du XVIIIe siècle, avec quelques emblèmes guerriers qui rappellent l'ancienne destination du Ravelin, qui avait été concédé à la compagnie des arquebusiers de Saint-Charles (N., I, 48 et 49). — Quelques hôtels et maisons du XVIIe et du XVIIIe siècle : rue Adam-Billaut (où se voit encore la maison du menuisier poëte de Nevers), rue de la Tartre, montée du Château et rue de Nièvre; la gendarmerie, qui est l'ancien couvent de Saint-Martin, et un grand bâtiment près de la tour de Cuffy. — On conserve au musée lapidaire de la porte du Croux quelques monuments ou fragments de monuments de l'époque gallo-romaine trouvés à Nevers et dans le département de la Nièvre et d'autres fragments antiques de provenances diverses. Signalons : deux beaux bustes de marbre blanc des empereurs Adrien et Marc-Aurèle, découverts près de Saincaize; deux inscriptions venant de Bouhy; une mosaïque assez remarquable et des cercueils en pierre trouvés à Biches et à Nevers (B. S. N., 2e sér., I, p. 50 et 51); puis des sculptures et des inscriptions du moyen âge : les chapiteaux fort barbares, du Xe siècle? de l'ancienne église de la Marche; les chapiteaux et les modillons de l'église de Saint-Sauveur, du commencement du XIIe siècle, décorés d'animaux naturels ou empruntés aux bestiaires, d'une représentation de l'enfer, d'un âne pinçant de la lyre, de la mort du mauvais riche, d'un chameau avec ces mots : *finos phica rios*, d'une église purement byzantine; tympan sculpté du portail sud de la même église de Saint-Sauveur, offrant la figure de Jésus-Christ, assis sur une chaire, bénissant à la manière latine et présentant, de la main gauche, une grande clef à saint Pierre debout devant lui; derrière le Christ, un apôtre assis, trois autres apôtres dans des attitudes variées; on lit au-dessus de cette scène, en lettres capitales gothiques :

+VISIB; HVMANIS MONS
TRATVR MISTICA CLAVIS

puis, sur le linteau décoré d'animaux hybrides :

+PORTA POLI PATEAT HVC EVNTIBS: INTVS ET EXTRA+MAVO

(*Annales archéologiques*, II, 114. — *Bulletin monumental*, t. VIII, p. 32. — N., I, 120); des chapiteaux de l'église Saint-Martin de Nevers, XIIe siècle, d'un grand style, décorés d'aigles et de galons (N., I, 112); une tombe plate de 1390, portant les figures agenouillées de Thouvenin et de Jeannot de La Cheyne, bourgeois de Nevers, provenant de l'église de Saint-Victor (N., pl. CIII); l'épitaphe, très-fruste, en lettres minuscules gothiques, de Françoise d'Albret, femme de Jean de Bourgogne, comte de Nevers, morte en 1521; un certain nombre d'inscriptions tumulaires ou de fondations des XVe, XVIe et XVIIe siècles, provenant des églises de Nevers; l'épitaphe, fort longue, gravée en lettres d'or sur une table de marbre noir, de Louis de Gonzague, duc de Nevers, mort en 1595 : cette inscription provient du tombeau de ce prince qui se trouvait à la cathédrale; belle cheminée du XVe siècle, à manteau fort ornementé, de la maison Guitton à Varzy (dessin dans N., II, 182); fragments de tapisseries de la première moitié du XVIe siècle, représentant le martyre de saint Cyr et de sainte Julitte et portant les armoiries et les emblèmes de la comtesse de Nevers Marie d'Albret, qui se trouvaient à la cathédrale. (Dessin dans la *Monographie de la cathédrale de Nevers*, par Mgr Crosnier. — N., pl. CIII et CV. — Voir, pour le détail des objets renfermés dans ce musée, le *Guide archéologique dans Nevers*, du comte de Soultrait.) — Au musée de la ville, qui occupe les combles du palais Ducal, importante collection de faïences françaises des diverses époques, surtout des produits céramiques de Nevers; quelques émaux champlevés et peints; un fourreau de poignard très-curieux de l'époque mérovingienne; ivoire fort ancien; collection de monnaies et de jetons du Nivernais, et beaucoup d'objets du moyen âge, de la Renaissance et des temps plus modernes. (Voir, pour le détail de ce musée, notre *Guide dans Nevers* et l'*Histoire de la faïence nivernaise*, de M. du Broc de Segange.) — Bibliothèque de la ville et Bibliothèque nivernaise à l'Hôtel de ville. — Collections particulières d'objets d'art anciens et de faïences de Mgr Crosnier, vicaire général du diocèse, de MM. le comte de Savigny de Moncorps, le Dr Thomas, le Dr Martin. (Vues générales et plans de Nevers dans N., grande planche sans numéro, et pl. V.)

SAINCAIZE. *Ép. romaine.* Les travaux exécutés en 1861 pour la création de la gare du chemin de fer ont amené la découverte d'une habitation romaine importante, sur les ruines de laquelle le moyen âge avait fondé un établissement, également détruit depuis fort longtemps; on y a trouvé, au milieu de substructions, deux beaux bustes : l'un d'Adrien, en marbre de Paros; l'autre de Marc-Aurèle, en marbre de Carrare, conservés au musée lapidaire de Nevers; des médailles, des fragments de poteries et divers ustensiles; enfin des colonnes tournées qui paraissent dater du moyen âge. (B. S. N., 2e sér., I, 388, 398 et 449.)

Moyen âge. Église paroissiale de Saint-Sulpice, de l'époque romane, mais fort remaniée; nef et chœur non voûtés, communiquant par une arcade gothique et flanqués de deux chapelles du XVIe siècle? tout à fait sans caractères; dans la chapelle méridionale, trois épitaphes, provenant de l'église Saint-Pierre de Nevers, de Guillaume Tenon, vicomte de Nanvigne, mort en 1598, de Jean de Saulieu, mort en 1630, et de Pierre et Guillaume Gascoing, successivement procu-

reurs du roi en l'élection de Nevers, morts en 1685 et 1687. Porte de moulures cintrées en retraite; dans le tympan, un bas-relief grossièrement sculpté en pierre, représentant le Christ accosté de la Vierge et de saint Jean, surmonté du soleil et de la lune, fin du XIIe siècle? Cloche de 1519 avec inscription gothique; quelques statues du XVIe siècle peu remarquables. — Ancienne église paroissiale de Saint-Symphorien de Meauce, dont une chapelle, servant de sépulture à la famille Tiersonnier, a été conservée au culte; fin du XIIe siècle et du XVIe; plan rectangulaire, avec adjonction d'une grande chapelle orientée au sud; chœur à chevet plat, voûté sur grosses membrures prismatiques, du XVIe siècle, à la clef, deux écus accolés et surmontés d'une couronne de marquis, ajoutés au XVIIe siècle : l'un écartelé aux 1 et 4 d'un lion, et aux 2 et 3 d'une bande accompagnée de six molettes; l'autre à un chevron, accompagné de trois roues (Aimée des Gentils, femme de Charles de Roffignac, écuyer, seigneur de Meauce, au XVIIe siècle); nef non voûtée, restes de peintures du XVIIe siècle. Chapelle contemporaine du chœur: deux travées voûtées à croisées d'ogives prismatiques retombant sur des consoles décorées d'anges tenant des écussons mutilés; deux fenêtres gothiques; au-dessus de l'autel, une Notre-Dame de Pitié, dans une niche qui porte un écu chargé de têtes de mort, d'une épée et d'un lion; épitaphes du XVIIIe et du XIXe siècle; caveau sépulcral. Porte occidentale cintrée romane; portes latérales en accolade; petit clocher carré au sud. — Château de Meauce, du XIIIe siècle, remanié au XVe siècle; plan circulaire entouré de fossés en partie conservés; murs épais de 2 à 3 mètres; dans la cour intérieure, tour d'escalier à pans avec étage en encorbellement; baies bordées de moulures et cheminées de la fin du XVe siècle. (Vue de la cour du château de Meauce dans N., pl. XLVIII.) — Au domaine de Saint-Denis et à Saint-Georges-de-Gain, bâtiments du XIVe siècle et du XVIe remaniés. — Château du Sallé, du commencement du XVIe siècle : corps de logis barlong, flanqué d'une tour carrée et d'une autre tour, à pans coupés, renfermant l'escalier; ouvertures, les unes anciennes à moulures, les autres refaites; corniche à modillons; grande et belle cheminée; petite chapelle voûtée sur croisée d'ogives prismatiques, écus vides aux retombées; monogramme du Christ entouré de feuillages à la clef; fenêtres gothiques. || *Ép. moderne.* Dans le beau parc du château de Gigny, porte monumentale à bossages vermiculés, du XVIIe siècle, provenant du château des Bordes (canton de Pougues). (Voir un dessin de cette porte dans B. S. N., 2e série, t. III.) — Croix fort élégante en pierre, sculptée dans le style du XVe siècle, sur la route de Saincaize à Nevers. (S. M.)

SAINT-ÉLOI-CHALUZY. *Ép. romaine.* Restes d'une voie romaine entre Saint-Éloi et Nevers. — A Chaluzy, cimetière antique, objets en bronze, tuiles à rebord et amphores. (A. N., 1851, 39.) || *Moyen âge.* Quelques objets des premiers siècles chrétiens trouvés à Chaluzy. — Église paroissiale de Saint-Éloi, bâtie peu après la fondation de la paroisse en 1235; plan rectangulaire. Chœur, à chevet plat, voûté sur croisée d'ogives rondes; clef de feuillages; fenêtres en lancette; arc gothique sur pilastres donnant accès dans la nef non voûtée. Contre-forts assez saillants pour l'époque; petite flèche en ardoise au-dessus de la nef. — Prieuré de Faye (ordre de Grandmont, fondé par Guillaume III, comte de Nevers, de 1147 à 1161); il n'en reste qu'un bâtiment carré du XIIe siècle, fort remanié au XVe, puis récemment; baies cintrées romanes, d'autres carrées à moulures (N. I, 156). — Ancienne église paroissiale de Chaluzy, ne servant plus au culte, XIIe siècle; plan rectangulaire. Pas de voûtes; le chœur séparé de la nef par un arc cintré sur pilastres à imposte. Porte cintrée, linteau orné de méandres et d'une rosace comprise dans un orle perlé; clocher carré central de deux étages, percé, sur trois de ses faces, de baies cintrées géminées, séparées par un pilastre et garnies de tores cintrées en retraite, sur des colonnettes à chapiteaux de feuilles d'eau. — Ancienne maladrerie et cure de Saint-Lazare, entre Saint-Éloi et Nevers : petite chapelle de la fin du XIe siècle, convertie en habitation particulière; nef non voûtée et abside en cul-de-four; contre-forts plats et fenêtres modernes. Bâtiments de la maladrerie du XVe siècle, remaniés. (Dessin dans N., I, 73.) — Au domaine de l'Hôpital, à Saint-Éloi, bâtiments du XVIe siècle dénaturés; sur le manteau d'une cheminée, deux écus, l'un écartelé au 1 et 4 parti d'une demi-clef et d'une demi-fleur de lis, et aux 2 et 3 d'un serpent se mordant la queue et un chef chargé d'une étoile (armes du prieuré de Saint-Étienne de Nevers, écartelé de celles de l'un des prieurs du XVIe siècle); l'autre à une bande, chargée de trois mouchetures d'hermine, accompagnée de deux cerfs passant dans le sens de la bande. (Étienne de Favardin, prieur de Saint-Étienne, à la fin du XVIe siècle.) — A la Baratte, deux tourelles du XVIe siècle. (S. M.)

SAUVIGNY-LES-BOIS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Étienne : plan rectangulaire, avec la saillie, au nord, du clocher, auquel est adossée une petite abside; cette abside et la base du clocher, du IXe siècle (?) Le reste, du milieu du XIIe siècle, remanié au XVIe siècle; le chœur, terminé par un mur du XVIe siècle, percé d'une fenêtre gothique, ses parois nord et sud garnies, de chaque côté, de trois arcatures cintrées, celles du milieu surhaussées, reposant sur de courtes colonnes à chapiteaux épannelés; fenêtre cintrée; arc cintré sur colonnes engagées, à l'entrée de la nef,

en partie refaite et non voûtée. La base du clocher, qui sert de sacristie et dans laquelle s'ouvre une petite abside en cul-de-four, paraît être l'oratoire fondé par saint Jérôme, évêque de Nevers, de 795 à 815; petites fenêtres cintrées très-étroites; arc-doubleau retombant sur deux consoles grossières formées d'un large dé carré avec cul-de-lampe décoré de moulures; au fond de la petite abside, piscine composée d'un tronçon de colonne surmontée de son chapiteau épannelé, XIe ou XIIe siècle. Porte carrée ouverte sous une archivolte gothique, avec retombées sculptées. Clocher carré, percé dans la partie supérieure, sur chaque face, de baies cintrées garnies de colonnettes à chapiteaux de feuilles d'eau; toit pyramidal. Cloche de 1515 avec inscription gothique. Fonts du XVIe siècle. (B. S. N., I, 76. — S. M.) ‖ *Ép. moderne.* Au nord de Sauvigny, beau château, flanqué de tours, récemment construit dans le style de la Renaissance.

SERMOISE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Maurice, d'origine romane, mais à peu près entièrement reconstruite en 1831; nef, chœur et clocher carré au sud. Fonts du XVIe siècle; cloche de 1530, avec inscription gothique. ‖ *Ép. moderne.* Grand château dont la première pierre fut posée, en 1751, par Marie-Jeanne-Françoise de Vannes, fille de messire Jacques de Girard, seigneur de Vannes, de Sermoise, etc., lieutenant des maréchaux de France à Nevers, et de Françoise de Bèze, ainsi que le constate une inscription gravée sur une pierre encastrée dans le mur nord. Beaux meubles et tapisseries du XVIIIe siècle; quelques portraits curieux et un buste en cire du duc de Choiseul, ministre de Louis XV. (S. M.)

CANTON DE POUGUES.

(Chef-lieu : POUGUES.)

BALLERAY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Blaise, commencement du XIIe siècle; plan rectangulaire, terminé par un chevet à pans. Pas de voûtes; les parois du chœur garnies d'arcatures cintrées sur colonnes engagées. Façade bien construite, terminée par un pignon, à la base duquel se trouve un cordon billeté; portail en saillie, dont la corniche échiquetée est soutenue par des modillons sculptés; trois bandeaux cintrés en retraite, les deux intérieurs formés de claveaux alvéolés, encadrés par une archivolte de rosaces; colonnettes refaites. Contre-forts à retraites du XVIe siècle; modillons en bouts de poutre à nerf garni de rouleaux. Au sud, clocher moderne de style roman. (S. M.)

FOURCHAMBAULT. *Ép. romaine.* Traces d'une voie. Diverses poteries gallo-romaines trouvées dans les travaux du chemin de fer. (B. S. N., 2e sér., I, 93. — N., t. I, p. XX.) ‖ *Ép. moderne.* Usine considérable et église paroissiale de Saint-Louis, construite en 1839, et dans laquelle on remarque divers tableaux modernes, entre autres un Christ à la colonne de Pérignon.

GARCHIZY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, du XIIe siècle, mais récemment agrandie et restaurée; plan en croix. Chœur moderne à chevet plat; au carré, coupole sur pendentifs portée par quatre arcs brisés dont les doubleaux reposent sur des colonnes engagées à chapiteaux historiés ou décorés de feuilles et d'animaux; les anciens bras de la croisée, fort peu développés, étaient voûtés en quart de cercle, les nouveaux ont des voûtes en berceau. Fenêtres cintrées refaites. Portail en saillie : trois bandeaux cintrés de claveaux alvéolés en retraite, retombant sur des colonnettes dont les chapiteaux, historiés de scènes de la légende de saint Martin, ont été refaits sur le modèle des anciens; corniche de la saillie du portail soutenue par des modillons unis. Au sud, une petite construction, percée d'une baie ronde inscrivant un quatre-feuilles, renferme l'escalier du clocher. Clocher au-dessus de la coupole, carré dans sa partie inférieure, octogone au-dessus, percé, à ses étages, de baies cintrées géminées, garnies de tores en retraite et de colonnettes à chapiteaux fort simples; toit d'ardoise peu élevé au-dessus. Fonts du XVIe siècle à pans coupés; bénitier en fonte, portant le nom *Gilbert Gascoing* et la date 1531; cloche avec inscription de 1753. (Dessin de cette église avant sa restauration dans N., I, 182.) — A Parzy, restes d'un petit château des évêques de Nevers : pavillon à tour d'escalier du XVIe siècle; sculpture de cette époque représentant un écu mutilé, suspendu à un arbre, accosté d'Adam et d'Ève qui lui servent de tenants. (S. M.)

GERMIGNY. *Ép. romaine.* Cimetière romain; médailles et armes trouvées sur les hauteurs de Montgibou, à Clamours. (N.). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Germain d'Auxerre, XVIe siècle; plan carré; pas de voûtes; la date 1540, inscrite au-dessus d'une petite porte décorée de moulures, est sans doute celle de la construction de l'église. Cloche de 1661. (S. M.)

GUÉRIGNY. *Moyen âge.* Château de Villemenan, au nord de Guérigny, sur la Nièvre, qui en remplissait autrefois les fossés; ancien plan carré du XIVe siècle, avec tours d'angle et courtines; entre deux de ces tours, corps de logis de la fin du XVe siècle, fort simple à l'extérieur, offrant sur la cour une tour à pans terminée par un étage carré en encorbellement et flanquée d'une petite tourelle renfermant l'escalier qui monte à l'étage supérieur; à cette façade, porte en anse de panier, ouverte sous une archivolte en accolade garnie de crochets et flanquée de montants surhaussés; fenêtres carrées à moulures et à croisillons et lucarnes surmontées de frontons à crochets et à pinacles. A gauche de

la cour en regardant le château, bâtiments, datés de 1646, dans lesquels s'ouvre une petite porte cintrée surmontée d'un écusson écartelé aux 1 et 4 d'une étoile, soutenue d'un croissant, et aux 2 et 3 de...., tenu par deux anges portant des palmes, et timbré d'un casque dont le cimier est une croix accostée de deux couronnes, l'une d'épines, l'autre de laurier, avec la devise *hac ad illam* (de Lange); cette autre devise, écrite au-dessous de l'écu, *nomine et omine* fait allusion au nom de la famille de Lange qui restaura le château; il en est de même des mots *protectrix angeli* gravés au-dessous d'une niche qui renfermait autrefois une statue de la Vierge; restes des courtines. Murs des tours épais de 1m,30. Grandes cheminées simples, l'une décorée d'un écu bandé de six pièces (Bréchard). (Vue du château de Villemenan dans N., pl. XVI.) || *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Pierre, XVIIIe siècle; plan en croix terminé par un chevet à pans coupés. Nef, chapelles et chœur voûtés en berceau; fenêtres carrées. Façade dorique. Grand retable à colonnes entourées de guirlandes de pampres. Bénitier roman décoré de masques. Traces d'une litre extérieure portant des écussons à un arbre, accolés du collier de l'ordre de Saint-Michel et timbrés d'une couronne de comte (Babaud de la Chaussade). (S. M.)

NOLAY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, XVIe siècle; plan rectangulaire, avec saillie de trois chapelles. Chœur, à chevet plat, de deux travées voûtées sur croisées d'ogives, liernes et tiercerons prismatiques, traversés par une membrure sous-faîtière; fenêtres gothiques à remplage de meneaux; nef non voûtée; à l'une des chapelles, dont la voûte a été détruite, retombées de membrures décorées des quatre animaux symboliques; aux autres chapelles, lourdes croisées d'ogives prismatiques et fenêtres tréflées. Clocher carré au sud; son étage supérieur, moderne. Pignon oriental décoré de choux frisés et de statuettes. Litre extérieure du XVIIIe siècle, portant des écussons peints d'argent, à la fasce de gueules, chargée de trois pals d'azur brochant sur le tout et accompagnés de six mouchetures d'hermine placées entre les pals, quatre en chef et deux en pointe (Foullé de Prunevaux); ces écussons surmontés d'une couronne de marquis et ayant pour supports des hermines. Reliques de saint Cyr, de sainte Julitte et de saint Arigle, provenant de la cathédrale de Nevers. — L'ancienne église paroissiale de Prunevaux a été détruite, sauf une chapelle, voûtée sur croisée d'ogives rondes, à clef de feuillages du XIIIe siècle, convertie en étable. — La chapelle des Augustins de Prunevaux, carrée et non voûtée, offre quelques caractères de la dernière période gothique, mais elle a été entièrement remaniée; on y remarque des consoles, portant des versets du Credo, sur lesquelles devaient se trouver les statues des apôtres et l'épitaphe, en lettres capitales romaines, de Marie-Charlotte Foullé de Prunevaux, morte, dernière de sa famille, en 1754. — Ancienne église paroissiale de Saint-Maurice de Rigny, maintenant en ruines, des premières années du XIIe siècle, remaniée au XVIe; plan rectangulaire, avec saillie du clocher au sud, terminé par une abside à pans en cul-de-four; voûte en berceau au chœur; il ne reste que des pans de mur de la nef; sous le clocher, chapelle avec croisée d'ogives prismatiques, à retombées sculptées d'écussons palés de six pièces? Fenêtres gothiques tréflées. Porte carrée ouverte sous un tympan tréflé que décore une croix pattée d'une forme élégante. Clocher carré, terminé par un toit à double égout, percé de deux baies tréflées et de deux autres carrées, XVIe siècle. || *Ép. moderne.* Grand château de Prunevaux, du XVIIIe siècle, renfermant des archives intéressantes. (S. M.)

OUROUER. *Moyen âge.* Belle église paroissiale de Saint-Fiacre, fin du XIIe siècle et commencement du XIIIe; plan rectangulaire, avec adjonction de deux petites chapelles aux côtés. Chœur roman de deux travées voûtées en berceau brisé, munies d'arcs-doubleaux sur colonnes engagées à chapiteaux, d'un bon travail, décorés d'entrelacs et de feuilles d'eau, et à tailloirs ornementés; grandes fenêtres cintrées, flanquées de colonnettes et surmontées d'un cordon qui règne dans toute cette partie de l'église; le mur était autrefois percé de trois fenêtres, les deux du bas ont été bouchées, celle du haut, plus large que les autres, est encadrée par une archivolte de zigzags; colonnettes aux angles du chœur. Épitaphe de la fin du XVIe siècle, à peu près illisible, d'un personnage de la famille du Chastel. Coupole centrale sur pendentifs; parois du transept garnies de hautes arcades gothiques, encadrant des fenêtres romanes; les deux petites chapelles, relativement modernes et sans caractères, ouvertes au-dessous de ces fenêtres. La nef, des premières années du XIIIe siècle, composée de deux travées à peu près semblables à celles du chœur; fenêtres cintrées sans colonnettes; chapiteaux des colonnes engagées sculptés de crosses végétales peu développées, bases aplaties munies de griffes. Portail en saillie, récemment reconstruit en partie sur le modèle de l'ancien : deux gros tores et d'autres moulures en retraite, sur des colonnettes à chapiteaux décorés de feuilles; contre-forts plats; modillons unis; base d'une tour centrale octogone, recouverte d'un toit moderne en ardoise. Cordon simple encadrant les fenêtres des murs latéraux du chœur; la fenêtre ouverte dans le haut du pignon sous une archivolte décorée de quatre-feuilles. Fonts octogones pédiculés de la fin du XVe siècle. Dans le cimetière, croix du XVIe siècle portant les figures de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge. || *Ép. moderne.* Château de Nyon, XVIIe siècle. (S. M.)

PARIGNY-LES-VAUX. *Moyen âge.* L'église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste est formée de la réunion de deux églises accolées l'une à l'autre, la plus petite, qui paraît dater de la fin du XIe siècle, servant de bas côté méridional à la plus grande, qui est du XIIe; l'abside primitive, voûtée en cul-de-four cintré, sert de sacristie. Chœur carré sans caractère, daté de 1786; nef non voûtée, percée de trois fenêtres, deux romanes et une gothique du XVIe siècle, et communiquant par trois arcades de forme peu régulière avec le collatéral, nef de la première église, dont la voûte a été détruite et dont les baies sont modernes; au bout de cette ancienne nef, petite coupole sur pendentifs, garnie à sa naissance d'un cordon perlé, portée par quatre arcs en plein cintre, maintenant bouchés, dont les doubleaux ont pour supports des colonnes engagées. Portail en saillie : deux bandeaux de claveaux alvéolés en retraite, sous une archivolte billetée, portés par des colonnettes fuselées et annelées, fabriquées au tour, ainsi que leurs chapiteaux, décorés seulement de moulures. Contre-forts plats talutés à leur sommet. Au-dessus de la coupole, à l'extrémité du collatéral, clocher carré de trois étages, les deux supérieurs probablement plus modernes que le premier, qui est percé d'une baie longue et étroite et appuyé par de petits contre-forts; une corniche perlée à la naissance du second, dont chaque face présente deux baies en arc brisé, séparées par une colonnette, comprises sous une arcature cintrée décorée d'un cordon de perles qui contourne tout le clocher; les quatre faces du troisième étage percées de quatre petites baies, pareilles à celles du second, réunies deux à deux sous des cintres; courte pyramide en ardoise sur une corniche à modillons unis. ‖ *Ép. moderne.* Grand et beau château de Bizy, du XVIIIe siècle (vue du château de Bizy dans N., pl. XIV).

POISEUX. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Symphorien, XIIe et XVIIIe siècles; plan en croix, depuis l'adjonction de deux chapelles relativement modernes, terminé par une abside en cul-de-four cintré; voûte du chœur en berceau brisé avec arc-doubleau sur pilastres à impostes; nef non voûtée, percée de fenêtres gothiques du XVIe siècle; à l'entrée des chapelles, du XVIe siècle, des colonnettes du XIIe, à chapiteaux de feuilles d'eau. Clocher-porche moderne. — Château: quelques bâtiments du XVIe et du XVIIe siècle, très-remaniés, formant un carré, entouré de fossés; chapelle percée d'une fenêtre gothique. — Chapelle de Poissons, XVIe siècle, remaniée; porte en accolade et fenêtre gothique à meneaux prismatiques. ‖ *Ép. moderne.* Petit château de Poissons, du XVIIe siècle? — Châteaux modernes de Poiseux et de la Belouse. (Vue de l'ancien château de Poiseux dans N., pl. XCXIX. — S. M.)

POUGUES-LES-EAUX. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Léger, fin du XIe siècle; plan en croix, terminé par trois absides en cul-de-four percées de fenêtres cintrées refaites; chœur et bras voûtés en berceau; arcatures cintrées sur colonnettes appliquées aux parois du chœur; coupole centrale; nef plafonnée; arcs-doubleaux cintrés, colonnes engagées à chapiteaux de feuilles d'eau peu soignés du côté du chœur, pilastres à impostes du côté opposé. Porte moderne; contre-forts plats; principale abside à pans coupés; clocher, surmontant la coupole, refait au XVe siècle avec des baies gothiques simples, couronné par une flèche en ardoise. ‖ *Ép. moderne.* L'inscription suivante rappelle la fondation d'un petit couvent de Capucins dont il reste quelques bâtiments insignifiants :

+ D·O·M·V·Q·M·
PAVL·V P·LVDOV·XIII
GAL ET NAVAR·REG·
EVSTACH·DVLYS·
NIVER·+·EPS·
HVNC·LAP·BENED·
POSVIT·1618·
·26·AVG·

Autre inscription, du XVIIe siècle, gravée en lettres capitales romaines sur une pierre provenant de l'ancien établissement thermal, replacée au-dessus de la porte du nouveau :

HIC, FONS CUJUS OPEM REGES
ET FAMA SALUTEM
LAUDAVERE, BIBAS, PROMET
UTRAMQUE TIBI.

(Voir, sur Pougues-les-Eaux, S. M. et B. S. N., 2e sér., I, 400).

SAINT-MARTIN-D'HEUILLE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, fin du XVe siècle; plan rectangulaire, avec saillie d'une chapelle au nord du chœur, terminé par un chevet à pans coupés. Chœur, chapelle et transept, sans saillie extérieure, voûtés sur membrures prismatiques se prolongeant jusqu'au sol; nef non voûtée. Fenêtres du chevet presque cintrées à remplage de meneaux dessinant des trèfles et un quatre-feuilles; les autres fenêtres gothiques tréflées, quelques-unes sont modernes. Clef de voûte du carré et consoles dans la chapelle, décorées d'un écu écartelé aux 1 et 4 d'un chevron, accompagné de trois anilles, et aux 2 et 3 à trois molettes d'éperon (de la Platière). Porte cintrée bordée de moulures rondes; petite porte latérale en accolade, surmontée d'un écu de la Platière; contre-forts saillants à retraites. Clocher carré moderne, au sud. Fonts à pans coupés du même temps que l'église. Statue en pierre de saint François, du XVIe siècle; retable fort lourd du XVIIIe. (S. M.)

URZY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Denis : plan en croix; nef du XIIe siècle; le reste a été construit en 1495, comme l'apprend cette inscription, en lettres minuscules gothiques, gravée sur un contre-fort du chevet :

dvrsi : le : cver
de leglise :
fvst : fait : lan
mil : cccc : mm^xx xv.

Chœur, à pans coupés, et transept voûtés sur croisées d'ogives prismatiques, retombant jusqu'au sol dans le chœur et au transept, et portés, dans les bras de la croisée, sur des consoles décorées d'écussons mutilés ou d'ornements dans le goût du temps; clef aux armes de la Platière. A la nef, arcs-doubleaux gothiques, sur pilastres à impostes, qui devaient soutenir une voûte en berceau brisé, qui est tombée. Fenêtres de la nef cintrées, les autres gothiques à meneaux. Petite cheminée dans le bras nord du transept, qui servait de chapelle seigneuriale. Portail moderne; au croisillon nord, porte en accolade décorée d'un écu parti au 1er de la Platière, au 2, palé de six pièces, au chevron brochant sur le tout (Marie de Fontenay, mariée, en 1463, à Philibert de la Platière, chevalier, seigneur de Bordes). Contre-forts saillants à retraites; sur l'un d'eux l'inscription donnant la date de la construction du chœur et, à côté, l'épitaphe en lettres minuscules gothiques, non datée, d'un prêtre nommé Robert. Au-dessus du croisillon sud, clocher carré percé de baies gothiques et terminé par une courte flèche en ardoise. — Beau château des Bordes, dominant la vallée de la Nièvre, au nord-est d'Urzy, du XVIe siècle, bien qu'il ait l'apparence d'un château-fort; plan rectangulaire dont le côté sud, le seul qui soit complet, est un long corps de logis flanqué, à ses extrémités, de deux grosses tours rondes, et, au centre, du portail carré; ce portail et les tours couverts de toits en ardoise fort élevés, supportés par des mâchicoulis et des créneaux; à la tour de l'est est accolée une tourelle à pans coupés en brique, terminée par un étage carré en encorbellement, avec un toit élevé. Fenêtres carrées et porte de même forme, surmontée d'un fronton, garnie de rainures pour les bras du pont-levis. L'aile occidentale, du XVIIIe siècle, ou entièrement remaniée à cette époque, terminée par une tourelle à toit arrondi. L'aile nord a été démolie; et le côté est était fermé par une grille. Rien d'intéressant à l'intérieur, qui a été plusieurs fois remanié, sauf un assez bel escalier un peu lourd, de style italien, et une grande plaque de cheminée en fonte, qui porte les armes et la devise du maréchal de la Platière de Bourdillon (voir un dessin de cette belle plaque dans B. S. N., 2e sér. t. III). Des écuries immenses, construites avec beaucoup de luxe au XVIIe siècle, s'étendent à l'est du château. (Dessins du château de Bordes dans N., I, 159, et dans B. S. N., 2e sér., t. III.) || *Ép. moderne.* Ancien château des évêques de Nevers bâti, vers 1700, au sud d'Urzy : bâtiment barlong, n'ayant qu'un rez-de-chaussée fort élevé et un petit étage; ses deux façades, terminées par des frontons, sont décorées d'armoiries effacées et de bas-reliefs assez bien traités, représentant la figure allégorique de la rivière de Nièvre, Apollon et Neptune accompagné de tritons. — Château de Luanges, récemment construit dans le style de la Renaissance. (S. M.)

VARENNES-LEZ-NEVERS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Sulpice; plan carré, avec saillie du clocher au sud; nef romane fort remaniée, clocher du XIIIe siècle et chœur à chevet plat du commencement du XVIe. Ce chœur composé de trois travées, voûtées sur croisées d'ogives prismatiques se prolongeant jusqu'à terre et percées de fenêtres gothiques; nef non voûtée; sous le clocher, chapelle à voûte sur croisée d'ogives rondes à arête légère, portées par des colonnettes à chapiteaux de crochets; clef de feuillages, fenêtre refaite. Partie supérieure du clocher remaniée, mais offrant encore des restes de ses anciennes baies gothiques à colonnettes. — A Veninges, château flanqué d'une tour, dont quelques détails annoncent le XVe siècle. — Chapelle de Notre-Dame de l'Orme, XVIe siècle, remaniée. || *Ép. moderne.* Chapelle de la maison du Bon-Pasteur construite dans le style du XIIe siècle. — Au château moderne du Four-de-Vaux, chapelle de style roman, décorée de sculptures et de vitraux, élevée en 1860. (S. M.)

CANTON DE SAINT-BENIN-D'AZY.

(Chef-lieu : SAINT-BENIN-D'AZY.)

ANLEZY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nazaire et Saint-Celse, XIIe, XIIIe et XVIe siècle : plan rectangulaire, avec saillie d'une chapelle au nord, terminé par une abside en cul-de-four ovoïde : cette dernière partie date seule de la construction primitive; le reste de l'église avait des voûtes sur croisées d'ogives prismatiques, conservées seulement dans le chœur et dans la chapelle, où elles ont des retombées décorées d'écussons effacés; un arc en tiers-point du XIIIe siècle, sur colonnes engagées à chapiteaux de crochets, à l'entrée du transept, qui est sans saillies extérieures; fenêtres gothiques, celle de la chapelle à remplage flamboyant. Modillons grossiers à l'abside. Au milieu du chœur, existe une tombe plate portant, gravée au trait, la figure d'un chevalier, en costume militaire du XVIe siècle, ayant un chien couché à ses pieds et, auprès de lui, son casque et ses gantelets; une inscription, en lettres minuscules gothiques, apprend que cette tombe est celle

de Claude Damas, baron d'Anlezy, mort en 1522; deux écussons gravés près de la tête du personnage : l'un, à une croix ancrée (Damas); l'autre, parti de la même croix et d'un échiqueté (Antoinette de Digoine, femme de Claude Damas) (dessin dans N., pl. CIII). Autre inscription, en lettres romaines, gravée sur une pierre encastrée dans la paroi sud du chœur, relatant une fondation faite, en 1606, par Madeleine Hanapier, veuve d'Antoine Damas, comte d'Anlezy. — Le linteau de la porte du presbytère formé d'un fragment de la dalle funéraire gravée de Huguenin d'Anlezy, chevalier, qui vivait à la fin du XIIIe siècle. — L'ancien château d'Anlezy, dont on trouve un dessin dans N., pl. XCXIII, a été entièrement détruit (voir S. M.).

BEAUMONT-SUR-SARDOLLES. *Ép. romaine.* Restes d'une voie romaine. Deux enceintes circulaires entourées de fossés profonds, et, dans l'une d'elles, un puits dont le revêtement intérieur est en petit appareil. Tuiles à rebord; médailles de Lucius Verus, de Faustine la jeune, de Septime-Sévère, et diverses antiquités gallo-romaines trouvées dans l'étendue de cette commune. (N., II, 113. — A. N., 1841, 52, 53 et 54.) ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Barthélemy, XIIe et XVIe siècle; plan rectangulaire, avec saillie d'une chapelle au nord, terminé par une abside en cul-de-four; chœur voûté sur croisée d'ogives prismatiques fort lourdes; nef non voûtée; chapelle, tout à fait sans caractère, au centre de laquelle se lit l'épitaphe de messire Jean-Nicolas de Chéry, chevalier, seigneur de Neuvy et de la Loge, mort en 1710. Fenêtres et contre-forts presque tous refaits. Clocher carré, au-dessus de la nef, percé sur chaque face de deux baies ogivales; toit pyramidal sur une corniche à modillons unis. A l'abside, corniche décorée de perles et de modillons, les uns unis, les autres sculptés. Fonts à cuve octogone, décorée de figures étendues tenant des pampres et des branches de chêne et portant cette inscription en lettres minuscules gothiques :

Ces fons..... a fait faire par anthoene rouard
le 10 mars VXLI (1541)

l'une des trois cloches, de 1517, avec inscription gothique. Dans la chapelle, bas-relief en pierre du XVIe siècle, dont la partie inférieure a été brisée, représentant le Christ mis au tombeau et, au-dessous, les douze apôtres (dessin de ce bas-relief dans N., t. II, 118). — Ancienne église paroissiale de Sardolles, maintenant chapelle dédiée à saint Antoine, de style roman; nef rectangulaire, non voûtée, terminée par une petite abside en cul-de-four (S. M.).

BILLY-CHEVANNES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Marcel de Billy, XIIe siècle; plan rectangulaire, terminé par une abside en cul-de-four ovoïde, percée de petites fenêtres cintrées garnies de colonnettes; chœur voûté en berceau brisé, arcs-doubleaux, l'un sur pilastres à impostes et l'autre sur colonnes engagées à chapiteaux assez grossièrement sculptés de feuilles d'eau; nef non voûtée. Contre-forts plats à deux retraites à l'abside; courte flèche en bois sur la nef. Cloche de 1699 avec inscription. — Château de Dumflun : pavillon carré, flanqué d'une tourelle à pans renfermant l'escalier, du XVe siècle, et grosse tour ronde sans caractère, percée d'ouvertures modernes, du XIIIe siècle ou du XIVe. Dans l'escalier, deux écussons sculptés : l'un d'hermine, à la bordure engrêlée (d'Anlezy); l'autre présente trois fasces frettées. — Ancienne église paroissiale de Chevannes-Gazeaux, à demi ruinée, du XIIe siècle: nef non voûtée et abside en cul-de-four appuyée par des contre-forts plats. Croix du commencement du XVe siècle, dont l'arbre et les bras sont octogones et décorés de bouquets de choux frisés et de quinte-feuilles, portant à son centre un disque sur lequel est gravée, en lettres capitales gothiques, l'épitaphe non datée d'un curé de la paroisse nommé Robert. (S. M.)

CIZELY. *Ép celtique.* On a trouvé à la Segangeotte, sous un tumulus, un grand nombre de cadavres qui presque tous avaient au bras un bracelet en cuivre; ces bracelets sont larges, épais, creux en dedans, bombés en ove et ouverts d'un côté. (B. S. N., I, 45.) ‖ *Moyen âge.* Petite église paroissiale de Sainte-Madeleine, seconde moitié du XIIe siècle; nef non voûtée et chœur voûté en berceau brisé, terminé par une abside ovoïde à pans coupés à l'extérieur; fenêtres cintrées, dont l'une renferme un petit vitrail du XVIe siècle représentant sainte Madeleine.

DIENNE-AUBIGNY. *Ép. romaine.* Restes d'une voie près de Dienne. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre et Saint-Paul de Dienne, du XIIe siècle; chœur rectangulaire à l'extrémité d'une nef plus large : ce chœur est voûté en berceau, avec arc-doubleau sur colonnes engagées; nef plafonnée, percée de baies cintrées, flanquée de deux petites chapelles, très-peu profondes, renfermant des autels adossés à leurs murs nord et sud : ces chapelles, de la fin du XVe siècle, ont leurs parois couvertes d'inscriptions, en lettres minuscules gothiques ou en capitales ornementées, toutes relatives à la famille Pierre, dont les membres, bienfaiteurs de l'église, ne présidaient pas à la moindre réparation dans le monument sans que mention en fût faite sur la pierre. La plus ancienne de ces inscriptions est l'épitaphe de Pierre Pierre, mort en 1488; puis vingt-huit autres monuments épigraphiques, de 1492 à 1508 : fondations, invocations pieuses, mentions de travaux exécutés et armoiries de la famille Pierre (une clef et un bourdon en sautoir, une coquille

et une étoile) accompagnées de monogrammes et d'attributs religieux[1]. Porte cintrée fort simple; contreforts plats. Au-dessus du chœur, clocher carré roman plus moderne que l'église, percé, sur chaque face, de deux baies cintrées garnies de tores retombant sur des colonnettes à chapiteaux sculptés; deux cordons de dents de scie règnent au-dessous des baies et à la corniche, qui est soutenue par des modillons simples; courte pyramide en ardoise. Deux cloches, de 1534 et de 1637, portant des médaillons de saints et des inscriptions en lettres gothiques, la plus ancienne provenant de l'église d'Aubigny. — Château à demi ruiné : ancien plan carré; deux tours rondes, à murs fort épais, et renfermant des pièces voûtées; ouvertures refaites, bretèche appliquée à l'une de ces tours, xve siècle; à l'est des tours, grand bâtiment carré de la fin du xvie siècle. — Ancienne église paroissiale de Saint-Médard d'Aubigny-le-Chétif, en ruines, xiie siècle; plan rectangulaire terminé par une abside en cul-de-four ovoïde, percée de trois fenêtres cintrées; sur les parois de cette abside, restes de peintures du xiiie siècle ou du xive; grandes figures de chaque côté de la fenêtre centrale : on lit près de l'une d'elles, en lettres capitales gothiques, *Toma;* chœur de deux travées voûtées en berceau brisé; arcs-doubleaux sur pilastres à impostes et arcatures gothiques, aussi sur pilastres, garnissant les parois; fenêtres semblables à celles de l'abside. Nef entièrement ruinée. Contre la paroi nord du chœur, inscription rappelant une fondation faite en 1721 par Claude Maulnory, chevalier, seigneur d'Aubigny, conseiller à la cour des aides; au-dessus de cette inscription, écu à trois têtes de loup, surmonté d'une couronne de comte. — Château de Romenay : ancien plan carré, avec tours d'angle, entouré de fossés; l'une de ces tours, du xive siècle, est encore en partie conservée; deux corps de logis bâtis en équerre du xviie siècle, remaniés au xviiie, flanqués d'une tourelle. (Vue du château de Romenay dans N., pl. LXXV. — S. M.)

FERTRÈVE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Symphorien de Saint-Cy, en ruines, xiie siècle; nef non voûtée et chœur voûté en berceau brisé, terminé par une abside en cul-de-four ovoïde. Tombe plate de *noble homme Jehan du Chaillo, escuier,* mort en 1508, portant, grossièrement gravée au trait, la figure d'un chevalier en harnois de guerre du xvie siècle, les mains jointes, avec un chien à ses pieds; l'inscription en lettres minuscules gothiques; deux écussons à une tête d'homme adextrée d'une bouterolle d'épée. Deux cloches, l'une de 1511, l'autre de 1517, avec inscriptions gothiques et médaillons de saints. — Château du Chaillou, du xve siècle, remanié : corps de logis flanqué d'une tour à pans engagée. (Dessin de la tombe dans N., pl. CIII. — S. M.)

FRASNAY-REUGNY. *Moyen âge.* Eglise paroissiale de Frasnay-le-Ravier, xvie siècle; plan carré, flanqué d'une chapelle au sud. Les deux travées qui composent l'église voûtées sur croisées d'ogives prismatiques, celles de la nef détruites : on n'en voit plus que les retombées, décorées d'écus à une fasce, surmontée de trois têtes de léopard (de la Perrière); à la clef de voûte du chœur, écu parti de la Perrière et d'hermine plein (d'Anlezy?); chapelle sans caractère, et au-dessous de laquelle se trouve un caveau; fenêtre gothique à remplage de meneaux. Portail refait au xviie siècle; à droite, petite tourelle à pans renfermant un escalier. Deux statues en pierre de la Renaissance assez bonnes : un saint Antoine, dont le socle porte les armes des la Perrière, et une sainte enchaînée, à la base de laquelle est sculpté un écu en losange à un chef et un lion couronné brochant sur le tout (de Bonnay). — Château : haut pavillon carré, flanqué d'une tourelle en encorbellement, du xvie siècle, remanié au xviie; baies à moulures et lucarne couronnée par un fronton; belle porte à trois baies, d'ordre dorique, en forme d'arc de triomphe, de la fin du xvie siècle, portant un écu mutilé (des la Perrière) entouré du collier de Saint-Michel, timbré d'un casque avec lambrequins et supporté par deux lions. Colombier établi dans une tour peut-être plus ancienne que le château. (Vue du château dans N., pl. XXX. — S. M.)

LA FERMETÉ-SUR-L'IXEURE. *Ép. celtique?* Pierre druidique près de la Fermeté, dans un bois nommé *le bois du Guy-l'an-neuf* (N., II, 112). ‖ *Ép. romaine.* On a trouvé, près de Prie, quelques vestiges de constructions romaines qui étaient sans doute un établissement de bains; murs couverts de ciment et de plaques de marbre du pays. ‖ *Moyen âge.* Il ne reste de l'ancien prieuré de femmes de ce lieu (ordre de Saint-Benoît, fondé en 1147) que quelques pans de murs, deux tours ruinées, une tourelle d'angle et des décombres couvrant un parallélogramme assez étendu bordé par la rivière d'Ixeure; l'église était à l'est. Quelques détails d'architecture encore conservés et le dessin de ces ruines, qui se trouve dans N. (pl. XX), indiquent que l'église et le cloître dataient de la fin du xiie siècle et les bâtiments claustraux du xve siècle ou du commencement du xvie. — Église paroissiale de Saint-Vincent de Prie, en forme de croix, sans doute ancienne, mais entièrement remaniée et sans caractère. — Le château de Prie, grande et belle habitation, paraît avoir été entièrement reconstruit au xviie siècle sur les ruines de l'ancienne forteresse féodale des sires de Prie, dont il reste seulement une tour d'angle, quelques substruc-

[1] Les auteurs de l'*Album du Nivernais* ont donné (pl. CIII) le dessin de deux de ces blasons qui leur ont paru être des monuments antiques (N., II, p. 206).

tions du XIIIe siècle et les fossés, remplis par la rivière d'Ixeure; élégante galerie du temps de Louis XIII. — A Cigogne, une tour du XVe siècle remaniée et une tourelle d'escalier de la Renaissance, flanquée d'une bretèche. (S. M.)

LIMON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame (Assomption), XVIe siècle; plan rectangulaire terminé par un chevet à pans coupés. Chœur et transept, sans saillies extérieures, voûtés sur croisées d'ogives prismatiques pénétrant des colonnes engagées rondes dont les bases sont à pans coupés; nef non voûtée; fenêtres gothiques, celles du chevet à remplage de meneaux; quelques restes de vitraux, et crédence finement sculptée dans le chœur. Contre-forts très-saillants à retraites; clocher central carré, percé, sur chaque face, de deux baies gothiques. Fonts du XVIIIe siècle sur un pied auquel s'enroule un serpent qui va mordre une pomme. (S. M.)

MONTIGNY-AUX-AMOGNES. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Louis, première moitié du XIIe siècle; plan rectangulaire terminé par une abside en cul-de-four, dont les parois sont garnies d'arcatures sur colonnettes à chapiteaux sculptés d'entrelacs et de feuilles d'eau; chœur voûté en berceau, arcs-doubleaux qui retombent sur des colonnes engagées dans des pilastres à chapiteaux romans fort simples; nef non voûtée; fenêtres cintrées. Belle façade terminée en fronton. Portail en saillie : la porte, carrée, ouverte sous trois bandeaux cintrés de claveaux alvéolés en retraite, avec baguettes et dents de scie sur les angles; colonnettes à chapiteaux sculptés de peu de relief. De chaque côté du portail, un pilastre auquel est appliquée une colonne engagée dont le chapiteau ne porte plus rien, et deux arcatures cintrées, sur colonnettes, garnissant la façade jusqu'aux contre-forts plats qui en appuient les extrémités, et qui sont eux-mêmes doublés de pilastres de la même hauteur que les colonnes engagées; ces pilastres et ces colonnes engagées portaient sans doute le toit d'un porche. Contre-forts refaits à la nef, ceux de l'abside talutés au sommet; les fenêtres de cette dernière partie de l'église encadrées par un cordon billeté; modillons uniformes ornés seulement d'une espèce de crosse. Sur une pierre de l'abside, près d'un bénitier, cette inscription gravée en lettres minuscules gothiques :

soubz ceste croix cy gist deuāt ce lieu.
honnourable homme pierre de beaulieu.
qui trespassa cest chouse bien certaine.
le vendredi apres la magdelaine.
lorsque a neuers pluss ōt la mort prise.
lan mil cccc et soixante quinze.
prions chacun a dieu et noustre dame.
quen paradis soit logee son ame :
amen.

Cette autre inscription, aussi en minuscules gothiques, est gravée sur un contre-fort :

bones gens qui par cy passes
pries dieu pour les trespasses
aīe fideliū requiescāt in gaudiū
ceste. eglise (*engive*) : a : este : fete : par : les : paroissiens
lan mil : v^e : et : VII : simō dory
prestre : a : ce : fait le XXI : de : jug (*juin*).

Le clocher central est une petite flèche recouverte en ardoise. (Vue du portail de l'église dans N., II, 117. — S. M.)

SAINT-BENIN-D'AZY. *Ép. romaine.* Tuiles à rebord trouvées en grand nombre dans la commune. ‖ *Moyen âge.* En creusant les fondations de l'église, on a découvert des cercueils chrétiens des premiers siècles. ‖ *Ép. moderne.* Église paroissiale de Saint-Bénigne, tout à fait moderne et insignifiante. — Beau et grand château bâti, vers 1847, dans le style du temps de Louis XIII. (N., II, 113, 114. — S. M. — B. S. N., 2e sér. III, 21.)

SAINT-FIRMIN. *Moyen âge.* Petite église paroissiale de Saint-Firmin, du XIIe siècle, remaniée au XIIIe, puis au XVIe; plan rectangulaire terminé par une abside à pans coupés voûtée en cul-de-four ovoïde; transept, sans saillies, autrefois voûté sur croisée d'ogives dont on voit les retombées, maintenant plafonné ainsi que la nef; colonnes engagées, à chapiteaux romans, qui soutenaient un arc-doubleau à l'entrée de ce transept; fenêtres de formes et d'époques diverses. Porte de la fin du XIIIe siècle, ouverte sous un tympan tréflé au milieu duquel se dessine une croix fleuronnée. Contre-forts de diverses époques. Petite flèche en bois. La cloche porte des médaillons de saints et cette inscription en lettres gothiques :

ihs maīe fu faict par iehan de
boesseram (boisserand) lan mil VC LV (1555).

SAINT-JEAN-AUX-AMOGNES. *Ép. romaine.* Tuiles à rebord et médailles romaines trouvées à Sury (N., II, 113). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, XIIe et XIIIe siècle; plan en croix par l'adjonction de deux chapelles, dont l'une a été construite récemment. Deux travées du chœur, à chevet plat, voûtées avec croisées d'ogives rondes à arête, retombant sur des colonnettes de même forme; arc-doubleau plat, à angles abattus, sur des pilastres; les chapiteaux décorés de crochets et de feuillages indigènes; pilastres romans au transept, dont la voûte n'existe plus; nef plafonnée; l'une des chapelles du premier tiers du XVIe siècle (B. S. N., 2e sér., II, 269), l'autre reconstruite, vers 1840, aux frais de Mme Flamen d'Assigny, qui y est enterrée; fenêtres refaites de diverses formes. Porte en arc surbaissé avec moulures

rondes; au-dessus, œil-de-bœuf inscrivant un quatre-feuilles; contre-forts plats. Le mur est du chœur autrefois percé de deux fenêtres en lancette, maintenant bouchées, surmontées d'un œil-de-bœuf, le tout compris sous une arcade cintrée. Au-dessus du transept, clocher roman carré, percé, sur chaque face; de deux baies cintrées, séparées par des colonnettes à chapiteaux sculptés de peu de relief, accouplées sous une arcade de même forme; courte flèche en ardoise. Cloche de 1543, avec inscription gothique. || *Ép. moderne.* Château de Sury, du XVIIIe siècle. (S. M.)

SAINT-SULPICE. *Ép. romaine.* Fragments de la voie qui allait de Nevers à Alluy (N., I, 23). || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Sulpice, fin du XIIe siècle; transept et chœur, à chevet plat, au bout d'une nef flanquée d'un bas côté au nord et d'une chapelle. Deux travées du chœur voûtées en berceau brisé; arcs-doubleaux sur pilastres à chapiteaux sculptés de feuilles d'eau; petite coupole au carré; nef non voûtée; bas côté voûté en berceau, avec arcs-doubleaux sur pieds-droits à impostes et sur colonnes engagées à chapiteaux de feuilles d'eau; restes de l'un des arcs-doubleaux qui soutenaient la voûte du bas côté sud. Fenêtres cintrées étroites à la nef; le mur est du chœur percé de trois hautes fenêtres cintrées, celle du milieu plus élevée que les autres, et, au-dessus, d'une fenêtre de même forme entre deux œils-de-bœuf. Dans une chapelle insignifiante au sud est le tombeau du général comte Sorbier, inspecteur général de l'artillerie de France, mort en 1827. Façade moderne de style grec. Contreforts assez saillants talutés au sommet, et modillons unis au chœur. Au-dessus de la coupole, clocher octogone dont les deux étages sont percés, sur chaque face, de deux baies cintrées garnies de colonnettes à chapiteaux sculptés; des colonnettes pareilles engagées aux angles. (S. M.)

SARDOLLES. — *Ép. moderne.* Ancienne église paroissiale, maintenant chapelle de Saint-Antoine, peut-être d'origine romane, mais dénuée de caractères; parallélogramme terminé par une abside ronde. Au milieu, épitaphe, gravée sur une plaque de marbre noir, de Joseph-Louis de Saint-Phalle, chevalier de Saint-Louis, mort en 1835.

TROIS-VÊVRES. Rien à signaler.

VILLE-LEZ-ANLEZY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, fin du XIIe siècle et du XVIe; plan carré, par l'adjonction de petites chapelles du XVIe siècle au transept roman, terminé par une abside en cul-de-four ovoïde, percée de fenêtres carrées modernes; chœur, voûté en berceau brisé, entre deux arcs-doubleaux sur colonnes engagées à chapiteaux romans sculptés; les parois de cette partie garnies de trois arcades cintrées sur colonnettes; voûte d'arête au carré; chapelle du sud voûtée sur croisée d'ogives prismatiques à retombées sculptées mutilées; on y remarque une console décorée d'un écusson peint, de gueules, à trois fasces d'argent et à deux girons de même en pointe (Gentil); chapelle du nord voûtée en berceau; nef plafonnée. Fenêtres romanes à la nef, gothiques à remplages de meneaux dans les chapelles. Portail en saillie assez soigné : gros tores en retraite, sous une archivolte échiquetée, décrivant un arc en tiers-point au-dessus de la porte carrée; colonnettes à chapiteaux sculptés; contre-forts plats à la façade, ceux de l'abside sont modernes. Le pignon de la chapelle nord tient lieu de clocher. (S. M.)

CANTON DE SAINT-PIERRE-LE-MOÛTIER.

(Chef-lieu : SAINT-PIERRE-LE-MOÛTIER.)

AZY-LE-VIF. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, XIIe siècle et commencement du XIIIe; ancien plan en croix, maintenant rectangulaire par la suppression des bras du transept. Chœur, à chevet plat, de deux travées voûtées sur croisées d'ogives rondes fort lourdes, avec arc-doubleau plat; les membrures retombant sur des pilastres et des colonnettes à chapiteaux de transition du roman au gothique; transept, maintenant sans saillie, voûté d'arête; quatre arcs gothiques, ceux des bas côtés bouchés, les doubleaux portés par des pilastres à impostes; nef plafonnée; fenêtres romanes, sauf deux modernes au chœur. Clocher central carré, percé d'une baie cintrée sur chacune de ses faces et terminé par une courte pyramide en tuile. Retable en pierre, sculpté et peint, des premières années du XVIe siècle : Jésus-Christ en croix accosté de la Vierge, de saint Jean, de sainte Catherine et d'un saint abbé, de l'ordre de Saint-Benoît, tenant une crosse; on lit au-dessus du bas-relief, en lettres minuscules gothiques : *M. Gilbert Chaminat.* Diverses statues en pierre du XVIIe siècle. || *Ép. moderne.* Château de Lorgue, du XVIIe siècle; chapelle datée de 1659 et sous laquelle se trouve un caveau sépulcral renfermant des cercueils de plomb. — Château récemment construit en style Renaissance près du grand étang d'Azy. (S. M.)

CHANTENAY. *Ép. romaine.* La tradition rapporte que César s'arrêta sur les hauteurs de Chantenay; à coup sûr, ce lieu fut le siége d'un établissement romain d'une certaine importance : on y trouva, en 1700, une grande quantité de médailles, les plus anciennes d'Auguste, les plus modernes de Commode. Depuis cette époque, on y a rencontré beaucoup d'autres restes romains. En 1837, un habitant, faisant construire un puits auprès du bourg, découvrit les ruines d'un bâtiment assez considérable qui, à en juger par des fragments, devait être orné de colonnes et de peintures; les murs en étaient construits en moellon bien

appareillé : on pense que ce pouvait être un temple où l'on immolait des victimes, à en juger par une grande quantité d'ossements et de cornes de différents animaux, par une auge en pierre placée un peu au-dessous du sol et par une grille de fer trouvée en cet endroit. Ces ruines ne paraissaient indiquer qu'une seule pièce carrée, dont les côtés avaient environ 8 mètres; l'aire de cette pièce était à près de 3 mètres au-dessous du niveau du sol : elle était recouverte d'une couche de ciment très-dur; dans deux encoignures étaient de très-grosses pierres de taille, dont une debout, qui faisaient saillie à l'intérieur. Évidemment cet édifice avait été détruit par un incendie; en le déblayant, on a découvert beaucoup de cendres et de charbons. Voici les principaux objets trouvés dans les décombres : beaucoup de tuiles, les unes creuses en forme de faîtière, les autres plates, avec deux rebords, ayant environ 45 centimètres de longueur sur 33 de largeur et 3 à 4 d'épaisseur; plusieurs morceaux de colonnettes en pierre, ayant 20 centimètres de diamètre, ornés de moulures; quelques fragments de peintures; les morceaux de deux pierres plates, polies, rondes, pouvant avoir 1 mètre de diamètre, garnies de moulures et percées au milieu d'un trou rond d'environ 16 centimètres de diamètre; beaucoup de cornes d'animaux de différentes espèces, entre autres des bois de cerf d'une grande dimension et d'autres cornes adhérentes à la tête d'animaux difficiles à déterminer; une quantité de ferrements de formes diverses dont il est, pour la plupart, impossible d'expliquer l'usage, tant ils ont été détériorés par le feu et par l'oxydation : cependant on croit reconnaître une grille et un chandelier de fer à trois pieds et à plusieurs branches; des fragments de poterie noire assez grossière et un morceau de vase de terre rouge très-fine; quelques pierres plates et rondes, en espèce de pierre volcanique, de 43 centimètres de diamètre, présentant d'un côté une surface concave et de l'autre une surface convexe : ces pierres étaient sans doute les meules d'un moulin à bras; la tête d'une statue en pierre et la moitié inférieure du corps d'une autre statue, aussi en pierre, représentant un homme assis; quelques médailles de bronze de différentes époques. ‖ *Moyen âge.* Grande et belle église d'un ancien prieuré de l'ordre de Cluny, maintenant paroissiale de Saint-Martin, fin du XIe siècle; plan en croix terminé par trois absides voûtées en cul-de-four; au carré du transept, coupole sur trompes portée par quatre arcs cintrés, dont les doubleaux retombent sur des pilastres à impostes; bras voûtés en berceau, communiquant avec la nef, plus large que le carré, par de petits passages en plein cintre pratiqués derrière les piliers; nef non voûtée; au sud, petite chapelle, du commencement du XVIe siècle, voûtée sur croisée d'ogives prismatiques; clef et retombées décorées des représentations de Dieu le Père et des animaux symboliques. Dans l'abside centrale, pierre tumulaire, à demi effacée, du XVIe siècle? sur laquelle se distingue encore un écu à un chevron. Fenêtres cintrées, fort étroites, percées très-haut à la nef; celles des bras et des absides latérales de même forme mais plus grandes; celles de l'abside centrale refaites, garnies de vitraux modernes; celle de la chapelle, gothique à remplage flamboyant. Façade fort simple, mais d'un grand caractère; portail cintré de deux bandeaux en retraite, encadrés par un cordon assez saillant, retombant sur des pilastres à impostes; au-dessus, un autre cintre, puis, plus haut, une fenêtre interrompant une corniche soutenue par des modillons mutilés; deux contre-forts plats montant jusqu'à la base du fronton marquée par une corniche, dont le milieu est arrondi en cintre, aussi garnie de modillons; aux angles de la façade, contre-forts plats à trois retraites, talutés au sommet. Contre-forts plats aux diverses parties de l'église. Au-dessus de la coupole, clocher carré roman, mais plus moderne que l'église, percé sur chaque face de deux baies cintrées à moulures séparées par des colonnettes à chapiteaux sculptés de feuilles d'eau; au-dessous des baies est une corniche garnie de modillons; une corniche semblable soutient une courte pyramide en ardoise. Reliques de saint Imbert dans une châsse insignifiante. Statue de la Vierge, du XVe siècle, en pierre. Croix de procession du commencement du XVIe siècle. — Base de la partie orientale du vieux château de la Ferté-Chauderon, avec fragments de sculpture du XIIe siècle, conservée dans la reconstruction de ce siége de l'ancienne première baronnie du comté de Nevers; le haut donjon qui surmonte ces substructions récemment construit, avec beaucoup de soin, dans le style du XIIIe siècle, le reste du château de style moderne. En curant les fossés du château, on a trouvé une grande quantité d'armes brisées, d'éperons, de fragments d'armures, d'étriers, etc. etc., des diverses époques du moyen âge. (V. un dessin de l'ancien château avant sa restauration dans N., pl. CXV.) — Quelques maisons du bourg de Chantenay datent de la dernière période gothique, ainsi que le grand bâtiment carré qui était la demeure du prieur. — Corps de logis à tourelle du XVIe siècle, restant de l'ancien prieuré de Saint-Imbert. (S. M.)

LANGERON. *Ép. celtique.* Des fouilles faites dans un champ, près du parc de Langeron, ont fait découvrir sept tombeaux gaulois placés irrégulièrement : six d'entre eux avaient intérieurement 1 mètre 97 centimètres de longueur, sur 63 centimètres de largeur; le septième n'avait que 70 centimètres de longueur. Ces tombeaux étaient construits en moellon brut sans dalles dessous, et le dessus était couvert de pierres plates, butées les unes contre les autres en forme de

toit; on trouva dans ces tombeaux des ossements bien conservés, beaucoup de bracelets en bronze, des fibules, etc., etc.; tous les squelettes avaient la tête à l'orient. || *Ép. romaine.* Il y a quelques années, on voyait de nombreux vestiges d'une voie romaine qui, allant de Decize à Sancoins, traversait Langeron; cette voie, qui se nommait et se nomme encore le *Chemin de la reine Brunechon* ou *Brunichon*, traverse quelques localités dont les noms rappellent, soit d'anciennes superstitions comme *la Bonne-Fère*, soit la nature du chemin lui-même, comme *la Métairie-Ferrée.* Dans le hameau de Dhéré, situé au nord de la commune et traversé également par l'ancienne voie, se trouvent de nombreux mais informes débris qui annoncent un établissement considérable détruit depuis longtemps; ces vestiges sont trop informes pour que l'on puisse rien conjecturer sur l'âge et la nature des constructions dont ils ont fait partie. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Martin, XVIe siècle; plan rectangulaire. Deux travées, l'une servant de chœur, voûtées à croisées d'ogives prismatiques fort lourdes, retombant sur des consoles à moulures; arc-doubleau à pans coupés; aux clefs, deux écussons : l'un aux armes de Bourbon, l'autre d'azur, à trois étoiles d'argent (Andrault de Langeron). Fenêtres gothiques à remplage de meneaux. Sous le chœur, caveau sépulcral des seigneurs du lieu, renfermant encore un cercueil et des ossements. On y lit les épitaphes, autrefois placées dans l'église, de *noble et puissant seigneur messire Pierre Andravlt de Langeron, chevalier de l'ordre du roy, gentilhomme ordinaire de sa chambre, seignevr de Langeron*, etc., mort en 1614, et de *noble et pvissante dame Esmée de Covlombier*, sa femme, morte en 1605. Clocher-porche moderne. Contre-forts saillants. Retable du commencement du XVIIe siècle, provenant de l'ancienne église du couvent de Lorette (Allier). — Grosse et haute tour ronde, pénétrée par une autre tour aux trois quarts engagée, dont il est assez difficile de préciser la date, à cause de nombreux remaniements, XIVe ou XVe siècle; petit appareil; murs de 2 mètres d'épaisseur; restes d'un chemin de ronde sous le toit plat moderne; toutes les ouvertures modernes; au-dessous de l'une des fenêtres du premier étage, écu ovale effacé soutenu par deux anges, XVIIe siècle. Près de la tour, tourelles d'angle, du XVIIe siècle, de l'ancien château récemment détruit. (Dessin du château de Langeron dans N., pl. CXV.) — Quelques maisons du moyen âge dans le village; celle dans laquelle est établie la mairie date du commencement du XVe siècle. (S. M.)

LIVRY. *Ép. mérovingienne.* Tiers de sol d'or, portant au droit la légende + *cambortese pago*, trouvé à Livry en 1845. || *Moyen âge.* Église paroissiale de Notre-Dame, XIIIe et XVe siècles; plan en croix avec saillie d'une chapelle au nord. Chœur, à chevet plat, voûté sur croisée d'ogives rondes à arête, ayant pour supports des consoles décorées de masques; à la clef, une croix fleuronnée au milieu de feuillages; peintures du temps fort effacées à la paroi sud; trois fenêtres gothiques : celle du fond, en partie bouchée par la sacristie, du XVe siècle, les autres, en lancette, de la construction primitive; dans l'une de ces dernières, fragment d'un vitrail du XIVe siècle : la Vierge accostée de deux flambeaux; carré du transept voûté comme le chœur; chapelles formant les bras, autrefois voûtées sur croisées d'ogives dont on ne voit plus que les retombées. Nef non voûtée. Membrures prismatiques et fenêtre gothique, garnie de restes de vitraux du XVIe siècle, dans la chapelle des fonts; fenêtres gothiques ou modernes à la nef et aux bras. Portail moderne. Contreforts saillants, renforcés au XVe siècle. Corniche de feuilles entablées, petits modillons et deux masques du XIIIe siècle, au chœur. Au-dessus du bras nord, clocher carré, percé à son étage inférieur d'une baie du XVe siècle, puis, au-dessus, de deux baies cintrées simples, et terminé par une lanterne octogone percée de huit baies en lancette bordées de tores; au XVe siècle, ces baies ont été garnies de meneaux; petit toit peu élevé sur la lanterne. Dans les bras, deux consoles décorées d'écussons, l'un à deux girons et un chef chargé de trois couronnes (Jean d'Estampes, évêque de Nevers, 1445-1461), l'autre à une bande accompagnée de deux coquilles. Statue de la Vierge, du XVIe siècle, ayant sur son socle un écu de gueules, à deux bras adossés, surmontés de deux couronnes rangées en chef et une bordure, le tout d'or. (Dreux Godard, chanoine de Nevers au commencement du XVIe siècle.) — A Aligny, petit château du XVIe siècle dont il reste encore un corps de logis et une tourelle (S. M.).

LUTHENAY-UXELOUP. *Ép. romaine.* On voyait autrefois à Luthenay un marbre portant cette inscription ARA IOVIS. On y a découvert dans un jardin, au milieu du village, les substructions d'un établissement gallo-romain assez important; un hypocauste bien conservé, divers objets antiques et deux monnaies d'or, l'une de Valentinien III, l'autre de Majorien, furent trouvés en ce lieu. (N. — B. S. N., 2e sér., II, 3, 10, 13 et 125.) || *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Aignan, première moitié du XIIe siècle; plan rectangulaire terminé par une abside semi-circulaire; la nef, autrefois flanquée de bas côtés terminés par de petites absides en cul-de-four; il reste une de ces absides, maintenant détachée de l'église, et des pans de murs des bas côtés. Abside en cul-de-four; ses parois garnies de neuf arcades aveugles portées par des colonnettes à chapiteaux fort simples, dont la base est engagée dans un stylobate continu, des fenêtres cintrées

ouvertes sous trois de ces arcades plus larges que les autres; les murs du chœur, voûté en berceau avec arcs-doubleaux sur pilastres, étaient aussi décorés d'arcatures dont il reste des traces. Nef plafonnée, percée de petites fenêtres romanes au sud; on voit encore les arcs, maintenant bouchés, qui mettaient la nef en communication avec les bas côtés. Porte surbaissée du XVIe siècle. L'abside, décorée extérieurement d'une arcature pareille à celle de l'intérieur, a des colonnes engagées pour contre-forts; modillons de masques. Au-dessus du chœur, clocher carré percé, au premier étage, de deux baies gothiques et, au second, de baies géminées cintrées sur colonnettes; toit pyramidal peu élevé. Fonts du XVe siècle : cuve octogone, dont l'un des pans est prolongé en une petite avance carrée, les autres pans décorés des figures, sculptées en bas-relief, du Christ, de la Vierge et de plusieurs saints. Deux cloches avec inscriptions, l'une de 1595, l'autre de 1612. — Château de Rosemont, du XIIIe siècle, l'une des plus belles ruines féodales du département : polygone irrégulier flanqué de neuf grosses tours rondes, talutées à leur base, dont sept subsistent encore, et d'un portail carré, percé de flanc. Les courtines ont 2 mètres d'épaisseur presque partout, garniture de corbeaux au sommet; bretèches appliquées contre les tours; restes du chemin de ronde; meurtrières longues et étroites. Intérieur complétement ruiné; pièces voûtées dans les tours. Chapelle voûtée en berceau brisé, avec arcs-doubleaux sur colonnes engagées, à l'étage supérieur du portail; vastes souterrains. (Vue de Rosemont dans N., pl. XII.) || *Ép. moderne.* Château de Marigny, beau portail du XVIIe siècle. — Château d'Uxeloup, daté de 1645, et construit sur une habitation plus ancienne, dont on voit encore quelques fenêtres à croisillons (S. M.).

MARS-SUR-ALLIER. *Ép. romaine.* On trouve fréquemment en divers lieux de cette commune des tuiles à rebord et des antiquités gallo-romaines de tout genre. || *Moyen âge.* Curieuse église d'un ancien prieuré (ordre de Cluny), maintenant paroissiale de Saint-Julien, XIe et XIIe siècles; plan en croix, figuré seulement dans l'élévation de la voûte, terminé par une abside à pans coupés, cette abside voûtée en cul-de-four ovoïde, décorée d'une moulure billetée et dentelée à modillons, dessinant de petites arcatures; fenêtres refaites. Deux travées de chœur voûtées en berceau brisé, avec doubleaux retombant sur des colonnes engagées dans la muraille, qui est décorée d'une arcature irrégulière. Transept voûté en coupole au carré, en demi-berceau aux bras, qui forment seulement un étroit passage entre la nef et le sanctuaire. Trois travées de nef avec bas côtés. Toutes les voûtes en berceau brisé sur des arcs-doubleaux; les doubleaux de la grande voûte sont établis sur des pilastres qui ont pour appui le tailloir de grosses colonnes reliées entre elles par des arcades brisées et doublées. Fenêtres cintrées dans les bas côtés. Portail en saillie, et formé de trois retraites de cintres retombant sur des colonnettes et sur des pilastres cannelés, avec chapiteaux sculptés de feuilles d'eau, de palmes et de rinceaux sortant de têtes monstrueuses; deux bas-reliefs superposés dans le tympan : 1° Jésus-Christ bénissant dans une auréole, avec une croix sans nimbe sur la tête, les quatre animaux symboliques autour de l'auréole, et trois figures d'apôtres, dont celle de saint Pierre, reconnaissable à la double clef; 2° une figure de monstre de la bouche duquel s'échappent des rinceaux. Contre-forts plats, talutés au sommet, remplacés à l'abside, dont l'extérieur est à pans coupés, par des colonnes prolongées jusqu'à une corniche qui a pour ornements des modillons sculptés. Clocher carré par-dessus la coupole du transept : deux étages percés de baies cintrées; décoration de tores et d'archivoltes billetées et de colonnettes au second étage; toit en pyramide au-dessus d'une corniche à modillons sculptés. Statue en pierre d'un saint évêque, XIVe siècle? (Vue fort peu exacte de cette église dans N., pl. XLVIII. — S. M. — B. S. N., I, 36.)

SAINT-PARIZE-LE-CHÂTEL. — *Ép. romaine.* On voyait encore, il y a peu d'années, au milieu des bois de Saint-Parize, un long fragment de la voie romaine allant de Decize à Sancoins. Aux environs de Villars, on rencontre fréquemment des tuiles à rebords, des poteries et d'autres objets antiques; des morceaux de mosaïques du Bas-Empire trouvés également en ce lieu font penser qu'il y eut là un établissement gallo-romain d'une certaine importance. || *Moyen âge.* Eglise paroissiale de Saint-Patrice, XIIe siècle; nef et chœur terminé par une abside semi-circulaire. Abside voûtée en cul-de-four très-élevé : son entrée soutenue par un arc-doubleau sur pilastres, dont l'imposte se continue en cordon autour de l'hémicycle; aire élevée de trois marches; fenêtres refaites, ouvertes sous des arcades cintrées portées par des colonnes engagées. Deux courtes travées du chœur voûtées en berceau; arcs-doubleaux sur colonnes engagées à chapiteaux fort simples. Nef plafonnée; à sa paroi sud, restes de peintures de la fin du XVe siècle ou du XVIe, représentant quatre grandes figures. Sous le chœur et l'abside, vaste crypte terminée par un hémicycle un peu prolongé et partagée en trois nefs par six colonnes fort massives portées sur des dés carrés; voûtes d'arête établies sur huit autres colonnes appliquées aux parois et engagées, à leur base, dans un stylobate à deux degrés qui fait le tour de la crypte. Grands chapiteaux, dont deux sont historiés et fort curieux; leur corbeille offre les sujets suivants : un centaure coiffé d'un casque conique, semblable à ceux des chevaliers du XIIe siècle, poursuivant

et perçant de flèches un cerf qui fuit devant lui; une femme à longs cheveux, recourbée en cercle, tenant ses pieds dans ses mains; un hibou sur une sorte de perchoir; un homme barbu faisant des tours de force; une tortue; un vieillard barbu, coiffé d'une calotte, assis, les pieds sur un escabeau, tenant deux bourses: le démon, sous la forme d'un serpent, lui parle dans l'oreille; une sirène à deux queues, les cheveux épars; un personnage court-vêtu, les pieds chaussés de souliers et la tête couverte d'un béguin, remue le contenu d'une énorme chaudière accrochée devant lui; un animal, un âne peut-être, pinçant de la harpe; un singe à tête humaine grimaçante, jouant du violon; un serpent. (Voir E. — S. M. — N. pl. CV. — *Bulletin du Comité des arts et monuments*, II, p. 694.) Dans la crypte, tombe plate gravée de *messire Amis Solemins*, curé de l'endroit, mort en 1350? personnage en chasuble ronde, tenant un calice, sous une arcade gothique. Statue du xve siècle, en pierre, d'un saint évêque. Portail en saillie : deux bandeaux cintrés en retraite, l'un décoré de palmettes et d'entrelacs, l'autre de simples moulures et de têtes de clou; colonnettes à chapiteaux sculptés d'entrelacs et de figures monstrueuses. Trois fenêtres cintrées ouvertes au-dessus du portail. Nef en partie refaite; modillons unis et arcs cintrés de petites fenêtres, maintenant bouchées. Au-dessus du chœur, clocher carré percé de baies cintrées simples et couronné par un toit et une petite flèche. (Vue de la crypte dans N., I, XXIX.) — Emplacement entouré de fossés de l'ancien château. — Ancien château de Villars, servant maintenant de basse-cour, commencement du xive siècle : plan barlong entouré de fossés; quatre tours rondes, aux angles, et deux carrées, au milieu de chacun des grands côtés; portail détruit. Les tours et les courtines, auxquelles sont adossés des bâtiments modernes, découronnées et couvertes de toits modernes; quelques meurtrières longues, traversées par une fente horizontale élargie à ses extrémités; baies refaites, sauf l'entrée de la chapelle, dont le tympan est tréflé; murs épais de 1 mètre; pièces voûtées dans les tours. On a trouvé, en curant les fossés, des épées, des fragments d'armures et de cottes de mailles, beaucoup de fers de flèche du xive et du xve siècle; ces objets sont conservés dans le château neuf, grande habitation construite, vers 1820, au sud de l'ancien. (Vue restituée de l'ancien château de Villars dans N., pl. CXVIII.) — A Lange, traces d'une enceinte carrée de fossés, vestiges de courtines et d'une tour d'angle indiquant l'emplacement d'un petit château de la fin du xiiie siècle ou du xive remplacé, au xve, par un corps de logis, à fenêtres en accolade et à meneaux en croix, dont la porte est défendue par une bretèche; cheminées décorées, au xvie siècle, d'écussons sculptés : l'un à un chevron, chargé d'une coquille et autrefois accompagné de trois croissants qui ont été mutilées; un autre écartelé, aux 1 et 4, d'un chevron, chargé d'une coquille, accompagné de trois croissants, au 2, d'une fasce accompagnée de trois trèfles, et au 3 de six coquilles (armes simples et avec écartelures d'alliances de la branche lyonnaise de la famille de Lange); un troisième à six coquilles, posées 3, 2 et 1 (de Vinols). (Vue de Lange dans N., pl. CXVIII.) — Petit château de Tâches, du xvie siècle : maison carrée très-haute, à toit élevé, flanquée d'une tourelle d'escalier à pans coupés; marmousets à la naissance des remparts des pignons; au haut de la porte en accolade, défendue par une bretèche, écu à bords contournés, tenu par deux anges, parti d'un chevron chargé de trois besants, à un chef chargé de trois étoiles (de Tâches) et de trois feuilles de houx? à une étoile en abîme; au-dessus de l'écusson, cette inscription en lettres capitales ornées de forme bizarre :

MIEVX VAVLT QVA LHVYS
A LOREILLE VNG PORTIER

quelques meurtrières destinées au tir des armes à feu. Belle cheminée en pierre sculptée, présentant un écu de la famille de Tâches, entouré d'une guirlande de feuillages, et diverses sculptures allégoriques. — Petite chapelle de saint Georges, convertie en maison d'habitation, xvie siècle; deux fenêtres gothiques. — A la Chasseigne, enceinte de fossés renfermant des bâtiments de différentes époques sans caractère, sauf quatre tours en moellon, du xvie siècle, dont deux flanquent le portail de l'ancien château fort remanié. Dans un corps de logis barlong, cheminée en pierre du xvie siècle, décorée d'un écu à une fasce, chargée d'un levrier courant, accompagnée de trois glands (de la Chasseigne) et de divers ornements sculptés. — Aux Petites-Granges et à Roussy, petits manoirs du xvie siècle. || *Ép. moderne.* Une chapelle ruinée et quelques restes d'un petit manoir converti en ferme, du xvie siècle, à Soultrait. — Vaste et beau château récemment construit à la Chasseigne dans le style du xvie siècle. (N. — E. — S. M.)

SAINT-PIERRE-LE-MOÛTIER. *Ép. celtique.* Dans le champ de Maltroncé, entre Saint-Pierre et Cougny, près des restes d'une voie romaine, on découvrit, en 1847, un tumulus construit en pierres plates, de forme circulaire, et ayant 9 mètres 90 centimètres de diamètre sur 2 mètres de hauteur; il renfermait cinq tombeaux, dont deux petits, construits en pierre sèche; les ossements bien conservés, toutes les têtes à l'orient; bracelets de cuivre et objets en corne. || *Ép. romaine.* Restes de voie; monnaies. || *Moyen âge.* Remarquable église d'un ancien prieuré conventuel de l'ordre de Cluny, maintenant paroissiale de

Saint-Pierre, XIIe siècle et fin du XIIIe, avec chapelles des XVe et XVIe; plan rectangulaire, croix marquée seulement dans l'élévation des voûtes, avec saillies du chœur, à chevet plat, et de cinq chapelles, dont quatre au sud et une au nord; cette église vient d'être arrangée. Chœur fort élevé, voûté en berceau; fenêtres cintrées, dont trois, actuellement bouchées, au mur du fond. La coupole du carré, remplacée par un plafond, était portée par trois arcs cintrés et par un quatrième gothique, refait au XIIIe siècle; pilastres à impostes décorés de moulures et de billettes. Dans le bras sud, à l'est, chapelle voûtée en berceau; de l'autre côté, passage voûté conduisant à la sacristie et dans lequel se trouvait l'entrée de la crypte. Cinq travées de nef avec bas côtés, dont celui du nord refait, à la fin du XIIIe siècle, après un incendie qui avait détruit une partie de l'église. Pas de voûte à la nef; bas côté sud voûté d'arête, avec arcs-doubleaux plats cintrés sur pilastres à impostes; bas côté nord de quatre travées seulement, voûtées sur croisées d'ogives rondes portées, ainsi que les arcs-doubleaux gothiques à angles abattus, par des colonnettes et des pilastres à chapiteaux de feuillages indigènes d'un travail grossier. Piliers, garnis de colonnes engagées sur la nef et de pilastres sur les bas côtés, reliés entre eux, au sud, par cinq arcades cintrées de la construction primitive et, au nord, par quatre arcs brisés refaits au XIIIe siècle; chapiteaux curieux à tailloirs épais ornés de billettes ou de petites arcatures, sculptés d'aigles, de formes végétales ou offrant des scènes diverses : un roi, couronne en tête et sceptre à la main, entre deux personnages assis, qui gesticulent et qui semblent causer avec lui; deux hommes chassant un crocodile; deux hommes luttant ensemble : l'un a saisi la barbe et les cheveux de l'autre; à côté, un homme et une femme s'embrassent et deux autres hommes se disputent un bâton; deux hommes se regardant, derrière eux une femme nue, à côté un joueur de lyre assis, puis un individu portant un objet difficile à déterminer, enfin un homme tenant un ours, dressé devant lui, par une chaîne qui entoure le col de l'animal; on lit sur le tailloir de ce chapiteau, en lettres capitales mêlées d'onciales : VIVENCIVS GIRALDVS FILIVS+VRSVS, chacun de ces noms inscrit au-dessous de l'un des personnages, *ursus* au-dessous de l'ours; un homme assis près de deux lions, un autre personnage et un ange nimbé. (Voir le dessin de deux de ces chapiteaux historiés dans N., pl. CV.) Grandes fenêtres cintrées. Dans la nef, épitaphe de *Honneste dame Anne Demovtet, vivante femme de honneste homme et saige maistre Henri Bardin advocat,* morte en 1579; au milieu de la dalle, que contourne l'épitaphe française, une croix et deux écussons, l'un à une fasce, chargée d'un cœur et accompagnée de trois croisettes (du Moutet), l'autre parti des mêmes armes et d'un trèfle soutenu d'un croissant (Bardin), ensuite cette inscription en lettres capitales romaines :

QVI PEDIBVS PHERETRVM CAL-
CAS TV QVÆSO PRÆCARE NVMINA
MONTANE FLAMEN VT ASTRA COLAT
MAGNA IN DEFVNCTOS PIETAS HA-
VD SORDVIT IPSI NON IN EAM AT-
QVE SVOS SORDEAT ÆQVA TIBI.

Sous le chœur régnait jadis une crypte romane assez curieuse, voûtée en berceau avec arcs-doubleaux refaits, terminée par une abside; elle a été malheureusement comblée à la restauration de l'église. Les chapelles, successivement ajoutées aux flancs de l'édifice à la fin du XVe siècle et au XVIe, voûtées sur croisées d'ogives prismatiques avec retombées ornées de sculptures diverses; à la chapelle nord, deux de ces consoles décorées de petits personnages : un bénédictin, tenant un ruban sur lequel on lit : *mon cœur en dieu*, en minuscules gothiques, avec un cœur gravé à la place du mot, et un magistrat du bailliage royal de Saint-Pierre, en costume très-bien rendu, tenant aussi une devise difficile à déchiffrer. Dans ces chapelles, percées de fenêtres gothiques ou cintrées, des crédences finement ornementées et quelques bas-reliefs d'un bon travail, en particulier une Vierge, tenant l'enfant Jésus, entourée d'anges, dont l'un porte au col un rosaire. Statue tumulaire en pierre d'un religieux de l'ordre de Saint-Benoît, sans doute d'un prieur de Saint-Pierre-le-Moûtier, de la fin du XVe siècle; cette statue, courte et d'un travail assez grossier, couchée sous une arcade dont l'intrados offre plusieurs rubans sculptés avec cette devise en lettres minuscules gothiques : *gaude maria gaude mater.* Portail occidental en saillie, du XIIIe siècle, formé de tores cintrés en retraite, retombant sur un entablement de feuillages indigènes porté par des colonnettes; au-dessus, une archivolte, avec retombées de masques, et trois fenêtres en lancette. Très-beau portail ouvrant dans le bras nord de la croisée, avec tympan festonné sous une archivolte gothique, ornée de feuilles d'acanthe d'une grande délicatesse, retombant sur des édicules qui servent de chapiteaux aux colonnettes; au milieu Jésus-Christ, couronné d'un nimbe croisé, assis sur un trône, bénit et tient un globe; le Sauveur est entouré des quatre évangélistes, accompagnés de leurs animaux symboliques; dans une gorge, sous l'archivolte, quatre anges, ceux du bas portant des flambeaux, les autres tenant des encensoirs; les consoles du linteau décorées de deux des fleuves du paradis représentés par des personnages couchés tenant des urnes; ce tympan était entièrement peint. (Dessin de ce portail dans N., II, 248.) Contreforts plats talutés au sommet. Modillons grossièrement

sculptés. Un antéfixe, en forme de croix nimbée, au sommet du mur est du chœur. Par-dessus le carré, clocher carré, percé de baies cintrées et surmonté d'une courte pyramide en ardoise. Quelques écussons contre les murs des chapelles : l'un, du XVIe siècle, à trois grappes de raisin (Gascoing); un autre, du XVe, à une fasce, chargée de deux étoiles, accompagnée en pointe d'un chien; un troisième ovale, parti d'un écartelé, aux 1 et 4, d'un chevron engrêlé, accompagné de trois coquilles, et, aux 2 et 3, d'un fascé de six pièces, à trois cœurs couronnés brochant sur le tout, et d'une clef à double panneton en pal, l'écu surmonté d'un chapeau (François Rapine, prieur de Saint-Pierre dans la première moitié du XVIIe siècle). Deux cloches du XVe siècle : la plus grosse portant des médaillons de saints, des écus bandés de six pièces (Bréchard de Bressolles), et cette inscription en lettres minuscules gothiques :

+ marie·suis·nommee
ov·non·de·la·vierge·honoree·
contre·ses·ennemis·ordonnee +
mil·cccc·L·V·bressolles

Les points qui séparent les mots formés de l'écu à la fasce, chargée de deux étoiles et accompagnée en pointe d'un chien, signalé plus haut. L'autre cloche, plus petite, provenant du beffroi de la ville, offre cette inscription en lettres minuscules gothiques : *en lan mil cccclxix me firent faire les bourgoys et habitants de saint pierre le moustier,* puis des écussons de France, accostés de deux petites églises, avec cette légende : *sig·prepositure sancti petri monasterii,* d'autres écus semés de fleurs de lis, à une église brochant sur le tout (armes de la ville de Saint-Pierre-le-Moûtier), enfin ces mots en grandes minuscules gothiques : *sit nomen domini benedictum.* — Bâtiments claustraux du XVe siècle, remaniés au XVIIe et enfin tout à fait dénaturés depuis quelques années : grand portail, daté de 1640, décoré des blasons mutilés de France et de Navarre, de la ville et du prieuré de Saint-Pierre; restes d'un cloître avec dates du XVIIe siècle et armoiries du prieur François Rapine, aumônier de la reine Marie de Médicis et aumônier général de l'artillerie de France, parties de la double clef en pal, blason du prieuré; assez belle cheminée ornée d'un écu de France, entouré du collier de Saint-Michel, et de l'écu d'un prieur, de la fin du XVe siècle, écartelé, aux 1 et 4, d'une fasce et, aux 2 et 3, d'une bande, accompagnée de six croisettes fleuronnées au pied fiché, posées en orle. Au milieu de l'ancienne salle capitulaire se dresse une belle colonne en bois, sculptée de losanges et de rosaces, garnie d'un pupitre et surmontée d'un ange tenant l'écu écartelé décrit ci-dessus. Contre la paroi nord de l'ancien cloître, cette épitaphe en lettres minuscules gothiques de forme bizarre :

signum loci maiorum et depositi
gaillardi berchonieti qui sabbati
22 octobris 1496 et iohanne
regule quondam coniugi que leucris
30 jun·1482 nature debitum
persolnerunt·Requi·in Pace·

Chapiteaux doubles du XIIIe siècle provenant de l'ancien cloître. — Ancienne église de la paroisse de Saint-Babyle, érigée en 1287, ruinée et convertie en tuilerie, du XIIIe siècle, partiellement reconstruite en 1595, comme le constate cette inscription gravée en lettres capitales sur un contre-fort :

MIL : CINQ : CENS
QVATRE : VINGTS : ET
QVINZE : A : ETE : REFAIC

Plan carré terminé par un chœur à chevet plat, percé de trois hautes fenêtres en lancette d'inégale hauteur; nef de quatre travées accompagnée de bas côtés; pas de voûte à la nef; aux bas côtés, voûtes sur croisées d'ogives : les unes sont rondes, avec clefs de feuillages, de la construction primitive, les autres prismatiques; piliers flanqués de pilastres à pans, avec chapiteaux de moulures. Porte du XVIe siècle en arc surbaissé; contre-forts refaits de formes diverses. — Restes assez importants des murailles de la ville flanquées de tours engagées, converties en bâtiments d'habitation, du XIVe siècle? peu caractérisées. — Beaucoup de maisons, des XIVe et XVe siècles, plus ou moins remaniées; quelques-unes renfermant de charmants détails d'architecture; dans la maison Ducrot, où se trouvait le bailliage, poutres très-bien sculptées de personnages, d'ornements divers et de plusieurs écussons : l'un parti de Bourgogne-Nevers et d'Albret-Orval (Françoise d'Albret mariée en 1479 à Jean de Bourgogne, comte de Nevers); un autre à une croix ancrée (Le Bourgoing; des Bourgoing occupaient, à la fin du XVe siècle, les places les plus importantes du bailliage); un troisième de Bourbon, avec le collier de Saint-Michel. — On donne le nom de *Cave du Sabbat* à un souterrain voûté du XIIIe siècle qui se trouve dans le faubourg nord-ouest : deux nefs, voûtées sur croisées d'ogives à pans de forme très-lourde, divisées par trois piliers octogones. — Cette inscription gravée en lettres minuscules gothiques au-dessus de la porte du château d'eau, au sud de la ville :

lan mil cccc IIIIXX et XIIII (1494) ou mois de
juillet fut resfaict tout a neuf ceste grāt
voute par lordonnāce des bourgoys et
manans et habitās de sainct pre le mou

stie·ou quel temps noble sr gilbert de pre
pont (Pierrepont) sr de darisolles estoit bailli dudit lieu
maistre durant de bosluat licen en loiz li
euten general dudit bailliage gilbert
de cocaigne·jehan du monceaul et·an
thoine de la corne officiers de ladit ville :

— Ancienne église paroissiale de Cougny, convertie en grange, XIIe et XVIe siècle; nef, terminée par une abside romane en cul-de-four, flanquée d'une chapelle, bâtie en 1538 et voûtée sur croisées d'ogives prismatiques, avec les animaux symboliques sculptés aux retombées, et, à la clef, un écu parti : d'azur, à trois bandes d'argent, et d'or, à deux lions léopardés de gueules (Françoise de Veauce, femme de Gaspard de Bréchard, première moitié du XVIe siècle); assez beau groupe de la Trinité sculpté en pierre et colorié; peintures du XVIe siècle représentant des saints et épitaphe gothique, non datée, de Louis Girard, curé de Saint-Sauveur de Nevers. — Petit manoir de Buy, du XVIe siècle. ‖ *Ép. moderne.* Église de l'ancien chapitre de Saint-Pierre-le-Moûtier (fondé au XVe siècle), du XVIIe siècle, convertie en bâtiments d'habitation; on a encastré dans un mur de la maison du chapitre un assez joli bas-relief en pierre, du XVIe siècle, portant : les armes de France, entourées du collier de Saint-Michel, les deux colonnes enlacées et couronnées, avec les mots *pietate et iustitia*, qui formaient la devise de Charles IX, et deux écussons à une église, surmontée de trois fleurs de lis rangées en chef (ancien blason de la ville de Saint-Pierre). Au-dessus de ce bas-relief, inscription rappelant la pose de la première pierre de cette maison, en 1769, par messire *Estienne Vyav de Fontenay, doyen de la collégialle* (de Saint-Pierre), *âgé de douze ans, fils de Jacqves Henry Vyav seigneur de Bavdreville, Bvy, Verrière, Bovrg et avtres lievx, conseiller dv roi, premier président, lievtenant général av bailliage royal dv nivernais.* — L'ancien couvent des Ursulines, fondé en 1658, sert maintenant d'hôpital : bâtiments du XVIIe siècle et cloître, du même temps, à moitié détruit. — Quelques maisons du XVIIe siècle assez soignées; une entre autres, près de l'église de Saint-Babyle, offre dans sa cour de jolis détails d'ornementation. — Ancien château de Beaumont, du XVIIIe siècle; nouveau château du même lieu, flanqué de tours, récemment bâti dans le style de la fin du XVIe siècle. — Objets anciens trouvés dans le pays, conservés chez M. Lefebvre, ancien maire de la ville; chez M. Milet, plaque de marbre noir, provenant de l'église du prieuré, portant, gravée en lettres capitales romaines, l'épitaphe de *anthoine millet, escvyer, seignevr de la chastelette et de bonnay, conseiller dv roy et lievtenant général du bailliage* (de Saint-Pierre), mort en 1610. E. — S. M.)

CANTON DE SAINT-SAULGE.

(Chef-lieu : SAINT-SAULGE.)

BONA. *Ép. romaine.* On trouve fréquemment, aux environs de Huez, des tuiles à rebord et des débris gallo-romains; selon N., il y aurait eu en ce lieu une station militaire romaine. ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, du XIIe siècle, remaniée au XVIe, puis presque entièrement reconstruite. Chœur, à chevet plat, dont la voûte primitive du XVIe siècle, établie sur des membrures prismatiques dont on voit les retombées, a été remplacée par une voûte en berceau brisé; coupole au transept; nef et bas côtés modernes. Au chœur, quelques modillons romans. Au-dessus de la coupole, clocher carré percé, sur chaque face, de deux baies cintrées, séparées par une colonnette à chapiteau de peu de relief, comprises sous une arcade de même forme portée par des pilastres à impostes. Flèche octogone en bois soutenue par une corniche à modillons grossiers. Fonts du XVIe siècle, décorés d'arcades et de rosaces, portant ce nom : *lauren perreaul*, gravé en lettres minuscules gothiques. — Portail du XIIe siècle de l'ancienne église paroissiale de Huez : deux archivoltes cintrées en retraite, décorées l'une de zigzags, l'autre de dents terminées par des disques, retombant sur un entablement porté par deux colonnes à chapiteaux imités de l'antique. (Dessin de ce portail dans N., II, 117.) — Château de Lichy, corps de logis barlong flanqué de tours, XVIe siècle (S. M.).

CRUX-LA-VILLE. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Nazaire, XIIe et XVIe siècles: plan carré terminé par une abside ovoïde, à pans coupés à l'extérieur, dont les parois sont décorées d'arcades sur colonnettes à chapiteaux romans et à bases engagées dans un soubassement continu, dans lequel s'ouvrent deux piscines; trois fenêtres cintrées. Épitaphe avec armoiries de Louis-Alexandre Damas, comte de Crux, marquis de Souhé et de Menou, mort en 1763; caveau sous le chœur. Petite coupole au transept; doubleaux en tiers-point sur colonnes engagées à chapiteaux romans. Nef de quatre travées voûtées sur croisées d'ogives prismatiques, pénétrant des colonnes engagées, traversées par une membrure sous-faîtière; fenêtres gothiques à remplages de meneaux. Choux frisés aux rampants du pignon qui couronne la façade, sur laquelle se lit la date 1531, qui est celle de la reconstruction de la nef. Porte moderne. Contre-forts saillants à retraites. Modillons du chœur alternativement unis et décorés de masques. Au-dessus de la coupole, clocher carré, percé, sur chaque face, de baies cintrées géminées, séparées par des colonnettes; un étage supérieur en bois et un toit à double égout. Cloche de 1712 portant une inscription. Autel moderne sculpté dans le goût

roman. || *Ép. moderne.* Restes du château de Crux et chapelle du XVIIIe siècle (S. M.).

JAILLY. *Moyen âge.* Église d'un ancien prieuré de l'ordre de Cluny, maintenant paroissiale de Saint-Sylvestre, XIIe siècle; plan en croix dans l'origine; nef et bas côtés à peu près entièrement détruits, le transept et les absides servant au culte. Par une disposition assez singulière, le sol de cette église, bâtie à mi-côte, suit la pente de la colline : les premiers piliers ont leur base élevée de 60 centimètres environ au-dessus de la baie du portail; les seconds, les troisièmes et les quatrièmes ont leur base élevée aussi de 60 centimètres au-dessus de ceux qui les précèdent, en sorte qu'à chaque travée il y avait des degrés pour monter à la travée suivante. Trois absides en cul-de-four : celle du milieu, extérieurement à pans coupés, a ses fenêtres cintrées garnies de colonnettes, celle du sud refaite ou du moins fort remaniée; sous la petite abside du nord, un caveau sépulcral. Chœur, voûté en berceau, communiquant avec les absides latérales par des arcs cintrés. Coupole du carré portée par quatre arcs dont trois cintrés, celui de l'ouest gothique, les doubleaux retombant sur des pieds droits à impostes; bras nord voûté comme le chœur, bras sud non voûté. Restes de la voûte centrale en berceau brisé et des voûtes d'arête des bas côtés à une travée de la nef; piliers garnis de colonnes engagées à chapiteaux fort simples. Beau portail, élevé de plusieurs marches, actuellement tout à fait isolé de l'église : trois archivoltes en retraite décorées l'une de feuillages, une autre de dents de scie et de besants, la troisième d'entrelacs perlés, de palmettes et de besants; entablement simple, qui se prolongeait sur toute la façade, et colonnettes à chapiteaux très-élégants de feuilles d'eau et d'entrelacs perlés; traces de coloration sur ces archivoltes et, dans le tympan, restes d'une Annonciation peinte, au XVe siècle, sur un fond semé d'étoiles. Contre-forts plats. Clocher octogone, à deux étages, au-dessus de la coupole : le premier étage plein, le second percé, sur chaque face, de deux baies cintrées, séparées par des colonnettes à chapiteaux simples; quelques baies bouchées, d'autres refaites. Bénitier rond, du XIIe siècle, porté sur une colonnette décorée d'une croix au pied fiché; autre bénitier sur deux colonnettes, du XVIe siècle; deux statues de saints, l'une en pierre, l'autre en bois, colorées, de la même époque. Nombreux signes d'appareilleurs. Cloche avec inscription gothique de 1567. (Vue de cette église dans N., pl. CI.) — Sur une motte, au sud de l'église, bâtiment du XVe siècle, avec tour d'angle, fort remanié, que l'on nomme *le Château* (S. M. — E. C. A., 224).

MONTAPAS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Pierre, XVIe siècle; plan en croix, chevet plat. Toute l'église est voûtée sur croisées d'ogives prismatiques, traversées par une membrure sous-faîtière, pénétrant des colonnes engagées ou retombant sur des consoles décorées de petites figures. Fenêtres gothiques tréflées ou à remplage de meneaux. Au nord du chœur, chapelle de la fin du XVIe siècle, servant de sacristie, sous laquelle se trouve le caveau sépulcral des anciens seigneurs de l'endroit. Porte en anse de panier bordée de moulures; au-dessus un œil-de-bœuf. Petite porte en accolade au sud, et, au nord, cage d'escalier engagée. Contre-forts saillants à retraites. Clocher central carré, percé de doubles baies gothiques et surmonté d'une flèche en ardoise. Cloche de 1712 avec inscription et écussons ovales à un cœur, soutenu d'un croissant, et un chef chargé de trois roses (Girard d'Espeuilles). Croix de procession du XVIe siècle en bois couvert de cuivre estampé. — A l'est de Montapas, dans un champ nommé *Champ de Colombe*, des pans de murailles fort épaisses qui passent pour être les vestiges d'un prieuré de Sainte-Colombe. || *Ép. moderne.* Château d'Espeuilles : bâtiments du XVIIe siècle et chapelle, sans caractères, qui fut un temple protestant; quelques substructions de l'ancien château fort; enceinte de fossés. (S. M.)

ROUY. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Germain, milieu et fin du XIIe siècle; les bas côtés paraissent avoir été ajoutés. Plan en croix peu marqué, terminé autrefois par trois absides, celle du nord remplacée en 1760 par une sacristie. Les deux absides en cul-de-four; la principale décorée d'arcades cintrées appliquées aux parois; même décoration au chœur, voûté en berceau brisé comme le bras du transept, avec arcs-doubleaux retombant sur des colonnes engagées à chapiteaux romans simples; belle coupole sur pendentifs au carré. Trois travées de nef non voûtées; bas côtés voûtés d'arête avec doubleaux brisés, piliers garnis de pilastres sur la nef et de colonnes engagées sur les bas côtés. Fenêtres cintrées; celles de la nef à demi bouchées par les toits des bas côtés. Porte occidentale carrée refaite, sous un cintre bouché; portail en saillie sur le mur sud : deux bandeaux cintrés en retraite, décorés de quatre-feuilles, de festons et de feuillages, séparés par des tores; colonnettes à chapiteaux imités de l'antique supportant un entablement orné de feuilles et de besants. Les murs des bas côtés, percés de fenêtres grossièrement cintrées, sans modillons, d'une construction moins soignée que ceux de la nef, dont les fenêtres ont des cintres bien appareillés et qui sont garnis de contre-forts plats et de modillons unis; contre-forts à retraites aux bras; archivoltes de perles au-dessus des fenêtres de l'abside centrale. Au-dessus de la coupole, beau clocher carré, de la fin du XIIe siècle, à deux étages : le premier décoré d'arcatures festonnées, le second, en retraite, percé, sur trois de ses faces (celle du nord refaite), de quatre

baies gothiques, garnies de colonnettes à chapiteaux de feuilles d'eau, comprises deux à deux sous des arcatures aussi en tiers-point; colonnettes aux angles des deux étages et modillons unis à la corniche intermédiaire et sous la corniche du toit pyramidal. Restes d'une litre du XVIIe siècle, aux armes de la famille d'Armes. Fonts du XVIe siècle à cuve ronde, avec appendice carré et trois écussons vides sculptés sur les flancs. Cloche de 1580 portant une inscription. — Près de l'église, maison du XVe siècle. — A Vesvres, chapelle romane, percée d'une porte du XVIe siècle, convertie en maison d'habitation. — Château de Vesvres, entouré de fossés en partie comblés, converti depuis longtemps en ferme : donjon carré du XIVe siècle? à murs fort épais, joignant un corps de logis barlong du XVIe, dans lequel s'ouvrent la porte et les fenêtres décorées de sculptures mutilées; rainures des bras du pont-levis; d'autres bâtiments et des tourelles, XVIe et XVIIe siècles, avec écussons de la famille d'Armes; pigeonnier orné de frises sculptées du XVIe siècle. — A la Boube, motte entourée de fossés. (Vue de l'église de Rouy dans N., pl. CI. — S. M.)

SAINT-BENIN-DES-BOIS. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Bénigne, du XIIe siècle, mais refaite en grande partie et sans caractère; plan carré, pas de voûtes. Clocher, à l'est, surmonté d'un toit pyramidal. Fonts baptismaux, datés de 1622 : cuve octogone sur un pilier, portant un écusson à un croissant, surmonté de trois étoiles rangées en chef, et des lettres D O M. (S. M.)

SAINTE-MARIE-DE-FLAGELLES. *Ép. romaine.* Statuette du dieu Mars en bronze, trouvée en 1862 au lieu dit *Tête-des-Usages;* dans ce terrain, cultivé depuis peu, le soc de la charrue ramène souvent à la surface du sol des débris de constructions antiques. (B. S. N., 2e sér. I, 451.) ‖ *Moyen âge.* Petite église de Notre-Dame, à demi ruinée, du XIIe siècle; abside, à pans à l'extérieur, voûtée en cul-de-four ovoïde; chœur non voûté, ses parois autrefois décorées d'arcatures, dont on voit encore les colonnettes à chapiteaux romans; pas de voûte à la nef, dont les fenêtres sont cintrées; la baie de l'abside a été refaite au XVIe siècle avec remplage de meneaux. Contre-forts de toutes les formes et de toutes les époques; modillons unis. Petit clocher central en bois. Retable sculpté mutilé, portant une inscription en minuscules gothiques qui rappelle que ce petit monument fut fait, en 1512, aux frais des habitants de la paroisse. Fonts octogones, de la fin du XVIe siècle, décorés de deux écussons, l'un, en relief, à un chevron engrêlé, accompagné de trois coquilles (Rapine), et l'autre, en creux, à trois arbres arrachés. — Croix en pierre, du commencement du XVIe siècle, dont le fût octogonal porte le Christ, la Vierge et deux autres personnages. — Ruines de l'église paroissiale de Giverdy, XVIe siècle? — Château de Giverdy : corps de logis carré, de la fin du XVe siècle, flanqué, d'un côté, d'une tour d'escalier et, de l'autre, d'une tour ronde d'angle. Fenêtres à croisillons, bordées de moulures; porte en accolade surmontée d'un écusson à une croix ancrée (des Paillards) : ce même blason, tenu par des anges, décore le manteau d'une cheminée; sur une autre cheminée, un écu vide aussi tenu par deux anges vêtus de longues robes. ‖ *Ép. moderne.* Château de Saint-Martin (S. M.).

SAINT-FRANCHY. *Moyen âge.* Trésor composé de monnaies du XIVe siècle, trouvé en 1847 (A. N., 1848, 69). — Église paroissiale de Saint-Franchy, reconstruite, sauf le chœur, dont la voûte en berceau ogival porte les caractères du XIIe siècle. — Château du XVIe siècle, autrefois entouré de fossés presque entièrement comblés maintenant : deux corps de logis à toits élevés disposés en équerre; porte ionique décorée de sculptures, d'un écu mutilé, de chiffres, et portant une inscription latine qui indique que là était l'ermitage de Saint-Franchy; une pièce voûtée sur grosses membrures prismatiques à retombées d'écussons vides, clef décorée d'un écu parti d'une fasce, surmontée de trois têtes de léopard, et d'un lion, et de rubans portant ces noms : *Léonard de La Ferrière, Anthoinette de Pontailler,* et la date 1597; autre pièce, voûtée de même, au premier étage; dans l'ancienne chapelle, une crédence sculptée. (S. M.)

SAINT-MAURICE. *Moyen âge.* Nef, tout à fait sans caractères, de l'ancienne église paroissiale de Saint-Maurice.

SAINT-SAULGE. *Ép. romaine.* Sur un plateau, au nord-ouest de Saint-Saulge, emplacement d'un camp romain en forme de quadrilatère irrégulier ayant, au nord, 104 mètres de largeur et 96 au sud, sur 104 de longueur à l'ouest et 117 à l'est; de ce côté étaient deux entrées; l'enceinte formée de fossés et de remparts de terre d'un mètre environ de hauteur. On a trouvé en ce lieu des poteries romaines et des grands bronzes de Trajan. Au sud-est du camp se voyaient les traces d'une voie romaine allant d'Alluy à Entrains (Bulliot, p. 127). ‖ *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Saulge, reconstruite, au XVIe siècle, sur l'emplacement de l'ancienne église romane, dont il ne reste que le chœur, qui a perdu à peu près tout caractère. Plan carré, avec saillie de l'abside, voûtée en cul-de-four, élevée de quelques marches; nef de quatre travées, avec bas côtés; voûtes sur croisées d'ogives prismatiques formées de nombreuses nervures fines traversées, à la nef, par une membrure sous-faitière et pénétrant les grosses colonnes que relient entre elles des arcs gothiques décorés de nervures semblables à celles des voûtes. Huit larges fenêtres gothiques à remplages flamboyants garnies de belles

verrières, assez bien conservées, du même temps que l'église : le Christ en croix, accompagné de la Vierge et de saint Jean et des figures agenouillées du donateur Michel Barot et de sa femme, assistés de leurs patrons, dont l'histoire, tout à fait romanesque, est conservée par la tradition; une Annonciation, la Vierge accompagnée de la figure agenouillée du donateur Jean Boulu, qui, étant enfant, gardait les troupeaux aux environs de Saint-Saulge et qui devint chanoine de Paris et curé de Saint-Jacques-la-Boucherie; la légende de Saint-Cyr; la Trinité et un donateur, en costume ecclésiastique, assisté de saint Saulge en moine, tenant un livre; saint Martin; saint Louis; saint Nicolas; un arbre de Jessé. (Voir la description de ces belles et curieuses verrières dans S. M.) Sous l'abside, crypte romane voûtée en berceau, servant actuellement de cave; elle est bouchée du côté de l'église, et l'on y arrive du dehors. Caveaux sous les bas côtés. Porte, en anse de panier à moulures, ouverte dans le mur nord sous l'une des fenêtres. Contre-forts saillants. Au sud se trouve la base d'une grosse tour carrée qui n'a jamais été achevée, non plus que l'église à l'ouest. Fonts du XVIe siècle. — Quelques maisons du XVe et du XVIe siècle. (S. M.)

SAXY-BOURDON. *Moyen âge.* Église paroissiale de Saint-Léger, romane, mais brûlée par les huguenots en 1570 et presque entièrement reconstruite en 1603 et 1613, ce que constate une inscription gravée, sur une plaque de marbre, dans la chapelle derrière le chœur. Plan carré; chœur voûté en berceau brisé, avec arc-doubleau sur pilastres à impostes; nef non voûtée, percée d'une fenêtre gothique à remplage de meneaux du XVIe siècle; les autres fenêtres sans caractère. Dans la chapelle orientale, outre l'inscription commémorative de la reconstruction, portrait, peint sur le mur, d'Estienne Masquin, prêtre, fondateur de la chapelle. Cintre de l'ancienne porte romane dans la façade. Belle statue de Notre-Dame de Pitié. Cloche de 1716, avec inscription. — A Fourcherenne, maison forte du XVe siècle très-haute, flanquée d'une tourelle d'escalier à pans coupés et terminée par un étage carré en encorbellement. Presque toutes les ouvertures refaites; consoles d'une bretèche au-dessus de la porte en accolade à moulures; un écusson fascé, à une bordure engrelée (du Verne, avec brisure de branche cadette), sculpté en plusieurs endroits; un autre écusson, parti des mêmes armes et d'un palé de six pièces, au chevron brochant (de Fontenay), sur la porte d'un bâtiment, sans caractère, près du château. — Petit manoir de Pontillard, flanqué d'une tourelle, XVIe siècle. — Château de Trougny, à peu près de la même époque, mais remanié au XVIIIe siècle : corps de logis barlong, flanqué de deux tours, l'une ronde, l'autre carrée : colombier rond, aussi du XVIe siècle. (S. M.)

TABLE

DES NOMS DE LIEUX MENTIONNÉS DANS LE RÉPERTOIRE.

A

Colonnes.

Abîme (Château de l') 69
Abon 24
Achun 6
Aliguy 192
Alligny 84
Alligny-en-Morvan 20
Alluy 6
Amazy 57
Anisy 10
Anlezy 180
Allemande (L') 67
Annay 84
Anthien 46
Apponay 16
Arbourse 112
Arcilly 9, 11
Argenou 124
Argoulais 6
Arleuf 1
Armes 39
Arquian 121
Arthel 112
Arzembouy 113
Asnan 29
Asnois 57
Atelier (L') 146
Aubigny-le-Chétif 183
Aubus (Les) 55
Aunay-en-Bazois 7
Authiou 31
Avrée 13
Avril-sur-Loire 127
Azy-le-Vif 188

B

Bâche-aux-Moines (La) 142
Bailly 51
Balleray 173
Baratte (La) 172
Barre (La) 103
Barres (Les) 85
Basseville 44
Bazoches 52
Bazolles 8
Béard 127
Beaulieu 31
Beaumont 201
Beaumont-la-Ferrière 75
Beaumont-sur-Sardolles 181
Beauregard 3
Beauvoir 134
Bellary 75, 81, 94
Bellevaux 10
Belouse (La) 177
Berthelon 15
Besne 6
Bessay (Le) 142
Bethléem 40
Beunas 25
Beuvray (Le) 4
Beuvron 31
Biches 8, 169
Billy-Chevannes 181
Billy-sur-Oisy 39
Bitry 121
Bizy 177
Blisme 6
Boisjardin 96
Boisjoly 11
Boisvert 150
Bona 202
Bon-Pasteur (Le) 180
Bonne-Fère (La) 191
Bordes (Les) 171, 179
Bost 17
Boube (La) 205
Bouchet (Le) 63
Boue (La) 17
Bouhy 122, 169
Bouquin (Le) 48
Bourras (Abbaye de) 102
Bouy 135
Brain 132
Brassy 53
Breugnon 40
Brèves 40
Briffault 143
Brinay 8
Brinon-les-Allemands 31
Broin 8
Brosse (La) 63
Brouillat (Le) 16
Bruyt (Étang du) 5
Bulcy 102
Busseaux 118
Bussière (La) 20
Bussy-la-Pesle 32
Buy 201

C

Caillots (Les) 132
Camp de César 22
Camp des Montelles 22
Cave du Sabbat (La) 200
Celle-sur-Loire (La) 85
Celle-sur-Nièvre (La) 75
Cercy-la-Tour 142
Certaines 48
Cervon 47
Cessy-les-Bois 93
Chaillou (Le) 183
Chailloy (Le) 109
Chaise (La) 52
Chaise-à-Buthiau (La) 30
Chalaux 54
Chaligny 6
Challement 32
Challny 146
Chalozy 172
Chambrun 5
Champallement 33
Champ de Colombe 204
Champlemy 113
Champlevois 143
Champlin 114
Champ-Robert 13

Colonnes.
Champrobert..... 136
Champvert..... 128
Champvoux..... 75
Chandiou ou mieux Champdioux..... 24
Chantenay..... 188
Chapelle de Barnaud (La)..... 20
Chapelle des Brebis (La)..... 20
Chapelle-Saint-André (La)..... 69
Charité-sur-Loire (La)..... 76
Charly..... 81
Charmoy..... 5
Charrin..... 143
Chasnay..... 81
Chasseigne (La)..... 196
Chassy..... 5
Château-Chinon..... 3
Château-des-Puits-du-Bois-d'Arcis (Le)..... 25
Châteauneuf-Val-de-Bargis..... 94
Châteauvert..... 44
Châtelet (Le)..... 47
Châtillon-en-Bazois..... 9
Châtin..... 3
Chaulgnes..... 81
Chaumard..... 21
Chaume (La)..... 48
Chaume-des-Châgnes (La)..... 83
Chaumot-sur-Yonne..... 48
Chazeuil-Lavault..... 33
Chemin de la reine Brunechon.. 191
Chenu (La forêt)..... 23
Chevannes-Changy..... 33
Chevannes-Gazeaux..... 182
Chevenon..... 146
Chevroches..... 40
Chevroux..... 107
Chiddes..... 13
Chitry-les-Mines..... 48
Chougny..... 9
Ciez..... 95
Cigogne..... 185
Cizely..... 182
Clamecy..... 40
Clamours..... 174
Collancelle (La)..... 49
Colmery..... 96
Commagny..... 27
Concley..... 16
Corancy..... 3
Corbelin..... 70
Corbigny..... 49
Corvol-Dambernard..... 34
Corvol-l'Orgueilleux..... 67
Cosne..... 85
——— chapelle de Notre-Dame-de-Galle..... 87
——— église de Saint-Agnan.... 85
——— église de Saint-Laurent.. 87
Cossaye..... 137

Colonnes.
Cougny..... 201
Coulanges..... 148
Coulon..... 52
Coulonges..... 143
Couloutre..... 97
Courcelles..... 68
Cours-lez-Cosne..... 88
Crécy..... 134
Croix (La)..... 127
Crux-la-Ville..... 202
Cuncy-lez-Varzy..... 68
Curiau (Le Moulin)..... 58
Cuy..... 9
Cuzy..... 58
Cuzy..... 48

D

Dampierre-sous-Bouhy..... 123
Datriots (Les)..... 1
Decize..... 128
——— château des comtes de Nevers..... 131
——— église de Saint-Aré..... 129
——— église des Minimes..... 130
——— murailles..... 131
Dely (Forêt de)..... 9
Devay..... 132
Dhéré..... 191
Dienne..... 182
Diou (Ruisseau de)..... 16
Dirol..... 58
Domaine-Brûlé (Le)..... 23
Dommartin..... 4
Dompierre-sur-Héry..... 34
Dompierre-sur-Nièvre..... 114
Dône (Camp de)..... 14
Donzy..... 97
Dornecy..... 43
Dornes..... 138
Druy..... 132
Dumflun..... 182
Dun-les-Places..... 54
Dun-sur-Grandry..... 9

E

Écots (Les)..... 134
Empury..... 55
Entrains-sur-Nohain..... 68
Épeau (L')..... 99
Épiry..... 50
Espeuilles..... 204
Espoisses (Les)..... 141
Étang (L')..... 110
Ettevaux..... 16

F

Faubouloin (Notre-Dame-de-)... 4

Colonnes.
Faye..... 172
Fermeté-sur-l'Ixeure (La)..... 184
Ferté-Chauderon (La)..... 190
Fertrève..... 183
Feuilloux (Le)..... 140
Fléty..... 13
Fleury-la-Tour..... 12
Fleury-sur-Loire..... 133
Flez-Cuzy..... 58
Fontaine..... 144
Fontenay (Saint-Marc de)..... 67
Forest (La)..... 141
Forgues..... 110
Fort Chevresse (Le)..... 23
Fort de Lanty (Le)..... 14
Fossés-Matigny (Les)..... 142
Fourchambault..... 173
Fourcherenne..... 208
Four-de-Vaux (Le)..... 180
Fours..... 143
Frasnay-le-Ravier ou Frasnay-Reugny..... 184
Frasnay-les-Chanoines..... 83
Frasnay-lez-Châtillon..... 9
Frétoy..... 4

G

Gacogne..... 51
Gain ou Saint-Georges-de-Gain..... 171
Garchizy..... 174
Garchy..... 103
Garde (La)..... 101
Gérigny..... 81
Germancy..... 132
Germenay..... 34
Germigny..... 174
Gien-sur-Cure..... 21
Gigny..... 171
Gimouille..... 148
Giry..... 115
Giverdy..... 206
Glux..... 4
Gonin (Champ)..... 9
Gouloux..... 22
Goutte (La)..... 13
Grand'Cornes (Les)..... 23
Grande-Cour (La)..... 51
Grandes-Herbes (Les)..... 70
Grange (La)..... 138
Grange-Journaux (La)..... 55
Granges (Les)..... 109
Granges (Les Petites-)..... 196
Grenois..... 35
Grosse-Pierre (La)..... 23
Guérigny..... 174
Guipy..... 35
Guy-l'An-Neuf (Bois du)..... 184

H

Colonnes.
Héry 35
Hôpital (L') 172
Houillières (Les) 138
Huban 35
Huez 202
Huis-Gaudry (L') 3

I

Imphy 149
Isenay 23

J

Jailly 203
Jaugenay 147
Jussy 95

L

Laché-Assars 36
Lamenay 139
Lange 195
Langeron 190
Lantilly 48
Lanty 13
Lichy 202
Limanton 9
Limon 185
Livry 191
Lorgue 188
Lormes 55
Luanges 180
Lucenay-les-Aix 139
Lurcy-le-Bourg 116
Lurcy-sur-Abron 141
Luthenay 192
Luzy 14
Lys 58

M

Machine (La) 134
Magny 109
Magny-Cours 150
Magny-Lormes 51
Maison-Comte 4
Maison-Dieu (La) 60
Maisonfort (La) 82
Maisonfort (La) 122
Maison-Neuve (La) 25
Maltroncé (Champ de) 196
Marais (Le) 117
Marais (Le) 149
Marche (La) 81, 169
Marcilly 48
Marcy 70
Marigny 193
Marigny-la-Ville 55
Marigny-l'Église 55
Marigny-sur-Yonne 51
Marré-les-Bois 47
Mars-sur-Allier 193
Mary 25, 28
Marzy 150
Maulaix 143
Maumigny 137
Maux 24
Mazille 23
Meauce 171
Ménestreau 100
Menou 70
Métairie-Ferrée (La) 191
Metz-le-Comte 60
Mèves 104
Mezauguichard 54
Mhère 51
Michaugues 36
Millay 15
Moissy-Moulinot 61
Monceau (Le) 16
Monceaux-le-Comte 61
Monchanin 24
Montagne (La) 30
Montagne (La) 103
Montambert-Tannay 144
Montapas 203
Montarmin 15
Montaron 25
Montcharlon 13
Montécot 18
Montempuy 139, 141
Montenoison 117
Montenteaume 14
Mont-et-Marré 11
Montgibon 174
Montifaut 82
Montigny-aux-Amognes 185
Montigny-en-Morvan 5
Montigny-sur-Canne 11
Montoise (La) 109
Montreuil 16
Montreuillon 5
Montsabot 62
Montsauche 22
Moraches 36
Morillon 28
Motte (La) 113
Motte-Farchat (La) 134
Motte-Josserand (La) 101
Mouchy 83
Moulins-Engilbert 25
Mouron 51
Mouron 103
Moussy 118
Moux 22
Murailles (Les) 70
Murat 40
Murlin 82
Myennes 88

N

Colonnes.
Nannay 82
Narcy 82
Natalou 22
Neuffontaines 62
Neuilly 36
Neuville 103
Neuville-lez-Brinon 37
Neuville-lez-Decize 140
Neuvy-sur-Loire 89
Nevers 151
—— abbaye de Notre-Dame .. 162
—— abbaye de St-Martin. 152, 169
—— Carmes 168
—— cathédrale 152
—— chambre des comptes ... 166
—— château des ducs 165
—— église de St-Genest . 152, 163
—— église de Saint-Laurent . 163
—— église de Saint-Père 168
—— Jacobins 164
—— maisons et hôtels .. 166, 169
—— Minimes 167
—— murailles 164
—— musées 169
—— Oratoire 168
—— porte de Paris 168
—— porte du Croux 164, 169
—— prieuré de St-Étienne ... 160
—— prieuré de St-Gildard. 152, 163
—— prieuré de St-Sauveur. 162, 169
—— prieuré de Ste-Vallière ... 164
—— Récollets 164
—— tour de Cuffy 164
—— tour de Saint-Éloi 165
—— Visitation 167
Niault 28
Nocle (La) 143
Nolay 175
Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle 131
Notre-Dame-de-l'Orme 180
Notre-Dame-du-Morvan 51
Notre-Dame-du-Pré 97
Nourry 30
Nozet (Le) 105
Nuars 63
Nyon 176

O

Oisy 43
Onlay 28
Ouagne 44
Oudan 71
Ougny 11
Oulon 118
Ourouer 176
Ouroux 22

P

Colonnes.
Paquelins (Les) 2
Parigny-la-Rose 71
Parigny-les-Vaux 177
Parigny-sur-Sardolles 133
Parzy 174
Passy 84
Pazy 52
Perron 100
Pierre-Bernuchot (La) 56
Pierre-Écrite 20
Planchez 23
Plats (Les) 55
Plessis (Le) 20
Poil 15
Pointe (La) 81
Poiseux 177
Poissons 177
Pontillard 208
Pougny 90
Pougues-les-Eaux 177
Pouilly-sur-Loire 104
Pouques 56
Pousseaux 44
Poussery 25
Poussignol-Blisme 6
Pré (Le). *Voyez* Notre-Dame-du-Pré et Saint-Martin-du-Pré
Prèle (Champ de la) 16
Prélichy 52
Prémery 118
Préporché 28
Prie 184
Prunevaux 175, 176

Q

Quincize 6

R

Raffigny 51
Raveau 82
Reconfort (Notre-Dame-de-) .. 61, 64
Reglois 21
Rème (Champ de) 6
Rémilly 16
Rhuère 51
Riéjot 128
Rigny 176
Rivière 18
Rivière (La) 97
Rix 44
Roche de Remoillon (La) 3
Roche-Millay (La) 17
Roches 89
Roches-des-Fées (Les) 55
Romenay 183
Rosemont 193
Rouen (Mont) 32
Colonnes.
Roussy 196
Rouy 204
Rozières 136
Ruages 63

S

Saincaize 169, 170
Saint-Agnan 23
Saint-Amand-en-Puisaye 124
Saint-Andelin 105
Saint-André-en-Morvan 56
Saint-André-lez-Luzy 15
Saint-Antoine 146
Saint-Aubin (Chapelle de) 118
Saint-Aubin-des-Chaumes 64
Saint-Aubin-les-Forges 83
Saint-Baudière 151
Saint-Benin-d'Azy 186
Saint-Benin-des-Bois 205
Saint-Bonnot 120
Saint-Brisson 23
Saint-Cy 183
Saint-Denis 171
Saint-Didier 64
Sainte-Camille 52
Sainte-Colombe 101
Saint-Éloi-Chaluzy 171
Sainte-Marie-de-Flagelles 205
Saint-Firmin 186
Saint-Franchy 206
Saint-Genest 140
Saint-Germain-Chassenay 134
Saint-Germain-des-Bois 64
Saint-Gengoux 18
Saint-Georges 196
Saint-Gratien-Savigny 144
Saint-Hilaire-en-Morvan 6
Saint-Hilaire-Fontaine 144
Saint-Honoré-les-Bains 29
Saint-Jean-aux-Amognes 186
Saint-Laurent 105
Saint-Laurent (Chapelle de) ... 95
Saint-Lazare 172
Saint-Lazare (Chapelle de) 72
Saint-Léger-de-Fougeret 6
Saint-Léger-des-Vignes 135
Saint-Loup 90
Saint-Loup-sur-Abron 134
Saint-Mâlo 102
Saint-Marcel 82
Saint-Martin 206
Saint-Martin (Chapelle de) 151
Saint-Martin-d'Heuille 178
Saint-Martin-du-Pré 98
Saint-Martin-du-Puy 56
Saint-Martin-du-Tronsec 107
Saint-Maurice 132
Saint-Maurice 206
Saint-Michel-en-Longue-Salle . 16
Colonnes.
Saint-Ouen 135
Saint-Parize-en-Viry 141
Saint-Parize-le-Châtel 194
Saint-Père 91
Saint-Péreuse 6
Saint-Pierre-du-Mont 71
Saint-Pierre-le-Moûtier 196
Saint-Privé 131
Saint-Quentin 107
Saint-Révérien 37
Saint-Roch 53
Saint-Roch 54
Saint-Roch 117
Saint-Saturnin 148
Saint-Saulge 206
Saint-Seine 144
Saint-Sulpice 187
Saint-Sylvain 83
Saint-Thibault 131
Saint-Verain 125
Saisy 63
Sallé (Le) 171
Sardolles 187
Sardy 52
Sauvages 75
Sauvigny-les-Bois 172
Sauzay 68
Savenay 8
Savigny-Poil-Fol 18
Savigny-sur-Canne 144
Saxy-Bourdon 207
Segangeotte (La) 182
Sémelay 18
Senouille 150
Sermages 30
Sermoise 173
Serre 71
Sixchamps 120
Solière 6
Sougy 136
Soultrait 196
Soury 76
Sozay 11
Suilly ou Sully-la-Tour 107
Surgy 45
Sury 186, 187

T

Tâches 196
Taillières (Les) 141
Tamnay 12
Tannay 65
Tard 28
Tazilly 20
Teigny 66
Ternant-Hiry 145
Tête-des-Usages (La) 205
Thaix 145
Thaveneau 51

Colonnes.

Thianges 136
Thil 16
Thouleur (Montagne de) 17
Tintury 12
Tour d'Ocle (La) 21
Tournelle (La) 3
Toury-Lurcy 141
Toury-sur-Jour 142
Tracy-sur-Loire 110
Tremblay (Le) 24
Tremblay (Le) 81
Tresnay 142
Trésor (Le) 141
Trois-Vèvres 187
Tronsanges 83
Trougny 208
Trucy-l'Orgueilleux 45

U

Urzy 178

Colonnes.

Uxeloup 193

V

Val-St-Georges (Le) 56
Vandenesse 30
Vanoise 18
Vanzé 137
Varennes-lez-Narcy 83
Varennes-lez-Nevers 180
Varzy 72, 170
Vauban 53
Vauclaix 52
Vaudoisy 97
Veninges 180
Vergers 108
Vernay (Le) 146
Verneuil 136
Vernisy 142
Vesigneux 56
Vesvres 205

Colonnes.

Vieille-Montagne (La) 29
Vielmannay 110
Vieux-Châteaux (Bois des) 148
Vieux-Moulin 112
Vignes 63
Vignol 66
Villaines 28
Villapourçon 30
Villars 6
Villars 8
Villars 194, 195
Villechaut 88
Ville-lez-Aulezy 187
Villemenan 174
Villemoison 93
Villemolin 47
Ville-Romaine (Champ de la) ... 13
Villette 16
Villiers 100
Villiers-le-Sec 74
Villiers-sur-Yonne 46

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES.

Abbayes, prieurés, etc. (restes). *Voyez* Apponay, Basseville, Béard, Bellary, Bellevaux, Bethléem, Bourras, Cervon, Champvoux, Charité (la), Commagny, Corbigny, Cosne, Decize, Épeau (l'), Faye, Fontaine, Guipy, Lurcy-le-Bourg, Mazille, Montempuy, Montsabot, Nevers, Pré (Notre-Dame-du-), Réconfort (le), Saint-Laurent, Saint-Pierre-le-Moûtier, Saint-Révérien, Sémelay, Val-Saint-Georges (le).

Anneaux, bracelets, colliers de bronze antiques. *Voyez* Bouhy, Chaulgnes, Chevenon, Cizely, Coulanges, Decize, Langeron, Saint-Parize-en-Viry, Saint-Pierre-le-Moûtier.

Antéfixes. *Voyez* Montaron, Montigny-sur-Canne, Saint-Pierre-le-Moûtier.

Apôtres (Représentation des). *Voyez* Charité (La), Châtillon-en-Bazois, Clamecy, Dun-les-Places, Limanton, Nevers, Tintury.

Appareilleurs (Marques d'). *Voyez* Beaumont-sur-Sardolles, Jailly, Prémery.

Aqueduc antique. *Voyez* Alluy.

Arc de triomphe moderne. *Voyez* Nevers.

Archives. *Voyez* Giry, Granges (les), Marcilly, Nevers, Prunevaux, Toury-Lurcy, Vandenesse, Vesigneux.

Armes antiques. *Voyez* Amazy, Germigny, Saint-Parize-en-Viry, Saint-Révérien, Surgy.

Armes du moyen âge. *Voyez* Ferté-Chauderon (La), Nevers, Villars.

Armoiries de la chartreuse de Bellary. *Voyez* Bellary.

Armoiries des familles d'Albret, *voyez* Chevenon, Nevers, Prémery, Saint-Pierre-le-Moûtier. — d'Amboise, *voyez* Saint-Seine. — d'Ancienville, *voyez* Saint-Père, Villemoison. — Andrault de Langeron, *voyez* Langeron, Nevers. — d'Angeliers, *voyez* Lys. — d'Anlezy, *voyez* Dumflun, Frasnay-Reugny. — d'Armes, *voyez* Nevers, Sainte-Colombe, Suilly, Trucy-l'Orgueilleux, Vergers, Vesvres. — d'Aunay, *voyez* Lys. — Babaud de la Chaussade, *voyez* Guérigny. — Barbier de la Brosse, *voyez* Montsabot. — Bardin, *voyez* Corvol-Dambernard, Saint-Pierre-le-Moûtier. — de Basso, *voyez* Épiry. — Baudreuil, *voyez* Decize. — de Beanjeu, *voyez* Bitry. — Berthier, *voyez* Suilly-la-Tour. — de Bèze, *voyez* Lys, Nevers. — Bogne, *voyez* Nevers. — de Bonnay, *voyez* Bessay (Le), Frasnay-Reugny, Verneuil. — de Bourbon, *voyez* Langeron, Saint-Pierre-le-Moûtier. — de Bourbon-Busset, *voyez* Dun-les-Places. — de Bourgogne-Nevers, *voyez* Chaume (La), Chevenon, Feuilloux (le). Nevers, Saint-Pierre-le-Moûtier. — de Bourgoing, *voyez* Decize, Nevers, Saint-Pierre-le-Moûtier, Vernay (le). — Boutillat, *voyez* Nevers. — de Bréchard, *voyez* Chevenon, Cougny, Saint-Pierre-le-Moûtier, Villemenan. — de Brichanteau, *voyez* Prémery. — du Broc, *voyez* Pouilly. — de Buffevant, *voyez* Celle-sur-Loire (La). — de Cambray, *voyez* Arquian. — de Chabannes, *voyez* Trucy-l'Orgueilleux. — du Chaillou, *voyez* Saint-Cy. — Challemoux, *voyez* Decize. — Chambault, *voyez* Lys. — Champilloux, *voyez* Thianges. — de Chandiou, *voyez* Chandiou. — de Charry, *voyez* Lurcy-le-Bourg, Prémery. — de la Chasseigne, *voyez* Chasseigne (La). — de Chassy, *voyez* Marais (Le) (c^ne de Lurcy-le-Bourg). — de la Chaume, *voyez* Chaume (La). — du Chesnay, *voyez* Neuvy-sur-Loire. — du Chesne, *voyez* Entrains. — de Chevenon, *voyez* Chevenon. — de Choiseuil-Esguilly, *voyez* Chassy. — Le Clerc, *voyez* Nevers. — de Clère, *voyez* Menou. — de Clermont-Néelle, *voyez* Chevenon. — de Clèves, *voyez* Charité (La), Chaulgnes, Clamecy, Nevers, Saint-Laurent. — des Colons, *voyez* Neuville-lez-Decize. — Coquille, *voyez* Decize. — Coste de Champeron, *voyez* Druy. — Creuze, *voyez* Saint-Père. — de Crevant, *voyez* Trucy-l'Orgueilleux. — de Damas, *voyez* Anlezy, Coulonges, Crux, Druy, Tintury. — du Deffend, *voyez* Prémery. — de Digoine, *voyez* Anlezy. — de Dinteville, *voyez* Varzy. — Duret, *voyez* Motte-Farchat (La). — de l'Espinasse, *voyez* Saint-Révérien. — d'Estott, *voyez* Saint-Père, Tracy. — de Faudoas, *voyez* Saint-Amand, Dampierre-sous-Bouhy. — Favardin, *voyez* Nevers, Saint-Éloi. — Favre de Dardagny, *voyez* Saint-Germain-Chassenay. — Ferrechat, *voyez* Motte-Farchat (La). — de Ferrières, *voyez* Champlevois. — de la Ferté-Meun, *voyez* Challement, Roche-Millay (la). — de Fontenay, *voyez* Fourcherenne, Nevers, Urzy, Vielmannay. — de Fontette, *voyez* Alligny. — de La Forest, *voyez* Cervon. — de Forgues (?), *voyez* Granges (Les). — Fouet de Dornes, *voyez* Dornes. — Foullé, *voyez* Nolay. — Galliot, *voyez* Entrains. — Gascoing, *voyez* Saint-Pierre-le-Moûtier. — Gaudinot, *voyez* Champlemy. — Gentil, *voyez* Ville-lez-Anlezy. — des Gentils, *voyez* Cossaye, Meauce. — Girard, *voyez* Chevenon. — Girard de Vannes, *voyez* Jaugenay, Montapas. — de Gonzague, *voyez* Nevers. — de Grandrye, *voyez* Moulins-Engilbert. — de la Grange

d'Arquian, *voyez* Arquian. — de Guiscard, *voyez* Neuvy-sur-Loire. — Guyot de Saint-Amand, *voyez* Saint-Amand. — de Lamoignon, *voyez* Champvert, Vergers. — de Lange, *voyez* Lange, Villemenan. — de Longueval, *voyez* Neuvy-sur-Loire. — du Lys, *voyez* Nevers, Sixchamps. — de la Magdeleine, *voyez* Charité (La), Pouilly. — de Malain, *voyez* Chassy. — de Maraffin, *voyez* Vielmanay. — de Marcelanges, *voyez* Cossaye, Riéjot. — Marion de Druy, *voyez* Druy. — Marlin, *voyez* Dompierre-sur-Héry. — Maulnory, *voyez* Aubigny. — de Maumigny, *voyez* Boue (La), Verneuil. — de Menou, *voyez* Menou. — Merlier, *voyez* Marais (Le) (c^ne de Gimouille). — Monot, *voyez* Suilly. — de Montmorillon, *voyez* Montsabot, Vesigneux, Vignes. — de Monts, *voyez* Lys. — Moreau? *voyez* Champlin. — de Moulins, *voyez* Moulins-Engilbert. — du Moutet, *voyez* Saint-Pierre-le-Moûtier. — Olivier, *voyez* Pouilly. — des Paillards, *voyez* Giverdy. — Pelletier, *voyez* Saint-Amand. — de Pernay, *voyez* Suilly. — de la Perrière, *voyez* Bouchet (Le), Frasnay-le-Ravier, Riéjot, Saint-Franchy. — Pierre, *voyez* Dienne. — Pinet, *voyez* Nevers. — de la Platière, *voyez* Chevenon, Saint-Martin-d'Heuille, Urzy. — de Ponard, *voyez* Mazille. — de Pontailler, *voyez* Saint-Franchy. — Popillon du Ryau, *voyez* Toury-sur-Abron. — des Potots, *voyez* Alligny. — des Prés, *voyez* Champvoux. — de Rabutin, *voyez* Dun-les-Places. — Rapine de Sainte-Marie, *voyez* Sainte-Marie-de-Flagelles. — Régnier, *voyez* Saint-Père. — de Reugny, *voyez* Cessy-les-Bois, Donzy, Riéjot. — Richard, *voyez* Saint-Verain. — Richard de Soultrait, *voyez* Fleury-sur-Loire. — de la Rivière, *voyez* Champlemy, Colmery, Donzy, Druy, Giry. — de Rochechouart, *voyez* Arquian, Dampierre-sous-Bouhy, Saint-Amand. — de Rochefort, *voyez* Corbigny. — de Roffignac, *voyez* Bouy, Meauce. — Rousseau, *voyez* Dun-les-Places. — du Ruel, *voyez* Cessy-les-Bois. — de Saint-Aubin, *voyez* Metz-le-Comte. — Sallonnier, *voyez* Decize, Moulins-Engilbert. — Saulnier, *voyez* Toury-sur-Abron. — de Séguiran, *voyez* Prémery. — de Tâches, *voyez* Tâches. — de Ternant, *voyez* Tazilly, Ternant. — de Thianges, *voyez* Giry, Lys, Saint-Révérien. — Thibaut, *voyez* Pouilly, Saint-Père. — Le Tort, *voyez* Chaume (La), Gimouille, Moulins-Engilbert. — des Trapes, *voyez* Additions et corrections. — de Vaux, *voyez* Decize, Fleury-sur-Loire. — de Veauce, *voyez* Cougny. — de Veilhan, *voyez* Champlemy, Giry. — du Verne, *voyez* Challement, Cuy, Fourcherenne. — de Villaines, *voyez* Motte-Farchat (La). — de Vinols, *voyez* Lange. — de Vitry, *voyez* Motte-Josserand (La).

Armoiries des villes de Moulins-Engilbert, *voyez* Moulins-Engilbert. — de Nevers, *voyez* Nevers. — de Saint-Pierre-le-Moûtier, *voyez* Saint-Pierre-le-Moûtier.

Armoiries du prieuré de Saint-Étienne de Nevers, *voyez* Saint-Éloi.

Armoiries non attribuées, *voyez* Asnois, Avrée, Billy-Chevannes, Celle-sur-Loire (la), Champvoux, Chantenay, Ciez, Colmery, Cosne, Cours-lez-Cosne, Donzy, Dornes, Garchizy, Germenay, Isenay, Lurcy-le-Bourg, Monceaux-le-Comte, Montsabot, Mouron, Neuville, Nevers, Nolay, Oisy, Ougny, Prémery, Saincaize, Saint-Benin-des-Bois, Saint-Éloi, Sainte-Marie, Saint-Laurent, Saint-Martin-du-Puy, Saint-Ouen, Saint-Parize-le-Châtel, Saint-Père, Saint-Pierre-le-Moûtier, Sémelay, Surgy, Tazilly, Teigny, Ternant, Tracy, Varzy, Vielmannay.

Artistes du moyen âge (Noms d'). *Voyez* Saint-Révérien, Varzy.

Ateliers monétaires du moyen âge. *Voyez* Clamecy, Nevers.

Autels du moyen âge. *Voyez* Challement, Commagny, Decize, Donzy, Lurcy-le-Bourg, Monceaux-le-Comte.

Banc seigneurial. *Voyez* Verneuil.

Bancs-d'œuvre du moyen âge et de la Renaissance. *Voyez* Lurcy-le-Bourg, Prémery, Savigny-Poil-Fol.

Bas-relief moderne. *Voyez* Ursy.

Bas-reliefs antiques. *Voyez* Alligny, Biches, Nevers.

Bas-reliefs du moyen âge ou de la Renaissance. *Voyez* Beaumont-sur-Sardolles, Charité-sur-Loire (la), Châtillon-en-Bazois, Chitry-les-Mines, Nevers, Ouroux, Saint-Ouen, Saint-Pierre-le-Moûtier.

Beffroi. *Voyez* Nevers.

Bénitiers de bronze. *Voyez* Decize.

Bénitiers de fonte. *Voyez* Champvoux, Corbigny, Dornes, Garchizy, Ouagne.

Bénitiers sculptés. *Voyez* Guérigny, Jailly.

Bijoux antiques. *Voyez* Alluy, Arleuf, Lurcy-le-Bourg.

Borne de finage. *Voyez* Achun.

Bronzes gallo-romains. *Voyez* Saint-Révérien.

Buste en cire du duc de Choiseul. *Voyez* Sermoise.

Bustes antiques. *Voyez* Ciez, Nevers, Saincaize.

Buttes et postes romains. *Voyez* Avrée, Fours, Isenay, Maulaix, Moulins-Engilbert, Rémilly, Roche-Millay (la), Sémelay, Tazilly.

Cachet d'oculiste romain. *Voyez* Alluy.

Calices, vases liturgiques. *Voyez* Champallement, Dompierre-sur-Héry, Entrains, Tannay, Tintury, Varzy.

Camps romains. *Voyez* Moulins-Engilbert, Saint-Saulge.

Carrelages du moyen âge et de la Renaissance. *Voyez* Bulcy, Colmery, Entrains, Nevers, Villaines.

Carrière antique. *Voyez* Chiddes.

Cave du Sabbat. *Voyez* Saint-Pierre-le-Moûtier.

Caves et souterrains du moyen âge. *Voyez* Bulcy, Cervon, Decize, Nevers, Saint-Pierre-le-Moûtier, Saint-Verain, Varzy.

Cercueils de pierre. *Voyez* Bitry, Brinon-les-Allemands, Decize, Entrains, Magny-Cours, Marzy, Saint-Benin-d'Azy, Varennes-lez-Nevers.

Chaires ornementées anciennes. *Voyez* Chaulgnes, Cours-lez-Cosne, Magny-Lormes.

Chanoines de Nevers vêtus de rouge. *Voyez* Nevers.

Chapiteaux historiés. *Voyez* Cervon, Champvoux, Charité-sur-Loire (la), Commagny, Cosne, Decize, Fleury-sur-Loire, Garchizy, Montigny-sur-Canne, Saint-Parize-le-Châtel, Saint-Pierre-le-Moûtier, Saint-Révérien, Sémelay, Tresnay.

Chapiteaux romans fabriqués au tour. *Voyez* Nevers, Saint-Révérien.

Chapiteaux sculptés remarquables. *Voyez* Charité-sur-Loire (La), Commagny, Cosne, Decize, Nevers, Saint-Pierre-le-Moûtier, Saint-Révérien, Sémelay.

Châsses, reliquaires. *Voyez* Dompierre-sur-Héry, Nevers, Varzy.

Château d'eau du moyen âge. *Voyez* Saint-Pierre-le-Moûtier.

Châteaux de la Renaissance. *Voyez* Anisy, Arthel, Bona, Bordes (les), Boue (la), Chassy, Chitry-les-Mines, Coulon, Dornes, Frasnay-le-Ravier, Granges (les), Limanton, Montchanin, Moraches, Quincize, Raffigny, Saint-Père, Tâches, Tracy, Trougoy, Trucy-l'Orgueilleux, Villaines.

Châteaux du moyen âge. *Voyez* Aubus (Les), Bazoches, Besne, Bessay (le), Benvron, Bost, Bouy, Brinay, Brinon-les-Allemands, Bussière (la), Cuy, Champlevois, Chaume (la), Chevenon, Corbelin, Corvol-l'Orgueilleux, Donzy, Dumflun, Épiry, Fourcherenne, Gérigny, Giry, Giverdy, Lange, Langeron, Lurcy-le-Bourg, Magny, Marais (le) (c^es de Gimouille), Marais (le) (c^es de Lurcy-le-Bourg), Marcilly, Mary, Meauce, Motte-Farchat (la), Motte-Josserand (la), Neuvy-sur-Loire, Nevers, Nozet (le), Passy, Poussery, Prémery, Rémilly, Riéjot, Thaveneau, Toury-Lurcy, Tremblay (le) (c^es d'Isenay), Vandenesse, Vernay (Le), Verneuil, Vesigneux, Vesvre, Villars, Villemenan, Villemolin.

Châteaux forts ruinés. *Voyez* Alligny, Arthel, Bouchet (le), Bulcy, Chandiou, Charité (la), Château-Chinon, Châtillon-en-Bazois, Decize, Druy, Dompierre-sur-Nièvre, Lantilly, Luzy, Monceaux-le-Comte, Vieille-Montagne (la), Montenoison, Moulins-Engilbert, Pric, Saint-Verain, Ternant.

Châteaux modernes. *Voyez* Aunay, Beaumont, Bizy, Brain, Chasseigne (la), Châteauvert, Écots (les), Ferté-Chauderon (la), Lamenay, Lys, Menou, Montagne (la), Mouron, Myennes, Neuvy-sur-Loire, Poiseux, Prie, Rivière (la), Roche-Millay (la), Saint-Benin-d'Azy, Saint-Léger-de-Fougeret, Saint-Loup, Saint-Pierre-du-Mont, Sauvigny-les-Bois, Sermoise, Serre, Solières, Tremblay (le) (c^es de Chaulgnes), Urzy, Vernay (le).

Chemin de la reine Brunechon. *Voyez* Langeron.

Cheminées de la Renaissance. *Voyez* Anizy, Chasseigne (la), Tâches, Tannay.

Cheminées du moyen âge. *Voyez* Bouy, Champlemy, Chevenon, Giverdy, Nevers, Prémery, Saint-Pierre-le-Moûtier.

Chiffres arabes du xve siècle. *Voyez* Nevers.

Chrétien (Félix), chanoine d'Auxerre, peintre. *Voyez* Varzy.

Cimetières antiques. *Voyez* Brèves, Germigny, Nevers, Saint-Éloi-Chaluzy.

Cippes antiques. *Voyez* Brèves, Dampierre-sous-Bouhy, Entrains, Nevers, Varennes-lez-Narcy.

Claveaux alvéolés. *Voyez* Charité (La), Magny-Cours, Nevers, Parigny-les-Vaux.

Cloche du xive siècle. *Voyez* Clamecy.

Clochers de la Renaissance et modernes. *Voyez* Sully-la-Tour, Trucy-l'Orgueilleux.

Clochers gothiques. *Voyez* Chevenon, Clamecy, Donzy, Dornecy, Livry, Moulins-Engilbert, Nevers, Surgy, Varzy.

Clochers romans. *Voyez* Béard, Charité (la), Commagny, Mars, Marzy, Montigny-sur-Canne, Rouy, Sémelay.

Cloches du xve siècle. *Voyez* Chaluy, Héry, Saint-Ouen, Saint-Pierre-le-Moûtier.

Cloches du xvie siècle. *Voyez* Alligny, Beaulieu, Cercy-la-Tour, Chevenon, Clamecy, Cossaye, Diennes-Aubigny, Dornecy, Gimouille, Jailly, Luthenay, Lurcy-le-Bourg, Metz-le-Comte, Montigny-sur-Canne, Neuffontaines, Oulon, Rouy, Saint-Firmin, Saint-Jean-aux-Amognes, Sauvigny-les-Bois, Sermoise, Tronsanges, Vandenesse.

Cloches du xviie siècle. *Voyez* Arzembouy, Billy-Chevannes, Champlemy, Champlin, Charrin, Ciez, Dampierre-sous-Bouhy, Diennes-Aubigny, Garchy, Germigny, Luthenay, Montenoison, Moussy, Poil, Saint-Verain, Vielmannay.

Cloches du xviiie siècle. *Voyez* Arquian, Clamecy, Crux, Donzy, Dornecy, Garchizy, Grimouille, Lormes, Montapas, Moulins-Engilbert, Nevers, Pouilly, Saint-Andelain, Sainte-Colombe, Saint-Père, Saint-Verain, Saxy-Bourdon, Tannay, Tazilly, Teigny, Tracy.

Cloîtres. *Voyez* Bellary, Nevers.

Collections nivernaises. *Voyez* Nevers, Toury-Lurcy.

Colombiers. *Voyez* Frasnay-le-Ravier, Marais (le) (c^es de Gimouille), Verneuil, Vesvres.

Colonne de bois avec pupitre. *Voyez* Saint-Pierre-le-Moûtier.

Colonnes (Deux), emblème de Charles IX. *Voyez* Saint-Pierre-le-Moûtier.

Colonnes de pierre fabriquées au tour. *Voyez* Decize, Nevers, Parigny-les-Vaux, Saincaize, Saint-Révérien.

Columbarium. *Voyez* Entrains.

Commandements de Dieu protestants. *Voyez* Coulon.

Commanderies des ordres du Temple et de Saint-Jean-de-Jérusalem. *Voyez* Decize, Feuilloux (le), Villemoison.

Coupoles. *Voyez* Cercy-la-Tour, Champvert, Champvoux, Chantenay, Charité (la), Commagny, Crux, Garchizy, Giry, Imphy, Jailly, Mars, Marzy, Millay, Montambert, Nevers, Ourouer, Parigny-les-Vaux, Poil, Pougues, Rouy, Saint-Laurent, Saint-Pierre-le-Moûtier, Semelay, Tresnay, Verneuil.

Crédences. *Voyez* Tabernacles.

Croix de carrefours. *Voyez* Cervon, Chougny, Dun-les-Places, Dun-sur-Grandry, Gouloux, Sainte-Marie-de-Flagelles.

Croix de cimetières. *Voyez* Dampierre-sous-Bouhy, Ourouer.

Croix de consécration. *Voyez* Apponay, Decize, Héry.

Croix de procession. *Voyez* Chantenay, Moissy-Moulinot, Montapas, Tazilly, Villapourçon.

Croix tumulaire. *Voyez* Billy-Chevannes.

Crucifix roman. *Voyez* Nevers.

Cryptes. *Voyez* Alluy, Avril-sur-Loire, Decize, Fléty, Moulins-Engilbert, Nevers, Saint-Parize-le-Châtel, Saint-Pierre-du-Mont, Saint-Pierre-le-Moûtier, Saint-Saulge.

Cuillers antiques. *Voyez* Roche-Millay (La).

Dais brodé. *Voyez* Magny-Lormes.

Dalles funéraires à effigies d'ecclésiastiques. *Voyez* Giry, Nevers, Oudan, Saint-Michel-en-Longue-Salle, Saint-Parize-le-Châtel, Saint-Révérien.

Dalles funéraires à effigies de laïques. *Voyez* Alligny, Anlezy, Arquian, Cessy-les-Bois, Châtillon-en-Bazois, Donzy, Giry, Lys, Metz-le-Comte, Moulins-Engilbert, Nevers, Saint-Cy, Saint-Père, Saint-Révérien.

Dalles funéraires avec armoiries ou ornements divers. *Voyez* Chantenay, Corancy, Corbigny, Giry, Mazille, Montaron, Montigny-sur-Canne, Montenoison, Moulins-Engilbert, Ougny, Savigny-Poil-Fol, Thianges.

Débris antiques. *Voyez* Cervon, Limanton, Saint-Péreuse.

Donjons. *Voyez* Rosemont, Saint-Verain.
Église fortifiée. *Voyez* Feuilloux (Le).
Église gothique en briques. *Voyez* Apponay.
Églises gothiques du XIIIe et du XIVe siècle. *Voyez* Anisy, Apponay, Bellary, Bellevaux, Clamecy, Donzy, Neuvy-sur-Loire, Nevers, Prémery, Saint-Verain, Saisy, Tannay, Varzy.
Églises gothiques du XVe et du XVIe siècle. *Voyez* Alligny, Amazy, Bitry, Breugnon, Cessy-les-Bois, Challement, Clamecy, Cosne, Dampierre-sous-Bouhy, Lys, Montempuy, Moraches, Nevers, Saint-Père, Surgy, Tannay, Vielmannay.
Églises ou parties d'églises antérieures à l'an mille. *Voyez* Nevers? Sauvigny-les-Bois.
Églises ou parties d'églises de la Renaissance. *Voyez* Brassy, Maison-Dieu (la), Nevers.
Églises modernes. *Voyez* Guérigny, Nevers.
Églises modernes construites dans le style du moyen âge. *Voyez* Arbourse, Arquian, Donzy, Dun-les-Places, Lormes, Marigny-sur-Yonne, Mhère, Saint-Aubin-les-Forges, Vandenesse, Varennes-lez-Nevers.
Églises romanes. *Voyez* Cervon, Champvoux, Chantenay, Charité-sur-Loire (la), Cosne, Decize, Fontaine, Jailly, Mars, Montigny-sur-Canne, Moulins-Engilbert, Neuville-lez-Decize, Nevers, Ourouer, Rouy, Saint-Laurent, Saint-Pierre-le-Moûtier, Saint-Révérien, Sémelay, Verneuil.
Emblèmes des comtes de Nevers. *Voyez* Nevers.
Enceintes de villes fortifiées. *Voyez* Charité (La), Château-Chinon, Corbigny, Decize, Moulins-Engilbert, Nevers, Saint-Pierre-le-Moûtier, Saint-Verain.
Enceintes romaines, retranchements, etc. *Voyez* Arthel, Beaumont-sur-Sardolles, Cervon, Château-Chinon, Glux, Moux, Nevers.
Fioles à parfums. *Voyez* Alluy.
Fleuves du paradis. *Voyez* Saint-Pierre-le-Moûtier.
Fontaine consacrée. *Voyez* Lanty.
Fontaine ornementée. *Voyez* Arquian.
Fontaines sortant des églises. *Voyez* Alligny, Saint-Michel-en-Longue-Salle, Varzy.
Fonts baptismaux gothiques ou de la Renaissance. *Voyez* Amazy, Arbourse, Bazolles, Beaulieu, Beaumont-sur-Sardolles, Bona, Breugnon, Chitry-les-Mines, Collancelle (la), Fleury-la-Tour, Luthenay, Magny-Cours, Moulins-Engilbert, Moussy, Nevers, Ouroux, Tannay, Tazilly.
Girouettes. *Voyez* Saint-Amand.
Grange dîmière. *Voyez* Mèves.
Granges du moyen âge. *Voyez* Saint-Laurent, Villemoison.
Grilles de fer. *Voyez* Beaumont-la-Ferrière, Chapelle-Saint-André (la), Nevers, Varzy, Additions et corrections.
Haches antiques. *Voyez* Chevenon, Saint-Révérien.
Horloge de la Renaissance. *Voyez* Nevers.
Inscriptions antiques. *Voyez* Entrains, Luthenay, Mèves, Nevers, Saint-Honoré.
Inscriptions en vers français ou latins. *Voyez* Coulon, Decize, Dornes, Entrains, Montigny-aux-Amognes, Nevers, Pougues, Pouilly, Varzy.
Inscriptions faisant connaître la date des monuments. *Voyez* Annay, Brassy, Champlemy, Château-Chinon, Clamecy, Coulon, Cours-lez-Cosne, Decize, Diennes-Aubigny, Marais (le) (c^ne de Gimouille), Montigny-aux-Amognes, Neuville-lez-Brinon, Nevers, Pougues, Saint-Pierre-le-Moûtier, Saxy-Bourdon, Sermoise, Urzy, Varzy, Vignol.
Inscriptions indiquant des fondations pieuses. *Voyez* Anlezy, Aubigny, Clamecy, Decize, Diennes, Lurcy-le-Bourg, Lys, Tannay.
Inscriptions tumulaires. *Voyez* Alligny, Anlezy, Arleuf, Asnois, Beaumont-sur-Sardolles, Billy-Chevannes, Brèves, Brinay, Celle-sur-Loire (la), Cessy-les-Bois, Champallement, Champvoux, Charité (la), Ciez, Clamecy, Colmery, Commagny, Corvol-Dambernard, Cours-lez-Cosne, Crux, Diennes, Donzy, Dornes, Druy, Dun-les-Places, Entrains, Imphy, Langeron, Limanton, Lucenay-les-Aix, Luzy, Lys, Maison-Dieu (la), Marzy, Menou, Metz-le-Comte, Monceaux-le-Comte, Myennes, Narcy, Neuvy-sur-Loire, Nevers, Nolay, Ourouer, Perroy, Saincaize, Sainte-Colombe, Saint-Pierre-du-Mont, Saint-Pierre-le-Moûtier, Saint-Révérien, Sardolles, Tannay, Thaix, Trucy-l'Orgueilleux, Ursy, Varzy, Verneuil, Vielmannay.
Instruments de silex. *Voyez* Marigny-l'Église.
Lampe antique. *Voyez* Château-Chinon.
Litres funéraires. *Voyez* Alligny, Challement, Chevenon, Cossaye, Druy, Dun-les-Places, Fleury-sur-Loire, Guérigny, Isenay, Limanton, Lurcy-le-Bourg, Nolay, Rouy, Saint-Germain-Chassenay, Tintury.
Lutrin. *Voyez* Luzy.
Maisons de la Renaissance. *Voyez*. Entrains, Moulins-Engilbert, Nevers, Saint-Saulge, Tannay.
Maisons gothiques. *Voyez* Asnois, Cervon, Chantenay, Charité (la), Clamecy, Colmery, Cosne, Decize, Langeron, Lurcy-le-Bourg, Montigny-en-Morvan, Montreuillon, Moulins-Engilbert, Saint-Pierre-le-Moûtier, Saint-Saulge, Saint-Verain, Tannay, Varzy.
Maisons romaines. *Voyez* Alluy, Luthenay.
Maladreries, léproseries. *Voyez* Armes, Challuy et Aglan, Saint-Éloi.
Médailles antiques. *Voyez* Alluy, Arleuf, Asnois, Avril-sur-Loire, Béard, Beaumont-sur-Sardolles, Biches, Bouhy, Cercy-la-Tour, Cervon, Champlemy, Chantenay, Château-Chinon, Chaumard, Chiddes, Ciez, Clamecy, Corvol-l'Orgueilleux, Cosne, Coulanges-lez-Nevers, Dornes, Entrains, Fleury-sur-Loire, Germigny, Glux, Limanton, Lormes, Lurcy-le-Bourg, Luthenay, Luzy, Marigny-l'Église, Millay, Moulins-Engilbert, Moussy, Onlay, Pouilly, Rémilly, Saincaize, Saint-André-en-Morvan, Saint-Honoré, Saint-Jean-aux-Amognes, Saint-Martin-du-Puy, Saint-Révérien, Saint-Saulge, Sémelay, Tracy-sur-Loire.
Meubles remarquables. *Voyez* Bazoches, Chitry-les-Mines, Coulon, Vesigneux.
Monnaie mérovingienne. *Voyez* Livry.
Monuments ou parties de monuments du moyen âge à date certaine. *Voyez* Annay, Brassy, Cessy-les-Bois, Champlemy, Clamecy, Colmery, Corbigny, Cours-lez-Cosne, Crux, Decize, Dornes, Germigny, Guérigny, Lucenay-les-Aix, Marais (le), Montreuillon, Motte-Farchat (la), Neuvy-sur-Loire, Nevers, Saint-Franchy, Saint-Pierre-le-Moûtier, Saxy-Bourdon, Sully-la-Tour, Tannay, Tracy-sur-Loire, Urzy, Vignol.

Mosaïques du moyen âge. *Voyez* Coulanges-lez-Nevers.
Mosaïques romaines. *Voyez* Arleuf, Biches, Entrains, Lormes, Oulay, Pouilly, Saint-André-en-Morvan, Saint-Parize-le-Châtel.
Mottes féodales. *Voyez* Chevenon, Toury-Lurcy, Toury-sur-Jour, Tresnay.
Moulins du moyen âge. *Voyez* Bellary, Buley, Marcy, Motte-Josserand (la), Roches.
Musées, collections. *Voyez* Entrains, Nevers, Saint-Révérien, Toury-Lurcy.
Notre-Dame-de-Pitié. *Voyez* Châtillon-en-Bazois, Corancy, Dornes, Neuville-lez-Decize, Saint-Amand, Saint-André-en-Morvan, Saxy-Bourdon.
Objets antiques. *Voyez* Biches, Saint-Révérien.
Palais épiscopal. *Voyez* Additions et corrections.
Peintures murales du XIIe siècle, *voyez* Parigny-sur-Sardolles. — du XIIIe siècle, *voyez* Aubigny, Livry, Nevers. — du XIVe siècle, *voyez* Apponay, Chaudiou. — du XVe siècle, *voyez* Chevenon, Nevers, Tintury. — du XVIe siècle, *voyez* Cessy-les-Bois, Chailloy (le), Corvol-l'Orgueilleux, Decize, Luzy, Montempuy, Moulins-Engilbert, Moux, Narcy, Neuville-lez-Decize, Poil, Saint-Père, Savigny-Poil-Fol, Saxy-Bourdon. — du XVIIe et du XVIIIe siècle, *voyez* Granges (Les), Meauce, Riéjot, Saint-Révérien, Saxy-Bourdon.
Peintures romaines. *Voyez* Biches.
Pierres druidiques. *Voyez* Châtin, Corancy, Dun-les-Places, Fermeté-sur-l'Ixeure (la)? Marigny-l'Église, Planchez, Saint-Agnan, Saint-Brisson, Villapourçon?
Plaque de cheminée. *Voyez* Bordes (Les).
Ponts romains. *Voyez* Aunay? Préporché.
Porches. *Voyez* Lys, Nevers, Saint-Martin-du-Tronsec, Trucy-l'Orgueilleux.
Portails de la Renaissance. *Voyez* Nevers, Sailly-la-Tour.
Portails romans. *Voyez* Bona, Cervon, Charité (la), Cosne, Donzy, Jailly, Mars, Montigny-aux-Amognes, Nevers, Rouy, Saint-Parize-le-Châtel, Saint-Pierre-le-Moûtier, Verneuil.
Portails sculptés gothiques. *Voyez* Challement, Charité (la), Clamecy, Colmery, Dampierre-sous-Bouhy, Nevers, Saint-Père, Varzy, Vielmannay.
Portes à pentures apparentes. *Voyez* Ougny.
Portes à vantaux sculptés. *Voyez* Decize, Moulins-Engilbert.
Portes de ville. *Voyez* Charité (La), Château-Chinon, Decize, Nevers, Saint-Verain.
Portes monumentales. *Voyez* Frasnay-le-Ravier, Nevers, Saincaize.
Portraits. *Voyez* Bazoches, Limanton, Sermoise.
Poteries antiques, tuiles à rebords, etc. *Voyez* Alluy, Arleuf, Asnois, Avril-sur-Loire, Cervon, Chantenay, Chiddes, Fleury-sur-Loire, Fours, Glux, Imphy, Limanton, Lormes, Marigny-l'Église, Millay, Moulins-Engilbert, Rémilly, Saincaize, Saint-Honoré, Saint-Parize-le-Châtel, Saint-Révérien, Saint-Saulge.
Poutres et entraits sculptés. *Voyez* Marzy, Nevers, Saint-Pierre-le-Moûtier.
Prêches protestants. *Voyez* Coulon, Épeuilles.
Prison de l'Évêché. *Voyez* Additions et corrections.
Puits antiques. *Voyez* Beaumont-sur-Sardolles, Moulins-Engilbert.
Puits ouvert dans une église. *Voyez* Lurcy-le-Bourg.
Réfectoire d'abbaye. *Voyez* Bellary.
Reliques. *Voyez* Bouhy, Chantenay, Decize, Nevers, Nolay.
Retables gothiques. *Voyez* Azy-le-Vif, Challement, Chaumard, Decize, Dun-les-Places, Saint-Didier, Sainte-Marie, Saint-Pierre-le-Moûtier.
Retables modernes sculptés, peints et dorés. *Voyez* Cellesur-Loire (La), Cervon, Charité (la), Chaulgnes, Commagny, Dampierre-sous-Bouhy, Fléty, Langeron, Menou, Millay, Narcy, Saint-Amand, Saint-Martin-d'Heuille, Surgy.
Robertus, artiste. *Voyez* Saint-Révérien.
Sacristies anciennes. *Voyez* Bitry, Clamecy, Cosne, Nevers, Saint-Père.
Saint Aré (Bas-relief représentant). *Voyez* Nevers.
Saint Cyr (Légende de). *Voyez* Nevers, Saint-Saulge.
Sainte Eugénie (Représentations de la légende de). *Voyez* Nevers, Varzy.
Sainte Geneviève (Statue de). *Voyez* Varzy.
Sainte Euphrone (Statue de). *Voyez* Corancy.
Saint Franchy (Représentations de). *Voyez* Saint-Saulge, Teigny.
Saint Georges (Tympan sculpté de la représentation de). *Voyez* Monceaux-le-Comte.
Saint Jean-Baptiste (Bas-relief représentant la légende de). *Voyez* Nevers.
Saint Martin (Scènes sculptées de la vie de). *Voyez* Clamecy, Garchizy.
Saint Verain (Statue de). *Voyez* Trucy-l'Orgueilleux.
Salle de justice. *Voyez* Saint-Verain.
Saxonia (*Henricus de*) ou Henri Wildeinbrech, maître de l'œuvre d'une partie de la cathédrale de Nevers. *Voyez* Nevers.
Sceau gothique. *Voyez* Frétoy.
Sceaux gothiques empreints sur des cloches. *Voyez* Arzembouy, Saint-Pierre-le-Moûtier.
Sculptures remarquables. *Voyez* Amazy, Charité (la), Ciez, Clamecy, Donzy, Dornes, Mèves, Nevers, Saint-Parize-le-Châtel, Saint-Père, Surgy, Varzy.
Sépulture (Mode particulier de). *Voyez* Avril-sur-Loire.
Sibylles (Représentations des). *Voyez* Chitry-les-Mines, Clamecy.
Siége en bois. *Voyez* Additions et corrections.
Stalles. *Voyez* Luzy, Nevers, Saint-Verain.
Station thermale antique. *Voyez* Saint-Honoré.
Statues gothiques et de la Renaissance. *Voyez* Avrée, Brinay, Challement, Chantenay, Charité (la), Ciez, Corancy, Coulonges, Dun-les-Places, Fléty, Flez-Cuzy, Frasnay-le-Ravier, Gacogne, Jailly, Livry, Lurcy-le-Bourg, Luzy, Marais (le) (c^ne de Gimouille), Mars, Marzy, Millay, Moulins-Engilbert, Nevers, Ouroux, Saint-Didier, Saint-Martin-d'Heuille, Saint-Révérien, Savigny-Poil-Fol, Saxy-Bourdon, Sully-la-Tour, Surgy, Teigny, Thianges, Trucy-l'Orgueilleux, Varzy.
Statue romane. *Voyez* Neuville-lez-Decize.
Statues tumulaires. *Voyez* Bitry, Nevers, Saint-Pierre-le-Moûtier, Toury-Lurcy, Trucy-l'Orgueilleux.
Statuettes antiques. *Voyez* Alluy, Avril-sur-Loire, Biches, Cervon, Château-Chinon, Decize, Menou, Sainte-Marie, Saint-Honoré, Saint-Révérien.
Statuettes gothiques. *Voyez* Nevers, Saint-Amand, Dompierre-sur-Héry.

Tabernacles indépendants des autels, armoires de pierre, crédences. *Voyez* Amazy, Beaulieu, Brassy, Challement, Cuncy-lez-Varzy, Metz-le-Comte, Moissy-Moulinot, Nevers, Oisy, Saint-Didier, Vignol.
Tableaux du moyen âge. *Voyez* Prémery, Ternant, Varzy, Vignes.
Tableaux modernes. *Voyez* Dornecy, Fourchambault, Tannay.
Tapisseries, broderies. *Voyez* Chitry-les-Mines, Corbigny, Coulon, Magny-Lormes, Sermoise, Sully-la-Tour.
Temples antiques. *Voyez* Chantenay, Nevers, Saint-Révérien.
Théâtre antique. *Voyez* Saint-Révérien.
Tombes antiques. *Voyez* Alligny, Alluy, Langeron, Marzy.
Tours du moyen âge. *Voyez* Charité (La), Decize, Fleury-la-Tour, Langeron, Nevers, Saint-Pierre-le-Moûtier, Toury-Lurcy.
Trésor d'église. *Voyez* Varzy.
Triptyque. *Voyez* Ternant.
Tumulus. *Voyez* Bouhy, Chaulgnes, Cizely, Saint-Pierre-le-Moûtier, Tintury.
Tympans peints. *Voyez* Jailly, Nevers, Saint-Pierre-le-Moûtier.
Tympans sculptés. *Voyez* Cervon, Challement, Charité (la), Cosne, Lurcy-le-Bourg, Mars, Monceaux-le-Comte, Nevers, Saincaize, Saint-Pierre-le-Moûtier.
Ustensiles antiques. *Voyez* Chantenay, Saint-Parize-en-Viry, Saint-Révérien.
Vases antiques. *Voyez* Cosne, Coulanges-lez-Nevers, Decize, Saint-Éloi.
Vestiges romains. *Voyez* Arthel, Beaumont-sur-Sardolles, Biches, Bona, Brèves, Cercy-la-Tour, Champlemy, Chantenay, Chiddes, Ciez, Dampierre-sous-Bouhy, Decize, Entrains, Fermeté-sur-l'Ixeure (la), Fleury-sur-Loire, Lamenay, Langeron, Limanton, Lormes, Luzy, Mars, Marzy, Menou, Millay, Nevers, Onlay, Rémilly, Roche-Millay (la), Saint-André-en-Morvan, Saint-Benin-d'Azy, Sainte-Marie, Saint-Honoré, Saint-Jean-aux-Amognes, Saint-Révérien, Sémelay, Sougy, Tazilly, Tracy.
Vierge (Représentations de la Sainte). *Voyez* Alluy, Cervon, Dornes, Dun-les-Places, Luzy, Monceaux-le-Comte, Toury-Lurcy.
Villas romaines. *Voyez* Magny-Cours, Marigny-l'Église.
Ville romaine. *Voyez* Saint-Révérien.
Vitraux du XIIIe siècle, *voyez* Saint-Verain; — du XIVe siècle, *voyez* Livry, Nevers, Varzy. — du XVIe siècle, *voyez* Annay, Bitry, Brinon-les-Allemands, Chitry-les-Mines, Ciez, Clamecy, Courcelles, Cuncy-lez-Varzy, Dampierre-sous-Bouhy, Limon, Livry, Lurcy-le-Bourg, Lys, Moulins-Engilbert, Nevers, Oisy, Saint-Père, Saint-Saulge, Saint-Seine. — du XVIIe siècle, *voyez* Saint-Verain.
Voies romaines. *Voyez* Arleuf, Aunay, Avrée, Béard, Beaumont-sur-Sardolles, Brèves, Celle-sur-Loire (la), Champlemy, Château-Chinon, Chiddes, Ciez, Clamecy, Cosne, Cossaye, Diennes, Entrains, Fleury-sur-Loire, Flez-Cuzy, Fourchambault, Lucenay-les-Aix, Marche (la), Marzy, Menou, Mèves, Ouroux, Planchez, Préporché, Pouilly, Rémilly, Saint-Éloi, Saint-Hilaire-en-Morvan, Saint-Loup, Saint-Ouen, Saint-Parize-le-Châtel, Saint-Pierre-le-Moûtier, Saint-Révérien, Saint-Saulge, Saint-Sulpice, Sémelay, Verneuil.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Colonne 11, ligne 53. Lisez : *pentures* au lieu de peintures.
Colonne 82, ligne 44. Lisez : *Veilhan* au lieu de Veillan.
Colonne 127, ligne 19. Lisez : Le portail en saillie est formé.....
Colonne 156. Rétablissez ainsi le texte de trois des inscriptions imprimées dans cette colonne :

O vere xpi precursor
Apud dominum intercessor
Te queso semper p me sis
Ne puniar p offensis

Cy gist deuāt ceste peinture
Soubz uug tombbel senz escrpture
Sire Estienne feu cure
De Saint Ieban tant a pcure
Et fait par son loyal suīse
Come vray ami de l'Eglise
Et trepassa comme ie scenz
En lan de grace mil trois cenz
Quatre vins et neuf au mois daoust
Nostre sires li doint le goust
De paradis par de pite
Dites Aue pour amite

Cy gist deuant soubz une tombe signee p figure en seuellie
mess simon laurendeaul jadis doyen de frasnay
et chanoine de neuers qui trespassa lan mil.cccc.xlv (?)
le xxn^e jour du moys de mars
priez dieu que par la grace de ces pechiez pardon lui face amen
vo^s qui p issi passes pries dieu pour les trespasses

Colonne 169, ligne 11, *ajoutez :* Le palais épiscopal, situé au sud de la cathédrale, est un vaste corps de logis d'un beau style, entre cour et jardin, auquel on a joint des bâtiments insignifiants en retour d'équerre sur la cour. Il fut construit vers 1760, par l'évêque Antoine Tinseau, à la place du palais élevé au commencement du XVIe siècle par l'évêque Philippe de Clèves. Il ne reste de ce dernier édifice que des substructions au milieu desquelles se distingue encore l'ancienne prison, dont les parois offrent quelques inscriptions gravées au couteau. Avant le rétablissement du siége épiscopal, en 1823, le palais servait de préfecture. On remarque dans la grande salle un certain nombre de portraits des évêques de Nevers, et un fort beau siége en bois sculpté du XVIe siècle dont le dossier offre, au milieu d'ornements du meilleur style, un écusson tenu par deux anges, que l'on a refait aux armes de l'évêque Imbert de La Platière (1512-1518), mais qui portait un chevron accompagné de trois chausse-trapes, blason de la famille nivernaise des Trapes. On a récemment placé à l'entrée de la cour du palais une magnifique grille du XVIIIe siècle qui fermait autrefois l'entrée du chœur de la cathédrale.